هكذا من الأصل


L'ancien roi du Laos aurait été libéré par des rebelles

LIRE PAGE 5


Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 120 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, $ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 28 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 rls; Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 11

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

TENSIONS ET DIALOGUE ENTRE L'EST ET L'OUEST

M. Brejnev croit toujours à un accord de limitation des armements

Moscou est ces jours-ci le théâtre d'une intense activité diplomatique, les dirigeants soviétiques recevant une série de visiteurs étrangers. Le plus important est M. Fidel Castro, qui, arrivé lundi 4 avril après sa tournée en Afrique, a eu mardi au Kremlin un premier entretien avec MM. Brejnev, Podgorny (qui revient lui-même d'un voyage en Afrique), Kossyguine et Gromyko. Dans un discours, le secrétaire général du P.C. soviétique a tenu des propos relativement modérés sur les relations soviéto-américaines, affirmant notamment qu'il existe « une base assez bonne pour des décisions dans le sens de la limitation des armements ». *Il a toutefois critiqué l'attitude* « moins constructive » *et* « à sens unique » *adoptée par ses interlocuteurs américains à ce sujet.*

Le champ clos africain

Pratiquement absents de l'Amérique latine, où le ralliement de Cuba à leur système n'a pas fait école, réduits en Asie (sauf au Vietnam et au Laos) au rôle de *contrepoids discrets à l'influence* de Pékin et des Etats-Unis, les Soviétiques ont du moins la partie belle en Afrique. Toutes les crises que traverse le continent leur donnent de remarquables possibilités de manœuvre et d'intervention, soit directement, soit par l'intermédiaire des Cubains, que l'agence Chine nouvelle qualifiait, le 5 avril, non sans motifs, de « *fondés de* pouvoir de l'U.R.S.S. ».

En Afrique centrale, la « déstabilisation » du régime pro-occidental du président Mobutu au Zaïre a commencé avec l'aide active de l'Angola, ami de Moscou. L'absence de véritable réaction de la part des Etats-Unis encourage une opération qui semble actuellement marquer le pas, mais peut connaître, dans l'état de désagrégation et de vulnérabilité, tant politique qu'économique, de l'ancien Congo belge, une redoutable accélération. A Brazzaville, l'assassinat du président Ngouabi ne semble pas avoir remis en cause l'orientation prosoviétique d'un régime qui a grandement facilité, lors de la crise angolaise, la mise en place des forces cubaines.

En Afrique australe, le règlement négocié du problème rhodésien n'a pas avancé d'un pouce. Le secrétaire britannique au Foreign Office, qui doit rencontrer *M. Smith au Cap, le 13 avril* prochain, estime que le dirigeant de *Salisbury* « *ne représente qu'un aspect* » de la minorité blanche. Londres ne peut pourtant se faire trop d'illusions à ce sujet. L'intransigeance rhodésienne n'a en rien fléchi, et un nouveau plan britannique de « conférence constitutionnelle » — actuellement dans l'air — ne semble pas avoir de chances sérieuses de succès. Le soutien promis par les Soviétiques à la lutte armée, qui se traduit par une aide croissante, ne peut *donc que* rapprocher de l'U.R.S.S. les mouvements de libération et les régimes auxquels, tôt ou tard, ils donneront naissance. Là encore, l'enjeu économico-stratégique est de taille, puisqu'il porte sur l'approvisionnement des pays industrialisés en matières premières indispensables, comme le chrome.

Enfin, *la présence cubaine* en Afrique présente pour Moscou d'immenses avantages et des inconvénients encore réduits. Elle *est mal supportée par quelques* régimes modérés, bien que tous n'aient pas la rigueur du président Senghor, qui refuse d'avoir des relations diplomatiques avec l'Angola aussi longtemps que « des forces extérieures à l'Afrique stationneront sur son *sol* ». *L'accueil chaleureux qui vient d'être réservé à M. Fidel Castro* prouve toutefois que pour l'Afrique « militante » cette présence est fort bien admise au nom de « l'internationalisme prolétarien ».

Pékin, qui reçoit ce mercredi le président Moktar Ould Daddah, manifeste, selon la formule d'un des membres de la délégation mauritanienne, « une préoccupation obsessionnelle à propos de la diplomatie africaine de Moscou ». *Le* « *Quotidien du Peuple* » accuse l'U.R.S.S. de chercher à s'assurer une « hégémonie globale ». M. Brejnev, pour sa part, se *défend* de transformer le continent africain en « champ clos » des rivalités planétaires et observe que les peuples « y ont depuis longtemps cessé d'être des sujets passifs de l'histoire ».

Cette polémique laisse subsister une évidence : l'incapacité de l'Occident à hâter un règlement en Afrique australe a enfin donné à l'U.R.S.S. la possibilité de se manifester avec succès sur le continent.

Cuba au service du « camp socialiste »

M. Fidel Castro a fait, le samedi 2 avril, à Berlin-Est, une déclaration qui n'est pas passée inaperçue aux Etats-Unis. Ayant vu, a-t-il dit, au cours de sa tournée africaine, « *tout le mal que le capitalisme, le colonialisme et l'impérialisme ont infligé à une grande partie de l'humanité* », il a affirmé publiquement que des techniciens cubains travaillaient en Tanzanie, en Somalie, au Mozambique et au Yémen du Sud (1). Au nom de l' « *internationalisme* » et de la solidarité, M. Castro a fortement exalté le rôle de Cuba *en Afrique et partout* dans le monde (notamment au Yémen du Sud, qui appartient géographiquement à l'Asie) dans la lutte contre « *le pouvoir, la corruption et la répression de l'impérialisme* ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

(Lire la suite en page 2.)

L'échec de M. Vance à Moscou n'arrêtera pas la détente

nous déclare M. Kurt Waldheim

M. Kurt Waldheim, *secrétaire* général de l'ONU, *séjourne* jusqu'au 8 avril à Paris, où il préside au siège de l'UNESCO une session du comité administratif de coordination groupant les responsables des Nations unies et des institutions spécialisées qui en dépendent.

Tous les membres de ce comité, notamment M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO ; *le prince Sadruddine Aga* Khan, haut commissaire pour les réfugiés ; MM. Francis Blancher, directeur général du Bureau international du travail, et McNamara, président de la Banque mondiale, ont été reçus mardi matin 5 avril à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing.

Dans un entretien qu'il nous a accordé, M. Waldheim a *évoqué les principaux problèmes internationaux du moment,* notamment l'échec de la mission de M. Vance à Moscou, échec *qui ne devrait pas provoquer, à son avis, l'arrêt de la détente* entre l'Est et l'Ouest.

— Je ne pense pas, *nous précise le secrétaire général des Nations unies,* que cet incident *(l'échec des négociations soviéto-américaines sur les armements stratégiques à Moscou)* puisse provoquer l'arrêt de la *détente. Nous sommes, il est vrai,* dans une période de transition et d'incertitude *et* la situation fera l'objet d'une nouvelle évaluation, mais du côté américain comme du côté russe on est toujours aussi intéressé à la continuation de la politique de détente. J'ai eu l'impression que le président Giscard d'Estaing partageait mon point de vue.

» Quant à la situation au Proche-Orient, dont j'ai également parlé avec le président de la République, je dois dire que je ne suis pas aussi optimiste que M. Sadate. Les positions des pays concernés sont en*core très divergentes, en ce qui con*cerne la procédure, et notamment *la question de la participation de* l'O.L.P. à la conférence de Genève, mais aussi en ce qui concerne la substance, c'est-à-dire la création d'un Etat palestinien. Si, à cet égard, les pays arabes se montrent plus souples, Israël, pour sa part, n'accepte qu'une solution jordanienne. Il faut tenir compte aussi du fait qu'Israël aura des élections au mois de mai. Dans la meilleure des hypothèses, *la conférence de Genève* ne pourrait se réunir qu'à l'automne.

» Certes, l'année 1977 sera importante pour le Proche-Orient. Mais *même si tout allait bien et avec toute* la bonne volonté des Etats-Unis, on ne *pourrait* espérer qu'une « percée » sous la forme d'un rapprochement important des points de vue ou une ouverture, non une véritable solution du conflit, qui exigera encore plusieurs années. Le président Carter n'a-t-il pas parlé lui-même de deux à huit ans pour un arrangement ?

— *Que pensez-vous de la situation en Afrique australe et que peut faire l'ONU dans ce conflit ?*

— Je considère cette situation *comme* extrêmement grave. Les efforts de M. Kissinger comme ceux *des Britanniques ayant échoué,* la guérilla continue et s'étend. Je crains *une détérioration* catastrophique de la situation si l'on ne trouve pas très vite une solution négociée. Quant au rôle de l'ONU en cette affaire, précisément ces derniers jours, le Conseil de sécurité a été tout près de réaliser un accord entre ses membres sur la base d'une déclaration que proposait le représentant des Etats-Unis, M. Andrew Young. Les Occidentaux se seraient engagés à en*voyer une mission à Pretoria* pour amener le régime sud-africain à *modifier sa politique.*

» Cet accord ne s'est pas fait. *Cela* prouve simplement que l'efficacité de l'ONU dépend de la bonne volonté de ses membres. *Si* ceux-ci sont divisés, l'instrument que constitue, *par exemple,* le Conseil de sécurité ne peut fonctionner, l'ONU ne peut *rien* faire.

Propos recueillis par
JEAN SCHWOEBEL.

(Lire la suite page 3.)

LE BAPTISTE ET LE COMMISSAIRE

par ANDRÉ FONTAINE

Une théorie classique, encore que mal démontrée, veut que chaque nouveau président des Etats-Unis soit rapidement mis à l'épreuve, d'une manière ou d'une *autre, par le Kremlin.* L'échec des conversations de M. Vance à Moscou et le concert de récriminations qui a suivi signifient-ils que la crise approche ?

Avant l'entrée de M. Carter à la Maison Blanche, M. Brejnev *lui avait fait savoir* par les canaux appropriés qu'il ne songeait aucunement à le « tester » et souhaitait, au contraire, poursuivre avec lui la politique de détente *inaugurée avec ses prédécesseurs.* Mais sans doute ne s'attendait-il pas à voir le rival de M. Ford prendre, sur deux points aussi essentiels que les droits de *l'homme* et *la course* aux armements, des positions aussi tranchées. Il faut bien dire que dans les deux cas et avec les meilleures intentions du monde, la Maison Blanche a mis l'U.R.S.S. au défi. Ce *n'était pas* le meilleur *moyen,* on en conviendra, de séduire un pouvoir si ombrageux qu'il arrive souvent à ses ambassadeurs d'aller déranger un ministre des *affaires étrangères pour protester* contre des articles de presse auxquels celui-ci ne peut mais.

Dans leurs relations avec le monde extérieur, les Soviétiques ont rarement eu affaire à un personnage du genre de Jimmy Carter. *Ils ont plus souvent* rencontré la duplicité, la brutalité ou la lâcheté que la pureté évangélique d'un baptiste si convaincu qu'il a été jusqu'à recommander à *ceux de ses collaborateurs qui* « *vivent dans le péché* » de régulariser leur situation sentimentale. Dotés eux-mêmes d'une forte *dose de cynisme,* les *Soviétiques* ne croient guère à la sincérité. Quand par hasard ils la reconnaissent, ils sont plutôt portés à y voir une marque de faiblesse, voire de naïveté, qu'ils s'empressent de mettre à profit. Mais le nouveau président des Etats-Unis unit des caractéristiques apparemment aussi inconciliables *qu'une piété profonde,* une volonté et des nerfs d'acier, et une grande connaissance des mécanismes qu'il convient de faire jouer pour s'assurer l'appui de *l'opinion américaine. Ce dernier* point est fondamental. Car toute l'entreprise de M. Carter est vouée à l'échec s'il se heurte à la résistance du Congrès : n'oublions *jamais que c'est celui-ci qui* a eu raison de Richard Nixon et avec lui de l'engagement au Vietnam.

Or le président se propose de présenter au Capitole le 20 avril *prochain un programme énergétique* extrêmement courageux qui demandera trop de sacrifices pour n'être pas impopulaire : c'est une des raisons pour lesquelles il voulait marquer auparavant des points sur la scène internationale.

A l'intérieur des Etats-Unis, il n'est pas douteux que ses prises de position en faveur du respect des droits de l'homme dans les pays du pacte de Varsovie ont été très bien accueillies. Les Américains aiment trop d'une manière générale le *plain talk,* le langage direct, pour n'avoir pas été souvent choqués des précautions prises par *un Henry Kissinger* pour ne pas froisser les Soviétiques. L'ancien secrétaire d'Etat n'avait d'ailleurs pas pu empêcher l'adoption par le Congrès de l'amendement Jackson, qui subordonnait l'octroi à l'U.R.S.S. de la clause de la nation la plus favorisée à l'ouverture des frontières à tous les juifs soviétiques désireux d'émigrer. Le Kremlin avait réagi, on le sait, en mettant en *veilleuse l'accord commercial bilatéral* avec Washington.

(Lire la suite page 2.)

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Les syndicats préparent de nouvelles actions en Lorraine

L'effervescence sociale dans le secteur privé, qui se traduit par de nombreux conflits avec parfois occupation, s'est étendue à l'E.G.F. par des débrayages ce mercredi dans les centrales thermiques à l'appel de la C.G.T. et à la S.N.C.F. (jeudi) dans le Sud-Est pour des raisons très localisées sur le thème des conditions de travail.

***Après les manifestations et débrayages des sidérurgistes lorrains,* les organisations syndicales s'efforcent de maintenir un front commun et préparent *de nouvelles actions,* la semaine *prochaine,* pour s'opposer aux vagues de licenciements. Tandis que la C.F.D.T. consulte ses adhérents sur une série d'arrêts de travail, la fédération C.G.T. de la métallurgie réunit à Paris ses militants jeudi 7 avril, selon un calendrier fixé avant l'annonce des réductions d'effectifs par Usinor ; une journée d'action cégétiste le 14 avril a déjà été annoncée, qui succédera à une autre journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. dans le bâtiment.**

Au niveau national encore, les deux centrales préparent un plan de riposte, qui devrait être annoncé jeudi 7 avril après la rencontre entre MM. Maire et Séguy.

***De son côté,* le conseil politique du *R.P.R.* a réaffirmé dans un communiqué publié mercredi matin que « l'amélioration de l'emploi devait constituer une *priorité absolue de la politique économique* ».**

Déposer le bilan ?

par FRANÇOIS RENARD

La sidérurgie française doit-elle déposer son bilan ? Si l'on croit l'impitoyable logique des chiffres, ce serait possible. Non seulement l'exercice 1976 a été aussi désastreux que l'exercice 1975, mais l'année 1977 ne sera pas meilleure : jamais la situation du marché de l'acier n'a été pire. Les commandes des industries de l'équipement, qui représentent 70 % des débouchés de la sidérurgie, sont retombées à leur plus bas niveau de fin 1975, après la timide amélioration du premier semestre 1976, et surtout les prix de vente ont chuté de façon catastrophique sous une avalanche d'importations en provenance du monde entier.

Les espoirs d'une amélioration à court terme sont quasi nuls : le marasme doit durer au moins jusqu'à la fin de l'été, et, contrairement à ce qui se passait au cours des crises précédentes (elles ont été nombreuses), aucun « boom » n'est à prévoir en 1978, si ce n'est une certaine reprise des commandes et une remontée des prix qui ne compensera même pas la hausse des coûts de production depuis 1974.

Dans ces conditions, la situation financière des entreprises de la sidérurgie française va devenir un cauchemar de comptable. C'est bien simple ; en 1977, pour la troisième année consécutive, une société comme Usinor, non seulement ne fera pas 1 centime d'amortissements (ce qui n'est pas le plus grave, étant donnée l'avance prise en 1974), mais surtout sera dans l'incapacité théorique d'honorer ses dettes, qui dépassent désormais son chiffre d'affaires ; pour régler les 1 100 millions de francs d'intérêts et les 400 millions de francs de remboursement en capital, il lui faut emprunter à court et moyen terme auprès des banques et, le cas échéant, de l'Etat. Pour l'autre géant, Sacilor, la situation n'est guère différente. Conclusion : si la sidérurgie n'était pas une industrie fondamentale à caractère national et stratégique, son cas serait justiciable du tribunal de commerce. Naturellement, il n'en est pas question.

(Lire la suite page 28.)

AU JOUR LE JOUR

DÉPOLITISATION

Il y a quelque temps, M. Giscard d'Estaing condamnait la politique dans les entreprises. Aujourd'hui, il condamne la politique dans le gouvernement et a voulu une équipe de quinze personnes en bleu de travail, qui s'affaireront avec des burettes à huile, surveilleront les cadrans, vérifieront les circuits électriques, cocheront les listes du plan de route et se garderont bien, durant douze mois, d'avoir la moindre idée politique.

Le chef de l'Etat semble donc estimer que tous ses malheurs viennent de la politique, et que moins on en fera, mieux on se portera. Cela dit, les robots, eux non plus, ne font pas de politique.

BERNARD CHAPUIS.

LA PHOTOGRAPHIE AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Ecrire avec la lumière

On était en droit d'attendre *beaucoup de Beaubourg en matière* de photographie et de ses dérivés *autonomes, cinéma et vidéo.* Certains espéraient même un lieu de recherches, un « IRCAM » de l'image. Pour la première fois dans son histoire, la photographie devait être collectionnée et exposée par un musée d'Etat, de façon permanente, *et en une section autonome. C'est,* du moins, ce qu'annonçait M. Mi*chel Guy* (« *le Monde* » *du 10 juil*let 1975) en même temps qu'il faisait part de la création d'un Centre national pour la photographie, devenu depuis une Fondation, dirigée par M. Pierre de Fenoyl. Michel Guy, puis Françoise Giroud : l'eau politique passe, et les projets, au fil du courant...

Il fallait bien faire quelque chose. On a paré au plus pressé : comme les collections du Musée national d'art moderne (M.N.A.M.) se limitent à quelque Man Ray, Ubac ou Haussmann, on s'est *adressé* au Cabinet des estampes et (depuis 1976) de la photographie de la Bibliothèque nationale qui conserve tant bien que mal les photographies depuis 1851, en possède plus d'un million et vient de *transformer sa petite galerie d'ex*position de la rue Richelieu en bureaux...

Trois cent soixante dix-neuf *photos prises par cent cinquante*-neuf auteurs, choisies parmi quarante mille épreuves : c'est la « photographie créatrice au vingtième siècle ». Les chiffres ne parlent pas d'eux-mêmes. Dans ce cas-là ils ne signifient qu'une chose : beaucoup de zéros pour peu.

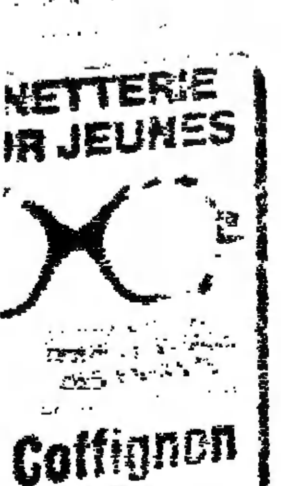
Dans le premier numéro du bulletin du Centre Georges-Pompidou, M. Pontus Hulten, directeur du *Musée national d'art moderne,* décrivait le musée du futur comme « *le lieu par excellence de la* communication, de la rencontre, de *la diffusion* », *comme* « *un centre* de recherches para-scientifiques *sur les pratiques socio-culturelles* présentes et à venir ». C'est quand, *déjà, le futur ?*

(Lire page 13 l'article d'YVES BOURDE.)

A Pékin

De notre correspondant

LES TRÉSORS D'UN TEMPLE JAPONAIS AU PETIT PALAI[S]





DIPLOMATIE

Le baptiste et le commissaire

(Suite de la première page.)

M. Carter a bien compris que l'audience donnée à Boukovski, la lettre à Sakharov et le développement des émissions de radio en direction des pays de l'Est paraîtraient singulièrement sujets à caution s'il ne s'en prenait pas en même temps aux violations des droits de l'homme quotidiennement commises, notamment en Amérique latine, par divers pays du monde réputé libre. Il y a donc été là aussi carrément, ce qui lui a valu l'un des meilleurs indices de popularité qu'ait jamais enregistré un président débutant, mais a également entraîné la dénonciation par le Brésil de son accord militaire avec les Etats-Unis, et les protestations d'un certain nombre de businessmen craignant de perdre ainsi des marchés.

Et surtout il a mis dans l'embarras une direction soviétique dont il est manifeste qu'elle ne s'attendait pas à voir la conférence d'Helsinki donner un tel encouragement à la contestation. Cela dit, la réponse des officiels a été relativement molle. Ainsi semblait se justifier l'analyse des conseillers du président selon laquelle les Russes se trouvent dans une situation économique si difficile — leur endettement vis-à-vis du monde occidental dépasse 40 milliards de dollars — et sont si préoccupés des proportions que risque de prendre la course aux armements si l'on n'y met pas rapidement bon ordre, qu'ils devraient se contenter de protestations de pure forme.

Aussi bien est-il difficile de penser que l'échec de la mission Vance est dû à la prise de position de M. Carter sur les droits de l'homme. Toute l'histoire de l'U.R.S.S. est celle de gens qui ont appris de Lénine à faire « *l'analyse concrète d'une situation concrète* » et n'ont pas l'habitude de mélanger l'accessoire et l'essentiel. S'ils recherchent un accord sur les armements, ce n'est évidemment pas pour faire plaisir aux Américains, c'est parce qu'ils y trouvent leur intérêt. Ce qui explique que les discussions sur ce point aient progressé dans des périodes autrement tendues — guerres du Vietnam et du Proche-Orient — que celle dans laquelle le monde se trouve aujourd'hui.

Si les propositions de M. Vance avaient paru séduisantes aux Soviétiques, ils auraient accepté d'en discuter nonobstant la querelle sur les libertés fondamentales. Mais dans son ardeur à marquer d'une pierre blanche ses débuts sur la scène internationale, M. Carter a mal mesuré ce qu'il pouvait attendre d'une direction peu habituée à se voir mettre au pied du mur. Son entourage et lui-même ont trop cru à la possibilité de « *faire mieux que Kissinger* » en abattant d'un coup les cartes que celui-ci ne jouait qu'une à une. Ils n'ont tenu aucun compte de l'obsession de discrétion de partenaires qui ont oublié depuis belle lurette qu'une des premières décisions des bolcheviks, en 1917, avait été l'abandon de la diplomatie secrète.

M. Carter estime, et sur ce point il a parfaitement raison, que jusqu'à présent on n'a rien fait de vraiment sérieux en matière de réduction des armements. Les accords « Salt » en vigueur expirent en octobre prochain. Un accord de principe a bien été conclu à Vladivostok, en novembre 1974, par MM. Ford et Brejnev prévoyant une limitation du nombre des vecteurs stratégiques de chaque superpuissance à deux mille quatre cents dont mille trois cent vingt fusées à ogives multiples. Il n'a pas empêché la course aux armements de se poursuivre, marquée notamment par l'apparition du missile de croisière américain *Cruise*, du bombardier stratégique soviétique « Backfire » et par la mise en place par les Russes le long du rideau de fer des fusées SS-20, qui tiennent en quelque sorte l'Europe occidentale en otage. D'où l'idée exposée à Moscou par M. Vance de frapper un grand coup en réduisant — pour commencer — de deux mille quatre cents à mille huit cents le nombre de vecteurs stratégiques autorisés, et en apportant diverses restrictions à la production des armes nouvelles. A défaut, le secrétaire d'Etat proposait à ses interlocuteurs de reprendre une suggestion de M. Kissinger tendant à transformer en traité l'accord de principe de Vladivostok en renvoyant à plus tard la question des armes nouvelles.

Une approche trop mécanique

Les Russes avaient déjà rejeté la seconde proposition, craignant à juste titre que son acceptation ne donne les mains libres aux Américains — et à leurs alliés — pour développer le missile de croisière dont on a souvent exposé, dans ces colonnes, les redoutables caractéristiques (1). La première pouvait sembler de nature à les intéresser davantage, mais il aurait fallu essayer de parvenir petit à petit à l'objectif fixé sans présenter l'affaire comme étant à prendre ou à laisser. Il aurait fallu introduire un peu plus de psychologie dans une approche trop mécanique. Comprendre que la direction soviétique actuelle est agacée par « *l'eurocommunisme* », par les difficultés économiques, par la contestation, par les encouragements que celle-ci reçoit des Etats-Unis. Et que, pour toutes ces raisons, elle est probablement plus tentée de donner un coup d'arrêt que de relancer de manière spectaculaire, en laissant de surcroît aux Américains tout le mérite de l'initiative, une détente toujours génératrice, quoi qu'on dise et qu'on fasse, de relâchement idéologique.

Il s'y ajoute que tous ceux qui ont rencontré M. Brejnev ces derniers temps ont été frappés par son aspect physique : celui d'un homme bouffi, vieilli, ayant du mal à s'exprimer et certainement pas en bonne santé. Mais le problème de sa succession paraît moins que jamais réglé. La seule certitude est que, le moment venu, l'armée aura son mot à dire. C'est assez pour que personne, dans le climat actuel, n'ose aller contre elle. Or les maréchaux soviétiques paraissent peu disposés à consentir d'un cœur léger à la destruction du quart des grosses pièces de leur arsenal.

S'ils procèdent d'ailleurs à une analyse un peu réaliste du rapport des forces dans le monde, ils n'y trouvent rien qui soit de nature à les obliger à des concessions rapides. En Europe, la supériorité militaire de l'U.R.S.S. est chaque jour plus avérée. Sa flotte croise désormais sur toutes les mers, avec des sous-marins qui relâchent à Cuba et dont les missiles peuvent, en quelques minutes, toucher New-York ou Washington. La Chine est provisoirement neutralisée par ses problèmes intérieurs. L'éventuelle participation au pouvoir des communistes en Italie ou en France ne peut que diminuer le degré d'allégeance de ces deux pays envers les Etats-Unis. La plupart des membres européens de l'OTAN sont en crise économique et morale profonde ; rares sont les cas où le budget militaire et la combativité des armées n'en font pas les frais. Un peu partout le scandale Lockheed a fortement affecté le crédit de la classe politique « bourgeoise » et il n'est pas jusqu'à la C.I.A. qui n'ait été mise hors d'état de nuire par les Américains eux-mêmes. Ce n'est pas tout : M. Carter n'a pas hésité, pendant sa campagne électorale, à déclarer que son pays ne ferait en aucun cas la guerre pour la Yougoslavie. Les Américains lèvent seulement le petit doigt. M. Young, le nouveau représentant des Etats-Unis à l'ONU, a même été jusqu'à dire que, tous comptes faits, l'intervention cubaine en Angola était une bonne chose.

Retour à la guerre froide ?

Faut-il en conclure que la guerre froide va reprendre, débouchant inévitablement sur la militarisation des deux sociétés qui se font face ? Ce n'est heureusement ni sûr ni même probable. En matière d'armements, les Etats-Unis disposent d'une avance technique, dont la mise au point du *Cruise* vient encore de démontrer l'ampleur. Couper les ponts avec l'Occident serait vouer l'économie soviétique, qui a un besoin considérable de capitaux et de technologie, à une stagnation dont la capacité militaire du pays et plus encore la docilité des populations de sa sphère d'influence finiraient par faire les frais. Quant aux énormes investissements diplomatiques consentis dans les pays du tiers-monde, ils n'ont pas empêché l'Indonésie, l'Egypte, le Bangladesh, la Syrie et, tout récemment, l'Inde, de prendre leurs distances vis-à-vis du Kremlin.

La seule solution de rechange à la consolidation patiente de la détente c'est la course à l'abîme, et c'est bien pourquoi, depuis quinze ans maintenant, la détente en fin de compte a résisté à toutes les épreuves. Ni d'un côté ni de l'autre n'ont été prononcées les paroles définitives qui rendraient impossible la reprise de contact prévue pour le mois de mai. M. Carter, qui avait eu des mots vifs pour déplorer le « *manque de sincérité* » de ses vis-à-vis et les menacer d'une relance de la course aux armements, a fait rapidement machine en arrière.

Il n'y a pas de honte à commettre des erreurs si l'on sait en tirer la leçon. Le nouveau président doit comprendre, pour citer James Reston, qu'« *il ne s'emparera pas de Moscou de la même manière qu'il a enlevé l'Iowa ou la Pennsylvanie lors des primaires* ». Et il doit faire comprendre aux Soviétiques qu'il n'y songe pas. Mais après ce faux pas, il va lui falloir montrer pas mal de diplomatie pour remettre le train en route, surtout si, comme il est souhaitable, il veut lui conserver la même direction.

M. Carter ne fera pas céder M. Brejnev par des attaques frontales. L'accord recherché doit apparaître comme le fruit des efforts des uns et des autres et les Soviétiques doivent y voir clairement leur intérêt. Pour cela, le président des Etats-Unis a besoin de gagner leur confiance, autrement dit de les persuader de la pureté de ses intentions. Il devrait y parvenir d'autant plus facilement que la morale publique, à force d'être bafouée, est en train de redevenir à la mode. A Mme Gandhi et à son *play-boy* de fils, les Indiens ont préféré un vieillard végétarien qui file son rouet, se considère comme l'instrument de la volonté divine et dont le seul vice connu est une certaine faiblesse pour le chocolat fourré. M. Barre n'a pas craint de dire l'autre jour à la télévision à un peuple aussi sceptique et frondeur que les Français qu'il s'efforçait toujours d'agir « *selon sa conscience* ».

La dignité de la vie de M. Carter plaide pour une sincérité qu'aucun de ceux qui l'ont rencontré depuis son élection ne met en doute. Président des Etats-Unis, il s'inscrit dans la droite ligne de Montesquieu et des « *pères fondateurs* » pour qui la « *vertu* » était l'essence de la démocratie. Quant il réduit l'aide américaine à des dictatures corrompues, quand il propose de diminuer massivement les ventes d'armes à l'étranger, quand il essaye de bloquer la prolifération nucléaire, il agit en conformité avec ses paroles. Il serait tout de même paradoxal que les Soviétiques, qui avaient réussi à s'entendre avec un tricheur invétéré comme M. Nixon, ne puissent en faire autant avec un honnête homme.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Voir notamment les articles de Michel Tatu sur les premiers pas de la nouvelle politique étrangère américaine (*le Monde* daté 26 et 27-28 mars).

Cuba au service du «camp socialiste»

(Suite de la première page.)

Certains diplomates du département d'Etat ne cachent pas que la présence de ces « *techniciens* » ne les inquiète pas moins que celle des quelque milliers de soldats cubains (parmi lesquels on trouve une forte proportion de Noirs) qui se trouvent encore en Angola.

A plusieurs reprises, d'autre part, des rumeurs ont fait état de la présence de soldats cubains au Mozambique, et même parmi les « gendarmes » katangais au Zaïre.

Les propos « militants » du premier secrétaire du P.C. Cubain ne sont certes pas de nature à faciliter la négociation délicate qui a commencé à New-York le 24 mars. Pour la première fois depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays en 1960 (des contacts clandestins ont cependant eu lieu en 1975), des représentants de Cuba et des Etats-Unis se rencontrent officiellement et publiquement (à New-York) pour régler la question de la délimitation des zones maritimes et des zones de pêche. De l'avis général, cette question des zones de pêche n'est qu'un prétexte. La rencontre marque surtout la volonté des deux parties de mettre fin à l'état de « *guerre non déclarée* » entre leurs pays.

Qu'est-ce qui pousse donc le dirigeant cubain à faire, en une telle période, d'aussi imprudentes déclarations à propos de régions, voire de continents entiers (l'Afrique) qui sont actuellement aussi « sensibles », tant à cause de l'incontestable percée soviétique que de l'offensive des nationalistes africains contre les derniers « bastions blancs » ?

L'Union soviétique a-t-elle télécommandé l'expédition angolaise ? Les Cubains s'en défendent. L'écrivain colombien défendent. L'écrivain colombien Gabriel Garcia-Marquez a « révélé » que la décision d'envoyer un corps expéditionnaire en Angola avait été prise au cours d'une réunion « *longue et sereine* » de la direction du P.C. cubain, le 5 novembre 1975, et que l'Union soviétique n'avait été informée qu'après coup. Il est impossible actuellement de trancher. La réalité est sans doute plus complexe que le « conte bleu » de Gabriel Garcia-Marquez, qui reprend en fait la thèse officielle cubaine (et soviétique) et les analyses de certains diplomates américains, selon lesquels Cuba n'a été, dans toute cette affaire, que l'instrument docile de la volonté soviétique de pénétration en Afrique. Le fait incontestable demeure que les moyens de transport et l'armement étaient fournis par l'U.R.S.S.

Un intérêt marqué pour l'Afrique

On doit constater, en tout cas, que Cuba n'exporte plus « sa » révolution dans son continent d'origine. L'aventure de « Che » Guevara est achevée. Tout au plus, l'Etat cubain, échaudé par les échecs répétés de sa politique de soutien aux régimes progressistes latino-américains (n'avait-il pas mis quelque espoir dans le retour de Peron au pouvoir en Argentine et dans certaines expériences militaires nationalistes et « anti-impérialistes », notamment au Pérou ?) continue-t-il d'éprouver une sympathie pour le mouvement sandiniste, qui poursuit la guérilla au Nicaragua, et pour l'Armée de libération nationale (ELN), qui tente de le faire en Colombie.

En fait, les dirigeants cubains ont pris l'habitude depuis des années de prendre en compte d'abord leur intérêt, surtout économique, dans les affaires latino-américaines. L'enlèvement et la disparition de diplomates cubains à Buenos-Aires en 1976 n'a pas soulevé à La Havane la tempête d'indignation à laquelle on aurait pu s'attendre. Il s'agissait peut-être de ne pas compromettre l'exécution du contrat qui permet à Cuba d'acheter à crédit en Argentine des quantités considérables de wagons, de camions, de voitures, et d'autres objets manufacturés, ainsi que de la viande.

En revanche, l'Afrique intéresse beaucoup les Cubains depuis longtemps, mais surtout depuis deux ans. Sur ce continent au moins, La Havane n'a pas renoncé à servir par les armes la révolution à l'étranger. De source américaine on indique que le corps expéditionnaire et les « techniciens » cubains représenteraient actuellement quinze à vingt mille personnes en Angola. M. Andrew Young, le représentant des Etats-Unis à l'ONU, avançait, il y a deux mois, le chiffre de treize mille, mais ne parlait vraisemblablement que des seuls militaires. En février 1976, M. Fidel Castro, affirmait, dans un discours, que Cuba venait en aide à l'Algérie, à la Guinée, au Congo, à la Somalie, à la Guinée-Bissau et au Mozambique. La liste s'est un peu allongée depuis puisque le premier secrétaire du P.C. cubain y ajoute la Tanzanie et le Yémen du Sud (1).

Des dédommagements ?

Après avoir été longtemps un phare et un symbole pour les mouvements de libération nationale et pour de nombreux révolutionnaires dans le monde entier, Cuba semble aujourd'hui s'orienter vers le rôle plus modeste, moins glorieux mais, semble-t-il, plus efficace, de réservoir de mercenaires du camp socialiste. Les Cubains s'indignent de cette comparaison. Mais leur pays n'a-t-il pas obtenu de l'U.R.S.S. des « dédommagements » pour le maintien, nécessairement coûteux, d'un corps expéditionnaire à des milliers de kilomètres de l'île ? Les soldats et les techniciens cubains ainsi mobilisés sont souvent des « réservistes » au passé politique irréprochable (bien que les cas de désertion ne soient pas rares). Ils ont un niveau d'éducation relativement élevé et font cruellement défaut à l'économie nationale. L'Union soviétique continue, d'autre part, à acheter le sucre cubain à 30 cents la livre, soit presque trois fois plus que le cours mondial, et fournit à l'île l'essentiel du pétrole et des équipements lourds dont elle a besoin.

Il est difficile de démêler dans ces accords la part du troc, des dures nécessités du marché international et de la « solidarité socialiste ». Il est vraisemblable que l'U.R.S.S., qui soutient à bout de bras depuis des années l'économie cubaine, en raison essentiellement de l'interminable blocus voulu par les Etats-Unis, entend bien être remboursée, en monnaie politique, diplomatique et, pourquoi pas, militaire.

Après avoir été accusés d'« aventurisme », de « spontanéisme petit-bourgeois » par les pays socialistes, U.R.S.S. en tête, au début des années 60, les dirigeants cubains font aujourd'hui figure d'élèves modèles. Certains ne manqueront pas d'imaginer que les Soviétiques n'ont fait que se partager les rôles avec Cuba en Afrique en prévision des affrontements à venir dans la corne orientale et dans le Sud. Les tournées parallèles de MM. Podgorny et Castro ne peuvent que les conforter dans cette opinion.

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Selon M. Jim Hoagland, du *Washington Post*, les Cubains avaient, en 1976, des spécialistes des questions de sécurité en Algérie, des experts agricoles au Congo, des mécaniciens (pour les tanks et les avions de fabrication soviétique) en Somalie et au Yémen du Sud, et des enseignants (spécialistes du marxisme) en Guinée.

La visite du président Sadate aux États-Unis

Les demandes égyptiennes d'aide militaire et économique auraient été favorablement accueillies à Washington

On estime à Washington que la visite officielle du président Sadate aux Etats-Unis, qui s'est achevée mardi 5 avril, s'est soldée dans l'ensemble par un bilan positif. L'agence Tass, dans une dépêche datée de la capitale américaine, écrit pour sa part que le chef de l'Etat égyptien a, « dans la pratique, accepté les conditions américano-israéliennes pour un règlement du conflit du Proche-Orient ».

Le gouvernement israélien s'inquiète du rapprochement entre Le Caire et Washington. Le ministre des affaires étrangères, M. Ygal Allon, a convoqué, le lundi 4 avril, le chargé d'affaires des Etats-Unis pour lui faire part de l'hostilité d'Israël à toute vente d'armes américaines à l'Égypte.

De notre correspondant

Washington. — A l'issue de ses entretiens avec le président Sadate, M. Carter s'est déclaré « *parfaitement satisfait* », ajoutant qu'il avait noué des liens d'amitié avec son interlocuteur égyptien. Il n'est pas encore établi si le président Sadate éprouve le même sentiment de satisfaction, bien que ses entretiens avec M. Brown, secrétaire à la défense, et M. Blumenthal, secrétaire au Trésor, ainsi que l'accueil des leaders du Congrès semblent avoir été positifs.

Les demandes égyptiennes en matière d'aide militaire et d'assistance économique auraient été favorablement accueillies. Certes, la Maison Blanche a souligné qu'aucun engagement n'avait été pris concernant les armes demandées par le président Sadate, notamment les chasseurs F-5 et un certain nombre de blindés. Mais M. Brown a promis d'étudier de plus près les besoins égyptiens, et M. Powell, un porte-parole de la Maison Blanche, n'a pas exclu que le président Carter donnerait une réponse positive à M. Sadate. M. Powell a précisé que la décision présidentielle serait déterminée par trois critères : à savoir si les armes répondent bien à des nécessités défensives, si elles modifieraient l'équilibre militaire et si elles affecteraient les perspectives d'un règlement au Proche-Orient. Or, dans l'optique présidentielle, les chasseurs F-5 ne peuvent rivaliser avec les appareils plus puissants et plus perfectionnés déjà livrés ou promis à Israël. Bref, la livraison de F-5 à l'Egypte, estime-t-on, ne modifierait pas l'équilibre militaire et n'affecterait pas les chances d'aboutir à un règlement négocié.

A ce stade, néanmoins, il serait difficile au président Carter d'obtenir l'approbation du Congrès, encore que les réactions au Capitole aient été dans l'ensemble favorables. Apparemment, le Congrès a pris conscience qu'il serait dangereux d'opposer un non catégorique et définitif à la requête de l'Egypte.

Dans le domaine de l'aide économique, la Maison Blanche a indiqué que le président Sadate continuerait de recevoir l'appui américain, sous réserve de l'approbation du Congrès. Aucun chiffre n'a été avancé, mais devant la commission sénatoriale des affaires étrangères, le président égyptien avait indiqué qu'il aurait besoin d'au moins un milliard de dollars par an, soit à peu près le même montant que celui de l'aide actuellement fournie. D'autre part, la Maison Blanche a confirmé que le gouvernement américain envisageait de financer l'étude hydrographique dans le golfe de Suez en vue d'accroître le trafic maritime et les sondages pétroliers.

Enfin, les deux chefs d'Etat ont discuté des événements d'Afrique. Le président égyptien aurait fait part de son inquiétude concernant l'influence soviétique dans le continent. Au Congrès, le président Sadate aurait affirmé aux parlementaires que les dirigeants marocains et soudanais partageaient son inquiétude devant l'accroissement des activités soviétiques en Afrique.

En ce qui concerne le règlement du conflit israélo-arabe, la discrétion exceptionnelle observée par M. Carter et par son entourage ne permet pas de savoir si les vues des deux hommes d'Etat se sont rapprochées. M. Powell a déclaré qu'il préférait être « *extrêmement prudent* », plutôt que de prendre le risque de compromettre les chances d'un règlement négocié.

HENRI PIERRE.

● *M. Robert Galley et le lieutenant-colonel Wadal Abdelkader Kamougue*, ministre tchadien des affaires étrangères et de la coopération, ont signé, mardi 5 avril, à Paris l'accord portant sur l'ensemble de la coopération franco-tchadienne pour l'année 1977. M. Galley a précisé à cette occasion que, dans le cadre de cet accord, la France financerait notamment l'installation au Tchad d'une station de télécommunications par satellite, la construction d'une route reliant Moundou et Doba (100 kilomètres) dans le sud du pays, et l'aménagement d'une deuxième tranche de polders destinés à la culture du coton sur le lac Tchad.

RECEVANT M. FIDEL CASTRO

Il existe une base assez bonne pour la limitation des armements

déclare M. Brejnev

Moscou (*A.F.P., Reuter.*). — Arrivé lundi à Moscou, venant de Berlin-Est après sa tournée en Afrique, M. Fidel Castro a eu mardi 5 avril avec M. Brejnev un premier entretien qui s'est déroulé, selon l'agence Tass, « *dans une atmosphère d'amitié, de cordialité et de compréhension mutuelle totale* ». Au cours d'un banquet offert au Kremlin en son honneur le même jour, le secrétaire général du P.C. cubain a dit notamment que « *le prestige du camp socialiste, et plus particulièrement de l'Union soviétique, grandit sans cesse auprès de tous les peuples du tiers-monde* ». Il s'en est pris à « *l'étonnante hypocrisie* » avec laquelle les « *impérialistes* » parlent des droits de l'homme « *alors qu'il est clair qu'ils se soucient avant tout de leur droit bourgeois à l'exploitation de l'homme* ».

Auparavant, M. Brejnev avait déclaré : « *Parfois nos adversaires... présentent la question comme si l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine étaient de simples champs où pays socialistes et capitalistes — et en premier lieu l'Union soviétique et les Etats-Unis — donneraient libre cours à leur rivalité. Tout cela est faux : les peuples de ces continents ont cessé depuis longtemps d'être des sujets passifs de l'histoire.* »

A propos des relations soviéto-américaines, le chef du P.C. soviétique a dit :

« *En toute objectivité, il semble qu'il existe une base assez bonne, en particulier dans les relations américano-soviétiques, pour des décisions dans le sens de la limitation de ces armements. Mais cette base doit être renforcée et élargie. A en juger par les récents contacts et entretiens, nos partenaires, au lieu d'avancer, se montrent moins constructifs et s'en tiennent à une attitude à sens unique. Il importe que l'autre partie aussi — et non pas nous seuls — accepte pleinement sa responsabilité pour freiner la course aux armements et rechercher des solutions acceptables de part et d'autre, activement plutôt qu'en paroles.* »

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

service du «camp socialiste

Des dédommagements

intérêt marqué pour l'Afrique

RECEVANT M. FIDEL CASTRO

existe une base assez bonne ... la limitation des armements

déclare M. Brejnev

DIPLOMATIE

La déclaration de M. Waldheim

(Suite de la première page.)

« *Personnellement, j'utilise les moyens de la « diplomatie tranquille ».* J'ai fait appel dès le premier moment aux parties concernées pour qu'elles recherchent une solution négociée : à M. Kissinger, dont malheureusement les propositions n'étaient pas satisfaisantes, parce qu'elles n'étaient pas claires et ont ainsi donné lieu à des interprétations différentes. Aux Anglais ensuite, qui voulaient donner un rôle important à un gouvernement britannique pendant la période de transition, ce que le chef du gouvernement rhodésien, M. Smith, n'a pas accepté. Je continue néanmoins mes efforts, de même que les Américains en la personne de M. Young. Malheureusement, les choses ne vont pas actuellement dans une direction satisfaisante.

— Le Conseil de sécurité vous a chargé en 1975 d'une mission de bons offices dans la question de Chypre. Que pensez-vous de la situation à cet égard ?

— J'espère toujours qu'il sera possible de trouver une solution avant la fin de cette année. C'est déjà un progrès que, sur quatre points, les parties intéressées aient accepté de négocier. Il est positif que, pour la première fois, des propositions concrètes aient été faites la semaine dernière à Vienne. L'une venait des Chypriotes grecs sous la forme d'une carte allouant 20 % du territoire de Chypre aux Chypriotes turcs ; l'autre venait de ces derniers et concernait la Constitution.

» Il est négatif, en revanche, que ces propositions aient été rejetées et qu'elles n'aient suscité de part et d'autre aucune contre-proposition. J'espère toutefois que les uns et les autres présenteront prochainement des contre-propositions claires, car les négociations vont continuer. La phase actuelle se termine ce jeudi 7 avril. On se rencontrera à Nicosie après Pâques, fin avril ou au début de mai, pour des négociations techniques détaillées, qui prépareront une nouvelle réunion à Vienne. Je répète que je crois à la *possibilité d'une solution* avant la fin de l'année, mais pas avant : en outre, il va y avoir en Turquie des *élections au mois de juin.*

— Les polémiques en cours entre l'Est et l'Ouest sur les droits de l'homme ne vous paraissent-elles pas de nature à compromettre le succès de la prochaine conférence de Belgrade ?

— Je crois, au contraire, que cette conférence sera très importante. Elle sera une excellente occasion de discuter tous les aspects *des accords d'Helsinki et d'aboutir* à une meilleure interprétation de ces textes. Actuellement les interprétations sont différentes selon les pays signataires. Belgrade permettra de mettre fin à ces divergences.

— Que peut-on attendre de la prochaine reprise du dialogue Nord-Sud à Paris, alors que les pays industrialisés viennent une nouvelle fois de rejeter, à Genève, dans une négociation sous l'égide de la CNUCED, les deux revendications principales des pays en voie de développement : l'allègement de leurs dettes et la stabilisation des cours des matières premières qu'ils exportent ?

— Il n'y aura pas de stabilité dans le monde aussi longtemps qu'il *n'y aura pas de solution au pro*blème des relations entre pays industrialisés et pays en voie de développement. *La monde a changé.* Il exige aujourd'hui une coopération étroite et équitable de tous les pays. C'est *pourquoi j'attache une importance* primordiale au dialogue Nord-Sud. Il y va de la paix économique, de *la paix sociale internationale.*

» Sans doute, jusqu'à présent, les négociations Nord-Sud ont en général *échoué. Mais cela va changer.* Il y a des signes encourageants : le fait notamment que le « sommet » des pays *industrialisés à Londres ait* mis spécialement à son ordre du jour la question Nord-Sud, alors qu'à *l'origine il ne devait s'occuper que* des relations économiques entre ses membres. Ces derniers ont donc *compris que l'avenir dépend de la* solution de ce problème.

» En dernier lieu, l'attitude américaine a changé. Lorsque j'ai parlé avec le président Jimmy Carter et MM. Vance et Blumenthal *(respectivement secrétaire d'Etat et secrétaire au Trésor)*, lors de ma visite à Washington et lorsque le président Carter est venu à New-York, tous m'ont assuré qu'ils attachaient une très grande importance au dialogue Nord-Sud et que les Etats-Unis étaient prêts à contribuer à son succès, notamment en acceptant la création d'un fonds commun pour le financement de stocks régulateurs de matières premières. M. Correa, secrétaire général de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement, m'a confirmé qu'à Genève, récemment, les Américains avaient accepté de négocier *sur ce problème.* Mais ils refusent encore d'accepter formellement le principe de ce fonds commun, apparemment parce qu'ils n'ont pas eu assez de temps jusqu'à présent pour en étudier toutes les implications.

» *En définitive, j'en suis persuadé,* il y a une chance que les pays industrialisés fassent à Londres un pas en avant *sur la double question* des matières premières et de l'endettement. Si, par malheur, aucun accord n'intervenait entre *le Nord et le Sud* avant la prochaine Assemblée générale, on courrait le risque d'une confrontation très grave. »

Propos recueillis par
JEAN SCHWOEBEL.

PROCHE-ORIENT

Israël

Mᵉ FELICIA LANGER POURRA CONTINUER A DÉFENDRE DES ARABES DEVANT LES TRIBUNAUX MILITAIRES

Tel-Aviv (A.F.P.). — La décision selon laquelle Mᵉ Felicia Langer ne pourra plus plaider devant des tribunaux militaires israéliens (« le Monde » daté 3-4 avril) porte uniquement sur les procès où seront jugés des soldats israéliens, indiquait-on mardi 5 avril à Tel-Aviv. *Elle pourra continuer à défendre* des Arabes.

L'avocate a toutefois décidé de faire appel devant la Cour suprême à Jérusalem de la restriction qui lui a été imposée, « acte non démocratique » qu'elle considère comme une « vengeance *politique* ».

En demandant à la commission « ad hoc » de prendre la décision *concernant* Mᵉ Felicia Langer, le général Gur, chef d'état-major, avait invoqué les contacts que celle-ci avait eus avec l'O.L.P. et les « risques pour la sécurité » d'Israël.

PLUSIEURS MILLIERS D'ISRAÉLIENS MANIFESTENT EN FAVEUR DE L'INTÉGRATION DE LA CISJORDANIE

Tel-Aviv (A.F.P., Reuter). — Vingt mille militants du Gush Emounim (Bloc de la foi) — quarante mille selon les organisateurs — ont participé le mardi 5 avril à une « marche de la décennie » en Cisjordanie et assisté à la pose symbolique de la première pierre d'un nouveau village que cette organisation se propose de créer en Cisjordanie.

D'importantes forces de l'ordre ont accompagné les marcheurs, dont l'itinéraire couvrait une dizaine de kilomètres, afin d'empêcher toute tentative de « colonisation sauvage ».

Le gouvernement israélien n'a pas autorisé, en effet, la création en Cisjordanie du nouveau village que se propose d'y construire le Gush Emounim, mouvement religieux qui considère la Cisjordanie comme partie intégrante du patrimoine biblique d'Israël et prône l'implantation libre *dans cette région.*

Au moment où se déroulait la marche des partisans de ce mouvement, des militants du parti Sheli rendaient visite aux notables et aux maires de Cisjordanie pour les assurer du « désir de paix de la majorité des Israéliens ».

AFRIQUE

République populaire du Congo

Le nouveau chef de l'État doit prêter serment de fidélité au marxisme-léninisme

Le colonel Joachim Yhombi-Opango, chef de l'Etat du Congo, a rendu public, mardi 5 avril, à Brazzaville, un « acte fondamental » *stipulant* notamment : « La Constitution du Congo promulguée en juin 1973 est pratiquement abrogée. » D'autre part, le commandant Goma, premier ministre, a annoncé la formation d'un nouveau gouvernement de dix-sept membres, dont sept officiers.

De notre envoyé spécial

Brazzaville. — Les nouveaux dirigeants congolais semblent préférer la continuité au changement. Loin de tirer parti de l'émotion qui a suivi l'assassinat du président Ngouabi en déclenchant *immédiatement une vaste* opération de remise en ordre, ils optent pour la prudence et se posent avant tout en héritiers légitimes du chef de l'Etat disparu. Plutôt que de procéder à la mise à l'écart des personnalités *en place,* ils reconduisent plusieurs d'entre elles dans leurs fonctions antérieures. Même si un glissement politique s'opère au bénéfice de l'armée, et notamment de ses cadres « nordistes », la composition de la nouvelle équipe *gouvernementale, rendue* publique mardi, témoigne du souci d'assurer la permanence des options définies par le président Ngouabi.

Outre le commandant Louis Sylvain Goma, ancien et nouveau premier ministre, six ministres de l'ancienne équipe figurent dans le nouveau cabinet, qui compte dix-sept membres. C'est, en particulier, le cas de MM. Théophile Obenga, qui conserve le portefeuille des affaires étrangères, et Saturnin Okabe, qui garde celui de l'industrie et du tourisme. M. Henri Lopes, premier ministre de 1973 à 1975, se voit *confier* la responsabilité des finances. Il avait été conduit à démissionner après la déclaration du 12 décembre 1975, autocritique collective qui constatait le « *blocage du processus révolutionnaire* ». La désignation à la tête du ministère du commerce de M. Okanza, jusqu'alors directeur de cabinet du président Ngouabi, mérite d'être relevée. M. Okanza, qui passe pour un marxiste orthodoxe soucieux de voir son pays réaliser un véritable nationalisme économique, a préconisé par le passé la création d'offices nationaux de distribution, afin d'entamer la position dominante qu'occupent certaines sociétés commerciales étrangères.

La seconde caractéristique de ce remaniement réside dans l'emprise accrue des militaires sur les organes du pouvoir. Sept officiers appartiennent désormais au gouvernement. Il s'agit des *commandants* Louis-Sylvain Goma (premier ministre), Sassou Nguesso (défense), Pascal Bima (urbanisme) et Marcel Mbia (travaux publics et transports), des capitaines François-Xavier Katali (intérieur), Célestin Goma Foutou (information) et Mitsoutsa (santé et affaires sociales). Les premiers cités *font, en même temps,* partie du comité militaire du Parti congolais du travail. On assiste donc à une véritable « militarisation » de la révolution congolaise.

La *mise* en place des nouvelles institutions affecte au premier chef la Constitution du 24 juin 1973, qui, du reste, n'a pas été appliquée après la mort du président Ngouabi (elle prévoyait le transfert provisoire du pouvoir au président de l'Assemblée nationale). Si les chapitres ayant trait aux grands principes sont préservés, en revanche, plusieurs dizaines d'articles concernant l'organisation des pouvoirs sont suspendus et remplacés par un « acte fondamental », dont la promulgation entraîne la disparition pure et simple d'une Assemblée nationale au rôle fort modeste. *Quant* aux divers conseils locaux, au sein desquels s'exprime une certaine représentation populaire, leur fonctionnement sera fixé par ordonnance.

Tout dans la nouvelle organisation des pouvoirs accentue la prééminence du colonel Yhombi-Opango, chef de l'Etat, président du comité militaire et chef suprême des forces armées. Il est le « *garant de la continuité du pouvoir* » et des « *institutions révolutionnaires* ».

Le nouveau président congolais n'a guère perdu de temps. Pour la première *fois depuis la disparition* de son prédécesseur, la « Voix de la révolution » a diffusé, mardi, une biographie élogieuse du « *camarade* » Yhombi-Opango. Sa nomination comme attaché militaire à Moscou en 1965 est présentée comme une mesure disciplinaire prise à son encontre par le président Massamba-Debat. *Celui-ci continue,* sur les ondes nationales, d'être voué aux gémonies. On le qualifie le plus souvent de « *sinistre et sanguinaire* ». En contrepoint, la mémoire du commandant Ngouabi est l'objet d'une dévotion sans bornes. Les commentateurs vantent son « *génie bienfaiteur* » et lui promettent une « *gloire éternelle au Panthéon des héros révolutionnaires où il a rejoint Guevara, Lumumba, Cabral et Mondlane* ». Dans les rues de Brazzaville, son portrait est omniprésent, parfois barré d'un crêpe noir. Chacun se réclame de lui. Ainsi, son successeur doit-il prêter serment de respecter les principes du marxisme-léninisme tandis que *l'Internationale* ouvre et clôt désormais chaque bulletin d'information radiodiffusé.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

[Né en 1941 près de Pointe-Noire, dans l'ethnie Vili, le commandant Goma est un ancien élève de Saint-Cyr, où il entra en 1961. Secrétaire d'Etat à la défense en 1969, ministre des travaux publics de 1970 à 1974, il devint chef d'état-major général de l'armée, puis membre de l'état-major spécial révolutionnaire. Le 18 décembre 1975, il est nommé premier ministre et reçoit pour mission de « redresser la situation économique, financière et sociale ». Gestionnaire *compétent*, passant pour dénué d'ambitions personnelles, il avait refusé une première fois en 1973 le poste de chef du gouvernement.]

LA SITUATION AU ZAIRE

La Zambie ne semble pas redouter une importante extension des combats

De notre envoyé spécial

Lusaka. — En dépit de leur proximité, les combats du Shaba *ne suscitent pas de vive inquiétude* en Zambie. La frontière est longue de plus de 800 kilomètres, et la ville de Mutshasha, tombée le 26 mars aux mains des envahisseurs, se trouve seulement à une cinquantaine de kilomètres des sources du Zambèze, en territoire zambien. Dans ce secteur reculé, les autorités zambiennes *font état seulement de « trente-trois réfugiés et huit bandits zaïrois ».*

L'absence d'un flot de réfugiés en direction de la Zambie s'explique par le fait que Mutshasha est tombée sans combat. Une partie des troupes zaïroises auraient même rallié les « gendarmes katangais », fêtés par la population locale lors de leur entrée dans l'agglomération.

On prévoit ici le déroulement d'un scénario identique à Kolwezi, centre minier dont la chute est considérée comme certaine. Selon des sources diplomatiques, l'objectif des insurgés serait de faire de la « *libération* » de Kolwezi un succès plus politique que *militaire,* ce qui expliquerait la lenteur des opérations qui se déroulent depuis une semaine à *l'ouest de cette ville d'où le cuivre* du Shaba est acheminé par voie ferrée en direction de Lubumbashi, 300 kilomètres plus à l'est.

Sur la frontière entre le Zaïre et la Zambie le calme semble complet. La semaine dernière, l'évacuation des ressortissants français du Shaba par deux Transall militaires venus de la Réunion est passée *pratiquement* inaperçue.

La faible qualité et les problèmes de ravitaillement de l'armée zaïroise ont grandement facilité la tâche des anciens « gendarmes katangais », qui sont peu nombreux mais paraissent, en revanche, très bien organisés. « *La préparation psychologique du terrain par les rebelles a été déterminante* », souligne-t-on ici de source diplomatique.

On fait également remarquer que l'insurrection n'a jamais fait référence au Shaba depuis le début des combats, voilà près d'un mois, sur la frontière angolaise. *Ce* qui semblerait exclure qu'une sécession de l'ancien Katanga en soit l'objectif.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Namibie

CINQ ÉTATS OCCIDENTAUX PRESSENT M. VORSTER DE HATER LA DÉCOLONISATION

(De notre correspondante.)

Johannesburg — Les ambassadeurs américain, canadien, français, anglais et allemand devaient être reçus, jeudi 7 avril, par M. John Vorster, premier ministre sud-africain, et lui remettre une lettre pressant le gouvernement de Pretoria de trouver une solution en Namibie.

Les cinq pays occidentaux demandent que des élections nationales soient organisées sans considération ethnique avant l'accession du territoire à l'indépendance, avec la participation du mouvement nationaliste de la SWAPO et sous la supervision de l'ONU. Ils réclameraient également, dans leur lettre, le retrait des troupes *sud-africaines* actuellement en opération contre les guérilleros nationalistes dans le nord du pays. Autant de points que la conférence constitutionnelle organisée à Windhoek par le gouvernement sud-africain se refuse à accepter.

En ce qui concerne le retrait des troupes sud-africaines, la réponse peut être *donnée* par M. P.W Botha, ministre de la défense, qui, accompagné des principaux chefs militaires d'Afrique du Sud, a visité mardi le nord de la Namibie. Il a indiqué, au cours d'une conférence de presse, que les délégués à la conférence de *Windhoek* avaient demandé, une fois de plus, le maintien de l'armée en Namibie. — C. C

République Sud-Africaine

LE MOZAMBIQUE A COMMENCÉ A FOURNIR DU COURANT ÉLECTRIQUE A PRETORIA

Johannesburg (A.F.P.). — L'Afrique du Sud a commencé, le 26 mars, à recevoir l'électricité produite par le complexe hydro-électrique géant de Cabora-Bassa, situé dans la vallée du Zambèze, au Mozambique, annonce à Johannesburg un communiqué commun de la Régie sud-africaine de l'électricité (ESCOM), du consortium international qui a construit le complexe Zambo, et de la compagnie Hidroelectrica de Cabora-Bassa.

Le barrage de Cabora-Bassa était l'une des principales cibles des guérilleros du Front de libération du Mozambique (Frelimo) à l'époque coloniale portugaise. Construit par un consortium comprenant des sociétés françaises, allemandes, portugaises et sud-africaines, il a été *conçu essentiellement pour approvisionner* la principale région industrielle d'Afrique du Sud autour de Johannesburg et de Pretoria. La construction de ce complexe, qui est le plus important d'Afrique, a coûté environ 2 500 millions de francs français.

Après l'indépendance, les dirigeants de Maputo ont adopté une *attitude pragmatique, les deux économies* étant trop liées pour qu'une rupture brutale soit possible.

Ainsi, les industriels sud-africains sont toujours encouragés à exporter par le port de Maputo, tandis que plus de soixante mille Mozambicains continuent de travailler dans les mines du pays de l'« apartheid », rapportant à leur pays une quantité importante de devises.

AFRIQUE

Fachoda aux « Dossiers de l'écran »

Un grand problème esquivé

Prenant prétexte de la présentation du sixième et dernier épisode de Fachoda, *feuilleton coproduit par Antenne 2 et la télévision sénégalaise, les responsables des « Dossiers de l'écran » souhaitaient organiser, mardi soir 5 avril, un débat exclusivement consacré à l'évolution actuelle du continent africain. Les événements d'Angola et du Zaïre, du Congo et du Tchad incitaient, en effet, à d'utiles réflexions sur l'actualité immédiate.*

L'extraordinaire odyssée de la mission Congo-Nil fut aussi mal traitée qu'elle l'avait été lors des cinq épisodes précédents. En effet, rien ne ressemble moins à l'historiette sirupeuse présentée aux téléspectateurs français que l'épopée du capitaine Marchand et de ses hommes. Les Mémoires de Mangin ou de Baratier, qui participèrent à cette expédition, montrent bien que l'aventure, commencée en 1896 à Brazzaville et terminée le 10 juillet 1898 dans le bassin du Nil blanc, ignorait ce climat de mièvrerie. La seule performance des réalisateurs aura été de décevoir, pour des raisons fondamentalement opposées, Africains et Européens.

Sans la présence de M. Joseph Ki-Zerbo, président de l'Association des historiens africains, le débat eût vraisemblablement sombré dans un académisme stérile. Parmi les innombrables problèmes soulevés par l'historien voltaïque figure celui des frontières africaines, « question explosive, qui ne sera résolue que par un dépassement du cadre hérité de la colonisation ». *A propos des langues, M. Ki-Zerbo fait remarquer que* « suivant les Etats, seuls 5 à 15 % des Africains parlent des langues européennes introduites à l'époque coloniale ». *A un téléspectateur qui lui demande s'il aurait pu être historien si son pays n'avait pas connu la colonisation, il répond sans détour :* « Si je n'avais pas été historien, peut-être aurais-je été fils d'historien... »

« L'Afrique est un enjeu », *poursuit M. Ki-Zerbo. Il demande :* « Qui va dominer l'Afrique pour mieux dominer le monde ? » *Puis, après avoir insisté sur le fait que* « le problème sud-africain est actuellement le plus important de tous ceux qui se posent en Afrique », *il parle des responsabilités de l'Occident qui prête main-forte au gouvernement de Pretoria.*

M. Ibrahima Baba Kake, du Centre de recherches africaines de la Sorbonne, résume le point de vue d'une majorité d'Africains en critiquant sévèrement le feuilleton qui présente depuis six semaines sur les écrans français ce qu'il appelle « l'Afrique de Tarzan ». *Il rappelle que de grands Etats africains ont existé avant l'installation des Européens sur le continent noir et que, au quatorzième siècle, lorsque l'empire du Mali se trouvait à son apogée, la guerre de Cent Ans dévastait l'Europe. A Joseph Pasteur, meneur de jeu, qui l'interpelle sur le maréchal Idi Amin Dada, M. Kake rétorque :* « Les Africains ne se sentent pas responsables... A-t-on tenu les Européens responsables de l'existence de Hitler ? ... »

M. André Guillabert, ambassadeur du Sénégal en France, évoque « le rôle des grandes puissances qui cherchent à reconquérir l'Afrique », *et reprend les idées du président Senghor sur la pénétration soviéto-cubaine en Afrique noire.*

Enfin, le délégué permanent du Soudan à l'UNESCO, dénonçant les « mystifications » *du feuilleton, ramène le débat aux rives du Nil, où l'on vient de voir cent cinquante tirailleurs sénégalais défiler aux accents martiaux de la* Marche lorraine. *La question essentielle a été en grande partie esquivée : l'Afrique risque-t-elle ou non de tomber sous la domination de nouveaux colonisateurs ?*

PHILIPPE DECRAENE.

Tunisie

ÉCHANGE DE PRISONNIERS AVEC LA LIBYE

(De notre correspondant.)

Tunis. — Les autorités tunisiennes et libyennes ont procédé, le mardi 5 avril, au poste frontière de Ras-Jedir, à l'échange des derniers « otages » qu'elles détenaient.

La Libye a libéré cinq militaires tunisiens enlevés voici un an, alors qu'ils effectuaient une patrouille le long de la frontière, et la Tunisie a relâché M. Mohamed Ali Nayel, condamné le 23 avril 1976 à la peine de mort par la Cour de sûreté de l'Etat, pour avoir projeté d'assassiner le premier ministre, M. Hedi Nouira.

Après cet échange, le seul point noir — mais d'importance — qui demeure dans les relations tuniso-libyennes concerne la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès (*le Monde* des 23 février et 5 avril). mardi encore, le ministre de l'Intérieur, M. Tahar Belkhodja, a réaffirmé que la Tunisie considère ce problème — dont la Libye se refuse à discuter — comme « vital », qu'elle reste attachée « à ses droits », bien que toujours prête à négocier, et qu'elle fera tout, « *jusqu'à la dernière limite, pour éviter des complications dangereuses* ».

L'appel aux bons offices de « *pays frères et amis* » pour régler le différend a été confirmé par le ministre de l'intérieur, et la visite que doit faire incessamment à Alger le chef de la diplomatie tunisienne, M. Habib Chatty, pourrait s'inscrire dans cette démarche. M. Chatty doit également se rendre à Rabat.

(Intérim.)

EUROPE

Grande-Bretagne

Remous, aux Communes, autour de l'élection du Parlement européen

De notre correspondant

Londres. — Le problème des élections directes au Parlement européen a suscité, mardi 5 avril, de profonds remous parmi les députés conservateurs aussi bien que travaillistes. Le premier ministre, M. James Callaghan, au cours d'une réunion privée du Labour aux Communes, a demandé aux anti-Européens de faire preuve de raison et de bonne volonté dans les discussions du projet de loi, qui commenceront à la rentrée parlementaire de Pâques. Dans une atmosphère houleuse, M. Callaghan s'est exclamé : « *Il est temps que ce parti devienne adulte !* » Le ministre de l'intérieur, M. Merlyn Rees, a agité la menace d'un éclatement du parti sur le problème du Parlement européen.

Les conservateurs ont, de leur côté, exprimé leurs divergences sur le système électoral. Soixante-dix députés tories ont déposé une motion affirmant leur hostilité au système de la représentation proportionnelle. Ils ont souligné la faveur dont jouit auprès des Britanniques le système majoritaire à un tour, actuellement utilisé pour les législatives. Mais l'ancien premier ministre, M. Edward Heath, exprimait peu après sa préférence pour la représentation proportionnelle.

Dans le Livre blanc sur les élections au Parlement européen, publié le 1er avril, le gouvernement se contente d'énoncer les différents systèmes possibles, sans préciser sa position. Mais la représentation proportionnelle aurait, à ses yeux, plusieurs avantages : elle serait conforme aux exigences des libéraux qui font des élections à la proportionnelle au Parlement européen, l'une des conditions de leur « pacte » avec les travaillistes ; les conservateurs seraient favorisés par le système majoritaire à un tour ; enfin, la date de mai-juin 1978, prévue pour ces premières élections européennes, pourrait ainsi être respectée.

(Intérim.)

● *M. Michel Debré*, député R.P.R. de la Réunion, demande, dans une question écrite, au premier ministre si, « *compte tenu de l'importance du débat sur le projet d'élection de l'Assemblée multinationale européenne au suffrage universel, il ne lui paraît pas nécessaire d'établir sans tarder des règles qui assurent à la radio et à la télévision une équitable répartition des heures d'information et de propagande en faveur des différentes tendances, en évitant de donner à aucune d'entre elles une situation privilégiée* ». Dans l'affirmative, M. Debré demande à M. Barre « *s'il n'estime pas utile, compte tenu de l'orientation unilatérale de certaines informations et émissions, qu'une commission impartiale soit désignée de toute urgence pour l'application de cette directive* ».

Turquie

DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES AURONT LIEU LE 5 JUIN

(De notre correspondant.)

Ankara. — L'Assemblée nationale turque a décidé, le mardi 5 avril, que des élections anticipées auront lieu le 5 juin (le mandat de l'actuelle Assemblée expirait normalement en octobre). Les deux grandes formations politiques, le Parti de la justice (P.J.) dirigé par M. Demirel, premier ministre, et le Parti républicain du peuple (P.R.P.), principal groupe d'opposition animé par M. Ecevit, s'étaient mis d'accord sur ce sujet. En revanche, le Parti du salut national, membre de la coalition gouvernementale, s'y refusait : les amis de M. Erbakan s'appuyaient sur le règlement intérieur de l'Assemblée, selon lequel la décision d'avancer la date des élections ne peut être prise qu'avec l'accord de tous les partis ayant un groupe à la Chambre basse (dix députés au moins). Les députés du Parti de la justice et du Parti républicain du peuple ont tourné l'obstacle en votant une révision du règlement de l'Assemblée.

En avançant la date des élections, M. Demirel applique une stratégie qu'il avait arrêtée en novembre dernier, et qui lui permettrait d'absorber progressivement les autres partis de droite. Jusqu'à une date récente, le parti républicain, lui, préférait attendre l'échéance normale : il pensait que l'aggravation prévisible de la crise d'ici le mois d'octobre jouerait en sa faveur. Mais les désordres dans les universités et dans la rue l'ont amené à réviser sa position. Le gouvernement Demirel est incapable d'endiguer l'anarchie. Il lui paraît donc impossible d'attendre davantage.

Dans l'immédiat, une question se pose : l'équipe actuelle restera-t-elle au pouvoir jusqu'aux élections de juin ? Le Parti du salut national, vaincu le 5 avril au Parlement, n'a pas l'intention de retirer ses ministres. Mais il pourrait se raviser. Ce mercredi, l'Assemblée débat d'une motion de censure déposée par le parti démocratique — une formation de droite qui n'appartient pas à la coalition gouvernementale. Le parti républicain votera la motion. Que fera le Parti du salut national ?

ARTUN UNSAL.

A travers le monde

Angola

● L'ANGOLA a signé un accord de coopération avec l'Union soviétique dans le domaine de la pêche, a annoncé, lundi 4 avril, à Luanda, le ministre angolais des pêches, à son retour de Moscou. L'accord signé à Moscou prévoit une large assistance soviétique à l'Angola, dont l'industrie de la pêche — naguère la seconde en importance du continent après l'Afrique du Sud — a été complètement désorganisée par la guerre. — *(A.F.P.)*

Argentine

● LES FORCES DE SECURITE ont tué, mardi 5 avril, cinq guérilleros au cours d'une fusillade d'une heure à La Plata, à une centaine de kilomètres au sud-est de Buenos-Aires, a-t-on appris mercredi de source militaire. — *(Reuter.)*

Espagne

● LA COUR SUPREME ESPAGNOLE s'est officiellement déclarée incompétente, mardi 5 avril, sur la question de la légalisation de l'Organisation révolutionnaire des travailleurs (O.R.T., maoïste), du Mouvement communiste (maoïste), de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) et de l'Association démocratique de la femme. La Cour suprême renvoie donc la décision au gouvernement, comme elle l'a déjà fait pour le parti communiste. — *(A.F.P.)*

Gabon

● LE PRESIDENT BONGO a demandé aux Nations unies d'envoyer une nouvelle mission au Gabon pour vérifier les conclusions d'une précédente enquête effectuée par le Conseil de sécurité sur l'agression menée contre le Bénin par des mercenaires en janvier dernier. Dans sa lettre à M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, le président Bongo se déclare convaincu que cette « *sinistre et regrettable affaire* » a été montée de toutes pièces pour discréditer le Gabon dans le but de remettre en cause la réunion à Libreville, en juillet, du prochain « sommet » de l'O.U.A. — *(Reuter.)*

Italie

● LE SECRETAIRE DE LA FEDERATION DE NAPLES DU PARTI SOCIALISTE ITALIEN M. Guido de Martino, a été enlevé mardi soir 5 avril à proximité de son domicile alors qu'il revenait d'une réunion politique. Agé de trente-quatre ans, M. de Martino est le fils de l'ancien secrétaire général du parti socialiste italien, M. Francesco de Martino, qui fut vice-président du conseil de 1970 à 1972. — *(A.F.P., A.P., Reuter.)*

Kenya

● DE NOMBREUSES VIOLENCES ont marqué, au cours des derniers jours, la véritable guérilla à laquelle se livrent, sur le lac Victoria, les contrebandiers qui tentent de faire passer au Kenya le café d'Ouganda et les forces de sécurité ougandaises. Le quotidien de Nairobi *Nation*, citant des sources dignes de foi, affirme que plusieurs hommes suspectés de contrebande ont été arrosés d'essence et brûlés vifs par des soldats ougandais qui les pourchassaient. — *(A.F.P.)*

Mauritanie

● LE PRESIDENT MOKHTAR OULD DADDAH fait, à partir de ce mercredi 6 avril, une visite officielle à Pékin. La coopération entre les deux pays se développe dans divers domaines. La Chine est en train de construire à Nouakchott une centrale électrique et un dispensaire. Le projet le plus important de la coopération concerne la construction d'un port en eau profonde dans la capitale mauritanienne. On estime à deux cents à trois cents le nombre des ouvriers chinois travaillant sur les chantiers en Mauritanie.

Rhodésie

● TROIS NATIONALISTES AFRICAINS ont été condamnés à mort, mardi 5 avril à Salisbury, pour détention d'armes de guerre. Il s'agit de James Mkaha, vingt-trois ans, Bainos Kasimbe, dix-neuf ans, et Milton Madeyanike, vingt et un ans, qui avaient plaidé coupable devant la cour. D'autre part, on apprend que deux hommes armés ont assassiné, vendredi dernier, un missionnaire noir, à 120 kilomètres à l'est de Salisbury. Une religieuse blanche travaillant dans la même mission que le prêtre a affirmé mardi que les assassins n'étaient pas des nationalistes noirs, précisant qu'ils portaient des uniformes semblables à ceux des forces de sécurité. — *(A.F.P., A.P.)*

Vietnam

● TRENTE-QUATRE REFUGIES VIETNAMIENS dérivant sur une embarcation au large du Vietnam ont été secourus par un pétrolier japonais, et transportés jusqu'au port de Yokkaichi, a annoncé mercredi 6 avril le ministère japonais de la justice. — *(Reuter.)*

AMÉRIQUES

Cuba

Ancien président de la République

M. CARLOS PRIO SOCARRAS A MIS FIN A SES JOURS

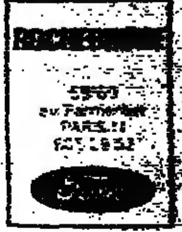
Miami-Beach (Floride) *(A.F.P., A.P.)*. — M. Carlos Prio Socarras, qui fut président de Cuba de 1948 à 1952, s'est suicidé mardi 5 avril en se tirant une balle de revolver dans la poitrine, indique la police de Miami-Beach. M. Prio Socarras a été trouvé agonisant dans le garage de sa maison par des policiers qui avaient répondu à un appel de voisins. Il est mort à l'hôpital où il avait été transporté.

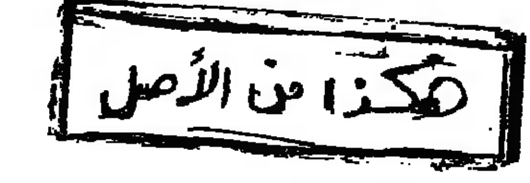
[Né le 14 avril 1903, M. Prio Socarras, membre du Sénat cubain de 1940 à 1948, avait été pendant très peu de temps premier ministre en 1945, avant d'être élu président au suffrage universel en 1948 en tant que chef de file du Parti révolutionnaire authentique. Il avait été renversé le 10 mars 1952, trois mois avant la fin de son mandat, par le général Fulgencio Batista (lui-même chassé du pouvoir par la victoire des forces révolutionnaires de M. Fidel Castro en 1959). Exilé en Floride, M. Prio Socarras, qui possédait au départ une confortable fortune (il finança notamment quelques aventures anticastristes), avait subi récemment quelques revers financiers.]











ASIE

Turquie

DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES AURONT LIEU LE 5 JUIN

(De notre correspondant.)

Ankara. — L'Assemblée nationale turque a décidé, le mardi 5 avril, que des élections anticipées auront lieu le 5 juin (le mandat de l'actuelle Assemblée expirait normalement en octobre). Les deux grandes formations politiques, le Parti de la justice (P.J.) dirigé par M. Demirel, premier ministre, et le Parti républicain du peuple (P.R.P.), principal groupe d'opposition animé par M. Ecevit, s'étalent mis d'accord sur ce sujet. En revanche, le Parti du salut national, membre de la coalition gouvernementale, s'y refusait : les amis de M. Erbakan s'appuyaient sur le règlement intérieur de l'Assemblée, selon lequel la décision d'avancer la date des élections ne peut être prise qu'avec l'accord de tous les partis ayant un groupe à la Chambre basse (dix députés au moins). Les députés du Parti de la justice et du Parti républicain du peuple ont tourné l'obstacle en votant une révision du règlement de l'Assemblée.

En avançant la date des élections, M. Demirel applique une stratégie qu'il avait arrêtée en novembre dernier, et qui lui permettrait d'absorber progressivement les autres partis de droite. Jusqu'à une date récente, le parti républicain, lui, préférait attendre l'échéance normale : il pensait que l'aggravation prévisible de la crise d'ici le mois d'octobre jouerait en sa faveur. Mais les désordres dans les universités et dans la rue l'ont amené à réviser sa position. Le gouvernement Demirel est incapable d'endiguer l'anarchie. Il lui paraît donc impossible d'attendre davantage.

Dans l'immédiat, une question se pose : l'équipe actuelle restera-t-elle au pouvoir jusqu'aux élections de juin ? Le Parti du salut national, vaincu le 5 avril au Parlement, n'a pas l'intention de retirer ses ministres. Mais il pourrait se raviser. Ce mercredi, l'Assemblée débat d'une motion de censure déposée par le parti démocratique — une formation de droite qui n'appartient pas à la coalition gouvernementale. Le parti républicain votera la motion. Que fera le Parti du salut national ?

ARTUN UNSAL

AMÉRIQUES

Cuba

Ancien président de la République

M. CARLOS PRIO SOCARRAS A MIS FIN A SES JOURS

[illegible]

Pékin va fournir au Japon des quantités considérables de pétrole et de charbon

De notre correspondant

Pékin. — Chinois et Japonais se sont entendus, pour la première fois, *sur le principe d'un* accord à long terme prévoyant notamment la livraison par la Chine d'importantes quantités de pétrole et de charbon au Japon. Ce dernier fournira en échange de l'acier, des engrais *chimiques, divers équipements* et des installations industrielles complètes.

Il ne s'agit encore que d'un accord de principe, conclu lors *de la visite que vient de faire* à Pékin une délégation du patronat japonais *conduite par le président* du Keidanren (chambre patronale), M. Toshiwo Doko. *Depuis des années*, le Japon souhaitait obtenir de la Chine des *engagements commerciaux à long* terme en matière de pétrole, mais Pékin s'y était jusqu'à présent refusé. De nouvelles négociations vont avoir lieu pour *déterminer les modalités* de l'accord qui couvrira une période de cinq à dix ans. La *question* du prix auquel sera vendu le pétrole chinois est la plus délicate à régler. Les Japonais demandent à la Chine de tenir compte du coût *des installations spéciales qu'ils* vont devoir construire pour raffiner un brut très différent de celui qui est importé du Proche-Orient. Les Chinois, pour leur part, souhaiteraient qu'un *système de « paiements différés »* allège leurs charges d'importation.

Selon des sources japonaises, Pékin aurait réservé la « surprise » de cet accord à M. Doko, qui n'espérait pas franchir un pas aussi important dans les relations commerciales entre les deux pays. Du côté chinois tout indique que ce geste correspond également à des préoccupations politiques. Reçu *notamment* par M. Hua Kuo-feng, le président du Keidanren a été traité avec des honneurs proches de ceux réservés à un chef de gouvernement. Quelques jours plus tôt, une autre délégation nippone avait été in*formée que le ministre japonais* des affaires étrangères, M. Hatoyama, serait le bienvenu à Pékin pour faire sortir de l'impasse la négociation sur un traité de paix et d'amitié entre les deux pays.

Au moment où Tokyo éprouve de sérieuses difficultés à s'entendre avec l'U.R.S.S. sur la question des droits de pêche, les ouvertures de la diplomatie chinoise *s'inscrivent* dans un jeu qui dépasse le cadre des relations strictement bilatérales. Elles retiennent d'autant plus l'attention qu'elles constituent la première initiative notable des nouveaux dirigeants de Pékin sur le plan *international depuis* l'arrivée au pouvoir de M. Hua Kuo-feng. L'offre de livraisons de quantités accrues de pétrole (1) démontre en outre que si la Chine a connu en 1976 une année mauvaise sur le plan énergétique — les Japonais auraient appris que la *production* charbonnière a souffert d'un déficit de 25 millions de tonnes — elle s'estime en mesure de pourvoir prochainement à la fois à ses besoins intérieurs croissants et à l'augmentation de ses *exportations*. — A. J.

(1) Les exportations de pétrole chinois vers le Japon avaient atteint un maximum de 8 millions de tonnes en 1975 ; elles ont été sensiblement inférieures à 5 millions de tonnes en 1976.

Inde

Selon le ministre de l'intérieur

34 630 PERSONNES AU TOTAL AVAIENT ÉTÉ INCARCÉRÉES EN VERTU DE L'ÉTAT D'URGENCE

New-Delhi *(A.F.P., A.P., Reuter)*. Le nombre de personnes arrêtées et incarcérées à un moment ou à un autre en vertu de l'état d'urgence, du 25 juin 1975 au 20 mars 1976 (date de la victoire de l'opposition aux *élections législatives*), s'est élevé à 34 630, a déclaré, mardi 5 avril, devant le Parlement M. Charan Singh, ministre de l'intérieur. Il ne s'agissait pas seulement de détenus politiques ; parmi les personnes arrêtées *par application des mesures d'exception*, il y avait aussi des auteurs de délits économiques. Le gouvernement de Mme Gandhi avait toujours refusé d'indiquer le nombre exact des détenus ; l'opposition avait avancé celui de *100 000*.

Au moment des élections, a précisé M. Charan Singh, beaucoup de détenus politiques avaient déjà été libérés, mais le nombre des personnes encore incarcérées en vertu de l'acte sur le maintien *de la sécurité intérieure* était de 17 000.

A la fin du mois de mars, 6 851 personnes arrêtées à l'époque où Mme Gandhi était au pouvoir se trouvaient toujours en prison. Parmi elles il y avait 845 « *naxalites* » (extrémistes pro-chinois). Le gouvernement fédéral a demandé aux gouvernements des Etats de l'Union de libérer tous les détenus à l'exception de ceux impliqués dans des affaires d'espionnage et des partisans d'une révolution par la violence, a indiqué le ministre de l'intérieur.

Laos

L'ANCIEN ROI SAVANG VATHANA AURAIT ÉTÉ LIBÉRÉ PAR DES REBELLES

Bangkok (U.P.I., Reuter, A.F.P.). — Selon des journaux de Bangkok, l'ancien roi du Laos, Si Savang Vathana, arrêté le 14 mars sur ordre des autorités de Vientiane et transféré dans un « centre de rééducation » dans le nord-ouest du pays, à proximité de la frontière vietnamienne, a été libéré par un commando de rebelles, et fait route actuellement vers la Thaïlande avec son fils, également libéré, sous l'escorte de « deux bataillons » de maquis.

Cette information a également été donnée par la radio thaïlandaise, qui, se référant à des propos de M. Sunthorn Sarathoon, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, a précisé que l'ancien souverain pourrait bénéficier du droit d'asile en Thaïlande s'il le désirait.

Chine

LA RÉVOLUTION EN SUSPENS

III. — Les dures réalités

De notre correspondant ALAIN JACOB

Face aux conflits de tendances parmi les dirigeants chinois, Mao Tse-toung avait mené une politique de bascule (« le Monde » des 5 et 6 avril). Aujourd'hui, le désarroi qui règne parmi les jeunes devant les changements d'orientation en cours est aggravé par les difficultés économiques.

Pékin. — Sur la place Tien-An-Men, le chantier du futur mausolée de Mao Tse-toung bourdonne d'activité. La nuit, à la lumière des projecteurs, le travail *ne cesse pas dans les échafaudages* qui atteignent les dimensions d'un immeuble de six étages. Des bâtiments voisins ont été démolis pour faire place à un espace vert qui entourera le « palais commémoratif ». De gros camions parcourent Pékin pour transporter vers la banlieue les dizaines de milliers de mètres cubes de terre évacués des futurs sous-sols.

Le contraste est frappant, sinon choquant, avec le spectacle offert à quelques centaines de mètres *par les milliers de Pékinois qui*, le long des rues, continuent de bricoler ou de renforcer les abris où ils se réfugieront en cas de nouveaux tremblements de terre. Là, la terre se remue à la pelle et à la truelle. Les plus heureux se sont procuré, Dieu sait où, quelques briques qui, convenablement maçonnées, endigueront l'eau lors des grandes pluies de l'été. Mais, le plus souvent, l'abri *se limite à un trou de quelques* mètres carrés, que coiffe une baraque en branchage et en paille, tapissée d'un torchis de boue séchée. Comment ne pas penser aux fondrières où l'on pataugera dans quelques mois ?

Indifférence des autorités ? Certes pas. Démesure d'un culte posthume de la personnalité aux dépens des souffrances du peuple ? Non plus, car ce culte est populaire, et l'idée de rapprocher la construction du mausolée de Tien-An-Men et celle des abris paraîtrait presque irrévérencieuse. *Simplement*, ce qui serait impensable en Occident, est naturel en Chine. Chacun compte sur *ses* propres forces, même lorsque celles-ci paraissent dérisoires, l'Etat veillant seulement — mais avec une remarquable efficacité — *à ce que les conditions minimales* de survie soient assurées. L'été dernier déjà, lorsqu'après la première secousse du 28 juillet toute une population se retrouva dans la rue sous un bric-à-brac de toiles plus ou moins imperméables *et ouvertes à tous les vents*, chacun reçut une dose de médicaments préventifs, destinés à écarter bronchites, infections et troubles gastriques divers.

Le vrai contraste, au fond, est là : entre la santé évidente d'une population de plus de huit cents millions d'habitants, et l'extrême frugalité où *elle vit dans son* écrasante majorité. Se conformant au style modeste de la République populaire, les dirigeants n'en font aucun mystère. Le vice-premier ministre, M. Li Hsien-nien, admet volontiers que de nombreux transports sont encore assurés par des charrettes — souvent des charrettes à bras — et il ne répugnait pas à dire récemment devant un visiteur français (1) que si les Chinois ne mouraient plus de faim comme avant la libération, ils se nourrissaient encore assez mal, et n'étaient dans l'ensemble pas très bien vêtus (2).

1976 : une année « extraordinaire »

La Chine quotidienne n'est pas — ou plutôt pas seulement — celle des satellites artificiels et des essais nucléaires. La dure *réalité que l'on connaît bien* à Pékin est celle d'un pays sous-développé, où la croissance de l'économie nationale et l'amélioration du niveau de vie se heurtent à de constants obstacles, passagers ou de structure.

L'année 1976 a été épouvantable. « *Extraordinaire* », a dit M. Hua Kuo-feng en énumérant les deuils, les cataclysmes naturels, les bouleversements politiques qui l'ont jalonnée. Mais sait-on qu'à Tangshan, dans les premiers mois de 1977, la force des « répliques » au séisme de l'été interdisait encore d'entreprendre un véritable travail de reconstruction ? La sécheresse est décrite comme « *la pire depuis la fondation de la Chine nouvelle* », et les récoltes de céréales sont en danger dans les provinces qui constituent le traditionnel grenier à blé du pays. Plus au sud, un froid tardif et exceptionnel a affecté les rizières. Si 1976 a été une mauvaise année, 1977 sera sûrement une année agricole difficile. En témoignent déjà les achats importants de céréales à l'étranger, et les difficultés *qu'on éprouve à se procurer* certains produits — viande notamment — sur le marché chinois.

L'industrie, pour sa part, est touchée par un ralentissement sensible de la croissance. Les chiffres officiels sont rares, mais on parlait d'un taux de 7 % pour les six premiers *mois* de 1976 (c'est-à-dire avant le séisme qui a dévasté les mines et les usines sidérurgiques de Tangshan-Fengshan) au lieu de 10 % en 1975. Les difficultés les plus graves se situent apparemment dans les secteurs clés de l'acier et des transports. Elles sont d'autant plus préoccupantes qu'elles se répercutent nécessairement dans d'autres domaines, le manque d'acier affectant par exemple la construction des machines-outils *et la mécanisation agricole*, tandis que la crise des transports entraîne des retards de plusieurs mois dans les livraisons d'équipements d'une province à l'autre.

A ces difficultés matérielles s'en ajoutent d'autres, de nature politique et humaine. La nouvelle direction chinoise hérite d'un corps social qui, s'il a admis sans difficulté, et sans doute avec satisfaction dans sa *majorité*, l'élimination des idéologues « absolutistes », n'en a pas moins acquis pendant la révolution culturelle, et depuis, l'habitude d'un langage, d'un mode de pensée, de comportements, qui ne peuvent changer du jour au lendemain. Pour prendre un exemple concret, comment convaincre les ouvriers que les règlements leur interdisant de s'éloigner de leurs machines, hier dénoncés comme « *oppressifs* », relèvent en fait d'une organisation « *rationnelle* » du travail à l'usine ? Et l'héritage de la révolution culturelle n'est pas seul en cause, les maux dont souffre la campagne semblent relever d'un courant proprement « *droitier* » : *dispersion* de la main-d'œuvre, qui trouve meilleur profit à s'engager en dehors des activités agricoles collectives, extension des lopins privés, multiplication des petits métiers, eux aussi privés, sans parler d'un marché « parallèle » qui peut atteindre une importance non négligeable. Or, les dirigeants *chinois sont les mieux placés* pour connaître les dangers d'une mise au pas autoritaire des campagnes. Les rappels fréquents des échecs de la collectivisation rurale en U.R.S.S. suffiraient à convaincre de leur volonté de *prudence en ce domaine*.

Vétérans et jeunes cadres

Il faut travailler avec les hommes que l'on a. Et la question des cadres se pose, tant au niveau local que central. M. Hua Kuo-feng, de ce point de vue, fait face à une *double contradiction*. Son désir de « *mobiliser tous les facteurs positifs* » le conduit à éviter, pour le moment au moins, de trop grands bouleversements de personnel. Une épuration à grande échelle irait d'ailleurs à l'encontre *de ses objectifs « d'unité et de stabilité »*. Aussi bien, sauf de rares exceptions (Changhaï, Yunnan) s'est-il limité à « boucher les trous ». Ce qui veut dire, en pratique, que le nouveau président du parti « hérite » de deux catégories de cadres, les uns *et* les autres assez mal préparés aux tâches qui les attendent :

— D'une part, les vétérans, hommes dans la soixantaine et au-delà, qui ont souvent souffert de la révolution culturelle et voient avec une évidente satisfaction le régime revenir à une conception *plus modérée de la révolution*. Ce sont fréquemment des administrateurs capables, respectés. Mais les souvenirs qu'ils conservent du passé, des années de la guerre civile et de la misère sans fond où vivait le peuple chinois, les *conduisent* à une attitude d'esprit assez répandue chez leurs compatriotes de la même génération : la situation est tellement meilleure qu'elle n'était il y a moins de trente ans que « *ce n'est déjà pas si mal* » ; sans doute *faut-il encore l'améliorer*, mais est-il vraiment nécessaire de tant *se presser, de fournir tant* d'efforts ? Le feu, après tout, n'est pas à la maison ! Ajoutons que cette inclination à mesurer ses efforts s'allie tout naturellement avec une tendance à l'inertie correspondant à l'âge des intéressés ;

— D'autre part, de « jeunes *cadres* » — ou relativement jeunes — qui, pour la plupart, ont accédé à des postes de responsabilité à la faveur du grand brassage de la révolution culturelle et qui, sans être forcément des partisans de la « bande des quatre », ont été pétris pendant dix ans d'une propagande — sinon d'une idéologie — aujourd'hui condamnée. Leur mode de pensée s'est formé sous l'égide de dirigeants mainte*nant déchus, et le mouvement* d'étude « à l'envers » qu'on leur impose aujourd'hui a de quoi leur ôter quelque assurance : apprendre que la bourgeoisie n'existe pas « *en tant que classe* » au sein du parti, que l'édification du socialisme exige celle — préalable — d'une « *base matérielle* » économique, que l'application de « *normes* » dans l'industrie ne relève pas d'une « *tendance capitaliste* » mais d'une gestion « *rationnelle* » des entreprises, etc. ; autant de notions sur lesquelles il leur faut opérer un virage à 180 degrés. Les problèmes de vocabulaire qui apparaissent dans la presse — et les traductions *officielles* en langues étrangères — témoignent à leur manière que l'opération ne va pas sans quelques difficultés.

L'insistance du pouvoir à exécuter une « *rectification* » dans l'ensemble du personnel d'encadrement montre assez que ces diverses difficultés se posent du haut en bas *de l'appareil du parti et de* l'Etat. Fin février, le premier secrétaire du comité provincial du parti au Kiangsi se plaignait ouvertement que « *le moral des masses demeure bas* », qu'il existe encore « *des gens qui prennent le même chemin que la « bande des quatre »* et qu'« *une lutte aiguë et complexe se poursuive dans certaines unités* ». Ailleurs, on déplore une tendance à juger qu'on a « *assez critiquée* » et à retrouver le confort d'une tranquille routine.

Une « base sociale » de la « bande des quatre » ?

Jusqu'où vont les clivages ? Evidents en province — où les meetings de « lutte » témoignent d'un *durcissement depuis le printemps*, — ils atteignent très vraisemblablement le comité central du parti. Cet organisme, qui comptait trois cent dix-neuf membres et suppléants à l'issue du X[e] congrès, reflète inévitablement l'atmo*sphère politique qui prévalait* à la fin de 1973, époque où M. Wang Hong-wen faisait figure de troisième personnage du régime — à trente-huit ans. Sans doute les esprits ont-ils eu le temps d'évoluer. Pas tous cependant, ou pas assez pour ne pas prêter aujourd'hui à critique. Sans parler des « *quatre* » *eux-mêmes* ou de leurs principaux « agents » identifiés, on apprend à l'occasion que de hauts personnages sont localement mis en cause. Ainsi, à Wuhan (Hupeh), deux membres du comité central, MM. Hsia Pang-yin et Tong Ming-hui, *sont-ils vivement critiqués* par voie d'affiches — en même temps qu'une bonne moitié de leurs collègues du comité révolutionnaire provincial.

Personne, *jusqu'à présent*, ne s'est aventuré à donner une analyse un peu sérieuse du phénomène aujourd'hui dénommé « bande des quatre ». On reconnaîtra à M. Yao Wen-yuan le mérite d'avoir tenté, tardivement, *d'expliquer ce que pouvait être « la base sociale de la clique anti-parti de Lin Piao »* (3). Ce travail reste à faire en ce qui concerne Mme Chiang Ching et le « groupe de *Changhaï* ». La campagne actuelle, qui tend à faire supporter à quatre individus mal intentionnés la responsabilité d'une crise politique et économique majeure, *n'a évidemment rien à voir* avec une analyse marxiste. Les interlocuteurs chinois, à qui on le fait remarquer, admettent que les « quatre » représentaient sans doute « *une tendance* », mais ne montrent aucun désir de s'étendre sur le *sujet*. Et il n'est pas sûr, en fin de compte, que, l'affaire étant réglée au sommet, les dirigeants de Pékin aient eux-mêmes une idée très nette du genre de soutien dont leurs adversaires pouvaient bénéficier dans le pays.

On conçoit que, dans ces conditions, M. Hua Kuo-feng ne soit pas pressé de convoquer le parlement du parti. L'unité, qu'il donne comme mot d'ordre au pays, reste largement à faire. Elle passe par une remise en ordre des *administrations comme du* parti, qui constitue à l'heure actuelle l'objectif prioritaire de la nouvelle direction chinoise.

Prochain article :

L'ORDRE ET LA PRODUCTION

(1) M. André Colin, président de la commission des affaires étrangères et de la défense nationale du Sénat.

(2) Il semble que M. Li Hsien-nien ait surtout pensé au monde rural, les rues de Pékin, *Changhaï*, Canton offrant le spectacle de gens habillés, sinon avec une grande diversité, du moins proprement et chaudement.

(3) *Le Drapeau rouge*, mars 1975.

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le statut des auxiliaires maternelles : la majorité dénonce « le danger de collectivisme »

Mardi 5 avril, à 16 heures, M. Edgar Faure prononce les éloges funèbres d'Albert Bignon, député de la Charente-Maritime, et d'Hervé Laudrin, député du Morbihan, décédés pendant l'inter-session. M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, associe le gouvernement à ces hommages.

M. Brocard (R.I.) ayant remplacé M. Edgar Faure à la présidence, les députés entreprennent la discussion du projet de loi relatif aux assistantes maternelles, texte adopté le 22 avril 1976, en première lecture, par le Sénat. Un agrément sera désormais exigé de toutes les personnes qui assurent la garde d'enfants à domicile, quelles qu'en soient les modalités.

Rapporteur de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, Mme FRITSCH (réf.) déclare notamment : « *En raison de l'évolution sociologique et économique de notre société industrielle et urbaine, le problème du placement journalier des jeunes enfants (il concerne environ neuf cent mille enfants de moins de trois ans) se pose d'une façon d'autant plus pressante que le phénomène de la « garde clandestine » se développe. (...)*

» *La nécessité d'un véritable statut des personnes assurant la garde des enfants en bas âge s'impose donc d'une manière indiscutable. Il doit permettre de donner à ces personnes un minimum de garanties en matière de revenu et d'emploi. Tel est l'objet du texte en discussion.* »

Dans la discussion générale, M. BOURSON (R.I., Yvelines) attire l'attention sur les « inconvénients d'une législation trop stricte », et souhaite que l'on n'institue pas « *une sorte de monopole qui tirerait le projet du côté collectiviste cher aux partisans du programme commun* ». Mme MOREAU (P.C., Paris) estime que « *l'Etat et les collectivités n'assument pas leurs responsabilités financières* ». Elle se déclare favorable à « *une entière liberté de choix pour les parents* », et craint qu'avec ce projet « *la garde clandestine ne persiste, voire ne s'accroisse* ». Pour M. PIERRE WEBER (app. R.I., Meurthe-et-Moselle), « *les familles, constamment agressées et menacées, attendent des mesures importantes, une politique d'ensemble audacieuse* ». Il évoque « *les dangers de collectivisme* » présentés par ce texte. M. BESSON (P.S., Savoie) observe que « *l'insuffisance des crèches contraint les mères à s'accommoder de solutions de fortune* ». Il exprime sa déception vis-à-vis d'un texte « *qui ne contribue nullement à élaborer la nécessaire politique de la petite enfance* ». Il regrette le rejet d'un amendement de son groupe qui affiliait les auxiliaires maternelles au régime général de la Sécurité sociale dans les mêmes conditions que les salariés de droit privé. Il réserve la position finale de son groupe sur un texte « *qui comporte encore de trop graves lacunes* ». M. HAMEL (R.I., Rhône) se demande si « *l'enfer parlementaire n'est pas pavé des bonnes intentions gouvernementales. On part d'idées justes*, précise-t-il, *mais on aboutit à un texte qui risque de soulever bien des difficultés.* » Aussi suggère-t-il une période probatoire d'application de la loi, période au terme de laquelle le texte reviendrait devant l'Assemblée.

Mme VEIL, ministre de la santé et de la Sécurité sociale, situe ce texte dans le cadre d'une politique d'ensemble concernant la garde et l'éducation des enfants, « *élément essentiel d'une politique familiale moderne* ». Elle déclare notamment :

« *Le gouvernement souhaite développer une politique fondée sur la liberté de choix des familles, ce qui implique d'équilibrer la gamme des équipements et les modalités de prise en charge financière. Le principe de liberté de choix et d'équilibre entre les modes de garde doit nous conduire en ce domaine à privilégier le développement des prestations familiales, plutôt qu'un soutien indirect par l'intermédiaire de subventions aux promoteurs d'équipement de garde. (...) Nous devons également multiplier et améliorer les modes de garde existants. (...)*

» *Le gouvernement, qui entend favoriser le développement des crèches, s'oppose vigoureusement à toute idée de monopole au profit d'organismes publics ou privés quels qu'ils soient. On ne peut que s'interroger sur les arrière-pensées de ceux qui préconisent un système qui nous engagerait tout droit sur la voie d'une socialisation de l'éducation des très jeunes enfants, voie que récuse très justement la majorité des Français.* »

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amendement de la commission substituant à la dénomination d'« assistante maternelle » celle d'« auxiliaire maternelle ». M. Hamel souhaite que l'on n'exclut pas la possibilité pour les hommes de remplir cette fonction. Suggestion retenue par Mme Veil. Un amendement de M. Besson précise que l'expérience antérieure de l'auxiliaire maternelle sera prise en considération pour l'octroi de l'agrément. Mme Moreau propose ensuite que l'auxiliaire ne puisse être employée que par des personnes morales, de droit public ou de droit privé. Elle affirme qu'ainsi le libre choix des parents serait respecté et qu'il ne s'agit nullement d'inciter au placement collectif. M. Besson propose de son côté que, pour la durée de sa mission, l'auxiliaire puisse être rattachée à un organisme employeur. M. DELANEAU (R.I., Indre-et-Loire) dénonce « *les dangers d'un dérapage vers l'intégration dans un système collectiviste* ». Il critique la suppression de toute entente directe entre une famille et une auxiliaire, opinion partagée par Mme Veil, qui s'oppose « *formellement* » à l'amendement de Mme Moreau ainsi qu'aux propositions de M. Besson.

La séance est levée à 18 h. 55, en dépit des protestations des députés communistes qui entendaient voir l'Assemblée se prononcer sur ce point. M. Brocard indique qu'il est saisi d'une demande de scrutin public et qu'en levant la séance il ne fait qu'appliquer les décisions de la conférence des présidents de suspendre la séance à 19 heures.

PATRICK FRANCÈS.

L'ORDRE DU JOUR

Réunie mardi 5 avril au Palais-Bourbon, la séance des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des séances que l'Assemblée tiendra jusqu'au 15 avril :

MERCREDI 6 AVRIL, après-midi, après les questions au gouvernement, et soir : suite de la discussion du projet sur les assistantes maternelles ;

JEUDI 7, après-midi : projet sur la résiliation du contrat d'engagement maritime ;

VENDREDI 8, matin : questions orales sans débat ;

MARDI 12, après-midi et soir : projet sur la retraite des marins d'outre-mer et suite du projet modifiant le code minier ;

MERCREDI 13, après-midi et soir : question au gouvernement, projet sur l'exploration du plateau continental ;

JEUDI 14, après-midi et soir : projet sur la pollution par les hydrocarbures, projet sur les forêts de la Réunion ;

VENDREDI 15, matin : questions orales sans débat.

Le renouvellement des bureaux des commissions

Les six commissions permanentes de l'Assemblée nationale ont procédé, mardi matin 5 avril, au renouvellement de leur bureau. Les députés de l'opposition n'ont pas participé au vote en raison du refus opposé par ceux de la majorité à leur demande d'instaurer une représentation proportionnelle des groupes dans les bureaux des commissions permanentes.

● **Affaires culturelles, familiales et sociales :**

Président : M. Henry Berger (R.P.R., Côte-d'Or).

Vice-présidents : MM. Jean Briane (réf., Aveyron), René Caille (R.P.R., Rhône), Antoine Gissinger (R.P.R., Haut-Rhin), Louis Joanne (R.I., Charente-Maritime).

Secrétaires : MM. Marcel Béraud (R.P.R., Pas-de-Calais), Alexandre Bolo (R.P.R., Loire-Atlantique), Jean Delaneau (R.I., Indre-et-Loire), Pierre-Roger Gaussin (réf., Loire).

● **Affaires étrangères :**

Président : M. Maurice Couve de Murville (R.P.R., Paris).

Vice-présidents : MM. Xavier Deniau (app. R.P.R., Loiret), René Feït (R.I., Jura), Jean Seitlinger (réf., Moselle).

Secrétaires : MM. Edouard Frédéric-Dupont (app. R.I., Paris), Claude-Gérard Marcus (R.P.R., Paris), Claude Roux (R.P.R., Paris).

● **Défense nationale et forces armées :**

Président : M. Raymond Dronne (réf., Sarthe).

Vice-présidents : MM. Michel d'Aillières (R.I., Sarthe), Michel de Bennetot (R.P.R., Finistère), Roger Crespin (R.P.R., Marne).

Secrétaires : MM. Yves de Kerveguen (R.I., Val-d'Oise), Jean-Paul Mourot (R.P.R., Indre), Robert Valbrun (R.P.R., Nord).

● **Finances, économie générale et Plan :**

Président : M. Fernand Icart (R.I., Alpes-Maritimes).

Rapporteur général : M. Maurice Papon (R.P.R., Cher).

Vice-présidents : MM. Rémy Montagne (réf., Eure), Pierre Ribes (R.P.R., Yvelines), Louis Sallé (R.P.R., Loiret).

Secrétaires : MM. Robert Bisson (R.P.R., Calvados), Pierre Cornet (app. R.I., Ardèche), André-Georges Voisin (appar. R.P.R., Indre-et-Loire).

● **Lois constitutionnelles, législation et administration générale de la République :**

Président : M. Jean Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire).

Vice-présidents : MM. Claude Gerbet (R.I., Eure-et-Loir), Marc Lauriol (R.P.R., Yvelines), Jacques Piot (R.P.R., Yonne).

Secrétaires : MM. Henri Baudouin (R.I., Manche), Georges Donnez (réf., Nord), Xavier Hunault (non-inscrit, Loire-Atlantique).

● **Production et échanges :**

Président : M. Jacques Fouchier (app. R.I., Deux-Sèvres).

Vice-présidents : MM. Jean Bégault (réf., Maine-et-Loire), Jean Chambon (R.P.R., Pas-de-Calais), Bertrand Denis (R.I., Mayenne), René La Combe (R.P.R., Maine-et-Loire).

Secrétaires : MM. Gaston Girard (app. R.P.R., Loiret), André Martin (réf., Seine-Maritime), Gilbert Mathieu (R.I., Côte-d'Or), Pierre Weisenhorn (R.P.R., Haut-Rhin).

La commission spéciale chargée de vérifier et d'apurer les comptes de l'Assemblée nationale, réunie sous la présidence de M. Virgile Barel (P.C., Alpes-Maritimes), président d'âge, a reconduit les membres sortants de son bureau dans leurs fonctions. M. Pierre Bas (R.P.R., Paris) a été réélu président, M. Charles Deprez (R.I., Hauts-de-Seine), vice-président, et M. Gilbert Sénès (P.S., Hérault), secrétaire.

LE GOUVERNEMENT PRÉSENTERA SON PROGRAMME LE 26 AVRIL

Au cours d'une conférence de presse tenue mardi 5 avril au Palais-Bourbon, M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, a annoncé que « *la déclaration de politique générale du premier ministre portant programme d'action pour les onze prochains mois dans les domaines économique, financier et social* », interviendrait le mardi 26 avril. Cette déclaration sera suivie d'un débat et d'un vote. Elle sera ensuite soumise, par M. Barre, à l'approbation du Sénat. Ce débat, qui avait été annoncé pour la mi-avril, a été retardé en raison du voyage que M. Giscard d'Estaing doit effectuer à Dakar, où il présidera, les 21 et 22 avril, le sommet franco-africain. Ce n'est qu'après ce débat que les députés examineront le projet de loi de finances rectificative pour 1977. M. Poncelet a également indiqué que l'Assemblée se prononcerait, le jeudi 21 avril, sans débat, sur la publication éventuelle du rapport de la commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics alloués aux entreprises publiques ou privées de construction aéronautique.

Répondant aux questions des journalistes, M. Poncelet a estimé que la session de printemps serait « *animée* » et que son bilan devrait être « *particulièrement positif* ». Il a indiqué que, en dépit d'un ordre du jour chargé, le gouvernement laisserait venir en discussion des textes d'origine parlementaire.

● *M. Robert Ballanger*, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, demande, dans une lettre ouverte au premier ministre, « *de faire inscrire à l'ordre du jour de la présente session le rapport Garcin, portant le numéro 1056, en vue de faire vraiment du 8 mai une journée fériée à l'égal du 11 novembre* ».

Le R.P.R. propose une série de mesures pour améliorer la politique de l'emploi

Les membres du bureau et du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale se sont réunis mardi 5 avril. M. Claude Labbé, président du groupe, a rendu compte de ces deux rencontres en indiquant qu'elles avaient donné lieu à un large débat, et pour la première à un « tour de table ». Il a indiqué que ses collègues souhaitent que « *l'union de la majorité se fasse très clairement et sans aucune rancune* », ajoutant que « *sans unité, la majorité ne pourrait l'emporter, et qu'aucune formation politique ne pouvait à elle seule espérer gagner* ».

Estimant qu'ils n'avaient pas à faire de commentaire sur la composition du gouvernement « *puisque les ministres y siègent à titre personnel et ne représentent pas leurs partis respectifs* », les députés R.P.R. se sont gardés, selon M. Labbé, « *d'adopter une attitude dure à l'égard du gouvernement, pas plus qu'ils ne pouvaient décider de le soutenir les yeux fermés.* » En ce qui concerne le « programme d'action » du gouvernement que M. Raymond Barre présentera le 26 avril à l'Assemblée nationale, les députés R.P.R. souhaitent qu'il soit « *un ensemble cohérent de propositions* » dont l'élaboration tienne compte de « *leurs réflexions* », et s'effectue dans la « *concertation* ». M. Labbé a déclaré à ce propos : « *Nous n'entendons pas que ce programme sorte d'un chapeau et qu'on nous place devant le fait accompli.* »

Les parlementaires gaullistes ont également évoqué les questions relatives à l'emploi, et notamment les cas du groupe lainier Schlumpf et de la sidérurgie lorraine. A ce sujet, ils ont demandé que le gouvernement soit « *très exigeant à l'égard d'entreprises qui bénéficient d'une aide d'Etat afin qu'elles tiennent compte du sort des travailleurs* ».

M. Jacques Chirac, qui participait à ces deux réunions, a insisté sur une série d'initiatives prises dans le cadre du mouvement. L'ancien premier ministre a annoncé un renforcement de l'organisation du R.P.R., un effort pour « *améliorer l'image de marque* » du mouvement — notamment par des propositions de loi — et « *des prises de position systématiques sur tous les problèmes d'actualité* ». L'ancien premier ministre a précisé que pour une grande part, la préparation des élections législatives se fera sous la direction de M. Yves Guéna (assisté de M. Toubon).

M. Labbé a annoncé que son groupe tiendra, dans une quinzaine de jours, une réunion consacrée à la question de l'élection au suffrage universel de l'Assemblée européenne.

Réuni à huis clos, mardi soir, sous la présidence de M. Chirac, le conseil politique du R.P.R. a procédé à un examen de la situation politique et des problèmes de l'emploi. Le maire de Paris a interrogé les participants sur l'attitude que devait prendre le R.P.R. face aux initiatives du gouvernement. Aucune décision n'a été arrêtée au cours de cette séance. Une prochaine réunion, qui se tiendra le 19 avril, arrêtera une position avant la présentation du plan d'action du gouvernement.

Après avoir examiné un rapport sur l'emploi des jeunes, du secrétaire du mouvement, M. Jérôme Monod, le conseil politique a approuvé un ensemble de huit mesures destinées à rénover la politique de l'emploi dont l'amélioration doit « *constituer une priorité absolue de la politique économique* ».

Le conseil politique du R.P.R. propose notamment que « *soient regroupés au niveau régional l'ensemble des compétences et des moyens qui sont actuellement dispersés entre diverses administrations ou organismes qui traitent des problèmes de l'emploi* ». L'instance régionale qui serait ainsi créée « *aurait vocation à ajuster les offres et les demandes d'emploi, ainsi qu'à coordonner l'orientation et la formation professionnelles* ».

Le R.P.R. souhaite également que, « *pendant la première année de travail, l'Etat prenne à sa charge les cotisations sociales patronales afférentes à l'emploi de tout jeune âgé de seize à vingt ans* ».

A plus long terme, a estimé le conseil politique, « *l'action doit être conduite dans trois directions :*

» *— Définir une planification démocratique qui identifie les secteurs économiques créateurs d'emploi et prévoir les moyens nécessaires à leur développement ;*

» *— Transformer le système éducatif, dont l'une des missions prioritaires doit devenir l'insertion des jeunes dans la vie active ;*

» *— Mettre au point les modalités permettant d'instituer un véritable droit au premier emploi pour tous les jeunes.* »

Le R.P.R. indique que ces mesures feront l'objet de propositions de loi.

● *M. Giscard d'Estaing* a reçu mardi 5 avril M. Bernard Clapier, gouverneur de la Banque de France, venu déposer le compte rendu annuel des opérations de la Banque de France pour l'exercice 1976. Le président de la République a reçu aussi, en fin de matinée, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture dans le précédent gouvernement.

Questions très diverses au Sénat

Le Sénat a entendu mardi 5 avril les réponses des ministres à plusieurs questions orales. A M. BLANC (Un. centr., Savoie), qui l'interrogeait sur la suite donnée aux propositions de la Fédération française de camping et de caravaning, M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, a indiqué qu'il allait procéder à l'inventaire des possibilités départementales. Il est déjà prévu, a-t-il précisé, de créer sur le littoral 375 000 places de camping et 250 000 en milieu rural.

Répondant ensuite à M. CLUZEL (Un. centr., Allier), le ministre a souligné que la création de lacs collinaires, qui permettent le stockage de l'eau, entre dans la catégorie des travaux dont la décision dépend des préfets régionaux.

Les pensions alimentaires

Mme LAGATU (P.C., Paris) demandait au garde des sceaux de permettre la revalorisation automatique des pensions alimentaires et de créer un fonds spécial susceptible de se substituer aux débiteurs défaillants. Réponse du ministre, M. ALAIN PEYREFITTE : le juge peut désormais assortir les pensions alimentaires d'une clause de variation, soit d'emblée, soit dans une instance en révision. Quant à la création d'un fonds, le garde des sceaux estime que le système actuel du recouvrement public en cas de défaillance est d'application trop récente pour que l'on juge définitivement de son efficacité.

M. LAUCOURNET (P.S., Haute-Vienne), déplorait la mauvaise application de la loi de décembre 1975 destinée à améliorer la protection des entreprises de sous-traitance. M. RUFENACHT, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. Tous les textes réglementaires d'application ont été pris. « *Dans les contrats de droit privé, les créanciers peuvent s'appuyer sur l'article 15 de la loi. Certes, il s'agit de rompre avec des pratiques invétérées ; mais la loi est là, et c'est aux intéressés qu'il appartient d'en revendiquer l'application.* »

Au début de la séance, M. ALAIN POHER avait prononcé l'éloge funèbre de MM. Ernest Reptin, sénateur (indépendant) de la Somme, et Oopa Tetuaapua, sénateur de Polynésie (Union centriste), récemment décédés.

مكبر من الأصل

.R. propose une série de mesures ... méliorer la politique de l'emploi

... au Sénat

M. Barre aux préfets : six mois de programme commun ruineraient vingt ans d'efforts

M. Raymond Barre s'est adressé mardi 5 avril au ministère de l'intérieur aux préfets de régions et de départements de la métropole. La séance de travail, qui avait pour cadre la salle de conférence du ministère de l'intérieur, a été ouverte à 15 h. 15. Le premier ministre était entouré de Mme Simone Veil, ministre de la santé, MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, Christian Beullac, ministre du travail, Marc Becam, secrétaire d'Etat aux collectivités locales et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Après avoir rendu hommage à l'action de M. Poniatowski, ex-ministre de l'intérieur, le premier ministre a déclaré : *« Il nous faut gagner les élections sans tomber dans la démagogie qui perdrait le pays. Notre but n'est pas de maintenir en place une équipe et une majorité qui exercent les responsabilités depuis vingt ans, mais d'éviter l'application du programme commun présenté par l'opposition qui, en six mois, ruinerait vingt ans d'efforts. C'est un enjeu très grave qu'il faut faire comprendre aux Français. Le choix est entre une solution dangereuse et une solution raisonnable et conforme aux intérêts du pays. »*

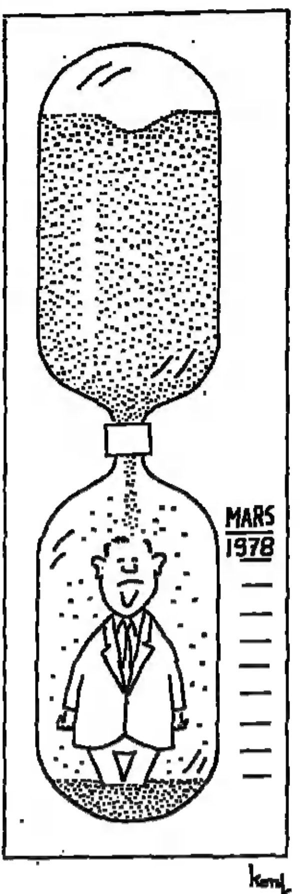
M. Barre a confirmé qu'en matière de prix il était décidé à pratiquer une politique de vérité tenant compte de la hausse considérable du coût des matières premières importées et du relèvement devenu nécessaire de certains tarifs publics.

Le premier ministre a évoqué le chômage, *« problème majeur, en particulier lorsqu'il touche les jeunes. Le gouvernement,* a-t-il ajouté, *prendra à ce sujet un certain nombre de mesures à l'occasion de la présentation prochaine du programme d'action gouvernementale devant le Parlement »*.

Pour sa part, M. Christian Bonnet, qui s'adressait aux préfets pour la première fois en qualité de ministre de l'intérieur, a indiqué que ses préoccupations principales seraient *« la sécurité publique, les collectivités locales et les échéances électorales »*.

« Notre objectif, a-t-il précisé, *doit être de rassembler les forces vives de la majorité là où elles se sont dispersées. (...) Aucun mot, aucun geste, aucune attitude de ma part, ne seront de nature à entretenir des querelles dépassées. »*

Mme Simone Veil et M. Christian Beullac ont insisté, l'un sur la nécessité de *« limiter la croissance des dépenses hospitalières qui risque de mettre en péril l'équilibre de la Sécurité sociale »*, l'autre sur *« la volonté du gouvernement de poursuivre la politique contractuelle dans les limites compatibles avec l'effort de redressement économique »*.



(Dessin de KONK.)

POINT DE VUE

Le sens du combat

par CHARLES BIGNON (*)

DUS à la crise économique mondiale, les succès de l'union de la gauche sont aussi des succès de l'opposition contre l'ordre établi, et on peut *remarquer des tendances analogues* dans toutes les démocraties, que ce soit en Suède, en Allemagne, en Angleterre ou en Italie. Le cri de *« Sortez les sortants ! »* trouve une résonance certaine et s'entend même dans les dictatures des Républiques populaires, où la force de la voix des contestataires est telle qu'elle ne peut plus être étouffée.

En France, il est donc logique *que le mythe de l'union de la gauche* soit à son apogée. Il dispose d'une personnalisation grâce à François *Mitterrand, d'un livre saint : le* programme commun, de troupes disciplinées et expertes — les *communistes*, — *de la dynamique d'un parti* rénové et de l'instauration du vote à dix-huit ans, alors que les jeunes sont particulièrement touchés par la crise de l'emploi et doutent d'une société qui ne leur apporte plus l'espérance.

***

Les forces au pouvoir n'ont pas ressenti suffisamment tôt le risque *d'une union des oppositions.* Il a été longtemps admis que les partis adverses se feraient tuer en ordre dispersé lors de chaque campagne électorale, et, que, comme Napoléon en 1814, il était possible de défaire successivement chaque armée ennemie.

La *majorité a cru trouver* des appuis en recherchant un élargissement par des ralliements successifs *de chefs de partis ou de groupes* politiques, et l'arrivée de ces notables lui a donné un fallacieux sentiment de sécurité.

Après Jacques Duhamel rejoignant Georges Pompidou, la vague de 1974 devait assurer au président actuel des forces nouvelles qui *devaient plus que compenser l'affaiblissement* espéré des gaullistes. Les stratèges giscardiens rêvèrent alors de voir éclater le parti socialiste et de le séparer de nouveau de son vieux rival communiste. On pourrait ainsi tourner la page *gaulliste, la France retrouverait un* gouvernement de coalition social-démocrate flanqué, d'une part, par les communistes, et, de l'autre, par les forces gaullistes, toutes deux dans l'opposition.

Ce rêve s'est écroulé, sans même de guerre civile ou de conflit *international : il faut s'étonner de la* légèreté de ceux qui ont cru qu'il était réalisable, et qui ont oublié encore une fois que les résultats d'une union ne sont pas les mêmes dans l'opposition et dans la majorité.

Grâce à l'union de la gauche et au programme commun, les communistes ont pu mettre fin à leur isolement, et les socialistes devenir le *parti* politique français le plus important, sans gérer la crise économique et sans perdre aucune part de responsabilité nationale. L'usure *de la majorité leur profite pleinement*, sans qu'ils aient un véritable combat à mener, et il leur *suffit d'exister pour pouvoir espérer* vaincre.

***

Du côté de la majorité, l'union est en fait une coalition, l'une de celles dont Clemenceau avait *déjà dénoncé* la faiblesse et qui nous ramène à la IIIe République et à ses crises *internes de majorité.*

Derrière le général de Gaulle des électeurs de toutes origines s'étaient rassemblés pour être protégés, rassurés, et ils avaient accepté de faire cesser leurs divergences pour reconnaître un dénominateur commun politique. Leur patriotisme conforté, leur respect pour l'Etat accru, leur espérance de la justice consacrée par la prospérité économique et des mesures *sociales* importantes, les électeurs et sans doute encore davantage les électrices, formaient *un bloc derrière le président de* Gaulle, puis ont fait encore confiance au président Pompidou.

La disparition des deux premiers présidents qui bénéficiaient de la même légitimité, crée une situation nouvelle, et *l'élection présidentielle* change de nature. En 1974, pour la première fois, le président est investi par des chefs de partis plus que par le peuple. La confiance de l'électorat vacille et l'évolution est d'autant plus rapide que la ligne suivie par le gaullisme est effacée et remplacée par un libéralisme dit *avancé, caractérisé par quelques* réformes ponctuelles et surtout par une hésitation quasi constante sur la *direction politique à tenir.*

Cette hésitation est d'autant plus grave et mieux ressentie que la tempête économique exige une fermeté particulière du timonier.

***

Le président passait pour un grand expert financier, son élection avait donc rassuré, mais les erreurs successives commises sous son impulsion directe lui ont fait perdre ce prestige à un tel point que l'opération Barre a pris un caractère de sauvetage inimaginable en 1974. Le président Giscard d'Estaing était alors un nouveau Poincaré, l'« homme-finances » au pouvoir ; il faut maintenant que la majorité se réfugie sur le plan financier et économique derrière un nouveau sauveur : le premier ministre. Que les temps ont vite changé !

De plus, les ralliements des chefs de groupe n'ont pas réussi à attirer des *troupes qu'ils ne contrôlaient* pas. Le dénominateur commun des ralliés avait été de se situer, pendant leur opposition de 1958 à 1974, dans un antigaullisme un peu moins fort que leur anticommunisme. Tout a changé lorsque les socialistes ont effacé le péché originel du parti communiste. Alors les renforts tant attendus par la majorité ont rejoint pour une bonne part l'union de la gauche, mises à part quelques situations locales, bien entendu. Une armée qui a moins de troupes et *plus de généraux* perd de sa vigueur.

On avait coutume de brocarder les barons du gaullisme, mais comment qualifier tous les vicomtes des promotions de 1974-1977, ces petits châtelains sans archers, venus tout seuls faire allégeance au souverain ? Où sont leurs troupes ? Chez l'adversaire, ou en réserve chez les écologistes et les jobertistes ?

***

Jacques Chirac, premier ministre, disposait, à défaut d'un pouvoir qu'il ne pouvait exercer, d'un observatoire à partir duquel il avait une vue plus claire de la situation.

Dès la fin des élections cantonales, *il ressent l'affaiblissement de la majorité.* Fait exceptionnel pour un premier ministre, il part avant d'être remercié, et il explique clairement qu'il est dans l'impossibilité de remplir sa fonction.

Mais il ne se contente pas du diagnostic, il propose des remèdes à la grave *crise de la majorité. Il crée* un nouveau Rassemblement du peuple français. Ce mouvement est le seul qui puisse faire front et succéder à l'U.D.R., telle qu'elle avait existé sous le général de Gaulle. Il ne semble malheureusement pas que cela soit compris en haut lieu et ce ne sont pas des pactes de *majorité*, encore destinés pour une grande part à ligoter le Rassemblement, qui peuvent faire croire au succès.

En réalité, la majorité n'a plus de mythe. Jacques Chaban-Delmas, alors premier ministre, *l'avait* fort bien compris lorsqu'il avait lancé la nouvelle société. Il est temps de donner un sens au combat des Français qui ne veulent pas livrer leur pays aux frères ennemis socialistes et communistes et les voir se disputer leur chair.

Le Rassemblement *doit* donc mener une double action :

— *Mobiliser ses troupes* et donner *aux forces de progrès une confiance* qu'elles étaient en train de perdre ;

— *Donner un sens au combat*, non pas dans un choix abstrait de société que les Français ne comprendraient pas clairement, mais en posant le problème de la politique économique à suivre.

Jacques Chirac a dit de façon gênante pour certains ce qu'il *voulait faire ; il convient en tout cas,* s'il n'était pas entendu, de se rassembler derrière lui.

(*) Député de la Somme (R.P.R.).

M. GISCARD D'ESTAING POURRAIT SE RENDRE EN POLYNÉSIE A LA FIN DE L'ANNÉE

M. Valéry Giscard d'Estaing pourrait se rendre en visite officielle dans le territoire français d'outre-mer de la Polynésie à la fin de l'année. Cette indication a été donnée mardi 5 avril, à son arrivée à Papeete, par M. Gaston Flosse (R.P.R.), président de l'Assemblée territoriale dissoute le 31 mars.

Le chef de file de la majorité en Polynésie a aussi indiqué que le gouvernement envisage de créer une deuxième circonscription électorale. Le territoire en constitue actuellement une seule dont le député est M. Francis Sanford, autonomiste.

La raison officielle d'une telle mesure serait la croissance démographique enregistrée dans les archipels de la Polynésie française. A ce titre, le projet est favorablement accueilli par l'ensemble des milieux politiques locaux. Des raisons politiques peuvent aussi avoir été prises en considération : il s'agirait, pour le gouvernement, de faire en sorte qu'au moins un député du territoire ne soit pas autonomiste. D'où la difficulté que présentera, vraisemblablement, le découpage des deux circonscriptions et leur équilibrage. Les deux hypothèses sont les suivantes : soit faire une circonscription de Tahiti et de Moorea, l'île voisine, l'autre circonscription étant constituée par les archipels ; soit diviser l'île de Tahiti, elle-même. La première solution serait peut-être plus favorable à la majorité dans la mesure où elle permettrait de faire une circonscription avec des régions où les suffrages autonomistes sont moins nombreux, comme les îles Marquises, par exemple. En revanche les nécessités de l'équilibre jouent plutôt en faveur du partage de Tahiti : c'est dans cette île et sa voisine Moorea que sont inscrits environ les deux tiers des électeurs du territoire.

QUAND UN SOCIALISTE ET UN GAULLISTE SONT D'ACCORD

Premier ouvrage d'une nouvelle collection, « Face à face », qui entend aborder les principaux thèmes de réflexion qui préoccupent les Français, *Réformer la démocratie ?* propose un débat entre MM. André Chandernagor, député socialiste de la Creuse, président du conseil régional du Limousin, et Alexandre Sanguinetti, ancien ministre, ancien député, ancien secrétaire général de l'U.D.R.

Face à face singulier que celui qui « oppose », à propos du fonctionnement de la démocratie française, un baroudeur gaulliste à un gestionnaire socialiste. Singulier, car ces deux « adversaires » politiques se retrouvent presque constamment côte à côte pour instruire successivement, dans un réquisitoire à deux voix, le procès des institutions de la Ve République, de l'administration, du mode de scrutin, du cumul des mandats et du travail parlementaire.

De cette radiographie des maux français, réalisée par deux praticiens de la politique, on retire l'impression d'une société française plus bloquée que jamais. Reste que ce dialogue, incisif, didactique et concret, d'où se dégage une réelle confraternité, laisse espérer qu'il ne s'agit pas là, d'un mal incurable. — P. Fr.

★ *Réformer la démocratie ?*, par André Chandernagor et Alexandre Sanguinetti. Editions Balland. 188 p., 35 F.

LA RÉCEPTION DES SECRÉTAIRES D'ÉTAT

Les Français commencent à être excédés de l'agitation politique...

déclare le président de la République

Le président de la République a reçu mardi 5 avril, en présence du premier ministre, les vingt-cinq secrétaires d'Etat du gouvernement. Il leur a déclaré en ouvrant cette séance de travail :

« Entrant ou demeurant au gouvernement, vous êtes appelés à vous occuper des vrais problèmes de la France.

» Les Français commencent à être excédés de l'agitation politique, qui disperse leur attention et décourage leurs efforts.

» Les messages que je reçois d'eux m'indiquent que ce qui les préoccupent par priorité, ce sont les problèmes quotidiens et concrets de la vie économique et sociale. Ils ont besoin d'emploi, de sécurité et de confiance.

» C'est pourquoi, la ligne d'action du gouvernement est toute tracée. Elle consiste à sortir l'économie française de sa situation de crise économique, grâce à un plan de douze mois, tout en évitant de rompre l'équilibre de la monnaie et des prix.

» Tâche difficile, mais que le gouvernement de M. Raymond Barre a la capacité de mener à bien.

» Il faut que vos efforts soient mieux connus des Français. Ceci suppose un immense effort d'explication et de contact. Vous avez été choisis notamment en fonction de votre représentation régionale. Il faut aller sur place, dans les provinces, expliquer longuement aux Français les choses de la France.

» Il faut aussi parler de l'avenir. Vous êtes l'avant-garde de la relève politique de la France. Ne vous laissez pas enfermer dans les querelles du passé.

» Donnez l'image d'une France jeune, libérale, généreuse. Parlez-lui le langage de la justice et de la vérité. C'est ainsi que vous l'aiderez à bien choisir son avenir, c'est-à-dire la démocratie du progrès.

» C'est un honneur d'être appelé au gouvernement de son pays, et d'autant plus qu'on est plus jeune. Je souhaite que vous le ressentiez profondément et j'ai confiance que vous vous en montrerez dignes. »

M. Giscard d'Estaing a commenté cette réunion devant les journalistes en précisant que l'équipe ministérielle proprement dite était la plus restreinte que la France ait connue sous la IVe et la Ve République. « *C'est aussi le gouvernement le plus restreint des grands pays d'Europe* », a-t-il ajouté.

Le président de la République a ajouté qu'il avait fait entrer des hommes jeunes au gouvernement « *parce que la France a besoin et aspire à une relève de son personnel politique* ».

« *Nous leur avons dit, M. Raymond Barre et moi,* a indiqué le chef de l'Etat, *qu'il fallait qu'ils aillent sur place le plus souvent possible, simplement, sans faste et sans fanfare, et qu'ils aillent rencontrer les Français tels qu'ils sont chez eux, de telle sorte que l'action gouvernementale, au moment des décisions, soit réellement et complètement éclairée par la connaissance directe des préoccupations et des problèmes des Français.* »

Comme on lui demandait pourquoi il n'y avait pas plus de femmes dans le gouvernement, M. Giscard d'Estaing a répondu : *« Il y en aurait eu davantage si l'on avait augmenté le nombre des ministres; mais, le restreignant, c'est très difficile. Nous avons maintenu la représentation féminine. Ce sont des femmes de très grande qualité et reconnues comme telles par l'opinion publique.*

» Je pense que l'évolution et la tendance de notre pays doit mener à un accroissement du nombre des femmes dans les fonctions gouvernementales et politiques, pas uniquement au gouvernement, mais dans les administrations publiques, dans la représentation de la France à l'extérieur et dans un certain nombre d'emplois, même d'autorité. »

POLITIQUE

POUR LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le CERES estime que le P.S. ne doit pas renouveler son accord avec les radicaux de gauche

La minorité du parti socialiste (le CERES), animée par M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, s'est livrée à une analyse du résultat des élections municipales. Elle estime que la décision de constituer des listes d'union de la gauche, qui a été prise — sous sa pression — lors du congrès socialiste de Dijon en mai 1975, s'est révélée positive. En revanche, elle s'inquiète du développement d'un électorat marginal (« jobertistes », écologistes) qui lui semble trahir une certaine insatisfaction face à la gauche. Elle explique notamment ce phénomène par l'attitude prise par le P.S. depuis 1974, c'est-à-dire depuis que le CERES ne participe plus au secrétariat national du parti.

Selon le CERES, depuis cette date, *« le P.S. s'est exclusivement employé à rassurer, à banaliser, à tranquilliser »*. Les minoritaires ajoutent :

« Après avoir beaucoup engrangé, le P.S. a maintenant plus à perdre qu'à gagner. La relance de l'union, notamment sur le plan de la réactualisation du programme commun, peut apporter une première réponse. Mais la relance du parti, la réactivation de son projet autogestionnaire, un fonctionnement plus démocratique et une intervention plus inventive sur tous les terrains constituent le deuxième volet de la réponse qu'il nous importe — à la veille du congrès de juin — de proposer au parti tout entier. »

En ce qui concerne le fonctionnement démocratique du P.S., le CERES estime que le choix des candidats a trop souvent été guidé par *« des connivences »* qui, selon les minoritaires, ont conduit à *« des décisions partisanes prises au terme d'arbitrages entre les différents secteurs de la majorité du parti »*. Le CERES se plaint notamment que certains de ses membres se soient trouvés *« éliminés arbitrairement »* du fait du *« sectarisme d'[illegible]s courants du P.S. »*, notamment à Poissy, Mérignac, Beauvais et Angers.

Les minoritaires du parti socialiste tirent des résultats du scrutin municipal une autre série de conclusions. Ils estiment qu'indépendamment du P.C.F. et du P.S. *« les autres « familles » de la gauche n'ont pas réussi à s'imposer »*. *« Les radicaux de gauche*, expliquent-ils, *malgré maintes acrobaties, n'ont pu capitaliser, sauf exception, leurs investissements œcuméniques. L'idée suivant laquelle les élections législatives de 1978 ne devront pas reconduire la tactique antérieure de l'U.G.S.D. a sans aucun doute cheminé au sein du P.S. »*

L'U.G.S.D. (Union de la gauche socialiste et démocrate) regroupe au niveau national le P.S. et le M.R.G. Dans ce cadre, lors des élections législatives de 1973, les deux partis avaient distribué des investitures communes dès le premier tour de scrutin et s'étaient donc préalablement partagé les circonscriptions. A l'époque, le CERES s'était déjà opposé à l'attribution de trente-huit circonscriptions aux radicaux de gauche.

Des négociations sont à nouveau engagées entre radicaux de gauche et socialistes en vue de reconduire l'accord de 1973. Le CERES n'est pour sa part pas favorable à la poursuite de cette tactique.

GRÈVE A LA L.C.R.

La section du dix-septième arrondissement de la Ligue communiste révolutionnaire, section française de la IVe Internationale (trotskiste), est en grève. « *Grève des cotisations, des réunions de cellule, des assemblées générales, des bulletins intérieurs et des circulaires des commissions sectorielles, régionales et nationales, de la vente du quotidien* Rouge, précise-t-elle. *Grève active avec occupation, élection d'un comité de grève, gestion de l'outil de travail (ronéo...) par l'assemblée des grévistes et le comité local de soutien ouvert à tous les habitants du quartier, intervention autonome sur l'arrondissement. Grève illimitée jusqu'à satisfaction de nos revendications, des procédures démocratiques de débat, un réaménagement des horaires militants, remise en question du mode de production du programme et de l'orientation.* »

La direction de la Ligue communiste révolutionnaire fait valoir que cette action « canularesque » n'est menée que par un petit nombre de militants appartenant à deux cellules de l'organisation, l'une lycéenne, l'autre d'un C.E.T. Elle ajoute que « les grévistes » se sont, en fait, placés hors de l'organisation, et elle se borne à enregistrer leur départ.

● *Le général François Binoche* et six autres gaullistes d'opposition, qui avaient été candidats dans les Alpes-Maritimes sur les listes de l'union de la gauche lors des élections municipales, proposent d'organiser, à Nice, un congrès national du gaullisme d'opposition. Ils fixent pour objectif à ce congrès *« de réaliser à plein la quatrième composante de la gauche unie »*.

RELIGION

Un vœu du Père Bernard Feillet

APAISER LA « CRISPATION » ET L'« ANGOISSE » DES TRADITIONALISTES DE SAINT-NICOLAS

Le Père Bernard Feillet, animateur de la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse, interviewé par l'hebdomadaire « Elle » (4 avril) sur l'occupation de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, a répondu notamment :

« Je pense que cette occupation révèle un grand désir de pouvoir célébrer dans des lieux considérés comme sacrés. Elle traduit aussi le souci de ces croyants d'être reconnus comme témoins d'une certaine Eglise. Enfin, au-delà des querelles liturgiques, la crispation du mouvement témoigne de l'angoisse de perdre les certitudes, les « sécurités de la foi », qu'apportent des dogmes non discutés.

» Je souhaiterais que ces croyants soient reconnus dans leur opposition au concile Vatican II et qu'ils puissent être paisiblement schismatiques. Nous sommes actuellement traumatisés par le mot schisme. Ne vaudrait-il pas mieux renoncer au mythe de l'unité des chrétiens pour favoriser l'échange entre des Eglises chrétiennes qui n'ont peut-être pas la même conception de l'homme et de Dieu ? »

UN COMMANDO DE JEUNES S'ATTAQUE A L'ÉGLISE SAINT-MERRI

Un commando d'une vingtaine de jeunes gens, accompagnés d'un prêtre en soutane, a fait irruption, le 5 avril, en fin d'après-midi, dans l'église Saint-Merri, à Paris (4e).

Les attaquants ont tracé avec de la peinture noire différentes inscriptions sur les murs. Ils ont également détruit tous les panneaux qui se trouvaient à l'intérieur de l'église, ainsi qu'une fresque faite par les paroissiens sur le thème de la réconciliation. L'abbé Maillard de la Morandais, coresponsable du centre pastoral Beaubourg, qui englobe les trois églises Saint-Merri, Saint-Gervais et Saint-Leu - Saint-Gilles, a estimé le montant des dégâts à 5 000 francs, et il a situé les attaquants parmi les catholiques traditionalistes.

Selon l'abbé Maillard de la Morandais, cette opération fait suite aux vingt-quatre heures de solidarité envers les Eglises opprimées de l'Amérique du Sud, tenues les 26 et 27 mars dernier à Saint-Merri.

« Le centre pastoral Beaubourg a une mission de liberté, notamment liturgique, a déclaré l'abbé Maillard de la Morandais. Cette mission peut prendre une dimension politique, mais elle ne se transforme jamais en propagande partisane. Quant aux danses qui se sont déroulées à Saint-Merri pendant ces vingt-quatre heures de solidarité, et que certains nous reprochent, c'étaient des danses folkloriques religieuses chiliennes. »

ÉDUCATION

Le bonheur rustique de l'instituteur-secrétaire de mairie

De notre envoyée spéciale

Avignon. — L'instituteur-secrétaire de mairie est un personnage de tradition. Avec le curé, c'était autrefois l'homme le plus instruit et le principal animateur du village. La fermeture des écoles rurales et l'élévation générale du niveau d'instruction en ont réduit le nombre : aujourd'hui, il ne reste que sept mille cinq cents instituteurs-secrétaires de mairie. Quant au curé, « il ne compte plus, c'est dépassé », *affirme un des cent cinquante instituteurs-secrétaires de mairie réunis en congrès à Avignon, du 3 au 7 avril, pour débattre notamment du* « projet Guichard » *de* « développement des responsabilités locales ». *Projet auquel ils sont très hostiles.*

Directeur d'une école intercommunale à Albefeuille-Lagarde (Tarn-et-Garonne, six cents habitants), aux portes de Montauban, M. Mieulet, quarante-cinq ans, est devenu secrétaire de mairie il y a treize ans parce que, sa femme ne travaillant pas, « un salaire d'instituteur n'était pas suffisant » *: cela lui rapporte aujourd'hui 2 000 F par mois pour vingt-deux heures de travail par semaine.*

Dans ce village, où il habite depuis sa naissance, le maire est agriculteur. Tous les mercredis, trois soirs par semaine, et « chaque fois que c'est nécessaire », *M. Mieulet est de permanence à la mairie. Il prépare le budget communal, s'occupe de l'aide sociale, de la cantine scolaire, de l'assainissement, établit les cartes grises, les permis de chasse, les cartes de séjour, tient le registre d'état civil, répond aux demandes de renseignements. Bref, tout le travail administratif lui revient.*

« Rendre service aux gens »

Bien qu'il se présente comme un « exécutant », *il estime avoir une influence sur certaines* « orientations » *de la commune, et notamment sur celles qui concernent l'école.* « Nous tenons les ficelles, *explique M. Mieulet*. Nous sommes plus que le maire en contact avec la population. On se rencontre au café. Et les parents d'élèves sont d'anciens copains de classe. » *Grâce à lui, par exemple, l'école du village a été regroupée avec celle d'un hameau voisin.* « Dans une petite commune, *explique-t-il d'autre part*, la seule condition pour que l'école rurale continue de vivre, c'est que l'instituteur soit secrétaire de mairie : il est mieux payé et il reste. »

M. Mieulet s'inquiète de voir la relève de moins en moins assurée par des instituteurs à qui on reproche d'être des « cumulards ». *Pourtant la tâche de secrétaire de mairie est astreignante.* « Il est difficile de partir plus de huit jours de suite en congé, même en été, *précise sa femme*. On est souvent dérangés le soir pendant le dîner. » *Mais, ajoute-t-elle,* « c'est agréable de rendre service aux gens ».

Son mari, lui, est plus heureux d'être secrétaire de mairie qu'instituteur. « C'est plus varié, on voit ce qu'on fait, ce qui n'est pas toujours le cas avec les enfants. Et puis le travail d'instituteur n'est plus aussi considéré qu'autrefois dans le village. » *Son fils aîné a passé, avec succès, le concours d'entrée à l'école normale d'instituteurs. Mais M. Mieulet ne souhaite pas qu'il devienne instituteur,* « sauf s'il épouse une institutrice » *: heureux, il est cependant nostalgique.* « Instituteur, c'était une grosse situation » *pour ce fils de paysan, mais aujourd'hui* « on juge les gens sur le salaire qu'ils gagnent ».

CATHERINE ARDITTI.

● *Manifestations de coopérants en Algérie.* — Près de trois cents coopérants de différentes nationalités, sauf des pays de l'Est et du Proche-Orient, ont commencé, samedi 3 avril, à l'université de Constantine, une grève de huit jours reconductible pour obtenir notamment le paiement rapide de leurs traitements. D'autre part, l'ambassadeur de France à Alger a reçu, lundi 4 avril, une délégation des enseignants français et des parents d'élèves en Algérie, et leur a annoncé qu'il transmettrait leurs revendications. (*Le Monde* du 1er avril.) Il a confirmé que les droits de scolarité augmenteraient effectivement de 60 % à la rentrée prochaine, mais il a indiqué que le décret concernant la titularisation des professeurs de collège enseignant à l'étranger a été publié au *Journal officiel* du 2 avril.

L'ambassadeur a autorisé les enseignants, au nombre d'une centaine, qui accompagnaient la délégation, à se rassembler dans la cour de la mission culturelle.

Mme SAUNIER-SEÏTÉ DÉNONCE L'ADMINISTRATION « PLÉTHORIQUE ET ÉTOUFFANTE » DU C.N.R.S.

« L'opinion publique a oublié de plus en plus que les universités étaient les hauts lieux de la recherche, pour n'avoir que l'image d'universités agitées et contestataires. Les crédits sont allés de plus en plus aux organismes de recherches orientées, de moins en moins directement aux universités », déclare Mme Alice Saunier-Seïté dans une interview publiée par *France-Soir*.

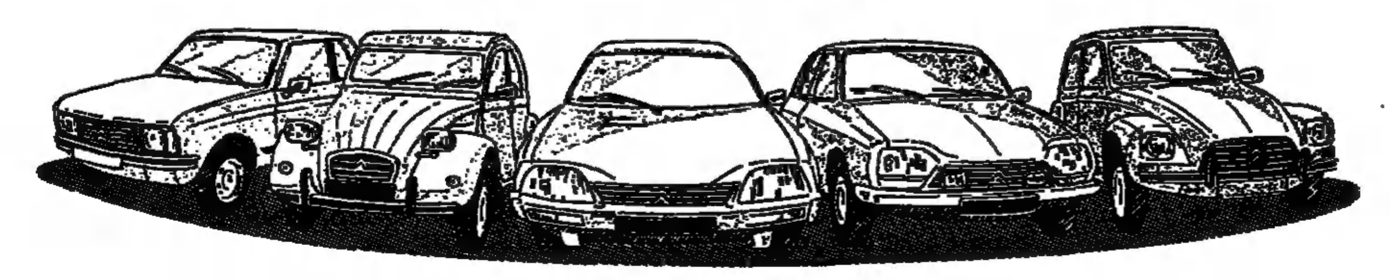
Expliquant le rôle de la mission de la recherche, créée l'été dernier, et qui devra notamment veiller, dans le domaine de la recherche, *« à une certaine cohérence de l'ensemble de la carte universitaire »*, le secrétaire d'État aux universités indique notamment : *« Je voulais éviter de tomber dans ce que je considère comme une erreur du C.N.R.S.* (Centre national de la recherche scientifique), *c'est-à-dire une administration pléthorique et étouffante. Aussi ai-je créé la mission de la recherche, aux structures plus souples et plus adaptées à l'autonomie des universités. »*

LE PARTI SOCIALISTE PREND LA DÉFENSE DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

Après le parti communiste, le parti socialiste apporte son soutien à l'expérience de l'université de Paris-VIII de Vincennes. *« Les intentions du secrétariat d'État aux universités*, déclare-t-il dans un communiqué, *sont de mettre fin à une des rares expériences qui permettent de réconcilier l'université et les travailleurs. Une telle démarche s'insère parfaitement dans la stratégie globale d'un gouvernement orientée d'abord contre les intérêts des travailleurs. Le parti socialiste rappelle qu'il est favorable à l'ouverture des universités aux travailleurs (...) »*

Le P.S. estime également que *« le problème posé ne consiste pas à choisir entre Vincennes et le projet d'une nouvelle université à Marnes-la-Vallée »*. *« Les socialistes ne sauraient qu'être favorables au renforcement du potentiel universitaire dans l'est de la région parisienne, mais ils se refusent à ce que le prix payé soit l'asphyxie de l'expérience de Vincennes. »*

● *Une antenne de l'Institut d'études mexicaines* du Centre universitaire de Perpignan a été récemment créée à la Maison de la culture de San-Luis-Potosi, ville située à environ 450 kilomètres de Mexico. Le gouvernement fédéral mexicain accorde chaque année deux bourses en faveur de chercheurs européens de l'Institut.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ÉDUCATION | **JEUNESSE**

Mme SAUNIER-SEITÉ DÉNONCE L'ADMINISTRATION « PLÉTHORIQUE ET ÉTOUFFANTE » DU C.N.R.S.

« L'opinion publique a [illegible] de plus en plus que les universités étaient les hauts lieux de la recherche, pour n'avoir que [illegible] d'universités agitées et contestataires. Les crédits sont allés de plus en plus aux organismes [illegible] recherches orientées, de moins en moins directement aux universités », déclare Mme Alice Saunier-Seïté dans une interview publiée par France-Soir.

Expliquant le rôle de la mission de la recherche, créée l'an dernier, et qui devra notamment veiller, dans le domaine de la recherche, « à une certaine [illegible] rence de l'ensemble de la [illegible] universitaire », le secrétaire d'État aux universités indique notamment : « Je voulais éviter de tomber dans ce que je considère comme une erreur du C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique), c'est-à-dire une administration pléthorique et étouffante. Aussi [illegible] créé la mission de la recherche, [illegible] plus souple [illegible] l'autonomie des universités. »

LE PARTI SOCIALISTE PREND LA DÉFENSE DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

Après le parti communiste, le parti socialiste [illegible]

La participation des étudiants aux élections universitaires a baissé en 1976-1977

La participation des étudiants aux élections universitaires, après une brève remontée, vient de reprendre son mouvement descendant, entamé dès 1970 : 31,2 % en 1970-1971 ; 27,4 % en 1971-1972 ; 25 % en 1972-1973, et 24,8 % en 1974-1975... Elle avait *remonté en* 1975-1976 à 28 % des étudiants inscrits pour les élections aux *conseils des unités d'enseignement* et de recherche (U.E.R.), et des résultats partiels avaient laissé *prévoir 30 % ou 32 % cette année* (*le Monde* du 3 décembre 1976). En fait, les chiffres définitifs révèlent une nouvelle baisse de la fréquentation des urnes.

Selon l'UNEF (Union nationale des étudiants de France), seuls 26 % des étudiants (151 850 sur 586 915 inscrits) (1) auraient voté pour élire leurs délégués aux conseils d'U.E.R., *entre décembre* et fin janvier. Cette baisse est aussi sensible en province (30,5 % contre 32,5 % en 1975-1976) que dans les universités parisiennes (18 % contre 20,5 %).

Retour à l'indifférence ? Il semble que le souvenir des grèves de 1976 ait largement influencé les étudiants. L'UNEF, organisation majoritaire dans les conseils, semble avoir été le plus frappée par le contre coup des mouvements de l'an dernier. Elle n'obtient, en effet, que 53 % des suffrages exprimés, contre 65 % en 1975-1976. Cette baisse est surtout sensible dans des villes où cette organisation avait été *particulièrement implantée*. C'est le cas à Aix-en-Provence (de 4 000 voix en 1975-1976 à 2 300), à *Lille (de 4 400 à 3 900)*, à Toulouse (de 6 400 à 5 000), à Grenoble (de 3 600 à 2 300), à Montpellier (de 3 600 à 2 500).

Plusieurs phénomènes peuvent expliquer cette désaffection. Parmi les étudiants qui, l'an dernier, avaient participé aux grèves, *certains ont vraisemblablement* manifesté, en s'abstenant, leur déception d'avoir vu l'UNEF militer pour l'arrêt du mouvement, à la fin du printemps. D'autres, troublés par l'inefficacité de ce mouvement national, ont sans doute préféré soutenir, cette fois, des listes indépendantes ou locales, qui obtiennent 17,5 % des suffrages (contre 8,5 % en 1975-1976). D'autres, au contraire, se sont tournés vers d'autres mouvements de gauche.

L'activité du MAS

Le MAS (Mouvement d'action syndicale, proche de la C.F.D.T.), qui avait été particulièrement actif au cours des grèves du printemps, obtient, en effet, 6,5 % des voix (contre 2,3 % des suffrages *en 1975-1976*). *Le MAS estime* que quinze mille étudiants ont soutenu ses candidats. Le COSEF (*Comité pour un syndicat des étudiants de France*), socialiste, double ses voix sans atteindre une « masse critique ». Il passe de 0,33 à 0,8 % des voix.

En revanche, les listes de l'UNI (Union nationale interuniversitaire), du CLEF (Comité de liaison des étudiants de France), de la FNEF (Fédération nationale des étudiants de France) et leurs alliés locaux — que l'UNEF regroupe sous le vocable « progouvernemental », que les intéressés refuseraient résolument — auraient aussi perdu des voix, passant de 23,6 % en 1975-1976, à 21,7 % en 1976-1977.

(1) Ne sont pas comptés dans ce chiffre des inscrits, les élèves des classes préparatoires, des grandes écoles non dotées du statut d'U.E.R., des écoles d'architecture et des beaux-arts.

TÉMOIGNAGE

Le découragement d'un « lycéen moyen »

Nous avons reçu d'un de nos lecteurs, âgé de seize ans, un témoignage sur les « deux interminables années » *qu'il a passées dans un lycée de la banlieue parisienne* « de bonne conscience et de bonne renommée ». *Ce lecteur, qui se qualifie de* « lycéen moyen », *raconte pourquoi, entré dans cet établissement par la voie royale (la section C), il l'a finalement quitté, gagné par le* « découragement » *et par l'*« ennui », *pour un autre lycée et une filière moins* « noble ».

Ce témoignage, dont nous publions de larges extraits, prouve-t-il, comme le note sévèrement ce lecteur, l'absurdité du système pédagogique français ? Il illustre, en tout cas, le fossé qui, faute d'audace et d'imagination, semble s'être peu à peu creusé entre l'école et une partie des jeunes.

On sait que la section C a une signification quasi mythique pour les élèves, les parents et pour nous les « jeunes » à la recherche d'une place au soleil dans cette civilisation technocratique que tout le monde critique et où personne *ne fait un effort* authentique pour changer quoi que ce soit (...).

La classe à *laquelle* j'appartenais formait un groupe sans cohésion véritable et assez *hétérogène* en ce qui concerne l'âge, le « niveau », les attitudes et les besoins, les élèves subissant la loi de la pesanteur où tout est figé en bon ordre, dans le désordre. Enregistreur passif, automate cérébral, l'élève a un sentiment d'abandon, de solitude dans un néant bien rempli où tout semble rester toujours immuable et inchangeable. L'enseignement est le plus souvent bâclé. On est acteur sur une scène où l'on n'agit pas. On se sent marionnette manipulée par des manipulateurs manœuvrés eux-mêmes par une mécanique invisible.

Elèves et professeurs s'ennuient. Le contact entre eux est inexistant, exception faite *du professeur de français*, seul rayon de lumière dans les ténèbres d'une pédagogie *d'un autre âge*. La tentative de demander des éclaircissements après le cours, d'exprimer *ses propres opinions* — ce qui serait contraire à toute bienséance — est peine perdue. On se demande quels pourraient être les critères selon lesquels « on juge » un élève. Les aptitudes intellectuelles, le « niveau mental », le niveau scolaire, les intérêts ? Il semble d'abord que *ce sont* les « notes » obtenues. Mais c'est aussi le degré de soumission à l'autorité. Nous avons même pu nous apercevoir que le professeur principal valorisait systématiquement ceux qui sont « sages » et qui lui manifestent leur affection respectueuse ; ceux-ci lui paraissent « *sérieux* », et ceci indépendamment de leurs résultats scolaires.

Prisonnier

On ne peut demander l'impossible. L'enseignant n'a pas le temps de s'occuper de chaque cas individuellement et de prendre en considération les problèmes « psychopédagogiques ». Il enseigne et c'est tout. Mais il est certain qu'il existe un malaise profond, et chez les enseignants et chez les élèves, formant un groupe qui vit en vase clos et replié sur lui-même. L'atmosphère est étouffante. Il semble que la non-participation, la soumission, la non-motivation et la sanction soient les éléments fondamentaux sur lesquels repose la vie du groupe. *Quant à la directrice omnipotente*, elle règne, décide d'une façon expéditive, est inapprochable et refuse systématiquement de recevoir les parents qui « *ne comprennent rien* ».

Ces derniers, en revanche, subissent cela sans réagir, rendent leurs enfants entièrement responsables de leurs échecs ou demi-échecs, prêchent et moralisent inlassablement et ne craignent plus que la vengeance de cette divinité redoutable nommée baccalauréat *qui détermine — croient-ils* inévitablement — l'avenir de leur progéniture. Sous la *pression des circonstances*, ils se sentent obligés de s'accommoder au mieux du pouvoir *scolaire*, même si ce pouvoir les ignore ou même les méprise (...).

Dans ce milieu rigide d'incompréhension mutuelle, mes résultats ne pouvaient pas être bien satisfaisants ; mon travail était irrégulier. Je sentais ma capacité de travail et d'effort diminuer. Je devenais irritable et j'exprimais trop ouvertement mes pensées. Mon professeur principal me détestait et me décourageait systématiquement. Au dernier trimestre, une fatigue profonde m'envahit (...).

J'essayai de trouver une compensation dans des activités sportives et des lectures personnelles. Je demandai conseil à Rousseau, à Montaigne, aux existentialistes. Je me suis aventuré sur le terrain de la psychanalyse. J'ai même pris un peu contact avec la réforme Haby, contestée par tous, mais qui a au moins le mérite de préconiser certains principes indispensables à l'épanouissement de la personnalité de l'élève. J'y ai trouvé certaines bonnes intentions, comme par exemple le respect du rythme de *développement propre* à chaque élève et donc aussi de sa spontanéité (...). Tout cela *m'avait ouvert de nouveaux* horizons. Mais j'étais encore prisonnier de ce lycée qui *bloque les meilleures énergies* spirituelles. J'avais conçu l'idée de proposer une réunion de classe pour discuter ensemble de nos problèmes et d'élire une commission qui demanderait audience à la direction. Mais comment combattre la lassitude généralisé et la peur d'être « *mal vu* » ?

Après cette tentative infructueuse et de vaines démarches pour être admis dans la section de son choix (terminale D, mathématiques et sciences de la nature), notre correspondant réussit l'examen d'entrée dans un autre lycée. Il ajoute :

Je n'ai pas de rancune. Il me semble que tous, enseignants, élèves, sans oublier la directrice autocratique et les parents, sont victimes d'un système social et pédagogique qui frise l'absurde, l'irrationnel.

CENT QUATRE-VINGTS EXPOSANTS A LA BASTILLE

Les jeunes et leur Salon

Expo-jeunes, « le Salon des jeunes et de leur avenir », ferme ses portes mercredi 6 avril. De cet avenir, le visiteur se sera fait une curieuse idée en butant, à peine arrivé, sur un stand commun au ministère de l'éducation et... à l'Agence nationale pour l'emploi. Des jeunes et de leurs aspirations, il aura peut-être retiré une impression quelque peu déformée en parcourant les allées de l'ancienne gare de la Bastille, à Paris, où s'étaient installés cent quatre-vingts exposants.

Du responsable d'un institut supérieur privé, qui propose pour 2 000 F une préparation d'un mois à l'examen d'entrée à Sciences-Po, à la directrice — rosette rouge sur robe épinard — d'une école d'ingénieurs, privée elle aussi, ces exposants sont unanimes : « *C'est rentable.* »

Happé par *la manche*, hélé de toutes parts, invité à découvrir en couleurs et sur papier glacé l'itinéraire *compliqué qui le conduira* sans le baccalauréat (moyennant 12 000 F) « *à une qualification de technicien supérieur* » débouchant — faut-il le préciser ? — « *sur un emploi* », le visiteur empoche machinalement prospectus, badges et autocollants.

Austérité oblige, les universités Paris-II et Sorbonne nouvelle occupent un stand sans décorum. Les *partis politiques de la majorité* et de l'opposition sont là aussi. Le R.P.R. avec une vidéo couleur, les Jeunes républicains indépendants avec une vidéo noir et blanc, les jeunes centristes sans vidéo.

Moquette épaisse, meubles « *design* » et accueil affable à l'antenne des centres d'information et d'orientation, où une escouade de conseillers, plus *nombreuse que n'en a jamais vu* aucun proviseur, écoutent, expliquent et encouragent. Dépêchés *par le secrétariat d'État à la condition des travailleurs manuels*, des bouchers en tablier blanc et des des mécanos en blouse bleue initient les jeunes visiteurs aux mystères du désossage et du moteur à explosion.

La perplexité du public

Côté public, on est perplexe. Enveloppée dans un poncho rouge vif, une adolescente regrette « *ce côté engagez-vous, rengagez-vous* ». Un lycéen ébouriffé, les bras déjà chargés de dépliants, désespère de trouver des vacances « *à moins de 1 000 F par semaine* » et affirme n'avoir déniché personne pour lui « *filer le bon tuyau* ». Quelques mètres plus loin, en revanche, un collégien, l'air ravi, assure « *tout savoir, maintenant, sur les carrières paramédicales* ».

Ces réactions mitigées expliquent que le Salon, qui a duré, cette année, plus longtemps que l'an passé (*douze jours, contre huit*), aura accueilli sans doute un peu moins de visiteurs. En aucun cas, les exposants — *du ministère* de la défense au Mouvement de la jeunesse communiste, locataire d'un stand de 7 000 F — n'auraient cependant manqué le rendez-vous.

Près de soixante mille jeunes — de ces quinze-vingt ans que l'on dit insaisissables, rétifs à tout engagement — sont venus, certains en groupes nombreux, accompagnés de leurs professeurs, d'autres alléchés par la publicité. Une occasion à ne manquer à aucun prix. — B.-L. G.

SOCIÉTÉ

Le rapport du médiateur

1 846 DOSSIERS RÉGLÉS

M. Aimé Paquet, médiateur, doit présenter, ce mercredi 6 avril, au président de la République le rapport d'activité de ses services pour l'année 1976. L'action dont le médiateur présentera le résultat à M. Giscard d'Estaing présente trois aspects distincts. Le médiateur s'efforce, par des interventions ponctuelles, d'obtenir le déblocage de dossiers administratifs en souffrance, de rectifier des erreurs ou d'atténuer, quand faire se peut, l'intransigeance de l'administration face aux requêtes des administrés.

D'autre part, le médiateur formule, ou renouvelle quand elles sont demeurées sans effet, des recommandations qui permettent le redressement de la situation d'un administré ou des propositions de portée plus générale, destinées à améliorer le fonctionnement d'un organisme public. Le médiateur a pris, en 1976, vingt-trois initiatives de cette nature. Enfin, le médiateur a pour tâche de formuler des propositions de réforme. Depuis la nomination du premier médiateur, M. Antoine Pinay, le 24 janvier 1973, cent quatre propositions de réforme ont été présentées ou renouvelées ; vingt-quatre ont été satisfaites, totalement ou partiellement.

Sa « vitesse de croisière »

Du 1er janvier au 31 décembre 1976, M. Paquet a reçu 3 197 réclamations nouvelles (3 150 en 1975, 1 859 en 1974). En tenant compte des dossiers antérieurs à 1976, son action a porté au cours de cette année sur 5 262 dossiers ; 1 846 dossiers ont été définitivement réglés au cours de 1976.

Au-delà de ces chiffrent qui suggèrent que l'institution a vraisemblablement atteint sa *« vitesse de croisière »*, le médiateur, qui ne se veut ni le censeur de l'administration ni le défenseur exclusif du citoyen, définit ainsi sa tâche : guider les citoyens les moins fortunés et donc les plus désemparés dans le maquis de l'administration, et les défendre contre les éventuels abus du *« pouvoir administratif »*.

JUSTICE

L'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE DE JEAN DE BROGLIE

• Reconduction de la garde à vue du docteur Azerad
• Le bâtonnier examine la situation d'un avocat de M. de Varga

La police comptait, ce mercredi matin 6 avril, demander la reconduction pour vingt-quatre heures de la garde à vue à laquelle est soumise Mme Nelly Azerad depuis mardi après-midi. En même temps qu'elle est entendu son secrétaire dont l'identité n'a pas été révélée. D'autre part, le bâtonnier de Paris s'est saisi du cas de Me Alain Beaumier, mis en cause par Mme Azerad à propos d'un alibi qu'il aurait demandé à cette dernière de fabriquer.

Mme Nelly Azerad, médecin cardiologue, récemment suspendue de ses fonctions à l'hôpital des prisons de Fresnes a été placée mardi après-midi 5 avril en garde à vue (nos dernières éditions), dans les locaux de la brigade criminelle. Mme Azerad est entendue sur commission rogatoire de M. Guy Floch, juge d'instruction chargé de l'affaire de Broglie, après la publication par l'hebdomadaire *Minute* d'une lettre *« strictement personnelle ne devant pas être publiée »* en date, par erreur semble-t-il, du 4 avril 1976.

Dans cette lettre, Mme Azerad affirme que l'avocat de Pierre de Varga, Me Alain Beaumier, lui a demandé *« entre autres, d'arranger un alibi »*. Cette lettre, rédigée sur papier à en-tête du cabinet du médecin, indique que Me Alain Beaumier est venu chez elle le 29 décembre 1976, soit cinq jours après le meurtre de Jean de Broglie. Le député de l'Eure, client de Mme Azerad, avait été examiné le 10 décembre par ce médecin auquel il aurait téléphoné le 6 pour prendre rendez-vous.

Selon *Minute*, qui rapporte l'interview de Mme Azerad avec M. Jacques Tillier, Me Beaumier, aurait demandé à ce médecin qui avait parmi sa clientèle outre Jean de Broglie, MM. de Varga et de Ribemont, trois choses : *« D'abord, déclarer à la police que de Broglie n'avait téléphoné pour prendre rendez-vous que le 8 décembre dans l'après-midi et non le 6. Ensuite, détruire mon agenda où apparaissait que, depuis le mois d'octobre, de Varga me rendait visite trois fois par semaine, ce qui mettait en lumière son état de nervosité, d'angoisse et de fatigue. Enfin, de détruire mon répertoire téléphonique où étaient consignés, outre les numéros de de Broglie et de de Varga, ceux de plusieurs personnalités du monde de la politique et des affaires. Entre autres, celui de Me Lemarchand. »*

Mme Azerad, qui affirme avoir fait l'objet de pression *« pour fabriquer un alibi à M. de Varga »* et avoir été récemment l'objet d'une agression, aurait, selon *Minute*, *« accepté de détruire son agenda dès le 1er janvier, accepté de donner la date du 8 »* comme on le lui demandait et *« refusé de détruire son répertoire téléphonique »*. Me Beaumier aurait également demandé à ce médecin de déclarer, au cas où la police l'interrogerait sur son compte, de répondre qu'elle *« avait fait sa connaissance lors d'un congrès de criminologie tenu à Limoges en 1975 »*.

Une confirmation écrite

En quoi cette triple requête de Me Beaumier aurait-elle servi à M. de Varga ? Pour l'expliquer, il faut rappeler que, selon Gérard Frèche, la filature de Jean de Broglie aurait commencé le 10 décembre, jour du rendez-vous devant le domicile de M. Azerad, et que cette date lui aurait été indiquée par l'ancien policier Guy Simoné. Or celui-ci accuse M. de Varga de lui avoir fourni ce renseignement. Selon *Minute*, *« Varga tire argument du fait qu'ayant déjeuné avec Nelly Azerad le 7, et étant absent de Paris les 8, 9 et 10 décembre, si le rendez-vous a été pris le 8, il lui aurait été impossible d'être informé d'un rendez-vous qui n'était pas encore pris »*.

Me Alain Beaumier, qui ne conteste pas avoir rencontré le docteur Azerad à plusieurs reprises après l'assassinat de Jean de Broglie, s'est entretenu, mardi 5 avril, avec M. Guy Floch et a déclaré, qu'il considérait cela comme de *« basses manœuvres »* et que les affirmations selon lesquelles il aurait fait pression sur le docteur Nelly Azerad *« sont rigoureusement fausses »*. L'avocat a ajouté qu'il existait *« dans la procédure une photocopie du dossier médical du prince de Broglie où figurent les dates des consultations données par Mme Azerad à son patient : les 26 novembre et 10 décembre. L'agenda aurait ainsi fait un double emploi »*. *« Il est aussi fantaisiste de prétendre*, a-t-il poursuivi, *que le docteur Azerad ait fait l'objet de violences de la part d'un membre de l'entourage de Pierre de Varga. »*

Rappelons que, le 7 février dernier, M. Guy Floch s'est rendu au cabinet du docteur Azerad pour saisir les documents relatifs aux examens médicaux du député de l'Eure et que le médecin n'aurait pas été en mesure de présenter au magistrat son agenda de rendez-vous de 1976.

M. Guy Floch a également entendu comme témoin, mardi 5 avril, M. Jean Boizeau, directeur de *Minute*, et M. Jacques Tillier, journaliste. M. Boizeau s'est expliqué sur les raisons qui l'avaient conduit à interdire, samedi 2 avril, à son reporter de se rendre à une convocation du juge. M. Boizeau a précisé au magistrat instructeur que, ne disposant pas d'une pièce permettant l'authentification des propos tenus par Mme Azerad, qu'il n'avait pas voulu que son reporter vienne témoigner.

Quant à M. Tillier, il a indiqué : *« Si ce médecin cardiologue s'est décidée à faire des révélations, c'est qu'elle a eu le sentiment d'avoir été amenée dans cette affaire criminelle, par M. Pierre de Varga. Elle a été très étonnée notamment que M. Pierre de Varga, étant en garde à vue à la brigade criminelle le 25 décembre, lui avait télphoné chez elle et qu'il s'était également précipité à son cabinet rue Blanche, dès la fin de sa garde à vue le 26 décembre, sous prétexte de consultation médicale. Elle lui reproche d'avoir ainsi attiré l'attention des enquêteurs sur elle. »*

Etant donnée la gravité des accusations portées par le docteur Azerad contre Me Beaumier, Jacques Tillier affirme qu'il lui a téléphoné le lundi 4 avril à 11 heures pour expliquer : *« Sans votre accord le papier ne passera pas. Il nous faut une confirmation écrite de votre part. »* *« Venez »*, aurait répondu le docteur Azerad, et ce serait à 13 heures, lundi 4 avril, qu'elle aurait écrit et signé sur du papier à en-tête de son cabinet médical, en datant par erreur du 4 avril 1976, ces quelques mots : *« Monsieur, Me Alain Beaumier est bien venu chez moi, alors que je ne le connais pas, le mercredi 29 décembre 1976, pour me proposer entre autres d'arranger un alibi. »*

A LA COUR DE CASSATION

Attachez vos ceintures!

Un automobiliste qui n'attache pas sa ceinture de sécurité s'expose, en cas d'accident, à ce que le tribunal retienne à son encontre une part de responsabilité concernant les blessures dont il a été victime, même s'il n'est pas à l'origine de la collision.

Tel est le sens de l'arrêt rendu le 17 mars par la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin. Cet arrêt a, en effet, rejeté le pourvoi qu'une automobiliste avait formé contre un arrêt de la cour de Rennes du 13 décembre 1974. Par cet arrêt, il lui était imputé un cinquième de la responsabilité de son propre préjudice corporel, alors que l'accident avait pour cause l'état alcoolique du conducteur du véhicule qui avait percuté contre sa voiture.

Pour motiver leur décision, les magistrats de Rennes avaient déclaré que les blessures dont avait été atteinte la victime (traumatisme crânien et plaies importantes des deux genoux) *« correspondaient à la projection en avant ayant résulté de la violence du choc »*, et ajouté que *« cette projection aurait été atténuée si la jeune femme n'avait commis la faute, qui a concouru à la production de son dommage, de ne pas attacher sa ceinture de sécurité comme elle en avait l'obligation »*.

Statuant sur le rapport de M. Depaule, conseiller, les observations de Mes Fortunet et Roques, et les conclusions de M. Dullin, avocat général, la chambre criminelle a estimé que *« par ces motifs [...] la décision attaquée a caractérisé l'existence entre la faute commise par la victime et le préjudice dont elle a personnellement souffert d'un lien de causalité qui justifie la part de responsabilité souverainement appréciée que les juges ont laissé à sa charge »*.

De Vathaire est condamné à quatre ans d'emprisonnement

La treizième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Arnaud, a, mardi 5 avril, condamné pour escroquerie M. Hervé de Vathaire à quatre ans d'emprisonnement et 10 000 F d'amende ; son amie, Mme Bernadette Roels, pour complicité d'escroquerie, à seize mois d'emprisonnement, dont dix avec sursis et 3 000 F d'amende ; M. Jacques Fournet, promoteur immobilier, à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende pour complicité de recel ; M. Jean Kay et Mlle Danièle Marquet, son amie, tous deux en fuite, par défaut, pour complicité d'escroquerie et recel, lui à sept ans d'emprisonnement et 20 000 F d'amende, elle à trois ans et 20 000 F. Les mandats d'arrêt qui avaient été délivrés le 31 janvier à l'encontre de ces deux fugitifs sont maintenus.

Le tribunal ordonne en outre la mainlevée au profit de M. Marcel Dassault de la saisie dans le port du Pirée du voilier que M. Fournet était venu acheter à la demande de Mlle Marquet, son ancienne employée, pour le compte de M. Jean Kay, dissimulé sous une fausse identité.

M. de Vathaire est détenu depuis son retour de Corfou, au mois de septembre dernier.

L'affaire du « prélèvement » de huit millions de francs, réalisé le 6 juillet 1976 sur le compte de M. Marcel Dassault par M. Hervé de Vathaire, son homme de confiance, n'avait donné lieu, le 30 mars, qu'à une seule audience correctionnelle (*le Monde* des 31 mars et 1er avril). Elle a été sanctionnée, le 5 avril, par un jugement détaillant les circonstances dans lesquelles fut réalisée cette étonnante opération, mais ne cherchant nullement à en souligner les points obscurs ni à en rechercher les dessous éventuels.

Le dossier de quinze pages que M. de Vathaire dit avoir écrit pour relater certains agissements de son patron ? *Son existence n'est nullement établie*, dit le jugement.

Le rôle étrange de l'inquiétant Jean Kay, qui aurait emporté l'intégralité des sommes prélevées lorsqu'il s'enfuit avec sa maîtresse après avoir semé sur la route son ami et Mme Roels ? *Il a exploité la crédulité d'Hervé de Vathaire*, juge le tribunal.

La sentence jauge enfin le degré de culpabilité de chacun des prévenus. Pour M. de Vathaire les faits sont *« graves »*, ils ont apporté *« un trouble sérieux à l'ordre public que le retrait de la plainte de M. Dassault n'a pas diminué »*. Mais sa responsabilité peut apparaître atténuée au vu du rapport psychiatrique. M. Jean Kay, lui, est *« un aventurier peu recommandable »* et un récidiviste. Les trois autres peuvent bénéficier de circonstances atténuantes.

Lorsque la lecture du jugement par M. Arnaud fut achevée, que les magistrats debout se dirigeaient vers les dépendances de la salle d'audience, M. de Vathaire, très digne dans le box, prononça des paroles visiblement préparées : *« Je remercie le tribunal, mais je tiens à dire que Bernadette Roels n'est pour rien dans cette affaire. »*

● *Pour avoir détourné 635 000 F* au préjudice de l'Etat de 1970 à 1973, alors qu'il était inspecteur des impôts dans le 18e arrondissement, M. Daniel Girouille, âgé de trente-cinq ans, a été condamné, vendredi 1er avril, à trente mois d'emprisonnement dont vingt-trois avec sursis et mise à l'épreuve pendant cinq ans, ainsi qu'à 2 000 F d'amende (il était resté détenu sept mois à titre préventif). Il devra verser 600 000 F au Trésor, compte tenu des remboursements qu'il a effectués.

Faits et jugements

Suicide d'un détenu.

Un détenu du centre de détention de Caen (Calvados), Bernard Bénicourt, vingt-huit ans, s'est pendu, samedi 2 avril, dans la cellule d'isolement (« mitard ») où il avait été placé après des incidents survenus à l'atelier. Condamné le 18 mars 1975 à quinze ans de réclusion criminelle pour assassinat par la cour d'assises de l'Aisne, il se trouvait à Caen depuis le 7 mai 1976.

Décès d'une toxicomane.

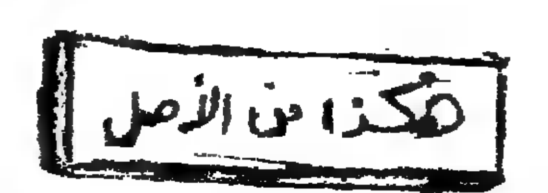
Une jeune toxicomane, Mlle Véronique Saltège, dix-neuf ans, a été découverte morte dans la soirée du lundi 4 avril, dans une chambre d'hôtel de Clichy-la-Garenne (Hauts-de-Seine). Bien que les résultats de l'autopsie, ordonnée par le parquet de Nanterre, ne soient pas encore connus, on pense que la jeune fille a succombé à une « overdose ». Les policiers ont retrouvé dans le tiroir de la table de chevet plusieurs boîtes de Palfium, un médicament inscrit au tableau B. Déjà interpellée pour usage de stupéfiants, la jeune fille, qui était émancipée depuis plusieurs années, logeait dans des hôtels de banlieue.

Mme Sylvie Joffin écrouée.

Mme Sylvie Joffin, dont les deux enfants ont été découverts morts, lundi 4 avril, dans son appartement de Dieppe, où elle les avait enfermés le 19 mars, sans nourriture (*le Monde* du 6 avril), a été inculpée, mardi 5 avril, dans l'après-midi et écrouée dans la soirée à Rouen. Le chef d'inculpation retenu contre elle est celui de *« privations pratiquées sur enfants de moins de quinze ans avec l'intention de provoquer la mort, avec la circonstance que celle-ci en est effectivement résultée »*. Elle risque la peine de mort.

FAITS DIVERS

● *L'accident aérien d'Atlanta : soixante-huit morts.* — Le bilan de la catastrophe aérienne qui s'est produit lundi 4 avril, près d'Atlanta, en Georgie, s'élève à soixante-huit morts et vingt-huit blessés. Un DC-9 de la compagnie américaine Southern Airways avait été pris dans un violent orage de grêle, et ses réacteurs s'étaient brusquement arrêtés. Le pilote avait alors tenté de se poser sur une route, heurtant une maison et tuant huit personnes. — *(Reuter.)*



COUR DE CASSATION

chez vos ceintures!

[...]iste qui n'attache [...]ure de sécurité [...]cas d'accident, a [...]ibunal retienne à une part de res[...]ncernant les bles[...]été victime, même à l'origine de la

[...] sens [redacted] l'arrêt [...]mars par [redacted] cham[...] de la Cour [redacted] [...]-dée par M. Pierre [...] arrêt la, en effet, [...] qu'une auto[...] femme contre un [...]our de Rennes du [...]1974. Par cet arrêt, [...] un cinquième [...] de son [...]ice corporel, alors [...] avait pour cause [...] que du conducteur [...] qui avait perdu [...]iture.

[...] leur décision, [...] de Rennes avaient [...]les blessures dont avait [redacted] atteinte la victime (traumatisme crânien et plaies importantes des deux genoux) « correspondaient à la projection [redacted] ayant résulté de la violence du choc », et ajouté que « cette projection aurait été atténuée si la jeune femme n'avait commis [redacted] faute, qui a concouru [redacted] production de son dommage, [redacted] ne pas attacher [redacted] ceinture de sécurité comme elle en avait l'obligation ».

Statuant [redacted] le rapport de M. Depaule, conseiller, les observations de M[e] Fortunet et Roques, et les conclusions de M. Quilin, avocat général, la chambre criminelle a estimé que « par [redacted] motifs [...] la décision attaquée a caractérisé l'existence entre la faute commise par la victime et le préjudice dont elle a personnellement souffert d'un lien de causalité qui justifie la part de responsabilité souverainement appréciée que [redacted] juges ont laissé à sa charge ».

[...]athaire est condamné [...]re [redacted] d'emprisonnement

[...]ents

[...] Jeffin

[...]efuge formation [...]
[...]mptabilité [...]e prévision [...]ans une p.m.e.

AUJOURD'HUI

LES FÊTES DE PAQUES

LES OFFICES RELIGIEUX

NOTRE-DAME DE PARIS, 6, par[redacted] de Notre-Dame, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — [redacted] h. [redacted] messe concé[redacted] M. le cardinal Marty, lavement [redacted] pieds, procession jusqu'au reposoir, possibilité d'adoration [redacted] jusqu'à [redacted] heures. — Chants : hymne [redacted] qu'il fut livré, [redacted] XVI, [redacted] VIII, *Christus factus est...* (grégorien), [redacted] (grégorien), [redacted] *Christe* [redacted] (Josquin [redacted] Prés), *Honneur,* [redacted] *et gloire* (Deiss), [redacted] *final* [redacted] (J.-S. Bach).

VENDREDI 8. — De 10 h. 30 [redacted] 12 h. [redacted] petit chœur) et de [redacted] h. [redacted] à 17 h. 45, [redacted] Reliques de la Passion ; [redacted] h., [redacted] croix de Jésus-Christ ; [redacted] h. 30, célébration de [redacted] (*vénéra*[redacted] de [redacted] Croix, [redacted] la [redacted]sion, prière universelle, communion). — [redacted] : *Christus factus est* (grégorien), *Popule* [redacted] (grégorien [redacted] Tl. Victoria), [redacted] *en* [redacted] (J. Gélineau), *O Jesu* [redacted] (Van Berchem), *Ils* [redacted] *percé* [redacted] *Tes pieds* (J. [redacted] J. Gélineau), [redacted] *Croix* (J. Dalmas), *O vos* [redacted] (Tl. Victoria), *O croix très sainte* (A. Lesbordes).

SAMEDI [redacted] — A partir de 20 h. 30, [redacted] veillée pascale [redacted] sainte : [redacted] au Christ-Lumière, renouvellement [redacted] la profession [redacted] baptême, [redacted] de la Résurrec[redacted] — Chants : *Psaume* [redacted] (C. Mawby), [redacted] *cervus* (Palestrina), *Alleluia,* [redacted] (Haendel).

DIMANCHE [redacted] — 8 h., [redacted] h. 45, [redacted] h. 30, messes ; 9 h. 30, messe solennelle ; 11 h., grand-messe célé[redacted] par le [redacted] Eurovision) ; [redacted] h., [redacted] de vêpres et procession aux [redacted] baptismaux ; 17 h. [redacted] d'orgue [redacted] Cochereau ; [redacted] h. [redacted] de [redacted] h. 30, 11 h., [redacted] h. 30 : *Regina* [redacted] (G. Aichinger), *Alleluia, o* [redacted] *filiae* (mélodie traditionnelle), [redacted] *majorem* [redacted] *gloriam* (A. Campra), [redacted] (grégorien), *Victimae* [redacted] (*grégorien*), *Cantate de Pâques* [redacted] (J.-S. [redacted]), *Magnificat* (W.-A. Mozart), [redacted] (G.-F. [redacted]).

BASILIQUE DU SACRE-CŒUR DE MONTMARTRE, 35, [redacted] du Chevalier-de-la-Barre, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — 8 h. [redacted] ténèbres ; [redacted] biblique [redacted] en français [redacted] polyphoniques [redacted] et [redacted] ; [redacted] h., [redacted] solennelle concélébrée : [redacted] Mgr [redacted] pieds ; procession au reposoir ; 21 h. 45, complies et veillée au reposoir (la basilique [redacted] minuit).

VENDREDI 8. — [redacted] h. 30, [redacted] *ténèbres* ; méditation biblique avec psaumes en français et motets polyphoniques anciens et modernes ; 12 h. 30, chemin de Croix sur les pentes de la Butte. A l'issue, on peut entrer pour vénérer *le Gisant* ; 15 h., les sept dernières [redacted] du Christ ; 19 h., célébration [redacted] la mort [redacted] Seigneur ; chant [redacted] la Passion [redacted] saint Jean ; répons polyphoniques ; grandes oraisons ; vénération de la Croix ; communion.

SAMEDI 9. — 8 h. 30, office des ténèbres ; méditation biblique avec psaumes en français et motets polyphoniques anciens et modernes ; 18 h., vêpres ; 21 h., vigile pascale ; bénédiction du feu ; illumination de l'assemblée ; chant de la joie pascale ; *liturgie de la parole* ; bénédic[redacted] de l'eau ; baptêmes ; rénovation du baptême ; Eucharistie concélébrée ; réexposition [redacted] (fin [redacted] heures).

DIMANCHE 10. — 11 h., messe solennelle ; accueil aux étrangers ; grégorien (*Kyrie, Gloria, Credo, Haec dies*) et polyphonie (Looren, Delm, Roth, Jef) ; allocution de Mgr Charles ; Reine du Ciel ; 16 h., vêpres solennelles ; psaumes harmonisés en français ; adoration eucharistique ; Alleluia.

EGLISE DE LA MADELEINE, place [redacted] la Madeleine, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — 12 h. 15, grand-messe ; 18 h. 30, messe de la Cène [redacted] Seigneur, *Ubi caritas* (M. Duruflé), *Kyrie des* [redacted] avec polyphonie, *Sanctus,* [redacted] (messe [redacted] saint François [redacted]) ; [redacted] (Haendel), *Pange Lingua* (M.-A. Charpentier).

VENDREDI 8. — 12 h. 15 et 15 h., Chemin [redacted] la croix [redacted] *en* plusieurs langues) ; [redacted] h. [redacted] célé[redacted] Seigneur, répons en chant grégorien : [redacted] polyphoniques pour [redacted] *la Passion* [redacted] *Jean* (J. [redacted] Montagne), *Tenebrae factae* [redacted] (Vittoria), [redacted] (Th. Dubois), [redacted] *te* [redacted] Duron). A vos [redacted]

SAMEDI 9. — 21 h., vigile pascale ; répons [redacted] refrains [redacted] français ; *Gloria* [redacted] *anges ; Sanctus,* [redacted] (A. Campra), O [redacted] (Th. Dubois).

DIMANCHE [redacted] — [redacted] h., [redacted] (chœurs [redacted] orgues) ; 11 h., grand-messe ; grand chœur : [redacted] *la Création* (J. [redacted] *festiva* (pour chœur [redacted] orgues), op. [redacted] (Gretchaninoff), [redacted] (Viadana), [redacted] *paschali* [redacted] (chant grégorien), [redacted] (M.-R. Delalande), [redacted] : [redacted] en mi [redacted] (Bach), *Trumpet tune* (Purcell) ; deux chorales du temps pascal : *Christ gisait dans les liens de la mort, Christ est ressuscité* (Bach), *Toccata* (Widor). — Les Chœurs de la Madeleine, direction J. Havard de la Montagne ; grand orgue : Odile Pierre ; orgue [redacted] chœur : Jean [redacted]

EGLISE DE LA TRINITE, 3, rue [redacted] la Trinité, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — 12 h. 10 [redacted] 18 h. 30, [redacted] du Seigneur.

VENDREDI 8. — 12 h. 10 [redacted] 15 h., Chemin [redacted] croix ; [redacted] h. [redacted] solennel avec communion.

SAMEDI 9. — 21 h., Résurrection [redacted] Seigneur, vigile pascale et messe.

[redacted]IMANCHE [redacted] — [redacted] h., 10 h., 11 h. [redacted] 19 h., messes.

EGLISE SAINT-SEVERIN, 3, rue [redacted] Prêtres-Saint-Séverin, 75005 Paris.

JEUDI 7. — 19 h. 30, veillée d'adoration au Reposoir, jusqu'à [redacted] heu[redacted]

VENDREDI [redacted] — 15 h., [redacted] sur le chemin de la Croix ; [redacted] h. 30, liturgie de la Passion et de la Mort du Seigneur.

SAMEDI [redacted] — [redacted] h., vigile pascale, célébration [redacted] bap[redacted]

EGLISE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, 12, place Président-Mithouard, 75007 [redacted]

JEUDI 7. — [redacted] h., la Cène [redacted] Seigneur, [redacted] concélébrée, prédication par le [redacted] Hardy ; grand orgue : [redacted] chorale : P. [redacted] ; procession jusqu'au Reposoir, adoration [redacted] jusqu'à [redacted] heu[redacted]

VENDREDI [redacted] — [redacted] Seigneur : [redacted] h. [redacted] de Jésus-Christ [redacted] quartier) ; [redacted] h., [redacted] de [redacted] Croix de Jésus-Christ ; [redacted] h., [redacted] de la Passion.

[redacted] — [redacted] : 21 h., [redacted] baptêmes, première [redacted] de la Résurrection.

[redacted] — 9 h., [redacted] grégorien ; 11 h., [redacted] solen[redacted] prédicateur : [redacted] B. [redacted] Franc ; *grand orgue* : G. Litaize ; chants : [redacted] P. de Saint-Jorre ; [redacted] vêpres solennelles.

EGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, place Franz-Liszt, 75010 Paris.

JEUDI 7. — 19 h., grand-messe solennelle : [redacted]orien, *M*[redacted] *des anges,* [redacted] *Caritas, Adoremus* [redacted] (Palestrina), [redacted] (Rimski-Korsakov), [redacted] lingua.

VENDREDI [redacted] — [redacted] h., office : propre grégorien, *Tenebrae factae sunt* (Haydn), [redacted] (Vittoria), *Pécheur* [redacted] *calvaire* (J.-S. Bach).

[redacted] — [redacted] h., grand-[redacted] *Origo I,* [redacted] grégorien, [redacted] *laudes,* [redacted] *Jerusalem* (J.-B. Delalande).

EGLISE [redacted] (fraternité monastique), place Saint-Gervais, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — 17 h. 30, célébration de [redacted] Seigneur ; 19 h. 30, [redacted] la liturgie [redacted] Saint-Sacrement ; [redacted] h., [redacted] avec [redacted] participation [redacted] l'ACAT.

[redacted] — 17 h. 30, célébra[redacted] du Seigneur : chant [redacted] vénération de la Croix, grande prière [redacted] universelle, [redacted]

[redacted] 9. — 21 h., vigile pascale ; [redacted] de [redacted] Lumière, proclama[redacted] rénova[redacted] baptismales et baptêmes [redacted] Christ-Jésus, [redacted] eucharistique solennelle.

[redacted] 10. — [redacted] h., [redacted] la Résurrection ; [redacted] h., [redacted] solennelle.

EGLISE SAINT-NICOLAS, [redacted] église [redacted] occupée par [redacted] *traditionalistes,* [redacted] *offices* [redacted] lieu [redacted] bis, rue des Bernardins, 75005 Paris.

JEUDI 7. — 17 h., messe [redacted] l'intention des malades et des [redacted] âgées.

DIMANCHE 10. — 11 h., [redacted] du jour [redacted] Pâques.

ABBAYE BENEDICTINE SAINTE-[redacted], 3, [redacted] de la Source, 75016 Paris.

JEUDI 7. — 18 h. 30, messe concélébrée, rite du lavement des pieds, [redacted] au Reposoir.

VENDREDI 8. — 7 h., office du matin ; [redacted] h. 30, célébration [redacted] la Passion du Seigneur, [redacted] de la Croix.

SAMEDI 9. — 7 h., office du matin ; [redacted] h., vigile pascale.

[redacted] 10. — 10 h., messe [redacted] concélébrée ; [redacted] h., vêpres. *Tous* [redacted] *offices sont célébrés en* [redacted] *grégorien.*

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 17, rue du Petit-Pont, 75005 Paris.

JEUDI 7. — [redacted] h., [redacted] l'Huile [redacted] pénitents [redacted] onction des fidèles ; 19 h. 15, liturgie de [redacted]

[redacted] 8. — 16 h. 30, office solennel de [redacted] (éloge funèbre [redacted]-Seigneur), [redacted] R.P. Dubarle O.P.

SAMEDI 9. — 12 h., [redacted] du [redacted] sacré, [redacted] de la liturgie [redacted] Basile, [redacted] avec l'Huile [redacted] pénitents ; 23 h., entrée [redacted]*phale du* [redacted] Jean de Damas, liturgie solennelle de la Résurrection.

DIMANCHE 10. — 10 h. [redacted] Litur[redacted] saint Jean-Chrysos[redacted] Evangiles en [redacted] langues ; [redacted] h., liturgie de [redacted] Jean-Chrysostome.

[redacted] ARMENIENNE [redacted] LIQUE, 6 ter, [redacted] Charlot, [redacted]

[redacted] — 18 h., office divin et adoration de [redacted] Sainte-Croix.

SAMEDI 9. — 17 h., [redacted] divin ; [redacted] h., messe pascale.

DIMANCHE [redacted] — 11 h., grand-messe solennelle.

[redacted] NOTRE-DAME DU LIBAN, 17, rue d'Ulm, 75005 Paris.

JEUDI 7. — [redacted] h. [redacted] pieds ; [redacted] pascales ; [redacted] Saint-Sa[redacted] déposé [redacted] reposoir.

VENDREDI [redacted] — [redacted] h., [redacted] présanctifiés ; 18 h. [redacted] *de* [redacted] *passion* [redacted] *sépulture* [redacted] Christ.

[redacted] — [redacted] h., messe.

[redacted] — [redacted] h., cérémonie [redacted] la Résurrection ; [redacted] minuit ; 11 h., [redacted]

EGLISE SAINT-EPHREM-[redacted] SYRIENS, 17, rue des Carmes, 75005 Paris.

[redacted] — [redacted] h. 30, [redacted] [redacted]monie de la paix pascale et messe solennelle de la Résurrection.

CULTE PROTESTANT

EGLISE DU SAINT-ESPRIT, 5, rue Roquépine, 75008 Paris.

JEUDI 7. — 18 h., audition d'orgue [redacted] J.-D. Pasquet (œuvres de [redacted] Liszt, [redacted] Dupré, Langlais et Pasquet) ; 18 h. 30, culte liturgique [redacted] Sainte Cène et chœur.

VENDREDI 8. — 12 h. 30 [redacted] 18 h. 30, culte avec Sainte Cène.

DIMANCHE 10. — 10 h. 30, culte avec Sainte Cène ; prédication du pasteur Bertrand.

EGLISE REFORMEE DE L'ANNONCIATION, [redacted] Cortambert, 75016 Paris.

JEUDI 7. — 19 h., service du soir, Sainte Cène.

VENDREDI [redacted] — [redacted] h. [redacted] culte, Sainte Cène ; 18 h., Sainte Cène et prédication de Carême enregistrée : « Vainqueur de notre mort ! » (pasteur Daniel Atger).

DIMANCHE 10. — 10 h. 30, culte de Pâques, Sainte Cène (pasteur Daniel Atger).

CULTE ORTHODOXE

CATHEDRALE SAINT-[redacted] DRE-NEVSKY, 12, rue Daru, 75008 [redacted]

[redacted] cathédrale :

JEUDI 7. — 18 h., lecture des Evangiles de [redacted]

VENDREDI 8. — 14 h., translation du Saint Suaire.

SAMEDI 9. — 22 h. 30, vigile pascale ; 22 h. 50, procession pascale autour de la cathédrale ; 23 h., matines pascales [redacted] partir du parvis de l'église).

DIMANCHE 10. — 10 h., liturgie pascale pontificale ; 18 h., vêpres pascales.

Dans la crypte :

JEUDI 7. — 12 h., vêpres et liturgie de saint Basile ; 19 h., matines [redacted] Evangiles [redacted] la Passion.

VENDREDI 8. — 12 h. 50, vêpres et procession [redacted] Saint Suaire (Epitaphion) ; 19 h., matines de l'ensevelissement.

SAMEDI 9. — 10 h., vêpres et liturgie de saint Basile ; 22 h. 30, office nocturne ; 22 h. 50, procession *autour de la cathédrale* ; 23 h., matines pascales ; 24 h., liturgie pascale suivie d'agapes.

DIMANCHE 10. — 18 h., vêpres pascales.

CATHEDRALE ORTHODOXE GRECQUE DE [redacted], 7, rue Bizet, [redacted] Paris.

JEUDI 7. — 10 h. 30, liturgie pontificale de saint Basile ; *de 14 h.* [redacted] 16 h., confession ; 18 h. 30, les douze Evangiles et l'office de la Passion (ton Pathon) avec la chorale.

VENDREDI 8. — De 9 h. à 11 h., les Heures royales ; 11 h., vêpres et descente de la Croix (Apokathilosis) ; de 14 h. à 17 h., confession ; 18 h. 30, office de l'Epitaphe.

SAMEDI 9. — 10 h. 30, [redacted] pontificale de saint Basile ; de 14 h. à 17 h., confession ; 22 h. 45, office de [redacted] (I. Anestassis) ; 23 h. 15, la Résurrection.

DIMANCHE 10. — 11 h., office de l'Agape ; 17 h., « Christos Anesti » au Foyer des vieillards, à Sartrouville (100, avenue Maurice-Berteaux).

[redacted] TAIZE (Saône-et-Loire).

VENDREDI 8. — 20 h., prière de la Croix, suivie [redacted] nuit d'adoration de la Croix.

SAMEDI 9. — 20 h., annonce [redacted] étape du concile des jeunes pour l'an qui vient, suivie [redacted] de prière.

DIMANCHE [redacted] — [redacted] de [redacted] et [redacted]

Les services ouverts et fermés

PRESSE. — Les quotidiens paraîtront normalement [redacted] lundi [redacted]

BANQUES. — [redacted] du [redacted]dredi 8 avril [redacted] 12 [redacted] 12 au matin.

[redacted] — Ou[redacted] 9 [redacted] heures habituelles, [redacted] le lundi 11 [redacted] journée.

SECURITE [redacted] — Les [redacted] sociale [redacted] 8 [redacted] au [redacted] 12 au [redacted]

[redacted] — La [redacted] familiales de la *région* parisienne [redacted] guichets [redacted] d'accueil [redacted] 10-12-18, rue Viala, Paris-15[e] ; [redacted] Liège, Paris-9[e] ; 64-68, [redacted] du Dessous-des-Berges, Paris-13[e] ; 78, rue du Général-de-Gaulle, 94-Maisons-Alfort ; tour Ouest-Centre, Paris-Pleyel (Saint-Denis) ; [redacted] Joliot-Curie, 95-Garges-lès-Go[redacted] 119-121, [redacted] Jules-Quentin, 78-Nanterre, [redacted] fermées du [redacted] avril, [redacted] heures, [redacted] 12 avril au [redacted] Les centres [redacted] diagnostic et [redacted] cliniques dentaires [redacted] le 8 [redacted] dans l'après-midi.

R.A.T.P. — Service [redacted] jours [redacted] le lundi 11 avril.

S.N.C.F. — Mise en service au *départ des six gares parisiennes* [redacted] trains (dont 106 supplé[redacted] avril et [redacted] 71 *supplémentaires)* [redacted] *9 avril.*

P.T.T. — [redacted] *bureaux* [redacted] *poste* seront [redacted] 11 avril. [redacted] *ouverts, toutefois,* [redacted] *qui* le [redacted] dimanche. [redacted] *outre,* [redacted] ouvert, [redacted] heures [redacted] 11 heures, [redacted] *chef-lieu* [redacted] chaque [redacted] Tous [redacted] bureaux assureront [redacted] *services téléphoniques* [redacted] *télégraphiques,* [redacted] vente [redacted] timbres-poste au détail, ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste restante, soit aux abonnés des boîtes postales. Il n'y [redacted] pas de distribution de courrier [redacted]

MUSEES. — [redacted] les musées nationaux [redacted] le dimanche 10 avril. Les expositions « Dieux et démons de l'Himalaya » et « André Derain » au Petit Palais seront ouvertes les dimanche 10 et lundi 11 avril. Les musées nationaux suivants seront ouverts le lundi 11 avril : Musée des monuments français, Musée des arts africains et océaniens, musée Eugène-Delacroix, musée Rodin, châteaux de Malmaison et Bois-Préau, château de Compiègne, [redacted] appartements [redacted] château de Fontainebleau.

Le Palais de la découverte et le musée Marmottan seront [redacted] les samedi [redacted] et dimanche 10 avril. Ils seront fermés le lundi 11 avril. La Bibliothèque nationale sera fermée les samedi 9, dimanche 10 [redacted] 11 avril. [redacted] des [redacted] Nissim-de-[redacted] fermés [redacted] 10 [redacted] lundi 11 avril.

[redacted] l'armée, le Dôme royal [redacted] l'Empereur) [redacted] l'église Saint-Louis [redacted] ouverts les samedi [redacted] 10 [redacted] lundi 11 avril, sans interruption, [redacted] 10 [redacted] à [redacted] Exceptionnellement, pendant [redacted] trois jours, [redacted] public aura [redacted] tombeau de l'Empereur jusqu'à 19 heures. [redacted] Musée des plans-reliefs [redacted] dimanche 10 [redacted] matin mais ouvert [redacted] partir [redacted] 14 heures, ainsi que le samedi et le lundi toute la journée. La projection permanente de grands films en exclusivité sur les guerres 1914-1918 [redacted] 1939-1945 aura [redacted] la salle de cinéma [redacted]

SPECTACLES. — Voir « le Monde des arts et spectacles » du jeudi 7 avril.

● *Le* [redacted] *Georges-Pompidou* [redacted] pendant [redacted] de [redacted] heures, [redacted] samedi 9, [redacted] 10 [redacted] lundi 11 avril, exceptés la bibliothèque, qui n'ouvre qu'à [redacted] heures, [redacted] l'atelier [redacted] enfants, [redacted] 10 heures [redacted] heures, [redacted] après 18 heures.

● [redacted] *pié*[redacted] place [redacted] Pâques, [redacted] 10 avril, [redacted] 9 heures, au lundi 11 avril, [redacted] 16 [redacted] Le parvis de Notre-Dame, [redacted] cathédrale, [redacted] jardin [redacted] interdi[redacted] circulation [redacted]

Exposition

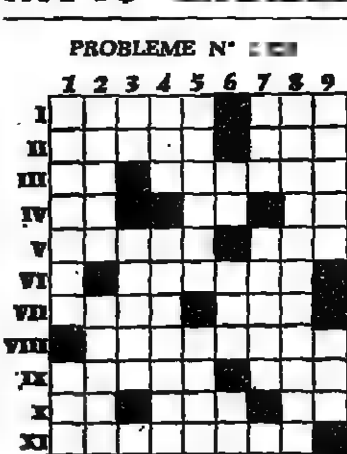
● *Les antiquaires* [redacted] — Le Syndicat national des antiquaires [redacted] première bien[redacted] antiquaires à [redacted] Du 7 [redacted] 18 avril, cette manifes[redacted] municipal, sur [redacted] Croi[redacted] garantie d'authenticité [redacted] pièces exposées [redacted] la célèbre Biennale [redacted] antiquaires de Paris, [redacted] applique [redacted] règlement.

Les trente-sept exposants, en [redacted] parisiens, mais [redacted] *régionaux, sont tous adhérents du* Syndicat national d[redacted] antiquaires. *Parmi* [redacted] *meubles* [redacted] *objets* d'art qui seront présentés à Cannes, on [redacted] un petit *secrétaire* d'époque Louis XVI, marqueté de *fleurs* et *estampillé Oeben* (la cour de Varenne), une commode galbée, en marqueterie [redacted] bois zèbré, estampillée [redacted] *Lévy),* une Annonciation, bas-relief en bois polychro[redacted] et [redacted] d'Allemagne du Sud datant [redacted] 1500 (Bresset), un cache-[redacted] faïence de Moustiers, [redacted] d'Olerys, [redacted] siècle (Nicolier). Les pièces [redacted] plus prestigieuses des [redacted] antiquaires français [redacted] au rendez-vous de cette première exposition-vente organisée sur la Côte d'Azur.

[redacted] municipal, la Croisette, *Cannes.* Du 7 au 18 avril, de 14 h. [redacted] h. ; les vendredi [redacted] et [redacted] 18 [redacted] jusqu'à 23 h. [redacted] : 10 F.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° [redacted]



HORIZONTALEMENT

I. Est, pour certains, l'occasion d'un retour à la sagesse ; Abréviation. — II. Effectuait [redacted] ; Il en est question [redacted] Bible. — III. [redacted] ; Position [redacted] repli. — IV. Fait partie du paysage audomarois ; [redacted] ; [redacted] — V. Ville [redacted] ; Préposition. — VI. Voilà qui nous montre [redacted] peut [redacted] pricieuse (pluriel). — VII. Ont des mâchoires extraordinairement solides ; Ont quelque chose de clinquant. — VIII. La peinture [redacted] parfois leur raison d'être. — IX. Apres ; En fin de carrière. — [redacted] Sigle ; Conseil [redacted] détente ; Sur une carte d'Afri[redacted] Nord. — XI. Ondulent [redacted]

VERTICALEMENT

1. Noble marotte de Cyrano ; Compagnon éventuel. — 2. Eau potable ; N'est pas clairvoyante. — 3. Participe ; A le pied sûr. — 4. Préfixe ; Sera comme saint Thomas. — 5. Exagèrent l'importance de bien des choses ; Devait souvent être dérangée ! — 6. Grecque ; Parmi les Cyclades ; Abréviation. — 7. Orne les [redacted] ; [redacted] quand [redacted] — 8. [redacted] — [redacted] de patience ; [redacted] chan[redacted]

Solution du problème n° [redacted]

Horizontalement

I. Prochain. — II. Eure ; Soue. — III. Ui ; Poules. — IV. Inès ; Ers. — V. Ees ; AT ; Aa. — VI. Saie. — VII. Poussive. — VIII. Jarrets. — IX. Esses ; Ose ! — X. Us ; Plan. — XI. Xérès ; Art.

[redacted]

1. Péplé ; Jeux. — 2. Ruine ; Passe. — 3. Or ; Essora. — [redacted] Cèpe ; Aure. — 5. Aisés. — 6. [redacted] ; [redacted] — 7. [redacted]ole ; [redacted] — 8. Nuera ; S.A.R. — 9. Essayè[redacted]

GUY BROUTY.

Retraites

ANCIENS COMBATTANTS D'A.F.N.

La Caisse [redacted] de [redacted] des anciens combattants et victimes de guerre d'Afrique du Nord [redacted] les informations suivantes :

— Un [redacted] février [redacted] aux [redacted] d'A.F.N. titulaires du [redacted] reconnaissance de la [redacted] un *délai de dix* [redacted] à compter [redacted] 1[er] janvier 1972, pour [redacted] une retraite mutualiste avec [redacted] de participa[redacted] d'Etat ;

— Un décret, en date du 10 mars, relève de 1 800 [redacted] à 2 000 F, à compter du 1[er] janvier 1977, le plafond [redacted] la [redacted] mutualiste que [redacted] anciens com[redacted] la majoration accordée [redacted] l'Etat.

● Pour tous renseignements, s'adresser à l'A.C.P.G., 14, place du Havre, 75009 Paris, tous les jours sauf samedi et dimanche de 13 h. 30 à 18 h.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois [redacted] 9 [redacted] 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

[redacted]

TOUS PAYS [redacted]
PAR VOIE NORMALE

[redacted] 375 F 552 F [redacted]

ETRANGER
(par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

[redacted] 250 F [redacted]

II. — TUNISIE

173 F 325 F 478 F [redacted]

Par voie aérienne
Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : [redacted] formuler [redacted] demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi [redacted] toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

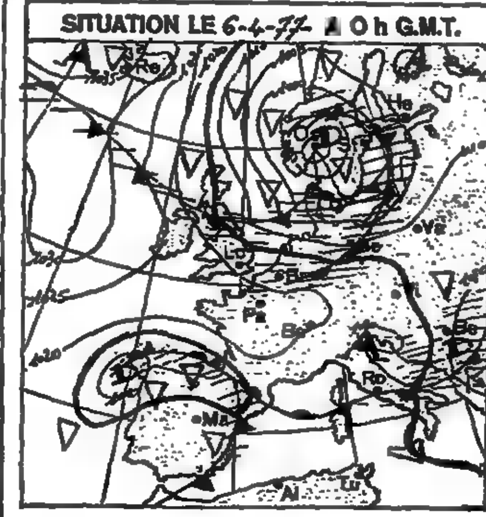
Journal officiel

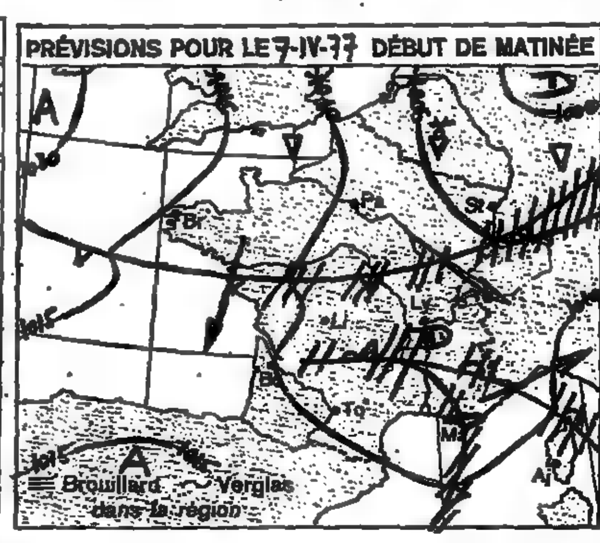
[redacted] publié au *Journal officiel* [redacted] 6 avril [redacted] :

UN DECRET

● Portant publication de l'accord relatif au transport aérien entre [redacted] gouvernement [redacted] la République française et [redacted] gouvernement du Canada (ensemble [redacted]

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre [redacted] en millibars (le mb vaut environ [redacted] mm)
Zone de pluie ou neige ▽ averses orages Sens [redacted] la marche [redacted] fronts
Front chaud Front [redacted] Front occlus

[redacted] probable du temps en France entre le mercredi 6 avril à [redacted] heure et le jeudi 7 avril [redacted] 24 heures :

[redacted] pressions du [redacted] la Scandinavie et les [redacted] *pressions du proche-Atlantique,* une nouvelle descente d'air [redacted] frais s'amorce au nord de la limite qui [redacted] du nord [redacted] Danemark. Cet air instable pénè[redacted] France en repoussant peu à peu les limites peu [redacted] du sud-ouest du [redacted]

Jeudi, cet [redacted] instable [redacted] pénétré dès le [redacted] sur nos régions s'étendant de la Bretagne aux Flandres et [redacted] *nord* [redacted] Vosges. *Le soir,* il [redacted] le golfe [redacted] Gascogne [redacted] Alpes ; il donnera un temps [redacted] progressivement plus [redacted] passagères et [redacted] ces [redacted] surtout [redacted] aux [redacted] en prenant parfois [redacted] giboulées. [redacted] vents, qui [redacted] nord-ouest, [redacted] et irréguliers.

[redacted] sud [redacted] instable, le temps sera nua[redacted]ux ou très nuageux. [redacted] pluies éparses seront [redacted] ; elles pourront devenir un peu *plus nombreuses* l'après-midi et le soir des Pyrénées aux Alpes (neige [redacted] mètres). La [redacted] régions [redacted] un [redacted] fraîche, [redacted] températures maxi[redacted] un [redacted]

[redacted] avril, [redacted] heures, la pression atmosphérique [redacted] au niveau de la mer était, à Paris-Le [redacted] 1 017,1 millibars, [redacted] 762,9 [redacted]

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours [redacted] la journée du 5 avril ; le second, le minimum de [redacted] au [redacted] : Ajaccio, [redacted] 7 degrés ; [redacted] 10 ; Bordeaux, 16 [redacted] 6 ; Brest, 11 [redacted] 1 ; Caen, 11 [redacted] 1 ; Cherbourg, 9 [redacted] 3 ; Clermont-Ferrand, [redacted] —1 ; Dijon, 12 [redacted] 0 ; Grenoble, [redacted] —2 ; Lille, 9 [redacted] 6 ; Lyon, 12 et 0 ; [redacted] 15 et 5 ; Nancy, 11 et —2 ; [redacted] 13 [redacted] 1 ; Nice, 20 [redacted] 10 ; Paris-Le Bourget, 12 et 0 ; Pau, [redacted] et 9 ; Perpignan, 15 et 8 ; Rennes, [redacted] et 1 ; Strasbourg, 10 [redacted] —2 ; Tours, [redacted] 1 ; Toulouse, 17 [redacted] 8 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées [redacted] l'étranger : [redacted] degrés ; Amsterdam, 9 [redacted] 5 ; [redacted] 23 et 16 ; Berlin, [redacted] et 4 ; Bonn, 10 et 5 ; Bruxelles, 10 et 5 ; *îles Canaries,* 22 et 18 ; Copenhague, 10 et 5 ; Genève, 11 et —1 ; Lisbonne, 15 et 9 ; Londres, 10 et 6 ; Madrid, 18 et 8 ; Moscou, 6 et —2 ; New-York, 10 et 7 ; Palma-de-Majorque, [redacted] 10 ; [redacted] 19 [redacted] 8 ; Stockholm, 5 et 1 ; Téhéran, 23 et 12.

RADIO-TÉLÉVISION

VU

Le maître et le disciple

M. Jean [redacted] jouer pour TF 1, sous [redacted] tion de [redacted] de « parrain d'adoption » d'un [redacted] çon de treize ans prêté à la production par ses parents. Ancien [redacted] philosophe, le père enseignait, [redacted] crois, [redacted] l'époque — [redacted] l'I.N.A. ne [redacted] d'hier, — [redacted]

[redacted] dis- [redacted] au [redacted] son [redacted] se [redacted] lui [redacted] chapelle [redacted] propices [redacted] la [redacted] par [redacted] tion. [redacted] joli, [redacted] en été, et [redacted] permet [redacted] promenades [redacted] sous-bois, ponctuées [redacted] longues interroga- [redacted] sur [redacted] la lumière, [redacted] de saines [redacted] pauvretés [redacted] opposées [redacted]

En bon fils d'universitaire, Oli- [redacted] préférer au [redacted] un même espoir de changement [redacted] tenants de la Révolution [redacted] de la Résurrection.

[redacted] quitte le monsieur, sa petite moustache, ses petites lunettes [redacted] petits [redacted] — [redacted] ainsi [redacted] copaine — pour [redacted] s'entre- [redacted] : « Il m'a dit... — Et qu'as-tu répondu ? » Ces scènes-là nous ont paru, je [redacted] sais pourquoi, moins travaillées, [redacted] voulues, [redacted] spontanées [redacted] l'on [redacted] pier [redacted] ou à [redacted] de son dîner, ou prier le Seigneur [redacted] voix pleine [redacted] tion : « Ma vie [redacted] présent, qui est [redacted] présent, [redacted] Je [redacted] aime et je [redacted] que vous [redacted] » [redacted] il [redacted] recommencer [redacted] aux exigences [redacted] la prise [redacted]

L'ennui [redacted] prise, [redacted] public. Il y a pas [redacted] qu'il regarde la [redacted] Il [redacted] s'y habituer [redacted] voir — on le lui a souvent montré — com- [redacted] fait, [redacted] Si [redacted] trébuche, [redacted] serait-ce qu'un [redacted] les câbles invisibles mais perceptibles tendus autour des protagonistes par l'équipe, [redacted] dans la [redacted] piège [redacted] doute, [redacted] dérision, [redacted] recul, fini, terminé, [redacted] de rire [redacted]

CLAUDE SARRAUTE.

LES GUÉRISSEURS DES PHILIPPINES, CE MERCREDI, SUR A2

L'escroquerie à la souffrance

Manille : [redacted] charter spécia- [redacted] pour [redacted] guéris- [redacted] débarque, par une chaleur torride, [redacted] pathétique cargaison de détresse et de crédulité.

[redacted] jeune [redacted] de sclérose en plaques. Un enfant de huit ans, à demi inconscient, arrivé [redacted] stade [redacted] généralisation [redacted] l'agonie [redacted] Une [redacted] Un [redacted] triel [redacted] qui [redacted] lors d'une partie [redacted] vertébrale, [redacted] qui [redacted] depuis [redacted] paralysé. Un [redacted] d'aphasie [redacted] d'hémiplégie.

[redacted] fauteuils roulants [redacted] adultes succèdent, [redacted] pied de la passerelle, aux enfants infirmes [redacted] cérébraux portés par [redacted] parents.

Tous ces malheureux, et les [redacted] qui [redacted] accompagnent ou qui [redacted] derrière elles, [redacted] payé très [redacted] le « miracle » auquel [redacted] aspirent. [redacted] miracle, [redacted] Magneron, [redacted] du film exceptionnel que présente, ce mercredi, [redacted] 2, *« ce miracle qui [redacted] pourrait effacer la souffrance, la laideur, l'injustice... ».*

Les techniques les plus diverses ont été utilisées à cette fin depuis qu'existent [redacted] hommes. [redacted] guérisseurs philippins [redacted] un pla- [redacted] délibéré [redacted] moderne.

Pour *« injecter le fluide énergétique »,* on mime [redacted] veineuse et [redacted] pression [redacted] pouce sur [redacted] seringue imaginaire. [redacted] simulacres de radioscopie se déroulent [redacted] l'aide d'un drap blanc ou [redacted] feuille [redacted] papier.

Pour [redacted] tout, [redacted] fameuses séances chirurgicales au cours desquelles, sans inciser la peau, l'opérateur (ou faut-il dire le prestidigitateur ?) [redacted] ventre, des [redacted] front, [redacted] ou du cou de [redacted] patients [redacted] d'organe [redacted] répugnants, [redacted] un grand [redacted] et [redacted] noirs...

La [redacted] impitoyable [redacted] Luc Magneron a déniché la cuvette, située [redacted] la [redacted] d'opération, où se trouve toujours, entre deux couches de coton hydrophile, le sang de lapin [redacted] son ballonnet de plastique, les gésiers de poulet, les kystes de mouton ou les vessies de cochon qui [redacted] lors à mystifier les foules.

Après avoir observé et [redacted] plus de cent opérations, il sait, il dit. Il prouve, que tout est truqué, que l'Association française des artistes prestidigitateurs a raison et qu'un gigantesque et lucratif commerce de la détresse [redacted] de la crédulité se déroule aux Philippines avec la complicité d'agences de voyages habiles.

Un espoir fou

Certes, un puissant [redacted] mystique habille [redacted] mise en scène : [redacted] « gué- [redacted] uniformes impeccables [redacted] ricaines, dirigent, en transes, les [redacted] de prière devant [redacted] Paul ou [redacted] le Christ, qui [redacted] condition les charlatans et [redacted]

L'intensité de la ferveur et de l'espoir, les visages ruisselants de larmes [redacted] ceux qui, chaque matin [redacted] soleil, [redacted] ainsi préparés *« pour être réceptifs »,* [redacted] la force du [redacted] ainsi opéré et qui s'appuie [redacted] profonde aspiration mystique.

L'exploitation de cette ferveur, de cet espoir fou, de cette misère, aux seules fins d'une vaste escroquerie, jette [redacted] turpitudes [redacted] cupidité [redacted] sinistre lumière.

Tout cela pour procu[redacted] Agpaoa, [redacted] Orbito, [redacted] Vasquez et autres vautours, [redacted] train de [redacted] somptueux, [redacted] confortables, les chapelles extravagantes [redacted] ils reçoivent leurs hôtes, [redacted] ils conser- [redacted] de lapin et [redacted] sanglants.

C'est l'argent — et lui seul — que l'on trouve [redacted] cœur de ces pèlerinages de l'espoir. C'est au nom de ce veau d'or, habillé [redacted] oripeaux les plus grotesques de la technologie médicale, qu'un enfant cancéreux souffre et meurt sous un soleil [redacted] plomb à 20 000 [redacted] pays.

« *Jésus-Christ guérissait bien toutes les maladies ;* [redacted] *?* », [redacted] Labo qui opère cent quarante-cinq patients par jour.

« *On [redacted] le [redacted] porter son argent où on veut* », répondent ces Belges extasiés et qui ne [redacted] ni pour comprendre ni pour savoir, [redacted] pour croire.

« *Est-il [redacted] d'aller [redacted] pour réapprendre la force de vivre ou la force [redacted] mourir ?* », conclut Jean-Luc Magneron.

[redacted] renouvelé [redacted] portent les médecins à la psychologie per- [redacted] enfin d'arracher à la [redacted] exploitation [redacted] marchands du temple l'aspiration [redacted] plus ancienne, [redacted] plus fragile [redacted] la plus [redacted] de ceux qui souffrent, celle à laquelle [redacted] technique ne [redacted] jamais [redacted] seule répondre ?

C'est ce que devront dire les cancérologues et les prêtres (MM. Pelicier, Lemerle, [redacted] Farge) qui conduiront [redacted] débat, après ce film courageux.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Dans une proposition de loi

M. LE TAC PROPOSE QU'UN CONSEIL UNIQUE RÉPARTISSE LA REDEVANCE

M. [redacted] Le Tac, député R.P.R. du 18e arrondissement [redacted] Paris [redacted] rapporteur [redacted] budget [redacted] radio-télévision [redacted] l'Assemblée nationale, a déposé une proposition de loi visant [redacted] modifier le sys- [redacted] répartition de la rede- [redacted] entre [redacted] l'éclatement de l'O.R.T.F. Aux modalités mises en vigueur par la loi du 7 août 1974, et fondées sur les indices d'écoute et de qualité, ainsi que sur le travail d'une commission de la qualité et d'une commission [redacted] la répartition, M. Le Tac propose de substituer le mécanisme moins complexe d'un [redacted] unique « *composé pour [redacted] membres nommés par le [redacted] et pour moitié de membr[redacted] désignés par le Parlement et [redacted] Haut Conseil [redacted] l'audio-visuel* ». [redacted] conseil « *[redacted] les informations fournies par le Centre d'études d'opinion [redacted] d'information [redacted] programmes, [redacted] seraient placés [redacted] autorité* ».

D'autre part, M. Le Tac demande que la moitié du capital [redacted] la Soci[redacted] française de production soit partagé [redacted] trois sociétés [redacted] vision. « *[redacted] S.F.P., [redacted] indépendante [redacted] la suite [redacted] la réforme de 1974, est en fait étroitement [redacted] télévision, qui [redacted] de ses recettes. D'autre part, [redacted] situation financière [redacted] S.F.P. reste précaire [redacted] n'est pas douteux que [redacted] devra bénéficier, [redacted] au cours des prochaines années, de l'ai[redacted] et des commandes des sociétés de programme. Dans ces conditions, il paraît logique d'institutionnaliser [redacted] liens [redacted] tent et qui existeront [redacted] dans [redacted] pratique* », conclut [redacted] texte.

D'une chaîne à l'autre

R.T.L. EN QUÊTE DE FRANÇAIS MOYENS

● R.T.L. cherche une famille qui se porte volontaire pour représenter les Français moyens dans une nouvelle série d'émissions produite par Menie Grégoire. Pendant trois mois, des micros seront installés dans la maison ou l'appartement des personnes sélectionnées et enregis- [redacted], avec discrétion, de façon à se faire oublier, les conversa- [redacted] de la [redacted] commune. Celles-ci seront ensuite triées en fonction [redacted] valeur « significative » et diffusées à l'[redacted] par ordre chronologiq[redacted] : une formule [redacted] feuilleton [redacted] encore inédite en [redacted]

UN SONDAGE SUR LES SONDAGES

● Le Centre d'études d'opinion (C.E.O.), organisme chargé par la loi du [redacted] août 1974 de réaliser [redacted] sondages d'audience et de qualité qui interviennent dans la répartition de la redevance entre les sociétés de programmes, vient de rendre public un document relatif au « *rôle et à l'utilisation des sondages à partir de l'analyse d'audience des émissions de radio et de télévision* ».

Ce document fait état, en particulier, [redacted] enquête réalisée du 7 au 14 février à l'intention du C.E.O. par la SOFRES auprès [redacted] échantillon national de mille personnes sur le th[redacted] : « [redacted] sondages face à l'opinion.

Plus de 60 % des personnes interrogées jugent les sondages « très » ou « assez utiles » ; 31 % d'entre elles estiment que l'utilisation des sondages pour mesurer l'audience entraîne une dégradation plus ou moins importante [redacted] la qualité des programmes, tandis que 47 % sont de l'opinion contraire ; enfin, 57 % de cet échantillonnage s'estimerait « [redacted] » ou « assez intéressé » par la publication [redacted] résultats des [redacted]dages, qui, jusqu'alors, sont à l'usage exclusif des organismes chargés [redacted] répartition de la [redacted] de [redacted]

UN NOUVEL EMETTEUR POUR LA COULEUR A MANTES-MAUDETOUR

● Le [redacted] émetteur de Mantes-Maudetour, [redacted] à la [redacted] TF 1 dans [redacted] du Val-d'Oise et des Yvelines, sera mis en service le 8 avril, annonce Télé-Diffusion de France. D'une puissance de 4 kW, cet émetteur desservira cent mille personnes environ, ce qui portera à 30 % la part de la population française bénéficiant de la couleur. La « couverture » sera complète en 1983.

● *Au MIP-TV : 81 pays.* — Le Marché international des programmes de télévision (MIP-TV) aura lieu pour la treizième fois à Cannes du 22 [redacted] 27 avril.

En 1965, année de sa création, [redacted] MIP-TV accueillait cent dix- [redacted] sociétés venues de dix-neuf pays. En [redacted], on [redacted] cinq cent cinquante-trois sociétés représentant soixante-seize pays. [redacted] année, quatre-vingt-un pays [redacted] déjà inscrits.

Le film *Jeux de la XXIe Olympiade, Montréal 1976* y sera présenté en première mondiale.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 6 AVRIL

— *Le Front de la jeunesse* dispose de la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 7 AVRIL

— *La C.F.T.C.* s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— *M. Christian Poncelet,* secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, participe à « Un journal, un événement », sur FR 3, à 22 h. 5.

PRESSE

● *Sur une cinquantaine de quo- [redacted] danois,* neuf seulement continuent [redacted] paraître normalement. Le Syndicat [redacted] employés [redacted] a [redacted] depuis [redacted] vendredi 1er avril [redacted] protester [redacted] le [redacted] de mille typographes et autres techniciens du grand quotidien conservateur *Berlingske Tidende.* — (A.F.P.)

● [redacted] *Pages* [redacted] *l'événement* [redacted] publication bimensuelle du groupe Bayard Presse, composée d'une sélection de pages de *la Croix* [redacted] destinée aux milieux enseignants. [redacted] en [redacted] abonnement, 3, [redacted] Bayard, [redacted] 08.

MERCREDI 6 AVRIL

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Histoires d'animaux ; 20 h. 55, Football : Coupe d'Europe (Liverpool-Zurich).

22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Série : [redacted] ; 21 h. 25 : Magazine d'actualité : « les Guérisseurs philippins », film suivi d'un débat avec le professeur Lemerl[redacted] cancérologue, [redacted] Caraillon, guérisseur, et un aumônier.

22 h. [redacted] Variétés : Juke box (Jacques Higelin).

23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h., Les jeux ; 20 h. 30, FILM (Un film, un auteur) : LES BAS-FONDS, de J. [redacted] (1936), avec J. Gabin, L. Jouvet, S. Prim, V. [redacted] J. Astor (N., rediffusion).

Un [redacted]on, ruiné, se prend [redacted] pour un cambrioleur qu'il a surpri[redacted] chez lui, [redacted] vivre à ses côtés dans l'asile que dirige [redacted] usurier, exploiteur [redacted]

Une pièce de Gorki, [redacted] par Renoir pour exalter [redacted] liberté individuelle. [redacted] humanisme chaleureux. Le premier « [redacted] » [redacted] français.

[redacted] h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., [redacted] musique [redacted] les [redacted] : [redacted] du temps [redacted] l'espace, par R. Lewinter ;

A [redacted] Bouffons, qui [redacted] dix-huitième [redacted], les partisans de l'opéra [redacted] l'opéra [redacted]

22 h. 30, Peinture : Les années 20 (le futurisme italien, [redacted]) ; 23 h., De la nuit, par E. Lansac ; 23 h. [redacted] Poésie : A. Chouraqui.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. [redacted] l'Auditorium 104... [redacted] chœurs [redacted] Nouvel Orchestre philharmonique [redacted] Radio-France [redacted] J.-P. Marty : « [redacted] pierre [redacted] en [redacted] de Dargomijski, [redacted] de Pouchkine, [redacted] V. Atlantov, ténor ; [redacted] Vedernikov, basse ; T. Milachkina, soprano ; [redacted] basse ; « [redacted] », opéra-bouffe [redacted] un [redacted] livret de [redacted] Kochno, d'après Pouchkine, [redacted] M. Sartova, J. Castle, [redacted] Cvejic ; [redacted] h., [redacted] Renascentista par Belo Horizonte ; 0 h. [redacted] Mariage : musique arabe et rock.

JEUDI 7 AVRIL

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 [redacted] 20 h. 30, Programme ininterrompu, avec à 19 [redacted]. 05, Feuilleton : [redacted] volées.

20 h. 30, [redacted] : La ligne de démarcation, d'après le colonel Rémy, réal. J. Ertaud, [redacted] Ch. Barbier, F. Ul[redacted] M. Trevières, M. Bedetti.

Au début de 1941, la France est divisée en deux par la ligne de démarcation que doivent franchir en fraude, pour quitter la zone occupée, tous les prisonniers évadés, résistants, juifs, etc. Premier épisode : Raymond, « passeur » dans le Cher.

21 h. 30, Magazine d'actualité : [redacted] minutes pour [redacted] (Vous [redacted] vous soigner).

Avec le professeur [redacted] agrégé de [redacted] et [redacted] des hôpitaux.

22 h. [redacted] Allons au cinéma.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

[redacted] 13 h. [redacted] 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 15 h. 5, FILM : C'EST [redacted] DEMAIN, [redacted] R. Clair.

20 h. 30, Téléfilm : « 1936 ou la [redacted]oire d'un [redacted] », réal. Cl. Santelli, avec S. Flon, M. Bouquet, M. Lonsdale, F. Périer, P. Vaneck.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

[redacted] h., Les jeux ; [redacted] h. 30, FILM (les grands [redacted] de l'histoire du cinéma) : LE VIEUX FUSIL, [redacted] R. Enrico (1975), [redacted] R. Schneider, Ph. Noiret, J. Bouise, [redacted] Ozeray, J. Hensen.

En 1944, un chirurgien de Montauban traque et abat dans son château occupé les S.S. qui [redacted] sa [redacted] rengeance [redacted] contexte historique [redacted] participation [redacted] spectateur, [redacted] 75 [redacted] meilleur film, [redacted] et [redacted] la meilleure musique [redacted] film (François de Roubaix).

[redacted] h. 05, Journal.

FRANCE-CULTURE

[redacted] h., Nouveau répertoire dramatique [redacted] Culture, [redacted] L. Attoun : « le Ciel ouvert », [redacted] Y. Heurté. Réal. E. Framy. Avec R. Varte, G. Tréjean ;

22 h. 30, Peinture : Les années 20 [redacted] Suprématisme russe, [redacted] B. Nakov) ;

23 h., De la nuit, par E. Lansac ; 23 h. 50, Poésie : [redacted] Chouraqui.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. [redacted] En [redacted] des Champs-Elysées : [redacted] national [redacted] France, direction L. Maazel [redacted] J.-P. Ami (coproduction IRCAM) ;

Au programme : « D'un espace [redacted] », [redacted] G. Amy ; « Ça », d'E. Kurtz, et « Amériques », de Varèse.

[redacted] h., Dossier : A propos de la 8e symphonie de Bruckner, par S. Celibidache ; 0 h. 5, Passage : Don Cherry et John Coltrane.

Extraits [redacted] donné au Théâtre Récamier [redacted] février 1977.

1 h. [redacted] Polyphonie [redacted] Pygmées.

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

LA PHOTOGRAPHIE AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Écrire avec la lumière du temps

A l'usine Beaubourg, en ce moment, [redacted] cinquième étage, repose Duchamp, démocratique [redacted] humoureux [redacted] d'un interrègne. Au troisième étage, l'exposition [redacted] photographies [redacted] la Bibliothèque nationale [redacted] annoncée, en [redacted] peintes (noir, gris, [redacted] au[redacted] quelques chronophotographies d'Etienne-Jules [redacted] (1830-1904). Inspiré, dit-on, [redacted] le « chronophotographe » (1), [redacted] Duchamp peignit [redacted] l'escalier. Depuis 1912, [redacted] vite, [redacted] sur [redacted] immobile : [redacted] toile. En 1977, [redacted] emprun[redacted] : [redacted] pourrait [redacted] photographie. L'escalier mécanique, à proximité de [redacted] Marey, conduit au quatrième étage, clair [redacted] moderne de l'art. L'art moderne, comme Duchamp di[redacted] *bagarre d'Austerlitz*.

En cherchant bien, on peut tomber [redacted] l'exposition [redacted] photographies appartenant [redacted] la Bibliothèque nationale. [redacted] hô[redacted] semblent [redacted] la situer [redacted] peine. Il [redacted] diriger [redacted] la *Composition aux deux perroquets*, de Fernand Léger, [redacted] qui plairait [redacted] ancien [redacted] William Klein, [redacted] la petite salle Bonnard, [redacted] qui enchanterait son admirateur Henri Cartier-Bresson : entre [redacted] peintre de l'ère industrielle [redacted] le chaud coloriste tendre, on [redacted] mince passage. Il conduit aux urinoirs, [redacted] qui aurait ravi [redacted] Mutt-Duchamp, et [redacted] *photographie créatrice* [redacted] *XXe siècle*, ce qui afflige beaucoup [redacted] monde.

Des soutiers prudents

On peut préférer [redacted] discrète : par l'« *Aubade* » du [redacted] 1912, un boyau conduit aux photographies [redacted] permet d'examiner, en passant, une [redacted] commandes [redacted] ainsi [redacted] les [redacted] métalliques [redacted] (de peintures) *accessibles* ». [redacted] yeux s'accoutument [redacted] l'éclairage dru d'un couloir [redacted] moquette grise où voisinent extincteurs rouges, tuyaux noirs [redacted] monochromes, [redacted] visiteur éprouve la sensation rare d'assister [redacted] manifestation pirate organisée [redacted] la sauvette par [redacted] du paquebot *Georges-Pompidou*. [redacted] prudents : près [redacted] la moitié [redacted] panneaux se tiennent [redacted] secours, [redacted] beau vert.

[redacted] les unes [redacted] les autres avec un souci esthétique qui [redacted] que [redacted] photographie [redacted] la [redacted] de ses [redacted] une [redacted] qui tendrait à [redacted] qu'il y [redacted] de la [redacted] sur Mars, [redacted] logique en labyrinthe qui ferait pousser au [redacted] s'il [redacted] encore parmi [redacted] petits meuglements [redacted] joyeux, ce spectacle [redacted] d'une fière indi[redacted] malgré [redacted] remarquables [redacted] (2), [redacted] devrait provoquer [redacted] types de réactions : faire rire [redacted] larmes ceux qui croyaient que Beaubourg était [redacted] musée [redacted] vingt [redacted] unième siècle, accabler [redacted] qui croyaient que Beaubourg [redacted] le [redacted] du siècle vingt [redacted] unième.

Trouve-t-on [redacted] ironie fa[redacted] M. Jean-Claude Lemagny, responsable [redacted] la photographie moderne [redacted] Cabinet [redacted] et [redacted] la photographie [redacted] la Bibliothèque nationale [redacted] co-organisateur [redacted] l'exposition avec [redacted] Pontus Hulten, directeur du Musée national [redacted] moderne [redacted] Approuvé [redacted] une majorité de spécialistes et de photographes, M. [redacted] accompli en sept [redacted] un considérable travail d'« [redacted]chissement » des [redacted] de la [redacted] nationale, malgré un budget d'achat ridiculement bas (40 000 F alloués annuellement). Est-ce [redacted] d'une thésaurisation [redacted] azimuths qui [redacted] aveuglé [redacted] capa[redacted] d'appréciation ? Le problème [redacted] : il y [redacted] ici, la [redacted] plusieurs fonc[redacted] Que [redacted] Bibliothèque nationale [redacted] ne rien laisser échapper [redacted] qui constitue [redacted] fonds, présents [redacted] venir, [redacted] là sa justification et [redacted] sens. Mais [redacted] du *monde* » ne s'enrichisse [redacted] dépens [redacted] conservateurs : peuvent-ils, [redacted] même [redacted] collectionner l'histoire, [redacted] l'exposer ?

En fait, personne n'est [redacted] photographie, et [redacted] insécurité [redacted] peur et [redacted] refuge [redacted] confor[redacted] picturale... du dix-[redacted] siècle, [redacted] l'apparition [redacted] l'invention [redacted] Nicéphore Niepce. L'un, [redacted] Hulten, [redacted] religieuse prudence, « [redacted] *photographie ne* [redacted] *séparée* [redacted] *arts plastiques* », [redacted] lui accorde [redacted] (« ... [redacted] *Arts*, [redacted] *humble servante* », ordonnait [redacted] critique [redacted] Jean-Claude [redacted], déclare [redacted] ingénuité : « [redacted] *montre* [redacted] *photographies* [redacted] *rangs, faute* [redacted] *place. J'ai* [redacted] *l'impression de quantité,* [redacted] *foisonnement, d'abondance* [redacted] *photographie...* », puis avoue : « *Je* [redacted] *bonnes* [redacted] *intellectuelles après* [redacted] *a* [redacted] *trop prendre parti* [redacted] *cette* [redacted] *photographie est encore* [redacted] *dégagée. Et puis, la photographie est-elle faite pour être exposée sur* [redacted] *murs ?* » Voilà une bonne question posée. Il n'est jamais [redacted]. Nous allons essayer d'y répondre.

Déplacer un [redacted] de la vie quotidienne au musée fait du déplacement, de l'objet, de la vie quotidienne, une [redacted] d'art. [redacted] l'Art. [redacted] quel[redacted] bien entendu, celles [redacted] *ready-*[redacted] (l'urinoir, [redacted] porte-bou[redacted] bicyclette) [redacted] Duchamp peuvent souf[redacted]. Objets industriels : l'impri[redacted] première incursion [redacted] industrielle (la re-pro[redacted] l'art, la photographie [redacted] sa fille. [redacted] un [redacted] *ready-made*, une reproduction (une photographie [redacted] Joconde [redacted] Selavy-Duchamp dessinera des [redacted] inscrira ces lettres capitales : LHOOQ. Look ! Regardez ! Depuis, il fait chaud, aussi, dans l'art. [redacted] alors permis [redacted] une définition [redacted]tive de la photographie : « *ready-made* des *ready-mades* ». Avec elle, tout se déplace. Plus le regard. Avec Nicéphore Niepce, le photographe devient le premier [redacted] en déplacement avec [redacted] usine [redacted] la [redacted] un art ? [redacted] c'est une industrie.

[redacted] ce [redacted] précède apparaît-il comme une [redacted] digression ? [redacted] peut [redacted] : la photographie moderne, [redacted] d'expression à la reproductibilité infinie, n'a, en dernière analyse, rien à [redacted] un musée classique, gardien [redacted] l'Unique, [redacted] son propriétaire.

Il [redacted] plusieurs [redacted] de photographes. [redacted] premiers, à l'objectif étranglé par [redacted] lavallière, installent [redacted] un chevalet, disposent [redacted] minutie un [redacted] moissonneuse-batteuse et pensent [redacted] Louvre, ou à leur campagne de publicité. [redacted] seconds, en imperméable mastic, [redacted] le globe, instantanéisent l'immonde [redacted] l'admirable [redacted] pensant [redacted] autres. Les [redacted] conjugaison [redacted] deux : dissimulant leur lavallière sous [redacted] trench-coat, [redacted] sont tour à tour [redacted] Jekyll, Jekyll et Hyde, artistes et journalistes, [redacted] encensant [redacted] déchirés par un art qui a [redacted] Un, affamés [redacted] vieux [redacted] qui [redacted] assentiment révolté. Les quatrièmes [redacted] leur [redacted] pensent [redacted] à l'art [redacted]

Il [redacted] cinquième [redacted] photographes : [redacted] amateurs. Eux [redacted] s'intéressent pas [redacted] *la* photo mais en font, ne connaissent [redacted] l'histoire [redacted] la photographie [redacted] leurs photographies, [redacted] dans [redacted] quand ils savent [redacted] certaines [redacted] aident à voir, à connaître, à vivre, mais la plupart du [redacted] éduqués inconsciemment par ces [redacted] du [redacted] présent [redacted] la [redacted] le [redacted] la presse, les affiches. Instruits par ces différents usages de la photographie, ou manipulés, ils s'instruisent aussi *de* la photographie.

S'ils avaient consenti à s'en séparer quelque temps, c'est par [redacted] photos qu'on aurait pu commencer. Et, comme le Centre [redacted] est à Paris, ce [redacted] province [redacted] l'étranger qui auraient envoyé [redacted] clichés. L'« exposition » aurait commencé [redacted] arrivée, lentement, [redacted] national d'art moderne, photo [redacted] photo, pour [redacted] repartir. Il y [redacted] eu des gens vivants [redacted] des photos [redacted] la [redacted] photos projetées, agrandies, imprimées, épinglées, filmées, télévisées, sur toile, sur [redacted] papier, sur bois, sur métal, bref, traitées [redacted] juste [redacted] : démesurée. Ç'aurait peut-être [redacted] aurait peut-être, aussi, fait un pas [redacted] le supermusée du vingt et unième siècle : la fin des mu[redacted] Duchamp, [redacted] l'Art, [redacted] le restant de [redacted] vie à jouer aux échecs. Il [redacted] lui. Il est [redacted] 1968.

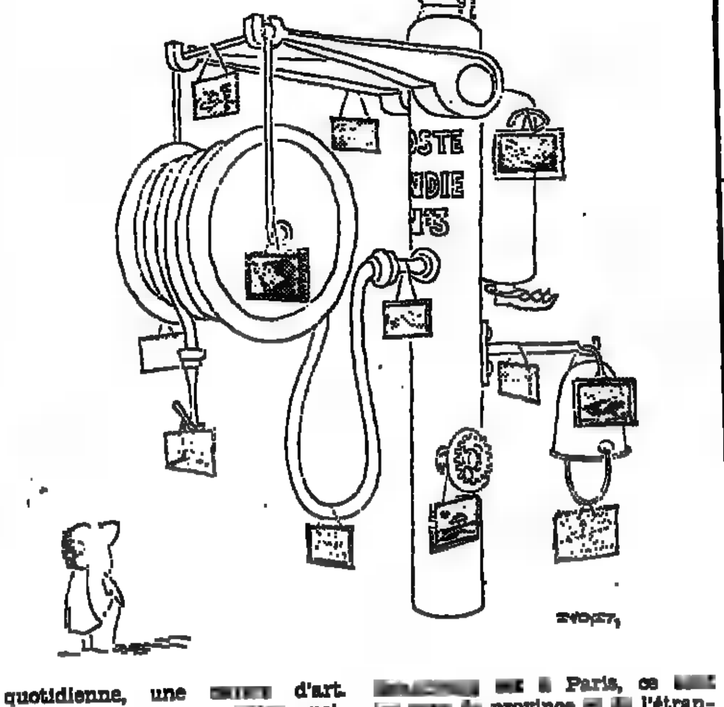
YVES BOURDE.

* * *

[redacted] de l'établissement [redacted] photographique permanente au Musée national d'art [redacted] qui [redacted]vrait « *plus tard* » lier [redacted] mêler arts plastiques et photographie. Pour l'instant, une collaboration [redacted] la Fondation nationale de la photographie [redacted] de faire tourner une exposition [redacted] depuis [redacted] 1976, jusqu'en juin 1978 ; Bruno, Kalvar [redacted] Plossut, depuis [redacted] jusqu'en juin 1977. [redacted] exposition Paul Strand, préparée par [redacted] of [redacted]dern Art, [redacted] en Europe et sera à [redacted] du 15 juin au 15 août. En novembre, [redacted] coproduction [redacted] la [redacted] permettra d'ouvrir jusqu'en [redacted] une exposition consacrée à Etienne-Jules [redacted]. Dans [redacted] galeries contemporaines, André Morain exposera de juillet à septembre ; dans le forum, [redacted] (mai), [redacted] Jac[redacted] (juin) [redacted] Dekkers (juillet), [redacted] plasticiens utili[redacted] la photographie ».

(1) Photographie signifie : écriture de la lumière. Chronophotographie : écriture avec la lumière et le temps.

(2) Notamment Atget, Edgerton, Lartigue, Kertész, Sander, Demachy, Stieglitz, Steichen, [redacted] Frank, Cartier-Bresson, [redacted] Friedlander, Harbutt, Uzzle, Szule Kryzanowski, [redacted] Josephson, Arbus, Dityvon, [redacted] Bishof, [redacted] Capa, Höpker, Kahn, Tabard, Brandt, Lyon, Descamps.



ARRABAL A BARCELONE

L'auteur sans sa légende

D'UN [redacted] la mer, de l'autre des [redacted] au [redacted] des [redacted] à clochetons, à balcons [redacted] forgé : Barcelone. [redacted] les kiosques-librairies [redacted] s'offrent [redacted] des jaquettes jumelles [redacted] jumelles annoncent dictionnaire du franquisme, dictionnaire du communisme. [redacted] voisinent [redacted] graffiti, la [redacted] marteau, [redacted] sigle [redacted] la démocratie chrétienne. Il [redacted] les [redacted] quelques films [redacted] discrètement affriolants et [redacted] *Guerre* [redacted] *finie*, d'Alain Resnais... [redacted] intellectuels plus [redacted] moins volontairement [redacted] qui viennent prendre l'air [redacted] discutent politique [redacted] garçons [redacted] méfiants, secoués. [redacted] rencontrent [redacted] amis, qui [redacted] d'anciens [redacted] qui leur [redacted] : *«Tu* [redacted] *parti, ton Espagne n'existe plus. Qu'est-ce* [redacted] *tu reconnais ?»* Rien, ils ne reconnaissent rien, ceux qui [redacted] partis depuis plusieurs [redacted] mort [redacted] Franco [redacted] ouvert [redacted] d'une maison [redacted] l'on vivait activement [redacted] une demi-obscurité.

* * *

Qu'est-ce qui a changé ? Un meeting anarchiste réunit [redacted] dizaines de milliers [redacted] personnes. Le parti communiste catalan [redacted] *renoncer* à [redacted] prévue pour [redacted] reconnaissance légale... La maison [redacted] la même, les portes ne [redacted] plus fermées à clef, [redacted] gardiens [redacted] gardent [redacted] poches. [redacted] théâtre [redacted] toujours soumis à [redacted] l'intolérance [redacted] exception, il n'y a plus d'auteur interdit. [redacted] Casarès joue [redacted] *Repoussoir*, d'Alberti (accueilli paraît-il [redacted] réticences). [redacted] Marcilhac, grande [redacted] nationale, produit et présente *l'Architecte* [redacted] *l'Empereur d'Assyrie*, d'Arrabal, dans un [redacted] d'Eduardo Arroyo, une [redacted] scène [redacted] Grüber.

Arrabal pour la première [redacted] en pleine lumière [redacted] son [redacted] natal, [redacted] sa langue maternelle, en prélude à l'édition complète [redacted] *Cimetière* [redacted] Victor Garcia répète, [redacted] *voitures* ; on [redacted] un Portugais pour [redacted] *la Tour de* [redacted] Barcelone [redacted] mouvement sans que [redacted] municipalité [redacted] pour quelque chose. [redacted] ne [redacted] pas jusqu'à subventionner Arrabal. D'ailleurs, [redacted] quelques [redacted] natio[redacted] et les petits groupes indépendants réellement marginaux, [redacted] structures [redacted] place ne laissent [redacted] d'autre alternative que la production privée.

L'Architecte et l'Empereur : grande première au Tivoli, une [redacted] rouge [redacted] longtemps utilisée [redacted] cinéma. Il [redacted] deux [redacted] on [redacted] donnait [redacted] *Klein*, [redacted] d'Alain [redacted] murs du hall tout en marbre et en lustres. La façade scintille de lampions en guirlandes, tous [redacted] fauteuils [redacted] occupés. [redacted] compter [redacted] cols [redacted] châles indiens, on voit que l'intelligentsia [redacted] majoritaire [redacted] le public. Il y a un frisson admiratif lorsque apparaît l'extraordinaire décor bleu sombre plumeté de blanc [redacted] de gros choux bleus oscillent, d'où [redacted] germées — [redacted] longues tiges, — comme [redacted] enrubannées, que promènent pendant la semaine [redacted] enfants de Barcelone.

[redacted] la magie arrabalienne est là, dans [redacted] de nuit, par instant traversé [redacted] sanglante. En contrepoint, [redacted] Grüber dépouille [redacted] personnages [redacted] outrance, dégage la construction impitoyable du mouvement dramatique, stratégie subtile d'une partie [redacted] entre [redacted] joueurs qui se connaissent [redacted] bien, ne veulent [redacted] gagner, [redacted] prolonger le plaisir [redacted] jeu.

L'Architecte et l'Empereur, c'est un match entre [redacted] hommes [redacted] accidentellement sur [redacted] île déserte. Une parabole. L'empereur possède [redacted] pouvoir que donne [redacted] science, il est [redacted] de défi, il joue [redacted] preuve [redacted] Dieu [redacted] machine à [redacted] L'architecte possède [redacted] pouvoir que donne la sorcellerie, il [redacted] homme d'amour, la nature lui [redacted] Leurs rapports [redacted] force évoluent [redacted] jusqu'au moment [redacted] un acte [redacted] cannibalisme qui [redacted] d'amour en [redacted] d'Arrabal s'entoure d'une mythologie sado-masochiste, avec délectation sacrilège, provocations. Ici, aujourd'hui, [redacted] provocation ? Elle [redacted] pouvoir, [redacted] pouvoir manipulateur du [redacted] Grüber [redacted] jusqu'à [redacted] rendre inquiétant le [redacted] comé[redacted] Adolfo Marcilhac (l'empereur), [redacted] Maria Prada (l'architecte). Tout [redacted] spectacle [redacted] construit *autour* de ces [redacted] Espagnols, [redacted] clowns, [redacted] complices. Ils [redacted] l'impression [redacted] pouvoir [redacted] faire, [redacted] pouvoir nous [redacted] croire [redacted] qu'ils font, à tout ce qu'ils disent... [redacted] la preuve [redacted] l'existence du [redacted] l'empereur [redacted] joué sur [redacted] machine [redacted] qui monologue avec [redacted] des grimaces, tout seul, histrion désespéré, [redacted] un éclairage plein [redacted] qui aplatit, [redacted] la splendeur mystérieuse du [redacted] Effroi, [redacted]

Il *n'y* a plus [redacted] cannibalisme, ou plutôt nous spectateurs [redacted] par [redacted] à [redacted] l'empereur, [redacted] forme [redacted] au [redacted] fausses. Artifices. Illusion. L'empereur en [redacted] forme [redacted] habit [redacted] style toréador, [redacted] une complainte tendrement nostalgique qui [redacted] sa triste histoire. [redacted] fragile, éternelle. Grüber ne trahit [redacted] Arrabal.

* * *

[redacted] public applaudissait, ébloui, émerveillé. [redacted] ques-uns restaient pensifs, ils regrettaient « la sauvagerie [redacted] » d'Arrabal. Grüber leur [redacted] l'auteur [redacted] sa légende, [redacted] les nouvelles, crispé auprès [redacted] son téléphone parisien. Arrabal n'était [redacted] à [redacted] grande première [redacted] Il a [redacted] que c'était un honneur [redacted] une joie extraordinaire d'être enfin joué dans son [redacted] mais que, en [redacted] qu'individu, il [redacted] pouvait [redacted] y retourner alors que tous [redacted] prisonniers politiques n'étaient [redacted]

Un vent [redacted] polémiques courait à [redacted] versations. Alberti non plus [redacted] venu [redacted] Un [redacted] malentendus [redacted] qui sont [redacted] ceux qui [redacted] partis. Quarante [redacted] de malentendus accumulés, [redacted] temps [redacted] générations...

COLETTE GODARD.



Pourquoi joue-t-on si peu cette musique ?

« CHAUSSON, un musicien qui [redacted] botte ! » *Le mot, si l'on peut dire,* [redacted] *de Gauthier-Villars, un critique de* [redacted] *Epoque qui signait quelquefois* « [redacted] » ; [redacted] *qu'un* « *mot* »...

Il [redacted] *pour* [redacted] *l'un* [redacted] *compositeurs* [redacted] *plus singuliers* [redacted] *la fin du dix-*[redacted] *français* [redacted] *place qu'on* [redacted] *reconnue* [redacted] *qu'une* [redacted] *pleine maturité, a* [redacted] *vide. Une* [redacted] *conservé* [redacted] *violonistes,* [redacted] *production à* [redacted] *exemple* [redacted] : *quelques* [redacted] *lendemain,* [redacted] *enregistre*[redacted] *sporadiques rapidement re*[redacted] *partitions* [redacted] *près introuvables... Il* [redacted] *vrai* [redacted] *presque,* [redacted] *œuvre* [redacted] *et sensuel, parle* [redacted] *la mort* [redacted] *du temps qui passe,* [redacted] *l'oubli ;* [redacted] *correspon*[redacted] *du musicien* : « [redacted] *voudrais seulement ne* [redacted] *m'abymer* [redacted] *qu'une* [redacted] *qui* [redacted] *dans* [redacted] » *Il n'y a* [redacted] *une partition* [redacted] *qui* [redacted] *une qui* [redacted] *indifférent,* [redacted] *pris du superficiel,* [redacted] *volonté* [redacted] *jusqu'au* [redacted] *sol,* [redacted] *peut-être ce qui empêche* [redacted] *d'un art essentiellement* [redacted] *vers* [redacted] *cela,* [redacted] *l'esprit qui* [redacted]

[redacted] *ne* [redacted] *là encore,* [redacted] *mots... Voudrait-on* [redacted] *l'esthétique* [redacted] *l'analyse que* [redacted] *couvrirait,* [redacted] *l'orchestration, jamais* [redacted] *timbres,* [redacted] *une* [redacted] *inquiète* [redacted] *tourmentée, avec* [redacted] *modulations* « [redacted] » [redacted] *ne* [redacted] *encore moins* [redacted] *conformité exacte* [redacted] *propos* [redacted]

[redacted] *toujours des phrases,* [redacted] *honte d'en* [redacted] *la cause :* [redacted] *perpétuelle,* [redacted] *des* [redacted] *dans* [redacted] *concert organisé par Musique* [redacted] *dans l'intimité de* [redacted] *salle* [redacted]

De l'unique drame lyrique de [redacted]*, Bernard Malet* [redacted] *ont* [redacted] *le* [redacted] *d'amour du premier* [redacted] *de* [redacted] *beau*[redacted] *de* [redacted] *dramatique ;* [redacted] *piano,* [redacted] *Siruguet parve*[redacted] *à* [redacted] *l'illusion* [redacted] *pourtant irréductibles de l'orchestre* [redacted] *pris entre les* [redacted] *d'une partition plus personnelle* [redacted] « *wagnérienne* » *et* [redacted] *d'un* [redacted] — [redacted] *poème* [redacted] — *sorti* [redacted] *plume,* — *on se* [redacted] *encore : pourquoi joue-t-on* [redacted] *musique ?*

On aurait [redacted] *découvrir aussi* [redacted] *Trio* [redacted] *réentendre* [redacted] *Quelques* [redacted] *piano.* [redacted] *sans doute, ou* [redacted] *mots, d'autres mots pour meubler le silence, en attendant...*

GÉRARD CONDÉ.

EN BREF

Les Journées cinématographiques d'Orléans 1977

Le [redacted] cinématographique [redacted] lieu du 12 au 20 avril, [redacted] concours [redacted] l'hebdomadaire *Télérama*. Il [redacted] « seconde chance » [redacted] films français [redacted] qualité qui n'ont [redacted] obtenu [redacted] commercial. Seront [redacted] compétition : [redacted] *Spirale*, d'Armand Mattelart, Jacqueline Meppiel [redacted] Mayoux ; [redacted] *Dielman*, [redacted] Chantal Ackerman ; *Duelle*, [redacted] Jacques Rivette ; *la Cécilia*, [redacted] Jean-Louis Comolli ; [redacted] *fille unique*, de Philippe Nahoun ; [redacted] *plus toujours*, [redacted] Yannick Bellon, [redacted] *gamin-là*, [redacted] Renaud Victor. [redacted] jury est [redacted] par cinq jeunes [redacted] étrangers : Peter Dal Monte, Helma Sanders, [redacted] Reusser, Barney Platts-[redacted]. Le prix offert [redacted] par [redacted] ciation [redacted] et [redacted] sera [redacted] garantie [redacted] nouvelle [redacted] parisienne d'art [redacted].

★ [redacted] : Orléans, carré Saint-Vincent, [redacted]

Les dépenses culturelles [redacted] communes

La [redacted] nationale [redacted] communaux [redacted] interrogé [redacted] municipalités [redacted] cinq mille habitants, [redacted] l'exception [redacted] Paris, [redacted] dépenses [redacted] 1974. [redacted] enquête, [redacted] viennent [redacted] publiée [redacted] le [redacted] : « [redacted] municipa-[redacted] les citoyens, la culture », indique que les [redacted] en moyenne 5,13 % de leur budget [redacted] fonctionne-[redacted] culture, le taux variant de 1,61 % pour [redacted] villes de [redacted] mille habitants [redacted] % [redacted] plus [redacted] cent mille [redacted].

[redacted] ces chiffres [redacted] des nom-[redacted] qu'il analyse, l'auteur du [redacted] M. Raclot [redacted] plusieurs conclusions. [redacted] première est [redacted], par comparaison avec [redacted] enquêtes [redacted] dépenses culturelles, [redacted] constants, [redacted] plus [redacted] depuis 1963, mais n'ont augmenté [redacted] depuis [redacted] « ce qui témoigne d'un [redacted] ».

[redacted] qu'un [redacted] creuse [redacted] plus en plus [redacted] communes, [redacted] dépenses progres-[redacted]

★ F.N.C.C.C., 1, [redacted] Ferry, 42100 [redacted]

Le Printemps musical de Paris et des villes nouvelles

Le [redacted] Printemps musical [redacted] Paris [redacted] nou-[redacted] du [redacted] avril. Au [redacted] chaque manifestation : une partition [redacted] compositeurs contemporains parmi lesquels Ligeti, Ohana, Dutilleux, [redacted] Schoenberg. Huit créations [redacted] ou [redacted] l'Ecole normale [redacted] musique ainsi qu'à Evry, [redacted] - en - Yvelines, Melun-Sénart, Marne-la-Vallée [redacted] Cergy-Pontoise.

[redacted] pour [redacted] des [redacted] musique de [redacted] Koering, Charles Chaynes, Jacques Charpentier, [redacted] Hrisanide [redacted] Lange : [redacted] interprétées par [redacted] Via Nova, [redacted] Trio [redacted] pianistes Laurence Allix, Inger Sodergren, Liana Serbescu et [redacted] Willitch. Giuseppe Sinopoli dirigera l'orches-[redacted] du [redacted] Paris.

L'Afrique aux Smip

[redacted] venus du Nigéria, du Zaïre, [redacted] Madagascar, [redacted] Mali, du [redacted] du [redacted] se produiront du 24 septembre au 12 [redacted] au cours [redacted] internationales [redacted] (SMIP), qui [redacted] comprises [redacted] Festival d'automne. Fin octobre [redacted] novembre, [redacted] SMIP [redacted] le [redacted] réciproques Afrique - Amériques, et [redacted] par [redacted] expositions d'art [redacted] d'objets africains.

★ Rens. : 2, rue [redacted]-la-Mule, 75003 Paris.

L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS

Cauchemars et chevauchées

IL y [redacted] fort [redacted] parler que l'exposition [redacted] polonais qui vient [redacted] au Grand Palais et qui [redacted] été organisée [redacted] l'Association française [redacted] tique ne [redacted] pas pour le public parisien [redacted] comparable [redacted] que nous [redacted] apportée [redacted] l'exposition [redacted] allemand [redacted] l'exposition [redacted] la peinture russe [redacted] dix-neuvième siècle.

Faut-il incriminer la présentation, [redacted] et [redacted] tristesse, [redacted] caractère un peu officiel de la manifestation, le choix souvent plus [redacted] contestable, [redacted] parti qui, fondé sur une notion aussi vague que [redacted] de romantisme, lorsqu'elle [redacted] historiquement [redacted] juxtapose [redacted] œuvres d'époque, de sensibilité, [redacted] complètement [redacted] ! Toujours est-il que la première impression [redacted] passablement éprouvante, d'autant qu'à l'incerti-[redacted] parti général s'ajoute [redacted] répartition thématique [redacted] plus [redacted] (Furor, Liberté, Eros [redacted] Thanatos, Destin, etc.), qui disperse [redacted] parcours [redacted] permet [redacted] d'apprécier la vigueur [redacted] personnalités [redacted] intéressantes que celles par exemple [redacted] ou de Witold Wojtkiewicz. [redacted] présentation chronologique, [redacted] sur [redacted] (que [redacted] public français connaît assez mal) et nous montrant une [redacted] peinture [redacted] comme on en a [redacted] partout en Europe [redacted] dernier, [redacted] plus [redacted] la cause [redacted] l'art polonais.

Histoire de courage

[redacted] de l'exposition [redacted] pourtant alléchant. [redacted] part dans un envol de chevaux, d'épopée, [redacted] deux [redacted] *Somosierra*, [redacted] Piotr [redacted] et, même [redacted] l'on n'a [redacted] un [redacted] particulier pour [redacted] kitsch, [redacted] impressionné par le [redacted] érotique [redacted] *Folie*, [redacted] Wladyslaw [redacted] (1866-1895), lequel [redacted] à l'impressionnisme parisien, [redacted] trouva [redacted] chemin [redacted] un symbolisme nocturne [redacted] démoniaque dont témoigne encore une [redacted] *funèbre* inspirée évidemment [redacted] Chopin.

Après « Furor », voici « Liberté », c'est-à-dire un [redacted] tableaux qui évoquent le douloureux effort [redacted] la Pologne pour retrouver l'indépendance perdue [redacted] la fin du [redacted] Quelques scènes [redacted] Grottger (*les* [redacted] *d'un insurgé*, [redacted] *Kosciusko à Raclawice*, de Juliusz [redacted] voisinent [redacted] ces toiles illustrant [redacted] et l'héroïsme [redacted] Pologne, depuis [redacted] 1794 (avec un beau dessin de Jan Piotr Norblin [redacted] Gourdaine) jusqu'à [redacted] grande [redacted] aux pires [redacted] de l'occupation [redacted] *de Noël en Sibérie*, par [redacted] tragédies de [redacted] *(le Visage* [redacted] *Job*, [redacted] Linke).

Un [redacted] tableau, inachevé, de [redacted] Matejko, [redacted] la longue [redacted] de courage et de deuil qu'est celle de la *Pologne enchaînée*, [redacted] s'il était bon de [redacted] rappeler [redacted] œuvres de Piotr Michaowski, [redacted] une charmante sculpture de [redacted]ski, [redacted] Napoléon, Chopin et [redacted] ont joué [redacted] la mythologie héroïque [redacted] la Pologne, [redacted] se gâtent un [redacted] compositions [redacted] de Jacek Malczewski ([redacted] *espoir*), cependant [redacted] le [redacted] par l'*Adam Mickiewicz après* [redacted] *improvisation poétique* [redacted] Szymenowski s'achève [redacted] rire [redacted] l'*Apothéose* [redacted] *Napoléon*, [redacted] ces [redacted] dont on [redacted] sait pas [redacted] qui elles font [redacted] plus de tort, à l'artiste, [redacted] modèle, au musée qui [redacted] pos-[redacted] l'imprudent qui [redacted]

[redacted] ne nous [redacted] pas sur les sections « L'artiste [redacted] fantasmes », [redacted] « Destin » [redacted] « Universum », qui risqueraient [redacted] inspirer [redacted] insuffisamment constructives. [redacted] offre, en revanche, [redacted] de grand intérêt, [redacted] inclinant vers le fantastique (*Cimetière* [redacted] *Halie*, [redacted] *Vent* [redacted] *Tatras*, [redacted] Witkiewicz), [redacted] évoquant de façon [redacted] simple, [redacted] prenante, [redacted] poésie [redacted] quotidien, [redacted] *Nuit*, [redacted] Maksymilian Gierynski (1846-1874). [redacted] ce qu'il [redacted] davantage [redacted] montrer, [redacted] peinture modeste, affectueusement proche [redacted] le siècle [redacted] partout [redacted] qui nous en dit beaucoup plus [redacted] la vie d'un [redacted] seconds grands sujets [redacted] fantastique [redacted] l'« universum ». D'autant [redacted] vingtième siècle est [redacted] pour [redacted] d'autres [redacted] et d'autres [redacted] deux [redacted]quables *Paysages maritimes*, [redacted] Waldyslaw Strzeminski, peints [redacted] 1933-1934 et qui témoignent d'une [redacted] personnelle.

Cela dit, [redacted] Pologne [redacted] avoir [redacted] des [redacted] d'élection [redacted] symbolisme, [redacted] le montrent [redacted] Maurycy Gottlieb [redacted] la curieuse allégorie de Jacek Malczewski (*Moment* [redacted] *création*, 1907), où l'un des [redacted] la femme-sphinx chère [redacted] 1900, ici [redacted] harpie, apparaît [redacted] comme inspiratrice [redacted] tourment [redacted] peintre, un petit barbu qui joue [redacted] violoncelle [redacted] coiffe un étrange chapeau proche [redacted] nimbes [redacted] héroïnes [redacted] 1900.

Contes cruels

Mais le grand homme de la Pologne du début du siècle, c'est [redacted] Wojtkewicz, mort [redacted] l'âge de [redacted] ans, qui présenta [redacted] Paris, en [redacted] une exposition [redacted] catalogue préfacé par André Gide, [redacted] dont l'extraordinaire *Méditation* fut un [redacted] grands moments [redacted] l'exposition [redacted] « Symbolisme [redacted] Europe » [redacted] nous [redacted] avoir l'été [redacted] Grand Palais. Il [redacted] représenté ici par deux séries : l'une, [redacted] à l'encre [redacted] Chine, évoque [redacted] un style halluciné [redacted] pathétique, dont l'humour [redacted] est parfois proche d'Ensor, [redacted] révolution [redacted] L'autre, [redacted] *Croisade* [redacted] *enfants*, [redacted] trois [redacted] cycle « Cérémonies » [redacted] « Monomanies », [redacted] admirable [redacted] singularité [redacted] l'inspiration [redacted] de la technique, [redacted] digne [redacted] figurer parmi [redacted] plus [redacted] cruels [redacted] énigmes [redacted] la [redacted] nordique ou slave. Comme l'on aurait [redacted] voir, à côté [redacted] ces chefs-d'œuvre [redacted] *Appel* [redacted] *Séparation*, une toile [redacted] l'autre grand [redacted] polonais [redacted] l'époque, Josef Mehoffer, [redacted] *étrange* fut un des temps [redacted] plus [redacted] de l'exposition [redacted] 1976, [redacted] qui [redacted] été ici bizarrement oublié !

Si décevante que puisse [redacted] exposition, [redacted] apporte quelques lueurs [redacted] l'art polonais contemporain. Il y [redacted] là des œuvres [redacted] médiocres, mais [redacted] intéressantes [redacted] Tadeuzs Kantor, [redacted] surtout une étonnante esquisse [redacted] Jacek [redacted] (*Labourage*), qui, peinte [redacted] l'année [redacted] la mort [redacted] peintre, retrouve le galop furieux, l'emportement, [redacted] épique qu'a inspirés [redacted] l'histoire héroïque [redacted] Pologne.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ L'esprit romantique [redacted] l'art [redacted]vième, vingtième siècle. [redacted] Palais. Jusqu'au [redacted] juillet.

UN NOUVEAU VENU

Zush, peintre d'écriture

C'EST sa première exposition à Paris. Il [redacted] à peine plus [redacted]. Et l'œuvre [redacted] Zush s'impose [redacted] un [redacted] de scripteur qui couvre [redacted] grandes feuilles blanches d'une [redacted] de zigzags, [redacted] spirales, [redacted] cercles... Ici ou là émerge un [redacted] qui [redacted] regarde, un rat mort, un [redacted] immolé... [redacted] et paranoïaque qui explose [redacted] dedans. Le transcrire sur une [redacted] blanche [redacted] sans doute pour [redacted] s'en débarrasser. [redacted] qui l'habitent, foisonnent, croissent et [redacted] multiplient en lui... Autothérapeutique spontanée qui relèverait d'un [redacted] l'art psychiatrique [redacted] brut, [redacted] l'on veut. Tout change lorsque [redacted] graffiti incertain, qui véhicule le [redacted] plein [redacted] tension intérieure, [redacted] une « écriture » organisée, [redacted] surprenante cohérence plastique.

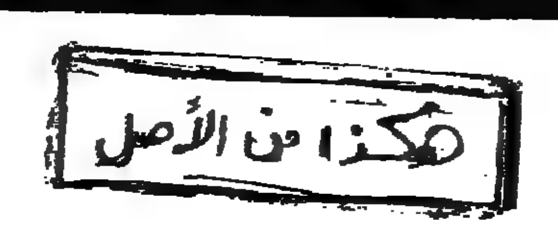
Il faut d'abord voir les [redacted] les dessins [redacted] de se pencher sur [redacted] car-[redacted] Zush, pleins à ras [redacted] d'annotations [redacted] et [redacted]. En quelque sorte faire le chemin à [redacted] de sa [redacted]. Le carnet, c'est son journal [redacted]. Il y consigne tout, [redacted] ce qui sourd de lui, lorsque « [redacted] »...

Zush laisse [redacted] la main, l'esprit... Il dessine [redacted] plus [redacted] la nuit. Il erre [redacted] papier, s'absente, s'envole pour [redacted] grand [redacted] paradisiaque. Le [redacted] un objet, « plein » dans [redacted] terme, [redacted] vivier d'où [redacted] peut repartir [redacted] fleurir [redacted] plus grands espaces. C'est [redacted] feuille [redacted] papier [redacted] fragiles intuitions [redacted] « [redacted] » [redacted] développent, s'organisent, [redacted] « rationalisent » [redacted] finalement deviennent [redacted] langage artistique concerté [redacted] complexe qui s'offre [redacted] nous.

Zush, c'est [redacted] Portal, [redacted] lone en 1946, vivant [redacted] à Manhattan. Il [redacted] pris ce nom exotique pour explorer le [redacted] mythique [redacted] l'alchimie. Comment peut-on s'intéresser [redacted] ça [redacted] 1977 ? L'alchi-[redacted] qu'un masque. Il parle d'un monde aliéné, le sien. Pour lui, c'est [redacted]. Pour nous, une œuvre à voir, [redacted] connaître.

J. M.

★ Dessins et peintures de [redacted] 3, rue [redacted]aubourg-Saint-Honoré.



LA COLLECTION HAMMER AU LOUVRE ET A JACQUEMART-ANDRÉ

Le défi d'un milliardaire

La vie de M. Hammer ressemble [redacted] image d'Epinal. Elle est [redacted] la photographie en couleur qui [redacted] frontispice au somptueux catalogue [redacted] l'exposition : vieux monsieur [redacted] rose, milliardaire bien net, qui enlève [redacted] lunettes pour poser.

Armand Hammer arrive en Union soviétique [redacted] 1921 ; médecin [redacted] vingt-trois ans, il vient [redacted] Oural pour soigner les victi[redacted] du typhus, et trouve la famine ; le voilà devenu importateur [redacted] blé américain — [redacted] ses frais. En échange, il envoie [redacted] Amérique des cuirs, [redacted] du bois. C'est [redacted] commencement d'une grande carrière. Le jeune homme plaît à Lénine, qui lui concède [redacted] mine [redacted] affaire d'import-export. Triomphe du libéralisme : l'U.R.S.S. aura des tracteurs Ford pour [redacted] agriculture et M. Hammer, qui [redacted] Moscou jusqu'en 1930, accumule [redacted] frère les trésors d'art du dix-huitième siècle que la vieille aristocratie ruinée liquide.

Tout le monde [redacted] content, [redacted] ce qui [redacted] bon pour M. Hammer [redacted] bon pour l'U.R.S.S. Au retour, les deux frères fondent [redacted] New-York la galerie Hammer, et vendent [redacted] rapportées de Russie. C'est la première « collection Hammer ». Nou[redacted] contrats, nouvelles affai[redacted] (whisky), [redacted] rebondissements : [redacted] 1954, M. Hammer, qui — dit sa biographie officielle — « songeait [redacted] retirer », s'intéresse [redacted] petite compagnie pétrolière [redacted] sommeil. Il la « prend en main », [redacted] main d'or [redacted] doute, [redacted] d'autres ont [redacted] main verte, car, [redacted] vingt ans, les actifs d'Occidental Petroleum passent de 40 000 dollars à [redacted] milliards. Le partenaire [redacted] Lénine n'a [redacted] oublié l'U.R.S.S. Avant [redacted] il a continué d'y acheter des tableaux, notamment des [redacted] hollandaises, qui ont constitué [redacted] seconde « collection Hammer » donnée à l'Université [redacted] Caroline du Sud ; mais, surtout, il a [redacted] un des négociateurs des grands contrats (phosphates américains, gaz naturel [redacted] Sibérie) récemment conclus entre les deux super-puissances.

La troisième « collection Hammer » — aujourd'hui présentée — ne sera [redacted] vendue, bien que M. Hammer soit toujours le propriétaire de Hammer Galleries et ait racheté Knoedler, [redacted] des plus grandes firmes mondiales du négoce de tableaux. Les dessins iront [redacted] la National Gallery de Washington. Les peintures, dont certaines semblent être encore la propriété de M. Hammer, sont destinées [redacted] Los Angeles County Museum. Ce caractère privé pourrait être [redacted] raisons qui ont empêché [redacted] musée national [redacted] l'ensemble [redacted] la collection, [redacted] l'aurait [redacted] doute [redacted] haité M. Hammer.

C'est donc [redacted] musée Jacquemart-André, qui dépend de l'Institut de France, qu'est présentée la principale partie de la collection, les dessins du dix-neuvième siècle étant seuls exposés au Louvre ; M. Hammer [redacted] s'en froisse [redacted] puisqu'il donne [redacted] cabinet des dessins [redacted] très rare aquarelle de Van Gogh, prend [redacted] charge [redacted] les frais [redacted] l'exposition à Jacquemart-André, [redacted] contribue à la [redacted] ration [redacted] musée. Accablante générosité d'un milliardaire qui [redacted] le moyen d'exprimer [redacted] remerciements et sa [redacted] connaissance. M. Hammer attendrait-il quelque chose, [redacted] les tableaux seraient-ils plus honorés par [redacted] musée qui [redacted] accueille que le [redacted] par [redacted] tels hôtes ? Mauvaise pensée de pauvre trop fier, M. Hammer n'a rien à attendre [redacted] dons [redacted] gratuits. Cet « ambassadeur de bonne volonté » qui, homme d'affaires, [redacted] « faire admettre sa pré[redacted] parmi les populations locales [redacted] jamais [redacted] comporter [redacted] terrain conquis » cherche ici simplement [redacted] « partager cette émotion [redacted] l'œuvre d'art ». Et comment [redacted] pas croire cet habile négociateur habitué au double langage [redacted] hommes, quand il célèbre [redacted] « langage universel » de l'art. Lieu [redacted] de préface ? Pas tout à fait ; même [redacted] cette collection, par son hétérogénéité, par la manière spectaculaire dont [redacted] a été constituée, [redacted] plus un « défi » relevé à [redacted] dollars que l'œuvre patiente, amoureusement constituée, d'un véritable artiste.

Défi, les 3 250 000 dollars payés pour la « Junon » de Rembrandt dont le propriétaire demandait 5 millions, ce qui était — tout [redacted] même ! — beaucoup pour ce tableau disparu pendant deux siècles, dont le musée [redacted] Bonn s'était défait, en 1935, pour l'équivalent de 214 dollars et qui n'avait [redacted] trouvé acquéreur à 147 [redacted] dollars [redacted] 1960, chez Christie. Mais un séjour [redacted] Metropolitan et [redacted] bon nettoyage peuvent rendre exigeant. Défi [redacted] les prix [redacted] dessins acquis à New-York en 1970, lors de la vente de [redacted] collection d'Irma Strauss, [redacted] femme de diplomate qui avait su réunir [redacted] goût un ensemble harmonieux d'œuvres du dix-huitième siècle (65 000 dollars pour le « Couple assis » de Watteau, 29 000 dollars pour « la Réprimande » de Fragonard, des records qui ont fait date).

Le défi est dans le prix, [redacted] dans [redacted] choix des peintres. Ceux-ci sont presque tous des artistes depuis longtemps [redacted]crés, mais que le marché transforme en vedettes dont on admire autant les performances spéculatives que la qualité artistique. On trouve donc [redacted] d'œuvres inconnues [redacted] méconnues.

Certaines ont un « pedigree » plus difficile [redacted] établir. C'est peut-être la véritable audace de M. Hammer d'avoir ainsi acheté cette « Touffe de primevères » qu'on n'osait pas [redacted] attribuer [redacted] sûreté à Dürer ou la fameuse « Junon » de Rembrandt. Mais l'éclat d'une collection aussi prestigieuse, la liste rapidement croissante des expositions, les imposantes bibliographies du catalogue, où rien n'est oublié, [redacted] même [redacted] placard publicitaire de Sotheby ni [redacted] en bas de page, [redacted] chargeraient — [redacted] la qualité de la plupart des [redacted] n'y suffisait — [redacted] ratifier les défis de M. Ham[redacted]

JEAN-MARIE GUILLAUME.

Le dessin, autant que la peinture

Q[redacted] une collection [redacted] l'américaine comme [redacted] d'Armand Hammer, c'est-à-dire rondement, comme [redacted] tour de force, pour le plaisir d'accumuler [redacted] noms prestigieux, [redacted] bien [redacted] au [redacted] qu'à la peinture, afin d'arriver à un « pannel » [redacted] plus soutenu. On ne peut plus guère espérer aujourd'hui, fût-on un roi de la finance [redacted] le Dr Hammer, acquérir [redacted] un [redacted] de Dürer [redacted] un [redacted] de Michel-Ange; [redacted] rigueur une gouache [redacted] et [redacted] du premier, [redacted] exemple la Touffe [redacted] primevères ou un nu à la pierre noire du second. On ne trouve pas un Watteau sûr tous les jours ; [redacted] le [redacted] Couple [redacted] trois [redacted] sur papier [redacted] constitue [redacted] entrée plus que satisfaisante. Quant à Ingres, l'une des fameuses études à la mine [redacted] plomb présentant une des beautés anglaises [redacted] 1816 le résume suffisamment tout entier.

Beaucoup préféreront les trois lavis [redacted] et légers de Fragonard [redacted] étude [redacted] pour [redacted] de la Vierge [redacted] « bozzetto » à l'huile qui est exposée tout auprès ; on peut même mettre le Roi de Rembrandt, jeté avec [redacted] plume au-dessus [redacted] Junon somptueuse, onéreuse et un peu creuse, qui sert depuis l'an dernier d'image de marque au fonds [redacted]. Inversement, le Bonjour M. Gauguin [redacted] illustre mieux l'art volontaire du peintre à l'époque [redacted] Pont-Aven que [redacted] notes [redacted] croquis du carnet nº 16 exposés au Louvre, qu'il aurait [redacted] pas dépecer. [redacted] observation pour [redacted] Gogh : [redacted] Presbytère (1885) est un tableau typiquement hollandais, gris sur gris, le Van Gogh qui définit [redacted] coup les [redacted] Vincent ; [redacted] voisinage aurait [redacted] au fusain, les silhouettes [redacted] et l'aquarelle [redacted] exposé[redacted]

[redacted] erreur [redacted] d'avoir [redacted] les [redacted] deux groupes et, [redacted] doute honorifiques, [redacted] apporté [redacted] s'inséraient [redacted] du [redacted] Jacquemart-André. [redacted] a privé [redacted] rapprochement qui s'imposait [redacted] les [redacted] jaune [redacted] de Degas, [redacted] superbe [redacted] Blanchisseuse, à peu près [redacted] d'une [redacted] La gentille aqua[redacted] Plage, [redacted] être [redacted] disposée [redacted] le petit panneau à l'huile, [redacted] jolis gris, sur le [redacted] importe finalement. Une disposition plus cohérente, plus étudiée, [redacted] peut-être trahi l'esprit [redacted] collection qui a voulu [redacted] une accumulation [redacted] partie fortuite, un [redacted] chasse, [redacted] dit.

Il s'agit [redacted] troisième collection [redacted] a été, [redacted] le rappelle [redacted] insistance, [redacted] depuis peu ; les [redacted] en particulier [redacted] acquisitions [redacted] Le catalogue [redacted] à satisfaire [redacted] en présence [redacted] spectaculaire, [redacted] à l'utiliser [redacted] avec quelques [redacted] procure [redacted] Il aurait peut-être [redacted] peine qu'un [redacted] préfaciers [redacted] pencher [redacted] fonctionnement [redacted] commerce d'art ou, mieux encore, que [redacted] Dr [redacted] lui-même, « citoyen [redacted] monde », expliquât les [redacted] démarche [redacted] collectionneur, [redacted] déboires. Ce [redacted] l'on peut [redacted] aujourd'hui, pour *éviter* [redacted] légendes trop flatteuses, [redacted] bien [redacted] dénigrements malsains.

En fait, [redacted] assez facile [redacted] voir, M. Hammer [redacted] fournit dans les grandes [redacted] et s'adresse aux grands marchands, comme c'est [redacted] naturel : ils [redacted] pour ça. [redacted] Watteau [redacted] acquis à la [redacted] Strauss, New-York 1970, [redacted] Avocat, de Daumier, à [redacted] en 1970, les Van Gogh [redacted] Christie à Londres, également en 1970, la feuille [redacted] à la plume [redacted] Léonard [redacted] Colnaghi, le [redacted] pastel de [redacted] à la [redacted] Norton Simon [redacted] 1971, comme l'exquise [redacted] linéaire [redacted] passée il y a quelques années [redacted] Moreux — qui l'aimait comme un [redacted] — à la maison Wildenstein, [redacted] là [redacted] la collection californienne. Si l'on [redacted] un peu [redacted] étapes, [redacted] voit [redacted] que la [redacted] Hammer [redacted] le dernier relais de maints ensembles privés anglo-saxons, [redacted] la donation [redacted] à un institut public. Pour ces dessins, [redacted] l'occurrence, [redacted] la [redacted] nationale [redacted] Washington, [redacted] qui [redacted] la logique même de l'époque.

[redacted] CHASTEL.

[redacted] la collection [redacted] : trente [redacted] du Louvre, [redacted] dessins, jusqu'au 29 mai ; [redacted] numéros, [redacted] Jacquemart-André, jusqu'au 25 juillet.



Tableaux d'un collectionneur

POURSUIVANT [redacted] voyage [redacted] travers le monde, la [redacted] Hammer s'est arrêtée à [redacted] La [redacted] peintures — de Rembrandt à Chagall — qu'elle montre au musée Jacquemart-André ont été réunies en quelques [redacted] six [redacted] Armand Hammer représente une [redacted] voie de disparition : [redacted] des [redacted] grands collectionneurs [redacted] d'acheter [redacted] peintures dans [redacted] dont certaines à des prix fabuleux.

Sa plus récente acquisition est son plus beau fleuron. [redacted] : Junon, [redacted] l'on [redacted] aujourd'hui [redacted] un [redacted] et qui fut longtemps une œuvre à l'attribution incer[redacted]. Elle est accrochée au fond du musée, comme à la [redacted] paroi [redacted] caverne [redacted] le joyau. [redacted] toile assurément [redacted]dérable, qui montre une [redacted] reine couverte d'or et [redacted] apparition [redacted] à la [redacted] Moreau, dont Degas disait qu'il attachait les [redacted] avec des [redacted] montres.

Il faut dire qu'Armand Hammer a pu [redacted] meilleur et aussi du moins [redacted]. Et le meilleur, hors [redacted] spectaculaire Junon, qui [redacted] aux spécialistes dubitatifs un « c'est bon » final, [redacted] Rubens, les Israélites recueillant [redacted] manne [redacted] le désert, dans [redacted] manière tournoyante et suave, c'est aussi ce Fragonard insolite, l'Education de la Vierge, en clair-obscur doré, qui le rapproche [redacted] le plus substantiellement religieux. Le Pantin, [redacted] Goya, conçu comme un carton de tapisserie sur la vie populaire en Espagne, aujourd'hui [redacted] Prado.

On descend d'un degré avec ce portrait [redacted] Boieldieu donné pour un Géricault et les six [redacted] choisis parmi [redacted] vingt-quatre [redacted] la collection Hammer. Sans doute, les beaux Corot d'Italie n'étaient-ils plus sur le marché lorsque [redacted] collectionneur se mit en devoir d'en acquérir. Il y a bien [redacted] délicieuse Cathédrale [redacted] Mantes, [redacted] au [redacted] du paysage, si caractéristique [redacted] l'art [redacted] Corot. Mais le [redacted] de jeune [redacted] avoir été restauré par [redacted] et [redacted] Plaisirs [redacted] soir, [redacted] peintre, [redacted] typique, [redacted] l'or quasi mystique [redacted] couchant qui enveloppe les [redacted] au tambourin.

Le Corot romantique nous introduit à... Moreau [redacted] fantastique — [redacted] chef-d'œuvre : Salomé, archétype [redacted] l'orientalisme fin [redacted] siècle, [redacted] d'orfèvreries au milieu d'architectures [redacted] venues d'ailleurs. [redacted] précurseur [redacted] surréalisme [redacted] une découverte tardive ; c'est [redacted] qui, [redacted] doute, explique que [redacted] collectionneur ait pu trouver [redacted] pièces [redacted] vol. Fantin-Latour également n'est [redacted] placé bien haut en France, au grand bonheur d'Armand Hammer qui a pu trouver quelques [redacted] toiles, [redacted] un splen[redacted] et très délicat Vase de fleurs.

Acheter des impressionnistes, ceux qui les ont précédés [redacted] les ont suivis, depuis 1970, [redacted] cours [redacted] plus haut, tient de la [redacted] « Je n'ai [redacted] eu d'occasion », dit Armand Hammer. « J'ai toujours payé le prix [redacted] marché, [redacted] sur l'ongle... » La [redacted] de mardi gras, [redacted] Pissarro, [redacted] récompense de premier plan. [redacted] Renoir sur trois [redacted] pièces [redacted] ordre. [redacted] de la collection rapidement [redacted] : parmi [redacted] quatre Vang Gogh, [redacted] de jeunesse : le [redacted] du presbytère à Nuenen, [redacted] temps de l'influence de Barbizon, Un bouquet de jacinthes insignifiant [redacted] : [redacted] Saint-Paul, à Saint-Rémy, [redacted] collectionneur [redacted]

Autre chef-d'œuvre : [redacted] Fille du peuple, de Modigliani, portrait [redacted] de [redacted] Lable, fille du concierge de [redacted] Jacob, peint [redacted] 1918, [redacted] la mort du peintre. Un [redacted] — [redacted] gouache [redacted] — peint [redacted] et avec une rigueur géométrique qui contient tout Mondrian. Boudin, Bonnard, Vuillard : un Degas, [redacted] lumières électriques ; un magnifique Rouault expressionniste ; un [redacted] il y a [redacted] a cent, peint [redacted] l'emporte-pièce, et une gouache et pastel de Chagall, l'Ange bleu, [redacted] les rouges au chatoyant surnaturel [redacted] en [redacted] ligne d'Odilon Redon...

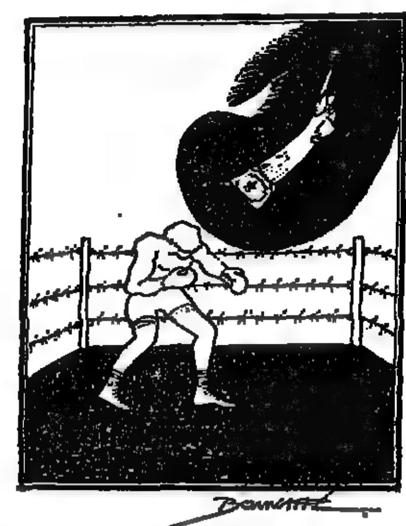
Au [redacted] salon d'honneur [redacted] musée, un choix [redacted] peintures [redacted] siècle : le portrait de Washington, une icône mythique, [redacted] Gilbert Stuart ; le portrait du [redacted] Pozzi et celui [redacted] Mme Edouard L. [redacted] et [redacted] fils, [redacted] Sargent ; du [redacted] Martinelli par Thomas Eakin ; une [redacted] de canotage, [redacted] Mary Cassat, impressionniste [redacted] Paris, [redacted]

[redacted] le collectionneur [redacted] montre à Jacquemart-André [redacted] en Angleterre, [redacted] Japon, au Venezuela, [redacted] soviétique [redacted] d'être exposés à Paris et d'aller à Mexico. « Je compte les présenter [redacted] plupart [redacted] lesquels je traite », [redacted] Armand Hammer, puis [redacted] accrocher [redacted] que [redacted] construire au County [redacted] Los Angeles... » Telles [redacted] conséquences de la [redacted] artistique américaine qui permet aux [redacted] en œuvres d'art [redacted] qu'il [redacted] paient [redacted] impôts. Armand Hammer a fait [redacted] l'art un médium « publicitaire » au sens le plus large du terme, pour ses [redacted] pour lui-même, [redacted] la grande tradition du capita[redacted] qui [redacted] à donner toujours un peu de ce qu'on prend.

JACQUES MICHEL.

★ [redacted] Armand Hammer [redacted] Jacquemart-André.

Une sélection



« Rocky » vu par Bonnaffé.

Cinéma

ROCKY
[redacted] John G. Avildsen

[redacted] celui [redacted] film. [redacted] ringard [redacted] qui [redacted] super-champion. Les coulisses de la boxe, un combat homérique et [redacted] en quinze rounds que le « rêve américain » [redacted] portée [redacted] de Sylvester Stallone, [redacted] interprète. [redacted] divertissant, efficace : Rocky *mérite son [redacted]*

CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND
de Richard Patterson

[redacted] de [redacted] à la vieillesse [redacted] au milieu [redacted] reuse, en [redacted] par les [redacted] tumultueuses d'Hollywood, les [redacted] les [redacted] l'engagement humaniste [redacted] la chasse aux [redacted] Un montage, [redacted] attendri, [redacted] de films et de [redacted] génie comique, la gran-[redacted] de l'artiste [redacted] l'homme.

LA GRIFFE ET LA DENT
de François Bel [redacted] Gérard Vienne

[redacted] film [redacted] nature, des [redacted] leur [redacted] environnement biologique. [redacted] intrigue, [redacted] mentaire, [redacted] signe d'anthropomorphisme. [redacted] leurs [redacted] leurs festins sanglants. [redacted] images [redacted] originale partition [redacted] Michel Fano.

ROULETTE CHINOISE
de Reiner Werner Fassbinder

Jeu de société, la roulette chinoise devient jeu de vérité, de cruauté et de mort entre le mari et sa maîtresse, la femme et son amant, et leur fillette infirme. La sécheresse de la démonstration est compensée par une mise en scène fluide qui colle aux personnages et crée dans l'espace clos où se déroule le drame une atmosphère de nervosité et de tension qu'accentue le rythme du montage. Un des meilleurs films de Fassbinder.

NETWORK
de Sydney Lumet

[redacted] présentateur [redacted] informations [redacted] améri-[redacted] son [redacted] Lumet — [redacted] hommes en [redacted] *et d'*Un après-midi [redacted] chien *— [redacted] attaque en règle, une [redacted] et [redacted] commerciale.*

MON CŒUR EST ROUGE
de Michèle Rosier

[redacted] les pas [redacted] Françoise Lebrun, [redacted] femmes, [redacted] de la vie vus par le regard [redacted] Michèle Rosier [redacted] qui?), *qui refuse la psychologie [redacted] existence, de [redacted] comportement, [redacted] spectateurs [redacted] leur choix.*

VIOLETTE ET FRANÇOIS
de Jacques Rouffio

Violette, [redacted] porte un enfant [redacted] vingt [redacted] bandoulière, [redacted] François, lunaire, charmant, [redacted] chaotique. Le film de Jacques Rouffio (sur [redacted] Jean-Loup [redacted] paresse de François. Isabelle Adjani et Jacques Dutronc jouent à merveille cette romance douce-amère.

NOUA
d'Abdelaziz Tolbi

En 1954, au moment de la guerre de libération, [redacted] misère [redacted] algériens opprimés par une [redacted] dirigeante [redacted] mœurs féodales. [redacted] réalisateur [redacted] sociale tout en décrivant, avec un [redacted] poignant, [redacted] d'une prise [redacted] Parabole pour l'application [redacted] réforme agraire.

LES VACANCES DE M. HULOT
de Jacques Tati

[redacted] de vacances sur [redacted] de petite [redacted] des années [redacted] qui ignorait encore les ruées de la société de consommation. Pas [redacted] scénario, des [redacted] sur le vif. Pas de [redacted] ou [redacted] lieux communs. Une satire [redacted] l'écriture cinématographique. C'est là que Tati a inventé [redacted] Monsieur [redacted] comique unique [redacted] français ; [redacted] bon, [redacted] et [redacted]

— ET AUSSI : [redacted] *Casanova de Fel-*[redacted] (requiem pour un [redacted] déliquescent), [redacted] *perdues*, [redacted] Dino Risi (un roman noir populaire dans une [redacted] fantasmagorique), [redacted] d'Agnès Varda [redacted] notre temps [redacted] vie), [redacted] et chocolat, [redacted] (la [redacted] travailleur immigré, Nino Manfredi chaplinesque), [redacted] tout vu à Boulogne)... [redacted] *Providence*, d'Alain [redacted] conscience, [redacted] la mort), [redacted] Leopoldo Torre Nilsson (les fantasmes de [redacted] bourgeoisie argentine), *Pique-nique à Hanging-Rock*, de Peter Weir (fantastique à la Henry James en Australie).

Théâtre

RISIBLES AMOURS
au Petit TEP

Des [redacted] ironi-[redacted] velléitaires, jouent au chat [redacted] la souris avec leur détresse. Le jeu tourne mal. Le monde [redacted] Milan [redacted] par [redacted] Chesnais, [redacted] par Jacques [redacted]

LOIN D'HAGONDANGE
[redacted] la Porte-Saint-Martin

[redacted] couple. [redacted] couple [redacted] retraités [redacted] mort quo-[redacted] sans [redacted] inaperçue. [redacted] poésie lyrique [redacted] Chéreau, [redacted] poésie [redacted] Wenzel, [redacted] détresse, [redacted] nement.

TRANSE KAMIKAZE EXPRESS
au Théâtre Essaïon

[redacted] folles [redacted] Jacques Luley, auteur, conteur, acteur, [redacted] un chaos d'objets [redacted] parmi lesquels [redacted] fait [redacted] la [redacted] C'est [redacted] drôle, [redacted] frais qui [redacted]

— ET AUSSI : [redacted] *Jeune* [redacted] *Vio-*[redacted] (magnifique [redacted] l'ange) ; *Etrange pâleur* [redacted] poète [redacted] l'invective) ; [redacted] *jeudi*, [redacted] Champs-Elysées (les [redacted] du souvenir) ; *Guyette Lyr* au [redacted] (un oiseau-clown qui [redacted] siennes); [redacted] la Plaine [redacted] fou [redacted] football).

Musique

PAQUES MUSICALES
à Lourdes

[redacted] cette année encore faire leurs « Pâques musicales » à Lourdes, où Kurt Redel dirigera, après la Passion selon saint Jean, *le vendredi saint, la* Theresien-[redacted] *de [redacted] et des motets, de Bruckner* [redacted] 10), [redacted] Stabat [redacted] *de Schubert* [redacted] 11), *la* Petite Messe [redacted] *de [redacted] dans la [redacted] sante [redacted] de [redacted] (le 12),* le Roi David, *d'Honegger,* [redacted] 16), *et* le Christ au [redacted] des [redacted] *de [redacted] (le 17). A [redacted] aussi des [redacted] liturgiques orthodoxes, [redacted] le Madrigal [redacted] Sofia (le 13) [redacted] un [redacted] d'orgue [redacted] André [redacted] 14).*

PARSIFAL
[redacted] Louis Erlo

[redacted] une [redacted] discutable, [redacted] aussi [redacted] l'Opéra [redacted] Lyon présentera [redacted] l'auditorium [redacted] la Part-Dieu, [redacted] première [redacted] coproduction [redacted] l'Opéra du Rhin) ; une [redacted] on attend beaucoup [redacted] chef d'orchestre, et, dans [redacted] principaux rôles, [redacted] Thomas, K. Szostek-Radkowa, [redacted] Vogel [redacted] A. Mac Lane (Auditorium [redacted] Lyon, [redacted] 8, 13, 15, 17 [redacted] 20 avril).

MAAZEL ET LE NATIONAL
pour l'IRCAM

Premier [redacted] collaboration de Radio-France, avec l'IRCAM : [redacted] l'Orchestre national, [redacted] une [redacted] plus [redacted] œuvres [redacted] Gilbert Amy (D'un [redacted] déployé), *Amériques, formidable explosion [redacted] Varèse, [redacted] Ça, [redacted] connu, Eugène [redacted] (Champs-Elysées, [redacted] 7 [redacted])*

LA DAMNATION DE FAUST
dirigée par Ozawa

Grande [redacted] au [redacted] des Congrès, [redacted] Seiji [redacted] dirige la Damnation de Faust, *[redacted] Berlioz, avec l'Orchestre [redacted] l'Opéra, [redacted] : [redacted] Cortez, Stuart Burrows, Ernest [redacted] (Congrès, [redacted] 12 avril.)*

— ET AUSSI : [redacted] musique contemporaine (Royan, jusqu'au 9 avril) ; [redacted] *Convive* [redacted] *pierre*, [redacted] Dargomijsky, [redacted] *Mavra*, [redacted] Stravinsky, dir. J.-P. Marty (Radio-France, [redacted] ; [redacted] vendredi [redacted] : Carissimi, Couperin, Charpentier (Ste-Chapelle, [redacted]) ; [redacted] (Opéra de Paris, [redacted] 8 [redacted] 11) ; *Otello*, avec J. [redacted] M. Price (Opéra [redacted] Paris, [redacted] 13, 16, 20) ; [redacted] (Théâtre [redacted] la Ville, [redacted] 12 [redacted] 16, à [redacted] h. 30) ; Wagner, par *N.* [redacted] et l'Orchestre [redacted] Lille, dir. J.-C. [redacted] (Lille, [redacted] 12 avril).

Expositions

LA COLLECTION HAMMER
au musée Jacquemart-André [redacted] au Louvre

— [redacted] nos [redacted] 15.

— [redacted] nos [redacted] 15.

L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS
[redacted] Grand Palais

— [redacted] 14.

DESSINS DE BURNE-JONES A BONNARD
[redacted] Pavillon [redacted] Flore

Une [redacted] parmi [redacted] d'œuvres graphiques [redacted] Musée [redacted] et [redacted] dans les [redacted] du [redacted] des [redacted] Signac, Bon-[redacted] et [redacted] contemporains, [redacted] et ennemis, [redacted] et étrangers confrontés.

DIEUX ET DÉMONS DE L'HIMALAYA
[redacted] Grand Palais

Les dieux et [redacted] de l'Himalaya en [redacted] cents peintures, [redacted] liturgiques. [redacted] évocation de la [redacted] bouddhique influencée [redacted] les tantra [redacted] les [redacted] magiques. Ces œuvres [redacted] religieux, créées [redacted] monastères [redacted] servir de support [redacted] la [redacted] moines, reproduisent [redacted] travers les siècles [redacted] farouches [redacted] complexes représentées [redacted] une symphonie [redacted]

LES SALLES RÉNOVÉES
du musée Guimet

[redacted] étape importante du [redacted] Guimet, commencé [redacted] 1968 : [redacted] cinquièmes des [redacted] d'art asiatique [redacted] présentées [redacted] permanence. [redacted] rez-de-chaussée l'art [redacted] d'Angkor - Vat [redacted] du Bayon, [redacted] sculptures [redacted] première fois depuis 1936. [redacted] premier [redacted] l'art chinois, poteries, bronzes, [redacted] grandes sculptures, laques, [redacted] différentes époques [redacted] néolithique au [redacted] notre ère, [redacted] de l'Afghanistan [redacted] du [redacted] Au [redacted] poteries, grès [redacted] porcelaines [redacted] Michel [redacted]

NAISSANCE DE ROME
au Petit Palais

Si, comme [redacted] ne [redacted] jour, [redacted] de la Rome des cabanes à la cité [redacted] temples [redacted] multiples problèmes. [redacted] cette exposition, [redacted] avec [redacted] concours [redacted] grands [redacted] italiens [redacted] français (M. [redacted] Pr Pallot-[redacted] en est [redacted] commissaire général), est [redacted] situer [redacted] lumière [redacted] récentes opérées [redacted]

PENALBA
[redacted] Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une vingtaine [redacted] grandes [redacted] bronze ou d'acier, [redacted] 1976, qui [redacted] sur [redacted] qu'Alicia [redacted] être la [redacted] de la sculpture : [redacted] confron-[redacted] le [redacted] ou architectural. Sculptures [redacted] qui [redacted] poétiser [redacted] qui ne [redacted] forcément idylliques.

— ET [redacted] : *André* [redacted] *Derain*, [redacted] Palais; [redacted] *Hélion*, au [redacted] d'art moderne [redacted] Ville de Paris; [redacted] au [redacted] Georges-Pompidou. [redacted] *Ji, trésors d'un temple japonais*, [redacted] Petit-Palais.

— [redacted] PROVINCE : *Rétrospective Sophie Taeuber-Arp*, [redacted] douane de Strasbourg. *Fantin-Latour*, [redacted] *Hamilton*, [redacted] *Hockney et Guido* [redacted] *Rétrospective Réquichot* [redacted] *Bergman* [redacted] Musée [redacted] Sables-d'Olonne.

Danse

LE BOLCHOI
au Palais des congrès

Le Lac [redacted] Cygnes, Giselle, [redacted] Quichotte, [redacted] extraits [redacted] répertoire : [redacted] technique [redacted] ballet académique poussée jusqu'à la perfection.

— ET AUSSI : le Ballet [redacted] Changhai aux Champs-Elysées (la danse [redacted] de [redacted] de jeunes chorégraphes [redacted] l'abbaye [redacted] prolongement du Con-[redacted] de Bagnolet), [redacted] avril, 20 h. [redacted] lundi 11, 17 [redacted]

Variétés

GILLES VIGNEAULT
à Bobino

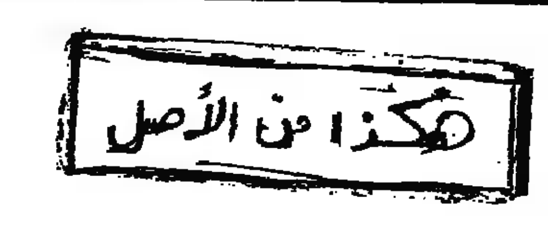
La [redacted] québécoise comme [redacted] sorte [redacted] carte [redacted] h. 45).

GEORGES MOUSTAKI ET ASTOR PIAZZOLLA
[redacted] l'Olympia

[redacted] avec [redacted] parle avec liberté, [redacted] le [redacted] inquiétudes, des révol-[redacted] étouffent. [redacted] tacle fraternel : Astor Piazzolla ou la musique [redacted] Buenos-Aires [redacted] la puissance, [redacted] la générosité [redacted] grand musicien [redacted] h. 45).

LOU REED
[redacted] Pavillon de Paris

Un « rocker » dont la musique évolue (13 [redacted] avril, 20 h. 30).



هكذا من الأصل

LE MONDE

fois depuis 1926. Au premier étage, l'art chinois, poteries, bronzes, petites et grandes sculptures, laques, des différentes époques du néolithique au dixième siècle de notre ère, nouvelles [redacted] d'art [redacted] l'Afghanistan et du Pakistan anciens. Au deuxième étage, poteries, grès et porcelaines de la collect[redacted] Michel Calmann.

NAISSANCE DE ROME
[redacted] Petit Palais

Si, comme chacun sait, Rome ne s'est pas faite en un jour, le passage de la Rome des cabanes à la cité ornée de temples et de statues soulève de multiples problèmes. Le propos de cette exposition, réalisée avec le concours des plus grands spécialistes italiens et français (M. le Pr Pallottino [redacted] le commissaire général), [redacted] la situer à la lumière des fouilles récentes opérées dans le Latium.

PENALBA
au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une vingtaine de grandes pièces de bronze ou d'acier, datées de 1955 à 1976, qui mettent l'accent sur ce qu'Alicia Penalba pense être la vocation de [redacted] sculpture : une confrontation avec le décor naturel ou architectural. Sculptures fortes d'un artiste qui tente de poétiser des lieux qui ne sont pas forcément idylliques.

— ET AUSSI : André Masson et André Derain, au Grand Palais; Jean Hélion, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; ... au Centre Georges-Pompidou ; ... au Petit-Palais.

— EN PROVINCE : ...

Danse

LE BOLCHOI
au Palais des congrès

Variétés

GILLES VIGNEAULT

GEORGES MOUSTAKI ET ASTOR PIAZZOLLA

EXTRÊME-ORIENT

Musée national d'art moderne

Marcel Duchamp

Mai 1977

DES SPECTACLES

Nouvelles figures de ballet en Italie et au Canada

La difficile renaissance de la Scala

TOUTE pérégrination [redacted] ramène irrésistiblement [redacted] la Scala. Cernée par les [redacted] petites rues, discrète, mystérieuse, elle rayonne [redacted] souvenirs prestigieux : Stendhal, [redacted] grands chorédrames de Vigano, la Taglioni et Fanny Essler, Carlo Blasis et Cechetti. A [redacted] du dix-neuvième siècle, la Scala [redacted] donné à l'Eu[redacted] un style de haute école, [redacted] extérieur [redacted] doute — [redacted] disait-on [redacted] que l'âme [redacted] danseuses italiennes [redacted] passée [redacted] leurs pieds, — mais qui, [redacted] la sensibilité slave, allait aboutir [redacted] la « ballerina assoluta » dont [redacted] rêvé [redacted] génération. Cecchetti, professeur à Saint-Pétersbourg, puis auprès des [redacted] Diaghilev, [redacted] réalisé ce miracle. [redacted] les années 20, le dernier étage [redacted] théâtre, où très vieux il donnait [redacted] fameux [redacted] d'adage, fut un haut lieu de la danse.

Depuis, la Scala [redacted] perdu [redacted] primauté [redacted] domaine. Après la seconde guerre mondiale, l'influence du sérieux Royal [redacted] anglais [redacted] l'action d'Edmée Bulnes, devenue maître de ballet [redacted] 1951, n'ont [redacted] suffi à [redacted] sa renaissance. En 1963, [redacted] premiers accords culturels entre la Scala et le Bolchoï ont apporté [redacted] air [redacted] : [redacted] étoiles actuelles [redacted] Liliana Cosi et Luciana Savignano [redacted] perfectionnées [redacted] Moscou.

En 1972, Maurice Béjart [redacted] réussi [redacted] percée [redacted] fief britannique en engageant [redacted] excellents [redacted] la Scala, Vittorio Biagi et Paolo Bortoluzzi ; il [redacted] pu [redacted] retour implanter le [redacted] du XXe [redacted] Milan, [redacted] Butler, Cranko, Flindt ou [redacted] Cela tient [redacted] doute [redacted] affinités profondes [redacted] l'Italie, [redacted] son goût [redacted] la commedia dell'arte [redacted] la musique italienne. Ce n'est [redacted] un [redacted] si un [redacted] ballets, l'Offrande chorégraphique, [redacted] inspiré d'un exercice d'adage [redacted] maître Cecchetti. [redacted] entrée [redacted] facilitée par [redacted] politique du surintendant Paolo Grassi, qui voulait ouvrir [redacted] théâtre [redacted] public plus populaire. Un [redacted] disciples, [redacted] Dobrievich, [redacted] même [redacted] nommé, voilà [redacted] ans, directeur [redacted] la danse.

Bien plus loin que le langage musical...

Il faut aussi compter [redacted] les chorégraphes italiens [redacted] Pistoni, Amedeo Amodio : ils réagissent contre l'internationalisation [redacted] ballet en [redacted] des chorégraphies [redacted] l'inspiration métaphysique, soutenue par les musiques de [redacted] d'Arrigo, [redacted] au patrimoine artistique national. L'Esclave mourant (Amodio - Arrigo) illustre un vers de Michel-Ange [redacted] : « Pour moi, [redacted] Girolamo Arrigo, être compositeur signifie vivre, participer [redacted] aventure personnelle et collective qui m'entraîne [redacted] plus [redacted] le langage musical... Cela signifie exprimer [redacted] ambiguïté, au-delà [redacted] tout engagement de principe, ce qui [redacted] touche [redacted] plus dans l'oppression dont l'homme [redacted] victime. » Contagio (Pistoni-Chedini) évoque l'évolution cyclique [redacted] inéluctable [redacted] ères de l'humanité.

Cette effervescence créatrice est portée [redacted] l'éclat [redacted] « star », Carla Fracci, dont chaque apparition [redacted] transformée [redacted] époux [redacted] impresario, le cinéaste Beppe [redacted]gatti, [redacted] événement. En quelques années le [redacted] pris [redacted] ; [redacted] saison d'automne [redacted] compléter [redacted] représentations [redacted] printemps [redacted] d'hiver. La Scala, c'est [redacted] la [redacted] l'Opéra [redacted] de la Ville. Véritable tour de Babel, elle [redacted] les styles. Cette disparité [redacted] l'impression d'un manque d'unité et [redacted] cohé[redacted] Pour la seule [redacted] 1976-1977 [redacted] : [redacted] Trilogie shakespearienne (Butler, Cranko, Gai) dansée par Carla [redacted] Urbain, un spectacle Carlson-Bortoluzzi ; Daphnis et Chloé, [redacted] Skibine ; Coppelia, version Martinez, [redacted] Lac, version [redacted] Symphonie de psaumes, [redacted] Sparembleck ; Gamma, d'Amodio ; [redacted] Révolte de Sisyphe, de Miloss ; [redacted] Quatre Tempéraments, de Balanchine ; Symphonie pour un homme seul, [redacted] Molière imaginaire, les Triomphes [redacted] Pétrarque, [redacted] Béjart.

Béjart s'est même offert le [redacted] d'un [redacted] en présentant Héliogabale : dans le finale, il [redacted] sur scène, déguisé en docteur Freud, déposer [redacted] couronne sur le derrière d'un [redacted] dont [redacted] tête [redacted] enfouie [redacted] cuvette de W.-C., provoquant [redacted] le public [redacted] mouvements divers. [redacted] éclectisme convient mal au corps de ballet, qui [redacted] parfois incapable de répondre à la sollicitation [redacted] chorégraphes. L'ensemble de la troupe donne l'impression d'avoir vieilli, épaissi, sur place, et Pierre Dobrievich n'a [redacted] la tâche facile. Du moins, [redacted] femme, Louba, [redacted]t-elle à obtenir [redacted] résultats prometteurs avec [redacted] jeunes éléments [redacted] l'école (quatre-vingts élèves) ; [redacted] d'entre elles, Paola Cantalupo, vient [redacted] remporter la [redacted] d'or [redacted] prix [redacted] Lausanne.

Dans la tradition du Kirov

[redacted] Dobrievich [redacted] l'im[redacted] studio [redacted] répétition, vue [redacted] les toits, [redacted] son [redacted] parquet patiné descendant doucement [redacted] d'un mur-miroir. Petit chignon [redacted] et tunique bleue, [redacted] en plein [redacted] ingrat enlèvent d'amples parcours au son [redacted] piano [redacted] Dans la lumière crépusculaire, [redacted] terminent [redacted] une [redacted] de petits sauts vifs, les jambes repliées : « Les sauts [redacted] la Cecchetti, [redacted] leur professeur, [redacted] les [redacted] oubliés. [redacted] je les [redacted] appris [redacted] Belgrade dans la tradition [redacted] Kirov, qui [redacted] conservés. »

Avec [redacted] (trop [redacted] !), espoir d'un [redacted] de [redacted] italienne, Louba Dobrievich [redacted] composé un spectacle d'une heure, Rencontre avec la danse, très béjartien. Programmé à la Piccola Scala, il connaît un très grand succès.

Pourtant, [redacted] et Louba Dobrievich ont refusé [redacted] renouveler leur [redacted] pour [redacted] prochain. Il est impossible [redacted] de savoir quelle orientation le nouveau surintendant, Carlo Maria Badini, [redacted] au ballet. Il est probable qu'il voudra à la [redacted] encourager la jeune création italienne regroupée autour de musiciens comme Arrigo — lui-même grand admirateur de Carolyn Carlson — [redacted] les œuvres [redacted] vieux répertoire, dont on [redacted] en [redacted] comme [redacted]

[redacted] le [redacted] de Cendrillon, [redacted] aujourd'hui dans une version nouvelle de Paolo Bortoluzzi, qui fait ainsi ses débuts de chorégraphe à part [redacted] Bortoluzzi reste [redacted] beaucoup l'interprète de [redacted] de Nomos Alpha. Son passage chez Béjart, seul grain de fantaisie dans une carrière menée [redacted] prudence et discernement, [redacted] déterminant. Rentré en Italie, fixé à Turin, Bortoluzzi a repris les grands rôles classiques, où il fait preuve d'une [redacted]nique brillante, scrupuleuse et élégante. [redacted] partenaire attitré de Carla Fracci, il a entrepris [redacted] tournées internationales : mais il [redacted] de concurrencer les danseurs venus de Russie. En même temps, Bortoluzzi tentait de démontrer dans un one man show très étudié qu'il est capable de danser aussi bien Giselle que la modern dance. A Paris, à Avignon, le public a accueilli poliment cette performance, mais l'a surtout applaudi dans le burlesque Nomos Alpha (Béjart - Xénakis).

[redacted] Cendrillon, la musique [redacted] Prokofiev, attentive à [redacted] péripéties du [redacted] de Volkov, [redacted] permet guère [redacted] chorégraphe [redacted] s'égarer [redacted] d'imagination. Heureusement, Paolo [redacted] a [redacted] de faire appel pour les décors et les costumes [redacted] Germinal [redacted] XXe Siècle, [redacted] 1960 et [redacted] a été un des décorateurs les plus byzantins qu'ait [redacted] Béjart, [redacted] Joyeuse, [redacted] la Damnation [redacted] Faust ou [redacted] Contes d'Hoffmann.



« Cendrillon », de la féerie [redacted] science-fiction

Sur la scène de la Scala, il a planté un [redacted] géant, dont [redacted] en s'ouvrant déploient le décor comme un découpage. Il [redacted] Cendrillon de Plexiglas transparent [redacted] le prince charmant d'une armure [redacted] cuivre un [redacted] barbare. [redacted] lieu d'être enfermés dans [redacted] salle de [redacted] surchargée et traditionnelle du conte de Perrault, les danseurs se [redacted] projetés [redacted] un espace [redacted] et dans un [redacted] élastique [redacted] l'on peut remonter en [redacted] les pages [redacted] livre (les machinistes ont accepté de se déguiser en petits animaux de la [redacted] les manœuvrer). [redacted] plus [redacted], mais [redacted] ; la féerie cède le pas à la science-fiction et le ballet s'en [redacted] complètement renouvelé.

[redacted] a confié les rôles des deux sœurs et de [redacted] marâtre [redacted] des hommes, dans [redacted] tradition [redacted] comé[redacted] Pour lui, il [redacted] réglé [redacted] entrée comme personne n'aurait [redacted] faire : accumulation de pirouettes, de jetés, [redacted] tours à tuer un bœuf ; mais il surprend agréablement par [redacted] intelligence [redacted] la musique et le [redacted] qu'il apporte aux [redacted]

[redacted] de [redacted] spectacle [redacted] Savignano. [redacted] une réalité. Remarquable technicienne, fluide et solide à la fois, [redacted] d'ardeur contenue, éperdue [redacted] nostalgie, elle [redacted] vraiment [redacted] qu'elle est, [redacted] complète, une étoile. [redacted] ne déparerait [redacted] au Bolchoï. Il [redacted] de la découvrir.

MARCELLE MICHEL.

Des chaussons dans la neige

QUAND un joueur [redacted] hockey [redacted] pleine [redacted] de [redacted] adversaires [redacted] l'aplatit [redacted] la patinoire, [redacted] choc [redacted] la [redacted] du [redacted] télévision, assis [redacted] tribunes. Le public retient son souffle, [redacted] l'espoir [redacted] grêle [redacted] poing. Peu [redacted] plus importantes [redacted] hockey. C'est [redacted] de [redacted] l'inclinait [redacted] gra[redacted] blanc, [redacted] d'un [redacted] mince.

[redacted] y a vingt-cinq [redacted] se cachait [redacted] répertoire ? [redacted] quelques représ[redacted] ton, chez [redacted] quelques spectacles, [redacted] Holiday on Ice, [redacted] trois minutes d'un [redacted] « chantant [redacted] » produit par [redacted] Goldwyn Meyer, [redacted] une petite compagnie [redacted] Winnipeg, [redacted] en [redacted] On n'aurait [redacted] trouvé [redacted] un [redacted] vingt [redacted] partager [redacted] savon [redacted] danseur. C'était [redacted] temps [redacted] l'on [redacted] quelqu'un qui [redacted] écrire : « [redacted] nom signerez-vous ? » [redacted] premier [redacted] s'appelait [redacted] Saint-Laurent (l'oncle Louis) [redacted] Grande-Bretagne vivait [redacted] Churchill.

Prospérité [redacted] d'après guerre. L'innovation ne pouvait venir [redacted] de Londres, qui [redacted] alors [redacted] d'imagination [redacted] moralité. La première représentation [redacted] troupe qui symbolise depuis [redacted] la [redacted] ce [redacted] Canada, [redacted] lieu [redacted] chorégraphie [redacted] France, [redacted] après [redacted] chez [redacted]

[redacted] limites. [redacted] alors payés [redacted] par [redacted] compagnie [redacted] banqueroute. Aujourd'hui encore, [redacted] danse, peut-être [redacted] plus exigeante [redacted] d'expression artistique, reste [redacted] plus [redacted] payée. Avec [redacted] par [redacted] débutant, 270 dol[redacted] s'il [redacted] soliste, un [redacted] en [redacted] moins que [redacted] orchestres symphoniques (lesquels, protégés en Amérique [redacted] par [redacted] syndi[redacted] tout-puissants, [redacted] pour [redacted] leur carrière [redacted] l'abri [redacted] l'effort excessif).

Le public [redacted] l'âge de la danse

[redacted] qu'il [redacted] soit, l'impulsion [redacted] il y [redacted] trente-deux compagnies [redacted] professionnels au [redacted] La [redacted] qui [redacted] l'expansion [redacted] plus rapide, [redacted] par [redacted] public et l'intérêt [redacted] porte [redacted] Conseil [redacted] que [redacted] subventions [redacted] celui-ci [redacted] différentes formes d'art ont [redacted] au [redacted] cinq dernières années, son [redacted] s'est [redacted] pendant [redacted] temps [redacted] %. Le [redacted] du [redacted] a reçu 913 000 dollars [redacted] subvention pour [redacted] 76-77, le Royal Winnipeg [redacted] 480 000 dollars. Les Grands [redacted] canadiens, [redacted] plus jeune [redacted] grandes toupes, a [redacted] 000 dollars. Elle [redacted] grandement contri[redacted] populariser la [redacted] dans [redacted] en interprétant [redacted] guichets [redacted] à 1974 [redacted] Rock Opera des Who's, Tonny.

Bien qu'un [redacted] trois actes coûte environ 200 000 dollars [redacted] monter — [redacted] qui ne [redacted] compte des dépenses de fonction[redacted] troupe, — [redacted] grandes compagnies ont une [redacted] financière saine. Le Bal[redacted] national, qui [redacted] un budget [redacted] 1951, [redacted] cette année un budget [redacted] plus de [redacted] millions [redacted] dollars, et il a ter[redacted] sa [redacted] avec [redacted]

[redacted] s'expliquent [redacted] par[redacted] poigne [redacted] de Celia France. Avec le temps, [redacted] devenu [redacted] respecté [redacted] l'on pourrait appeler [redacted] division ». [redacted] le Bolchoï, [redacted] le Kirov, ni [redacted] York City Ballet mais l'égal peut-être du Stuttgart, du Joffrey, de l'Opéra [redacted] Paris, du [redacted] deux [redacted] danseurs, [redacted] Augustyn (fils d'un métallo, il [redacted] entré [redacted] Compagnie en 1951, à un moment où il fallait [redacted] plus [redacted] que [redacted] jouer au hockey) [redacted] ont reçu [redacted] premier prix du meilleur [redacted] deux à [redacted] compétition internationale [redacted] de Moscou, [redacted] également [redacted] premiers [redacted] à [redacted] janvier dernier à [redacted] avec [redacted] à [redacted] canadien depuis qu'il a [redacted] lui, en 1972, [redacted] Sleeping Beauty. Régulièrement, [redacted] depuis trois [redacted] il a dansé avec le Ballet canad[redacted] à New-York. [redacted] certaine[redacted] profité [redacted] renom [redacted] celui-ci.

Cependant, [redacted] principale [redacted] chorégraphes canadiens, [redacted] qui peut [redacted] l'épanouissement d'une compagnie qui a [redacted] internationale. [redacted] problème, c'est qu'il [redacted] pas au Ballet [redacted] (chez [redacted] surtout) véri[redacted] exceptionnels. Or [redacted] qu'il faudrait pour « personnaliser » une compagnie qui jusqu'ici [redacted] d'un classicisme [redacted] De [redacted] point [redacted] vue, [redacted] spécialistes concordent. Tout y [redacted] fait, mais l'originalité [redacted]

Mais [redacted] bouge, [redacted] venir. Vingt-six [redacted] l'âge du Ballet national canadien, c'est le temps qu'il [redacted] de danse pour [redacted] faire [redacted] patins [redacted] glace. Aujourd'hui c'est fait, [redacted] public du [redacted] populaire, jeune. Il vient [redacted] blue[redacted] regarder avec émerveille[redacted] des cygnes. Il [redacted] entraîner [redacted] les Roméo et Juliette du répertoire, jusqu'au Casse-noisette des spectacles [redacted] de fin d'année. [redacted] on lui [redacted] un Carmina Burana où [redacted] une [redacted] part [redacted] moderne, il suit. [redacted] tout aussi bien lorsque l'on a créé pour lui, il y a [redacted] d'un mois, [redacted] folles, une chorégraphie [redacted] d'Ann Ditchburn, [redacted] un [redacted] de [redacted] romancière québé[redacted] une musique (comme à l'ordinaire insipide) [redacted] compositeur québé[redacted] Gagnon.

[redacted] public avale [redacted] qu'il a l'âge [redacted] Il [redacted] les [redacted] Jazz, qui [redacted] Hommage à [redacted] Aire, qui [redacted] une musique [redacted] chorégraphe [redacted] Araiz, qui [redacted] le [redacted] à l'Opéra [redacted] Paris, [redacted] Verdy (il a [redacted] sa marque [redacted] contemporains d'Angers). Il joue du mélange [redacted] de [redacted] au [redacted] Floyd, [redacted] Mahler, [redacted] lui, l'Argentin surdoué, [redacted] avec [redacted] à Winnipeg, (Manitoba), qu'on imaginerait [redacted] Europe [redacted] capitale [redacted] de l'ennui.

ALAIN-MARIE CARRON.

VOTRE TABLE CE SOIR

● Ambiance musicale ■ Orchestre P.M.R. : Prix moyen du repas - J... h..., ouvert jusqu'à ... h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, [redacted] Coquillière, 1er T.l.jrs	[redacted] jour et nuit. Chans. et music de 22 h. [redacted] 6 h. du mat. av. nos [redacted] Spéc [redacted] et [redacted] la [redacted]
RESTAURANT PIERRE F./Dim. [redacted] Gaillon, 2e. OPE. [redacted]	[redacted] réputation mondiale dans un cadre [redacted] Empire. Diner, [redacted] F. [redacted] Poissons, grill. et spécial. [redacted] PARKING.
CHEZ [redacted] 548-96-42 [redacted] place [redacted] 18-Juin, 6e. T.l.jrs	Jusqu'à 2 h du mat [redacted] Ses spécialités [redacted] fins [redacted] et MUTZIG, la Reine [redacted] Bières
FLORA DANICA ELY. 20-41 [redacted] T.l.j.	De [redacted] h. [redacted] minuit. [redacted] son agréable jardin. [redacted] Danoises et Scandinaves Hors-d'œuvre [redacted] de [redacted] rennes. Canard salé.
JOSEPH ELY.. 63-25 [redacted] rue P.-Charron, [redacted] F/Dim.	Pour vous permettre d'aller au [redacted] on [redacted] à partir de 18 h. [redacted] Cuisine française [redacted] Grillades. [redacted]. Cave réputée.
[redacted] DE RIQUEWIHR [redacted] 12, faubourg Montmartre, 9e T.l.jrs	Jusqu'à 2 [redacted] du [redacted] Ambiance [redacted] spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace [redacted] MUTZIG, la Reine des [redacted]

DINERS

RIVE DROITE

LE TROU [redacted] HALLES [redacted] 47, [redacted] Saint-Honoré, 1er. Ouv. dim.	[redacted] Française à l'ancienne [redacted] le trou. [redacted] 50 F Banquets. [redacted] F/mardi soir, [redacted] midi
[redacted] BŒUF - POCCARDI [redacted] Italiens, [redacted] T.l.jrs ●	MICHEL OLIVER [redacted] une formule [redacted] pour [redacted] F [redacted] le midi [redacted] le soir jusqu'à 1 [redacted] du matin. [redacted]
LES BATELIERS DU PONT-NEUF 14-16, rue du Pont-Neuf. 231-38-47	Jusqu'à 2 h. - De la gratinée 8 F à ses 20 grillades de 16 à 34 F [redacted] pub, ses salles [redacted] avec [redacted]
LES NOCES DE JEANNETTE T.l.j 14, rue Favart, 2e [redacted]	Jusqu'à [redacted] h [redacted] h.) [redacted] Empire [redacted] franç tradit. [redacted] 50 [redacted] F [redacted] à discrétion Salons 10 à 100 [redacted]
ASSIETTE AU BŒUF [redacted] Champs-Elysées. [redacted] T.l.j	MICHEL [redacted] Bœuf pour [redacted] le [redacted] jusqu'à 1 h [redacted] du matin [redacted] musicale
LA POULARDE LANDAISE [redacted] 4, [redacted] Saint-Philippe-du-Roule, [redacted]	[redacted] Jeannine Une [redacted] auberge [redacted] du [redacted] Fermé samedi [redacted] dimanche.
FLO PRO. [redacted] rue Fg-St-Denis, 10e. F/Dim.	La plus pittoresque [redacted] de Paris [redacted] jusqu'à 2 [redacted] matin Ses spécialités, [redacted] gras frais, [redacted] F. Banc d'huîtres.
Monsieur BŒUF F./sam., dim. midi [redacted] rue [redacted] 10e. [redacted]	[redacted] Diner-Souper. Cadre : [redacted] maître. [redacted] « BŒUF ROSE » [redacted] se vins [redacted] propriété. [redacted]
LA TOUR D'ARGENT [redacted] 4, pl [redacted] la Bastille, 12e. [redacted]	Jusqu'à 1 [redacted] 15 du matin. [redacted] un [redacted] à la carte : [redacted]
AU CHARBON DE BOIS [redacted] rue Guichard, 16e F/dim.	Jusqu'à 22 [redacted] Grillade (préparée [redacted] par nos grillardins) [redacted] gastronomie Menu [redacted] F. 2e rest. 16, r. du Dragon-6e, [redacted] 57-04.
AUBERGE DES DOLOMITES [redacted] rue Poncelet. 17e [redacted]	Déjeuners d'affaires. Diners. Parking gratuit F/dim. [redacted] sur commande Vins de propriété
PETRUS 754-53-52 12, place Péreire, 17e. Ts l. jrs.	Jusqu'à 23 h [redacted] Coquillages, [redacted] 70 F boiss. + serv. compris [redacted] spécial : Chou farci [redacted] Ragoût d'escargots 28.
[redacted] 116, [redacted] (pl. Péreire) [redacted]	Jusqu'à 23 h. Patron aux fourneaux, ses spécial. : Gibiers, Crustacés, Feuilleté de [redacted] 48, [redacted] 26. Cadre Louis XVI.
MAISONNETTE [redacted] ETO. [redacted] 6, rue d'Armaillé, 17e. [redacted]	Déjeuners d'affaires, diners [redacted] spécialités russes. borcht, [redacted] saumon fumé, chachlik, [redacted]

RIVE GAUCHE

LE VIEUX [redacted] 033-16-95 [redacted] r. Cloître-Notre-Dame, 4e T.l.jrs	Jusqu'à 23 h. Andouillette au [redacted] canard [redacted] Bourguignon 18 Onglet [redacted]
ASSIETTE AU BŒUF T.l.j [redacted] église St-Germain-des-Prés. [redacted]	MICHEL [redacted] propose une formule [redacted] pour 24 F s.n.c., le midi [redacted] soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance [redacted]
[redacted] GRILLERIE [redacted] 5, rue [redacted] 5e T.l.j.	Jusqu'à [redacted] h. 30, cadre [redacted] Déj., [redacted] chand [redacted] à 21 h Salade aux [redacted] pavé [redacted] charolais, pom allumettes Sa carte.
[redacted] DE LA GARE [redacted] T.l.j.	MICHEL OLIVER propose pour 25,50 F s.n.c., sa nouvelle formule « 3 hors-d'œuvres - 3 plats au [redacted] ». [redacted] 1 heure du [redacted]
LA CHOUETTE [redacted] 59, rue [redacted] Seine, 6e [redacted]	Du nouveau à [redacted] : dans un cadre original dégustez [redacted] spécialités normandes. Ses cidres et calvados.
LAPEROUSE 326-68-04 51, [redacted] Gds-Augustins, 6e [redacted]	On sert jusqu'à 23 h., [redacted] carte. Menus S.C. : Déj. 80 F Diner 90 F et menu [redacted] avec [redacted] 135 F. [redacted] de 20 à [redacted] couverts.
BRASSERIE DU MORVAN T.l.j. 16, [redacted] Odéon, 6e. [redacted]	Jusqu'à 2 h Charcuteries du Morvan, Ses plats [redacted] jour renouvelés. Bœuf bourguignon 14. Potée [redacted] Morvan 18. Petit [redacted] 15. Fruits de mer.
BAUMANN ETO 16-16 - 754-01-13 64, av Ternes, [redacted] F/dim., lun. midi	Une gamme [redacted] Son [redacted] d'huîtres, ses [redacted] d'Alsace On sert [redacted] minuit [redacted] choucroutes [redacted]
LA COMMANDERIE 222-35-98 15, rue [redacted] 6e F/dim.	Diners-Soupers aux [redacted] dans une [redacted] XIIIe [redacted] feu [redacted] bois. Côte de bœuf. [redacted] Ouvert [redacted] le [redacted]
AU CHARBON DE BOIS [redacted] 16, rue du Dragon, 6e [redacted]	Jusqu'à [redacted] h la [redacted] (préparée [redacted] vous par nos grillardins) [redacted] gastronomie Menu 32,50 2e rest 10, r. Guichard, [redacted] 288-77-49
LES VIEUX METIERS 588-90-03 ● 13, bd Auguste-Blanqui. 13e F/lun.	[redacted] flambées. Langouste [redacted] Canard cidre. [redacted] maison. Sancerre Roland Salmon. [redacted] Michel Malard Cuisine Michel [redacted] Souper aux [redacted] 50 à 90 F
LA [redacted] ALSACIENNE 187, [redacted] Vaugirard, 15e. [redacted]	Dans sa [redacted] aux [redacted] vous [redacted] servies : la [redacted] Choucroute [redacted] Paris et les [redacted] Vaugirard [redacted] l'année.
LE TENNESSEE [redacted] 69-71, bd Victor, [redacted] T. l. jrs	[redacted] Buffet [redacted] et vins [redacted] Piano. Bar de [redacted] h. 30 à 1 h. [redacted]

DINERS - SPECTACLES

[redacted] rue Mazarine, 6e	[redacted] 21 h. - Spectacle 23 [redacted] : « [redacted] » [redacted] à partir 10 h 329-02-20. [redacted] Ouvert [redacted]
L'OLYMPE 824-46-65 15, rue de la Grange-Batelière, 9e.	Jusqu'à [redacted] h [redacted] VASSILIS [redacted] son nouveau [redacted] grec [redacted] sa formation. Menu gastronom. avec spéc. [redacted] F sce en [redacted] et [redacted]
L'OREE DU BOIS 722-94-92 [redacted] Maillot. T.l.jrs	[redacted] présente : « [redacted] » [redacted] 135 F [redacted] compris. [redacted]

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. [redacted] [redacted] Arsène-Houssaye, 8e.	A 20 h. 30, spectacle à 22 h. 30, avec Isabelle AUBRET, P.-J. [redacted] J. MEYRAN, Jean [redacted] A. [redacted] samedi [redacted] F

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse, 326-70-50. [redacted] Au piano Yvan Meyer

DESSIRIER T.l.jrs - 754-74-14 9, [redacted] Péreire (17e) LE [redacted] DE L'HUITRE [redacted] - [redacted] - Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 38, rue Montorgueil (1er) Ouvert tous [redacted] soirs - [redacted]

TERMINUS NORD T.l.jrs 824-48-72 B[redacted] 1925 [redacted] alsaciennes. [redacted] rue [redacted] Dunkerque, 10e

GUY [redacted] rue Mabillon. 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Feijoada Churrascos [redacted]

LE POLICHINELLE [redacted] « [redacted] cuisine nouvelle » [redacted] 2 h mat., 33, r. Tiquetonne, [redacted] F/dim., [redacted]

LE PETIT ZINC r. de Buci (6e) ODE 79-34 Huîtres [redacted]

LE LOUIS XIV [redacted] bd St-Denis. 208-56-56 [redacted] - Fruits [redacted] Parking [redacted] lundi [redacted]

WEPLER 14, [redacted] Clichy, 522-53-29 [redacted] gras [redacted]

LE MUNICHE 27, r. de Buci, 6e 633-62-09 Choucroute Spécialités

JULIEN Tous les soirs Jusq 1 h 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis, 10e [redacted]

LE PICHET [redacted] rue P.-Charron, [redacted] Spécialités campagnardes GRILLADES - FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

BOFINGER 5, rue [redacted] la Bastille. ARC 87-82 [redacted] DIM - Parking facile Déj., din., soup - [redacted]

MERVEILLES DES MERS CHARLOT 1er [redacted]-47-08 [redacted] bis, boulevard [redacted] Clichy (18e) [redacted] banc d'huîtres - [redacted]

Expositions

La plupart des [redacted] nationaux seront fermés pour [redacted] Pâques (voir [redacted] 11).

CENTRE BEAUBOURG

Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33).

Sauf mardi, de 15 h. à 22 h. ; samedi [redacted] dimanche, [redacted] 10 h. à [redacted] h. [redacted] libre le dimanche).

MARCEL DUCHAMP, rétrospective. — Salle des [redacted] raires. Entrée : 8 F. Jusqu'au 2 mai.

[redacted] contemporains

A PROPOS [redacted] NICE : [redacted] — [redacted] libre. Jusqu'au 11 avril.

ON KAWARA. — Entrée libre jusqu'au [redacted] mai.

COLLECTIF GENERATION. Jusqu'au 1er juin.

Centre [redacted] industrielle (entrée libre)

QUI DECIDE LA VILLE ? — Jusqu'au 10 avril.

L'IMAGERIE POLITIQUE. — Jusqu'au [redacted] mai.

LE [redacted] EPINGLE. — Des [redacted] d'animation [redacted] rencontres avec les créateurs compléteront l'exposition. Renseignements au C.C.I. Jusqu'au [redacted] mai.

MUSEES

[redacted] DERAIN. — [redacted] Palais, [redacted] place [redacted] (261-54-10). Sauf mardi, [redacted] 10 h. à [redacted] h. ; [redacted] mercredi jusqu'à 22 [redacted] Entrée : [redacted] F ; [redacted] : 5 F. Jusqu'au [redacted] avril.

DIEUX ET [redacted] DE L'HIMALAYA. — [redacted] du bouddhisme lamaïque. Grand [redacted] avenue [redacted] (voir ci-dessus). Entrée gratuite [redacted] 25 avril. Jusqu'au [redacted] juin.

L'ESPRIT ROMANTIQUE [redacted] L'ART [redacted] — [redacted] Palais, [redacted] place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 4 juillet.

[redacted] MASSON. — [redacted] Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted]

[redacted] ROME. — [redacted] Palais, [redacted] Winston-Churchill (265-12-73). [redacted] mardi, [redacted] h. à [redacted] h. Entrée : [redacted] F ; [redacted] : [redacted] F. Jusqu'au 22 mai.

TOSHODAI-JI. [redacted] d'un temple japonais. — Petit Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted] mai.

DE BURNE-JONES A BONNARD. Dessins provenant du Musée national [redacted] moderne. — [redacted] Louvre, salle des pastels, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F. Gratuite [redacted] dimanche. Jusqu'au [redacted] mai.

D'INGRES [redacted] BONNARD. Dessins du [redacted] siècle [redacted] Fondation Armand-Hammer. — [redacted] Louvre, [redacted] porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'[redacted]

DE REMBRANDT A VAN GOGH. Peintures [redacted] de la Fondation Armand-Hammer. — [redacted] Jacquemart-André, [redacted] boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 25 juillet.

AFGHANISTAN, CAMBODGE, CHINE, PAKISTAN, VIETNAM. — 6, place d'Iéna ([redacted] Sauf [redacted] Salles rénovées du musée Guimet, mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 5 F ; le dimanche : 2,50 F.

JEAN HELION. Les marchés [redacted] 1977). — Musée d'art [redacted] de la [redacted] de Paris, 11, [redacted] du [redacted] (723-61-27). [redacted] mardi, de 10 h. à 17 h. 45. [redacted] : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 avril.

PENALBA. Sculptures. — Musée [redacted] de la [redacted] de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 [redacted]

JEAN LAUNOIS. [redacted] — Musée d'art moderne de la [redacted] de [redacted] (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted] avril.

TROIS ASPECTS DU DESSIN [redacted] — ARC 2 [redacted] de la [redacted] de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 avril.

[redacted] V DE PATRICK FLEURY. Environnement électro-acoustique [redacted] lumino-cynétique. — [redacted] au [redacted] moderne [redacted] Ville [redacted] Paris, 1, quai [redacted] New-York (voir ci-dessus). A 16 heures, diffusion [redacted] « la Géométrie de Daniel », œuvre électro-acoustique. Jusqu'au 10 mai.

[redacted] — Hôtel [redacted] Sens, 1, rue du Figuier (278-14-60). [redacted] dimanche et lundi, de 13 h. à [redacted] h. Entrée libre. Jusqu'au [redacted] avril.

QUATRE ARTISTES CHINOISES CONTEMPORAINES : Pan Yu-lin, Lam Oi, Ou Sen-tan, Shing Wai. — Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez (522-23-31). [redacted] lundi [redacted] mardi, [redacted] 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 30 avril.

[redacted] DES [redacted] — [redacted] Luxembourg, 19, rue [redacted] Vaugirard (628-31-59) [redacted] jours, de 10 h à 18 h Jusqu'au 24 avril.

NAISSANCE DES [redacted] DU MOIS ». — [redacted] Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). [redacted] lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. [redacted] Entrée : 3 F. Jusqu'au 17 avril.

GRANDES DEMEURES [redacted] VINES DU XIXe SIECLE. [redacted] de René [redacted] entre 1840 et [redacted] — Hôtel [redacted] Sully, [redacted] rue Saint-Antoine (887-24-14) Tous [redacted] jours, [redacted] h. à 19 h. Jusqu'au 18 avril.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU XIXe [redacted] — Hôtel [redacted] 87, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). [redacted] mardi, [redacted] 10 h. à [redacted] h. 30. [redacted] : 6 F. Jusqu'au [redacted] avril.

CENTRES [redacted]

MAX KLINGER (1857-1920). [redacted] gravé. — [redacted] culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. [redacted] dim., de [redacted] h. à 20 h. Entrée libre Jusqu'au [redacted] avril.

LA BANDE DESSINEE CANADIENNE [redacted] - HELEN [redacted] GREGOR, contrepoints tapisseries. — THE [redacted] WES[redacted] CANADIAN [redacted] sérigraphies. — Centre culturel [redacted] nadien, 5, [redacted] Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. E[redacted] libre. Jusqu'au [redacted] avril.

SVEN BUNNEL. Sculptures. - OVE PELLSJO, peintures. — PETER PETTERSON, dessins. — Centre culturel suédois, 11, [redacted] Payenne (272-87-50). [redacted] jours, [redacted] h à 18 h Jusqu'au 15 avril.

[redacted] à l'huile [redacted] pastels. — Institut [redacted] landais, 121, rue [redacted] Lille (705-85-99). [redacted] lundi, [redacted] h. à [redacted] h. [redacted] libre. Jusqu'au [redacted] avril.

SIGNES - [redacted] - ENSEMBLES DE SIGNES. [redacted] Campa, Cortot, Davanzo, Kirchner, Laks, Thiband, Unger. — M.J.C. Les Hauts [redacted] Belleville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Tous les jours, [redacted] h. à 22 h. Jusqu'au 7 avril.

LAQUES ANCIENNES DE [redacted] SUD PAPIER MACHE. — [redacted] l'Iran, 65, [redacted] Champs-Elysées (225-67-90).

DIMITAR MALIDANOV, gravures [redacted] — FIAP, [redacted] rue [redacted] (707-25-69). Jusqu'au [redacted] avril.

ANTUNES. — Galerie Debret, 28, [redacted] La [redacted] (359-00-03). Jusqu'au [redacted] avril.

DESSINS, TENDANCES ACTUELLES. — Institut audiovisuel, 40, rue de Berri (633-59-16). [redacted] sam. [redacted] dim., [redacted] h. à [redacted] h. Jusqu'au [redacted] avril.

MENDEL [redacted] aquarelles. — Centre [redacted] 30, boulevard [redacted] Port-Royal (331-98-20). [redacted] dim., de 11 h. 30 à 22 h. Jusqu'au 8 avril.

AUTOUR DE LA TABLE. — Maison des métiers d'art français, [redacted] rue du [redacted] (261-58-54). Jusqu'au [redacted] avril.

GALERIES

SERGE POLIAKOFF, [redacted] gouaches (1947-1969). - ZUSH. — Galerie de [redacted] rue du Faubourg-Saint-[redacted] (265-69-37). Jusqu'au 16 avril.

[redacted] ARP - S. TAEUBER-ARP - SEUPHOR. — [redacted] Attali, [redacted] boulevard Saint-Germain (548-37-80). Jusqu'au [redacted]

PEINTURES DU XVIIe SIECLE : Ecoles [redacted] flamande, italienne et française. — Galerie [redacted], 356, [redacted] (260-68-62). Jusqu'au 15 mai.

BRONZES [redacted] L'HIMALAYA. Galerie Roland [redacted] Buu, [redacted] rue [redacted] Lille (261-18-90). Jusqu'au 30 [redacted]

TRENTE [redacted] SCULPTURES NAIVES D'HAITI. — [redacted] Samedi, 7, rue du Cygne. Jusqu'au 14 avril.

LA SCULPTURE [redacted] UNE FETE : Bankowsky, Chavignier, Marques, [redacted] Rougemont, [redacted] — [redacted] Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Jusqu'au 6 mai.

EXIT : [redacted] du réel : Adami, [redacted] Babou, Cremonini, [redacted] maque, etc. — Galerie, 22, rue de [redacted] Jusqu'au 30 avril.

J.-M. MEURICE - J.-P. PINCEMIN. Peintures récentes. — [redacted] Beaubourg, 23, rue du Renard (887-31-51). Jusqu'au 16 avril.

PARADIGME D'ALBERT AYME. — Galerie [redacted] Martinez, [redacted] rue du [redacted] (278-30-11).

JEAN PICART LE DOUX et CALY. — [redacted] Passali, 33, rue de Miromesnil (265-46-96). Avril.

[redacted] HELD. — Galerie Roger-d'Amécourt, 4, rue Beaubourg (227-15-12). Jusqu'au 16 avril.

ARAKAWA. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (387-61-49). Jusqu'au [redacted] mai.

BLOMSTEDT. — [redacted] Daniel-Gervis, 34, rue [redacted] Bac (261-11-73). Jusqu'au [redacted]

BODANZA. — [redacted] La Passerelle Saint-Louis, [redacted] rue Jean-Du-Bellay (633-30-53). Sauf lundi, de 15 h. à 21 h. Jusqu'au 23 avril.

JOAQUIM FERRER. L'arbre voyageur. Peintures récentes. — Le Point Cardinal, 12, rue de l'Echaudé. Jusqu'à fin avril.

FOLON. — Galerie J.-C. Lignel, 46, [redacted] (261-17-82).

FONTANA. Peintures, bronzes, [redacted] ramiques, dessins, gravures, bijoux. — Art Curial, 9, avenue Matignon (359-29-62) Jusqu'au 7 mai.

MAREK HALTER. — Galerie Valois, 20, rue Saint-Denis et galerie Christiane Colin, 33, quai de Bourbon (633-14-[redacted]). Jusqu'au [redacted]

[redacted] JACOB. Cinquante [redacted] cubistes [redacted] documents [redacted] — N.R.A., 2, rue [redacted] (508-19-58). [redacted] dimanche [redacted] lundi, [redacted] 15 h. 30 à [redacted] h. 30. Jusqu'au 30 avril.

[redacted] Keiun, calligraphe. — KANNO Hachiro, peintre : [redacted] fond [redacted] la [redacted] — [redacted] Ostier, 26, [redacted] Vosges (887-28-57). Jusqu'au [redacted] avril.

[redacted] KREIENBUHL : Le Paradis. — [redacted] Luxembourg, 98, rue Saint-Denis (236-85-05). De 14 h. à [redacted] h. [redacted] Avril-mai.

[redacted] quatre [redacted] coups [redacted] — [redacted] Grands-Augustins, 16, [redacted] Grands-Augustins (325-35-85). Jusqu'au 22 avril.

LUBOSKI. — Galerie [redacted] Speyer, 6, rue Jacques-Callot (033-75-41). Jusqu'au 16 avril.

FRANÇOIS MARTIN. Poncifs. — [redacted] Dessin, 43, [redacted] Verneuil (261-12-55). Jusqu'au [redacted]

JEAN MESSAGIER. [redacted] acryliques : [redacted] — [redacted] Beno d'Incelli, 43, [redacted] nil (225-10-16). Jusqu'au [redacted] avril.

[redacted] MEURICE. — [redacted] Beaubourg 2, [redacted] rue Saint-Martin (887-31-51). Jusqu'au 16 avril.

[redacted] GUITTON. Peintures religieuses. — [redacted] religieux, [redacted] congrès, porte Maillot ([redacted]-21-47). Jusqu'au 14 avril.

[redacted] 1976 — [redacted] Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-31-25). Jusqu'au 14 avril.

MICHEL SOUVAIS. — Galerie Sévigné, 14, rue de Sévigné ([redacted]-74-59). Jusqu'au [redacted] avril.

ZANGS. Œuvres [redacted] 1953 à 1969. — Galerie Albert-Verbeke, 7, [redacted] Furstenberg (326-73-92). Jusqu'au 16 [redacted]

CORNELIS ZITMAN. — Galerie Dina-Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au [redacted]





Théâtres

Les jours de relâche [redacted] indiqués entre parenthèses

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-26), le 6, [redacted] 10 h. 30 : Spectacle [redacted] ballets II (dernière) ; les [redacted] 11, à 19 h. 30 : Pelléas et Mélisande (dernière) ; les 9 et 13, [redacted] h. 30 : Otello ; les 12, 14 et 15, [redacted] 19 h. [redacted] : Ivan le Terrible (Ballet [redacted] Théâtre Bolchoï).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (277-79-95), le 6 avril, [redacted] 20 h. [redacted] : Atelier Globokar, dir. V. Globokar (répétition publique de « Laboratorium »).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 6, à [redacted] h. 30 : Partage [redacted] midi ; [redacted] 10, à 14 h. 30 et 20 h. 30, les 11, 12, 13, 14, 15 [redacted] 16, à 20 h. 30 : [redacted] Mariage [redacted] Figaro ; les 11 [redacted] 13 [redacted] abon.), à 14 h. [redacted] Jalousie [redacted] Barbouillé ; les Fourberies [redacted] Scapin.

CHAILLOT (727-81-15) (D., L.), Grand Théâtre, [redacted] h. 15 : Gilles [redacted] — Gémier, les 6, 7 et 8, à [redacted] h. 30 : Transit.

ODEON (325-70-32), relâche ; à partir du [redacted] : [redacted] Bacchantes.

PETIT-ODEON (L.), 18 h. [redacted] : [redacted] qui sont-ce les manches ?

TEP (636-79-09), à partir [redacted] 10, à 20 h. [redacted] : Sainte-Jeanne [redacted] Abattoirs.

PETIT TEP (636-79-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, dim. mat. à [redacted] h. : Risi-[redacted] amours.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. soir, L. et M.), [redacted] h. [redacted] le 11, à 14 h. [redacted] dim. à [redacted] h. [redacted] et 18 h. 30 : Volga.

NOUVEAU [redacted] (277-88-40) (D. soir, L.), salle Papin I (L.), 20 h. : Lettre à mon fils (dernière le [redacted]). — Papin II (D., L.), 20 h. : Un homme [redacted] recherche d'Antonin Artaud ; (V. et Ma.), [redacted] h. [redacted] : Cirque à l'ancienne.

THEATRE DE LA VILLE (887-35-39) (D., L.), [redacted] h. [redacted] : Dimitri ; [redacted] 6, 15 [redacted] 16, à 20 h. 30 : Jac-[redacted] soumission ; L'avenir [redacted] œufs.

Les théâtres de Paris

[redacted] **LIBRE** (322-70-78) (D. soir, L.), 20 h. [redacted] dim. à 15 h. et 18 h. : Katherine Mansfield ; [redacted] h. : d'Oscar à Sébastien.

ANTOINE (208-77-71) (L. soir, [redacted] 12), 20 h. 30, mat. dim. [redacted] le 11, à 15 h. : [redacted] Parents terribles.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h., [redacted] dim. à [redacted] h. : le Faiseur.

ATHENEE (073-82-23) (D. soir, L.), 20 h. [redacted] mat. dim. à [redacted] h. et 18 h : Equus.

BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à [redacted] h. : la Jeune Fille Violaine.

CARTOUCHERIE DE [redacted] Théâtre [redacted] la Tempête (328-36-36) (D. [redacted] L.), 20 h. 30, [redacted] dim. à 16 h. : Ivanov.

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (277-77-30) (D., L.), [redacted] h. 30 : [redacted] Julie.

CENTRE [redacted] **DU XVII** (227-68-81) (D. soir, L., Ma), [redacted] h. [redacted] mat. [redacted] à 15 h : [redacted] et Lis.

COMEDIE DES CHAMPS- [redacted] (359-37-03) (D. soir, L.), [redacted] h. 45, [redacted] dim. à [redacted] h. [redacted] 18 h. 30 : [redacted]

COMEDIE-[redacted] (073-43-41) (J.), [redacted] h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.

[redacted] (D.), 20 h. 30 : la Religieuse.

[redacted] (797-25-45), J., V., S., Ma. à 20 h. 30 ; dim. [redacted] le 11 à 17 h. : Dernier Bal.

ELYSEES-MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h., mat. [redacted] à 17 h. : Une femme presque fidèle.

GYMNASE (770-16-15), 21 h., mat. dim. [redacted] le 11 à 15 h. : [redacted] aspirine [redacted] deux.

HUCHETTE (326-38-99) (D., L.), 20 h. 45 : [redacted] Leçon, la Cantatrice chauve

[redacted] (633-18-18), [redacted] h. 30 : [redacted] Fraises [redacted] (jusqu'au [redacted]) ; (D., L.), [redacted] h. : [redacted] Grand Rêveur.

LA [redacted] (307-55-61) (D. soir, Mar.), [redacted] h. 45, mat. dim. à 15 h. : [redacted] Inconstance.

MADELEINE (265-07-09) (Mer., [redacted] soir), 20 h. 45, mat. [redacted] à [redacted] h. : Peau [redacted] Vache.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, [redacted] à 15 h. et 18 h. 30 : [redacted] Mains [redacted]

MICHEL (265-35-02) (le 13), 21 h. 10, mat. dim. à [redacted] h. : Au plaisir [redacted]dame.

LA MICHODIERE (742-95-22) (L.), [redacted] h. 45, [redacted] dim. à [redacted] h. : Acapulco Madame.

[redacted] **CONNETABLE** (277-41-40) (L.), 22 [redacted] : [redacted] *humaine.*

[redacted] (326-89-90), [redacted] h. 30, mat. [redacted] à [redacted] h., dernière le [redacted] à 21 heures : [redacted] heure, l'année [redacted]ine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.), [redacted] h. 30 : Tumeur Cervykal.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., L. soir), 21 h., [redacted] dim. [redacted] 11 à [redacted] h. : Nina.

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et [redacted] h. : le Cours Peyol.

[redacted] (548-38-53) I : [redacted] 6, 7, 8, 12 à [redacted] h. 30 : [redacted] Nouveau Monde ; le [redacted] 20 h. 30, le [redacted] 15 h. : Harold et [redacted] — II : [redacted] 6, 7, 8 [redacted] 12, à [redacted] h. 30 : la Plage ; le [redacted] à 20 h. 30, le [redacted] h. et 18 h. 30 : Madame de Sade.

PALACE (770-44-37) (L.), [redacted] h. : Coulisse-cocktails ; 22 h. 30 : Gabriel.

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. [redacted] mat. dim., à 15 h. : la Cage [redacted] folles.

PARIS-NORD (228-43-42) (D. soir), 21 h., [redacted] dim., à 15 h. : Tobie et Sara.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 20 h. 45, sam., à 20 h. 30 et 22 h. 30 : Lady Strass.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 21 h., mat. [redacted] à 15 h. : Loin d'Hagondange.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L. soir), 20 h. 30, [redacted] dim. et le 11, à 17 h. : les [redacted] de l'ours ; le Tombeau d'Achille.

RECAMIER (548-63-81), à partir du 12, à [redacted] h. [redacted] : [redacted] Fraises musclées.

STUDIO DES CHAMPS-[redacted] (723-35-10) (D. soir, L.), [redacted] h. 45, mat. dim., à 15 h. [redacted] h. [redacted] : [redacted] du jeudi.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (le 11), 20 h. 30 : Guyette Lyr.

THEATRE [redacted] (278-03-53) (D.), 20 h. [redacted] : Electre ; 22 h. 30 : Jeanne et [redacted] copines.

THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (D. soir, L.), 21 h., [redacted] dim., à 16 h. : [redacted] Bonnes.

THEATRE DE LA [redacted] (842-32-25), [redacted] h. 30, [redacted] le 10, à 17 h. : *José.*

THEATRE DES [redacted] **COUPS** (633-01-21) (D.), 20 h. 30 : [redacted] Catcheuses ; 22 h. 30 : l'Amour [redacted] visite.

THEATRE EN ROND (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : le Dibouk.

THEATRE TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L. soir), 21 h., mat. dim. [redacted] le 11, à 15 h. : [redacted] bonheur.

[redacted] (222-93-54) (D., L.), [redacted] h. : Gugozone.

[redacted] (233-09-92) (D. soir, L.), [redacted] h. [redacted] mat. dim., à 15 h. : *Fêfé de Broadway.*

Les théâtres de banlieue

EVRY. [redacted] (077-93-50), le 8, à 21 h. : [redacted] chez moi, j'habite chez une copine.

[redacted] Salle [redacted] conférences (672-36-13) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim., à 16 h. : Iphigénie-Hôtel.

[redacted] **Théâtre Gérard-Philipe** (243-00-59), les 6, 7 et 8, à 14 h. 30 : l'Amour des [redacted] oranges.

VILLEJUIF. Théâtre [redacted] (726-15-02), les [redacted] et 9, à 21 h. : [redacted] loup à cinq pattes.

Les cafés-théâtres

AIRE-LIBRE (322-70-78), ven., à 18 h. 30 : Chansons de femmes.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h. 15 : Deux nanas dans le folklo ; 21 h. 30 : la Collection ; 22 h. 45 : la Pluie en sens [redacted] ; 0 h. 15 : [redacted] Stream.

BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : Etrange Pâleur ; [redacted] h. 45 : Au niveau du chou ; [redacted] Gros Câlin.

CAFE D'EDGAR (326-13-68) (exceptionnellement relâche Lun.), I, 21 h. : Jean-Marc Thibault ; [redacted] h. 30 : Je vote pour moi ; II, 22 h. [redacted] (V. et [redacted] + 23 h. 45) : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.

[redacted] **DE** [redacted] **GARE** (278-52-51) (L.), [redacted] h. 30 : [redacted] nocturnes aux [redacted] des Fées ; (D.), [redacted] h. : Un pitoyable [redacted]

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L.), 20 h. 30 : l'Impromptu [redacted] Palais-Royal ; 22 h. : Pardon, je m'escuse ; 23 h. 30 : les Frères ennemis.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 22 h. : les Jeannes ; 23 h. : What a fair foot ; Mar. à 21 h. : Henri Tachan.

LE [redacted] (233-91-17) (D.), 18 h. 30 : Béatrice Arnac ; [redacted] h. 30 : le Pré-[redacted]nt.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.), 21 h. 15 : Partez du pied gauche ; 22 h. 30 : Caml.

LE CONNETABLE (277-41-40) (L.), [redacted] h. 30 : C'est pas la mer à boire ; 23 h. 30 : C'est très important.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-93) (L.), [redacted] : Raymond [redacted] et Claude Bernard ; 22 h. [redacted] : [redacted] mou-[redacted] ; II, 21 h. : [redacted] Few ; 23 h. : [redacted] Pinsolle.

Concerts

[redacted] AVRIL

(Voir Centre Georges-Pompidou.)

[redacted] (234-33-61), [redacted] h. 30 : Nouvel [redacted] philharmonique et chœurs de [redacted] dir. : J.-P. Marty, [redacted] les solistes du Bolchoï (Dargomijsky : le [redacted] de pierre ; Stravinski : Mavra).

INSTITUT NEERLANDAIS, 20 h. : Orchestre du Concertgebouw, dir. : E. Jochum, Chœurs de la radio néerlandaise (Bach : la Passion selon saint Matthieu).

AUDITORIUM DU FIAP, 30, rue Cabanis, 20 h. 30 : la Chorale mixte de l'OTE (chansons grecques et françaises).

JEUDI 7 AVRIL

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. : L. Maazel (Amy, Kurtz, Varese).

EGLISE DES BILLETTES, 20 h. 45 : Y. Le Gaillard et J. Pontet (Bach).

VENDREDI 8 AVRIL

GALERIE HEROUET (278-62-60), 20 h. 15 : Trio Revival et S. Escure (Bach).

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique, dir. : A. Jouve, sol. : J. Chamonin, A.-M. Rodde, M. Egel (Charpentier, Couperin, Carissimi).

SAMEDI 9 AVRIL

CONCIERGERIE, [redacted] h. 45 : B. Verlet, clavecin (Bach).

GALERIE HEROUET, [redacted] h. 15 : voir le 8.

DIMANCHE 10 AVRIL

THEATRE D'ORSAY (548-38-53), 11 h. : H. Varvadova et M. Rudy (Mozart, Ravel, Debussy, [redacted]bert).

EGLISE SAINT-LOUIS DES [redacted] 16 h. : K. [redacted] (Reger, Brahms, Vierne, Duruflé).

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : voir le 9.

[redacted] **DE** [redacted] 17 h. 45 : P. Cochereau, [redacted] (Improvisations).

LUNDI 11 [redacted]

EGLISE SAINT GERMAIN-DES-PRES, 15 h. : Concert instrumental et vocal (Italie au XVIIe siècle).

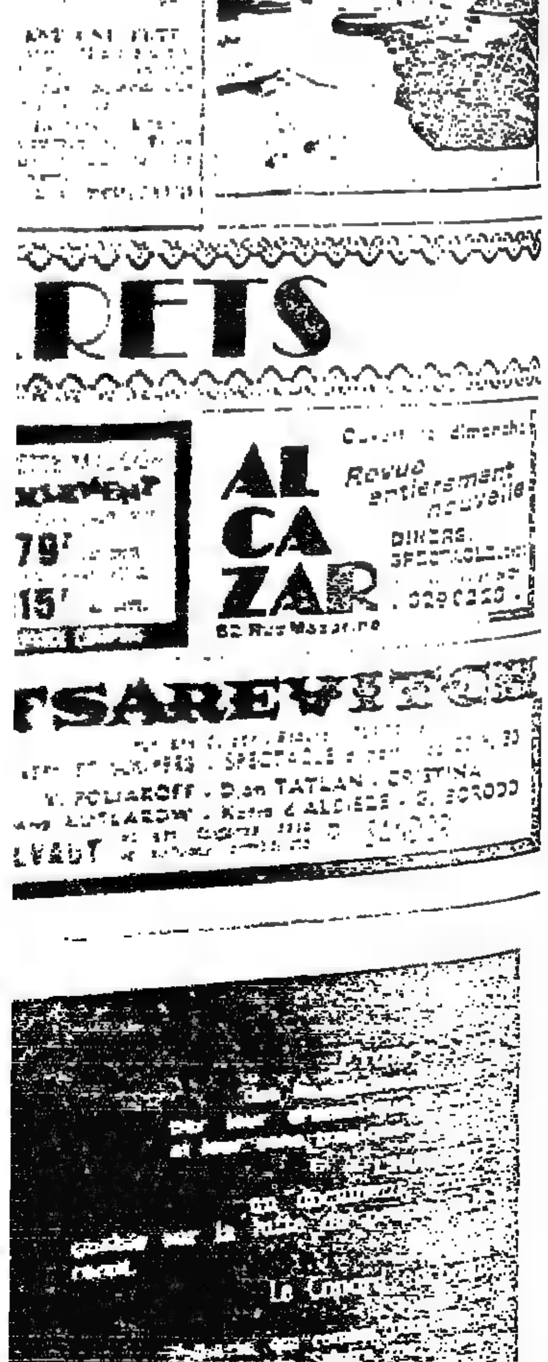
MARDI 12 [redacted]

[redacted] **DES CONGRES** (758-27-78), 20 h. 30 : Chœurs et Orchestre de l'Opéra, dir. : Seiji Ozawa, cant : V. Cortez (Berlioz : la Damnation [redacted] Faust).









STUDIO DE LA HARPE - JEAN RENOIR - 14 JUILLET BASTILLE



HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET PARNASSE



ELYSEES POINT SHOW vo - 3 LUXEMBOURG vo - VENDOME vo



Cinéma

Les films marqués (*) [illegible] interdits [illegible] moins de [illegible] (**) [illegible]

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-[illegible])

[illegible] 6 AVRIL. — 15 h., Tramp, tramp, tramp, [illegible] F. Capara ; [illegible] et moi, de B. Keaton ; [illegible] h. 30, Jenny, de M. Carné ; [illegible] Cinéma [illegible] : le Moineau, de Y. Chahine (en présence de l'auteur et de Lotfi El Kholi) ; [illegible] h. 30, [illegible]on nom [illegible], de T. Valerii.

JEUDI 7 AVRIL. — 15 h., [illegible] le Joueur, [illegible] F. Lang ; 18 h. [illegible] Cinéma des pays arabes : L'heure de la libération a sonné, de H. Srour (en présence de l'auteur) ; 20 h. 03, [illegible] pays arabes : Beyrouth, [illegible] plus ; [illegible] Liban dans [illegible] tourmente ; [illegible] de [illegible] guerre, de J. Saab (en présence de l'auteur) ; [illegible] h. 30, Ce[illegible] nuit ou jamais, [illegible] Schmid.

VENDREDI 8 AVRIL. — 15 h., [illegible] Ligne générale, de S.M. Eisenstein ; [illegible] h. 30, [illegible] Caporal épinglé, de J. Renoir ; [illegible] h. [illegible] Cinéma des pays arabes : Beyrouth ya Beyrouth, de M. Boghdadi (en présence [illegible] l'auteur) ; 22 h. [illegible], l'Heure [illegible] loup, de I. Bergman.

SAMEDI 9 AVRIL. — [illegible] h., [illegible] h. [illegible] 20 h. [illegible], Cinéma [illegible] arabes : 15 h., [illegible] Terre, de Y. Chahine ; 18 h. [illegible] pays [illegible] Tararani, de [illegible] Halima, H. [illegible] F. Boughedir ; [illegible] h. [illegible] Il ne [illegible] que [illegible] pauvres, [illegible] B. [illegible] présence de l'auteur) ; [illegible] h. [illegible] du Yang [illegible] R. [illegible]

[illegible] salle. — [illegible] h., [illegible] pays arabes : Wedad, [illegible] F. Kramp [illegible] G. [illegible]

[illegible] 10 AVRIL. — 15 h., [illegible] h. et 21 h., Cinéma des pays ara[illegible] : [illegible] h., [illegible] Bicots-Nègres, [illegible] A. [illegible] Hondo ; 18 h. 30, [illegible] O, [illegible] A. [illegible] ; 21 h., [illegible] pour dormir, [illegible] A. [illegible] (en présence de l'auteur) ; [illegible] Huit et [illegible] F. Fellini ; 0 h. 30, la [illegible] C. Owen.

[illegible] — 17 h., [illegible] pays arabes : Lachine, de F. Kramp [illegible] A. [illegible]

[illegible] 11 [illegible] — [illegible]

MARDI 12 [illegible] — 15 h., Quatre-vingts [illegible] français : Lucrèce Borgia, [illegible] A. Gance ; 18 h. 30, Cinéma des pays arabes : Mille et une mains, de S. Ben Barka ; 20 h. 30, Cinéma [illegible] arabes : l'Héritage, [illegible] (en présence de l'auteur) ; 22 h. 30, [illegible] Bas-Fonds, [illegible] A. Kurosawa.

CENTRE [illegible] (277-12-33)

Me., J., V. [illegible] h. [illegible] 21 h., [illegible] 12 h. et 21 h. : Une histoire du [illegible]

Les exclusivités

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Styx, 5e (033-08-40).
ARMAGUEDON (Fr.) (*) A.B.C., 2e (236-[illegible]), U.G.C.-Odéon, [illegible] (325-71-08), [illegible] 8e (359-29-46), Normandie, 8e (359-41-18), [illegible] 9e (770-11-24), Nations, 12e (343-04-67), [illegible] 13e (331-56-86), Miramar, 14e (326-41-02), Mistral, 14e (539-52-43), Gaumont-[illegible]ntion, 15e (828-42-27), Clichy-[illegible] (522-37-41).
AMES PERDUES (It., v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e ([illegible]1-50-32), Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00), Bienvenüe-[illegible]tparnasse, 15e (544-25-02).
L'[illegible] FRANCE (Alg., v.o.) : Pal[illegible] des Arts, 3e (272-62-98).
BARRY [illegible] (Ang., v.o.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22), Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52), Calypso, 17e (754-10-68).
LA BATAILLE DE [illegible] (A., v.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33), Gaumont-Sud, [illegible] (331-51-16).
BEHINDERT (Ang.-All., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
BILITIS (Fr.) (**) : [illegible] 2e (236-83-93), U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32), U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62), Bre[illegible], 6e (222-57-97), Ermitage, 8e (359-15-71), [illegible]-Elysées, 8e (723-71-11), [illegible], 12e (343-01-59), U.G.C.-[illegible] (331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43), Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41), [illegible] Tourelles, [illegible] (636-51-98) (sf sam. à [illegible] h. et [illegible] à 21 h.).
CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.) (*) : Quintette, 5e (033-35-40), Gaumont-Rive-Gauche, [illegible] (548-26-36), [illegible] (633-79-38), Gaumont-Champs-Elysées, [illegible] (359-04-67) ; v.f. : Impérial, [illegible] (742-72-52), [illegible] (225-47-19).
[illegible] UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.) : [illegible] 6e (633-79-38), U.G.C.-Marbeuf, [illegible] 225-47-19).
CHARLOT, LE [illegible] BOND (A., v.o.) : Studio des Ursulines, [illegible] (033-39-19), Biarritz, 8e (723-69-23) ; V.f. : Bonaparte, 6e (326-12-12), Haussmann, 9e (770-47-55).
CHEWING GUM RALLYE (A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
CINE [illegible] (Fr.) : [illegible] l'Etoile, [illegible]-93).
CŒUR DE VERRE (All., v.o.) : Stu[illegible] Galande, 5e (033-72-71) ; V.f. : Grand-Pavois, [illegible] (531-44-58).
COMME [illegible] DES [illegible] (Fr.) : [illegible], [illegible] (359-92-82), Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41).
LE [illegible] (Fr.-suis.) : Studio Logos, 5e (033-26-42), U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
DERSOU OUZALA (Sov. v.o.) : Studio Alpha, [illegible] (033-39-47), Arlequin, 6e (548-62-25), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; V.o.V.f. : [illegible] Templiers, [illegible] (272-94-56) ; V.f. : [illegible]mount-Marivaux, 2e (296-55-33).
LE DESERT DES TARTARES (Fr.) : Bilboquet, [illegible] (222-87-23) ; U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19) ; P.L.M.-Saint-Jacques, 14e [illegible]8-42), [illegible]o, 17e (754-10-68).
DES JOURNEES ENTIERES DANS LES ARBRES (Fr.) : Quintette, 5e (033-35-40).
DE SOL A SOL (Port., v.o.) : la [illegible] 5e (337-90-90).
DIS BONJOUR A [illegible] DAME (Fr.) : Capri, [illegible] (508-11-69) ; Ermitage, 8e (359-15-71), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Montpar[illegible] 14e (326-22-17), Convention-St-Charles, 15e (579-33-00), [illegible]mount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Montmartre, [illegible] (606-34-25).
DROLES DE ZEBRES (Fr.) : [illegible], 2e (233-39-36), Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03), George-V, 8e (225-41-46), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), les Images, [illegible] (522-47-94), Gaumont-Gambetta, [illegible] (797-02-74).
ENQUETE SUR [illegible] SEXUA[illegible] (It., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), du L. au V. à 18 h., S. et D. [illegible] 24 h.
[illegible] DE LA RUCHE (Esp. vo.) : le [illegible] (278-47-86).
LES [illegible] (All., v.f.) : Lord-Byron, 8e (225-03-31), Maxéville, [illegible] (770-72-86).
IRENE, IRENE (It., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
JE DEMANDE LA PAROLE (Sov., v.o.) : [illegible] Seine, 5e [illegible]).
LE JUGE [illegible] DIT [illegible] SHERIFF (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, [illegible] (225-47-19), Ternes, 17e (380-10-41), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37).
JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LACHE-MOI LES BASKETS (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82). — V.f. : Maxéville, [illegible] (770-72-86), Athéna, [illegible] (343-07-48), Montpar[illegible] 14e (326-65-13).
LAST FREE RIDE (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).
[illegible] (Fr.) : La Pagode, 7e (705-12-15), [illegible] 13 h. 30.
[illegible] CHANTE, L'AUTRE [illegible] (Fr.) : Palais [illegible] Arts, [illegible] (272-62-98), [illegible] (033-35-40), Elysées-Lincoln, [illegible] (359-36-14), Saint-Lazare Pasquier, [illegible] (387-35-43), Studio Raspail, 14e (326-38-98), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).
1900 (It., [illegible]-v.f.) (**) (deuxième partie) : [illegible] Templiers, 4e (272-94-56).
MON CŒUR EST ROUGE (Fr.) : [illegible], 6e (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).
NETWORK (A., v.o.) : [illegible], 5e (033-48-29), Publicis [illegible], [illegible] (222-72-80), [illegible] Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-55-33), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Mont[illegible], [illegible] (326-22-17), Para[illegible], 17e (758-24-24).
NOUA (Alg., v.o.) : Studio [illegible] la Harpe, 5e (033-[illegible]) Jean-Renoir, 9e (874-40-75), [illegible], 11e (357-90-81).
NOUS AURONS TOUTE LA MORT POUR DORMIR (Alg., v.o.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91), Olympic, 14e (542-67-42).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche [illegible], 6e (633-10-82).
NUIT D'OR (Fr.) : [illegible], 5e (033-20-12).
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.) : U.G.C. [illegible], 6e (329-42-62), Luxembourg, 6e (633-97-77), Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : Bretagne, 6e (222-57-97), Haussm[illegible], 9e (770-47-55), [illegible], 14e ([illegible]-52-43).
PAROLE [illegible] (A., v.o.) : Mercury, 8e (225-75-90). — V.f. : Max Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).
[illegible] (Fr.) (*) Montpar[illegible] 83, 6e (544-14-27), Marignan, 8e (359-92-82), Français, [illegible] (770-33-88).
LE PAYS BLEU (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), Impérial, 2e (742-72-52), Marignan, 8e (359-92-82), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
L[illegible] PETITE FILLE [illegible] BOUT DU CHEMIN (Fr.-Can.) (v. angl.) : Saint-Michel, 5e (326-79-17), v.f. : Montparnasse 83, 6e (544-14-27).
PIQUE-NIQUE A HANGING ROCK (Aust., v.o.) : Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59), 14-Juillet-Parnasse, [illegible] (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; v.f. Saint-[illegible]-Pasquier, [illegible] (387-35-43), Cambronne, [illegible] (734-42-96).
PIEDRA LIBRE (Arg., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-[illegible]).
LE [illegible] (A., v.o.) : Grands-Augustins, [illegible] (633-22-13).
PROVIDENCE (Fr., v. ang.) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08), [illegible] Pagode, 7e (705-12-15), Biarritz, [illegible] (723-69-23) ; v.f. : Caméo, [illegible] (770-20-89).
[illegible]-MELE (A., v.o.) : Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72), Elysées-Lincoln, [illegible] (359-36-14), Monte-Carlo, [illegible] (225-09-83), Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42) ; v.f. : Rio-Opéra, 2e (742-82-54), Omnia, [illegible] (233-39-36), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Bosquet, 7e (551-44-11), [illegible] Nations, 12e (343-04-67), Victor-Hugo, 16e (727-49-75).
REGG'S [illegible] (A., v.o.) : Vidéostone, [illegible] (325-60-34).
REQUIEM [illegible] (Fr.) (*) : Le Marais, 4e (278-47-86).
[illegible] (A., v.o.) : Quartier Latin, [illegible] (326-84-65), Dragon, [illegible] (548-54-74), Colisée, [illegible] (359-29-46) ; v.f. : Français, 9e (770-33-88), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Clichy-Pathé, [illegible] (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).
LA [illegible] (All., v.o.) : Quintette, [illegible] (033-35-40), 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
SALO (It., v.o.) (**) : [illegible] Contrescarpe, 5e (325-78-37).
[illegible] (Holl., v.o.) : Saint-André-des-Arts, [illegible] (326-48-18).
[illegible] (Ang., v. latine) (**) : Marotte, 2e (233-32-79), Racine, 6e (633-43-71), [illegible]-Mahon, 17e [illegible] 24-81).
[illegible] ET [illegible] (Fr.) (**) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Biarritz, [illegible] (723-69-23).
TRANSAMERICA [illegible] (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Elysées-Cinéma, [illegible] (225-37-90) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Ciné-monde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Liberté, 12e (343-01-59) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; [illegible] 16e (288-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
UNE FILLE POUR LE DIABLE (A., v.o.) (**) : Balzac, 8e (359-52-70) ; v.f. : Maxéville, [illegible] (770-72-86) ; Fauvette, [illegible] (331-56-86) ; Cambronne, 15e ([illegible]-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
VIOLETTE ET FRANÇOIS (Fr.) (*) : Saint-Germain-Huchette, 5e [illegible] 87-59) ; Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Saint-Lazare-Pasquier, [illegible] (387-35-43) ; Concorde, [illegible] (359-92-84) ; Lumière, 9e (770-84-64) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

Les films nouveaux

[illegible] GRANDE [illegible], film français d'Henri Zaphiros : Elysées-Point-Show, [illegible] (225-67-29) ; Kinopanorama, 15e [illegible]
[illegible] GRIFFE ET LA [illegible], film français de François [illegible] Gérard Vienne : Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Gaumont-Madeleine, 8e (073-56-03) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; [illegible] 16e (288-99-75) ; Caravelle, [illegible]50-70).
LES SORCIERS DE LA GUERRE, film américain d'animation de Ralph Bakshi ; v.o. : Vendôme, 2e (073-97-52) ; Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).
HISTOIRE D'AIMER, film italien de Marcello Fondato ; v.o. : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Rex, 2e (236-83-93) ; Liberté, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-[illegible] 13e (331-06-19 ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e [illegible] 25-02) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Secrétan, [illegible] 71-33).
UN TUEUR DANS LA FOULE, film américain de Larry Peerce (**) ; v.o. : Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; v.f. : Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Nations, 12e [illegible] 04-67) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Wepler, [illegible] (387[illegible]).
GODZILLA CONTRE MONSTER MECANIK, film japonais [illegible] Jun Fukuda ; v.f. : Hollywood-Boulevard, 9e (770-10-41).

Les festivals

FELLINI (v.o.), Studio [illegible] (17e) (754-97-83), 14 h. : Fellini-Roma, 16 h. : Amarcord, [illegible] h. : [illegible] Clowns, [illegible] h. 30 : [illegible] Nuits de Cabiria, [illegible] h. 30 : Satyricon, 23 h. 30 : [illegible] et demi.
[illegible] NOIRE [illegible] (v.o.), Action-La Fayette (9e) (878-80-30), mer. : les Forbans de [illegible] nuit, jeu. : Pendez-moi haut [illegible] court !, ven. : Pas d'orchidées pour [illegible] Blandish, sam. : John [illegible] Cabe, dim. : l'Arnaqueur, lun. : les Poulets, mar. : les Inconnus [illegible] la ville.
[illegible] (14e) (542-67-42) (v.o.), [illegible] : [illegible] du pouvoir [illegible] Louis XIV, jeu. : [illegible] l'amour [illegible] la mort, ven. : [illegible] hommes contre, sam. : le Guépard, dim. : [illegible] 31, lun. : [illegible] h. [illegible] 20 h. : Rouges et Blancs, 18 h. : Agnus Dei, 16 h. et 22 h. : Psaume rouge, mar. : la Terre.
ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Action-République (11e) (805-51-33), mer., jeu : [illegible] femme disparaît, ven., sam. : les Trente-neuf Marches, dim., lun., mar. : la [illegible] aux trousses.
DUSTIN [illegible] (v.o.), [illegible]-à-Films (17e) (754-51-50), 14 h. 30 : Little Big Man (v.f.), [illegible] h. 15 : [illegible] cow-boy, ven., [illegible] à [illegible] h. 45 : [illegible] paille.
[illegible] REDFORD (v.o.), Boîte-à-Films (17e), 15 h. 30 : [illegible] plus [illegible] années, 17 h. 30 : Jeremiah Johnson.
[illegible]RENT (v.o.), Boîte-à-Films (17e) (v.o.), 13 h. : Easy Rider, 16 h. 45 : [illegible] est en prison, [illegible] h. 30 : [illegible] vérité, 21 h. 30 : Délivrance, ven., sam., à [illegible] h. : Panique à [illegible] Park.
[illegible] (v.f.), Palais-des-Glaces (10e) (607-49-93), [illegible] pieds [illegible] la gloire, les [illegible] du [illegible]

Les grandes reprises

[illegible]O (A., v.o.) : [illegible], [illegible] (527-41-16).
AMARCORD (It., v.o.) : S[illegible] le-Cœur, 6e (326-80-25).
[illegible] (Fr.) : Panthéon, [illegible] (033-15-04) ; Athéna, 12e [illegible] 07-48).
[illegible] (A., v.o.) : André-Bazin, [illegible] (337-74-39).
[illegible] DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), à 20 h. 30, permanent S. et D.
FAMILY LIFE (Ang., v.o.) : [illegible] Bertrand, 7e, horaire spécial, perm. S. et D.
LA [illegible] ENCHANTEE (suéd., v.o.) : La Pagode, 7e (705-12-15).
JOUR DE FETE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82) ; Le Paris, [illegible] (359-53-99) ; Grand-Pavois, 15e (531-44-58) ; Studio Jean-[illegible], [illegible] (033-47-62) ; Paramount-Marivaux, 2e (296-55-33) ; Paramount-Galaxie, [illegible] (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e 326-22-17).
LE LAUREAT (A., v.o.) : La [illegible] 5e (337-90-90).
LITTLE [illegible] (A., v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
[illegible] QU'EN LUI-MEME (Fr.) : Le Ranelagh, [illegible] ([illegible] 44), [illegible] spécial.
[illegible] MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Champollion, [illegible] (033-51-60).
MURIEL (Fr.) Studio Médicis, 5e (633-25-97) ; 14-Juillet-Parnasse, [illegible] (326-58-00).
PETER PAN (A., v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Danton, [illegible] 42-62) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C. Gobelins, 13e (331-06-19) ; Miramar, 14e (326-41-02) ; Mistral, 14e (539-52-43), Magic-Convention, 15e (828-42-27) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
LE SHERIF [illegible] EN PRISON (A., v.o.) : [illegible] Dominique, 7e (705-04-55) en soirée.
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.) : U.G.C. Odéon, [illegible] (325-71-08).
[illegible] DE MONSIEUR HULOT (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Odéon, 6e [illegible] 59-83) ; Publicis-Matignon, [illegible] 31-97) ; [illegible] Champs-Elysées, [illegible] (720-76-23) ; [illegible]t-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Gaîté, 13e (326-99-34) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; [illegible]mount-Galaxie, 14e (580-18-03) ; Convention Saint-Charles, [illegible] (579-33-00) ; Passy, [illegible] (288-62-34) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Secrétan, [illegible] (206-71-33) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).
VIOLETTES IMPERIALES (Fr.) : Studio Marigny, [illegible] (225-20-74).
WOODSTOCK (A., v.o.) : New-Yorker, 9e (770-63-40).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), [illegible] h. [illegible]
LE BAL [illegible] VAMPIRES (A., v.o.) : Luxembourg, 6e [illegible]77), [illegible] 10 h., 12 h. et 24 h. ; Le Ranelagh, 16e [illegible]), à 22 h., sam. et [illegible] à 17 h. et 22 h.
CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er, à [illegible] h. 05.
LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : [illegible] Seine, 5e (325-95-99), à 20 h. et 22 h. 15.
CUL DE SAC (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), [illegible] 12 h. et [illegible] h.
[illegible] PARIS (It., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, 1er, [illegible] h. (sf dim.).
L'ENIGME DE KASPAR [illegible] (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er, à 14 h. [illegible]
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. [illegible] 24 h.
LES HOMMES [illegible] PRESIDENT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er, mer., jeu., ven., [illegible] à 24 h.
[illegible] IDI AMIN DADA (A., v.o.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22), [illegible] 12 h. (sf [illegible] dim., le 11).
[illegible] SONG (Fr.) : Le [illegible] 5e, [illegible] 12 h. 20 [illegible] dim).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seine, 5e, [illegible] 12 h. 15 [illegible] dim.).
LOLA (Fr.) : Palais-des-Art, 3e (272-62-98), [illegible] 12 h.
MASH (A., v.o.) : [illegible] 1er, [illegible] h.
LA MEDECINE DES RICHES CHEZ LES PAUVRES (Fr.) : Palais-des-Arts, 3e, à 12 h.
LE MESSAGER (Ang., v.f.) : [illegible] Tourelles, [illegible] ([illegible]-51-98), [illegible] 12, [illegible] 21 h.
[illegible] A [illegible] (It., v.o.) : La Clef, 5e, [illegible] 12 h [illegible] 24 h. ; B[illegible] à films, 17e (754-51-50), [illegible] 19 h. 30.
[illegible] TROUVE [illegible] GOSSE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5e, à 17 h. 45.
LA PLANETE SAUVAGE (Fr.) : Le Seine, 5e, à 14 h. 15 et 16 h.
PHANTOM [illegible] THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e, à 10 h., [illegible] h. [illegible] 24 h. ; Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), le [illegible] h. ; [illegible] films, 17e (754-51-50), à 22 h. [illegible]
PRENDS L'OSEILLE [illegible] TIRE-TOI (A., v.f.) : [illegible] Tourelles, 20e, sam. à 17 h.
LE PRIVE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e, à 24 h.
SANTHALA, NAISSANCE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e, à 12 [illegible] h.
UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.) : La Clef, 5e, à 12 h. et 24 h.



هكذا من الأصل

Cinéma

Région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, Louis Jouvet (966-20-07) : Jour de fête ; mar. 21 h. : Phantom of Paradise ; Olympia (960-11-53) : Lâche-moi les baskets.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C.-Conflans (972-60-96) : [redacted] *Griffe et la Dent* ; la *Folle Escapade* ; Pain et Chocolat.
[redacted] **CELLE - SAINT - CLOUD**, Paramount-Elysées 2 (969-69-56) : [redacted] bonjour à la dame ; [redacted] la fête *commence*.
LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) : Quand la panthère rose s'emmêle ; Peter Pan ; Rocky ; Network ; Histoire d'aimer.
MANTES, [redacted] (092-04-05) : Violette et François ; Drôles de zèb[redacted] Peter Pan.
LES MUREAUX, Club A et B (474-04-53) : La Toubib [redacted] régiment ; la Folle Escapade. — Club X et Y (474-94-46) : Bilitis ; [redacted] bonjour à la dame.
POISSY, U.G.C.-Poissy (965-07-12) : Bilitis ; [redacted] Griffe [redacted] Dent ; Armaguedon ; la [redacted]
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L (963-04-08) : Peter Pan ; [redacted] Vacances [redacted] M. Hulot.
VELIZY (946-24-26) : Violette [redacted] François ; [redacted] Vacances de M. Hulot ; Rocky ; Bilitis.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : Transamerica Express ; Bilitis ; Armaguedon ; Violette et François ; les Vacances de M. Hulot ; Dis bonjour à la dame. — C 2 L [redacted] 55-58) : [redacted] perdues.

ESSONNE (91)

[redacted] Buxy (900-50-82) : [redacted] de [redacted] Hulot ; [redacted] bonjour [redacted] la dame ; [redacted] panthère [redacted] s'emmêle ; la [redacted] Escapade.
[redacted] Ulis (907-54-14) : Histoire d'aimer ; Armaguedon ; Peter Pan ; Un tueur dans la foule.
CORBEIL, [redacted] (088-06-44) : Peter Pan ; [redacted] de M. Hulot ; Parole [redacted].
EVRY, G[redacted] (077-06-23) : Armaguedon ; Rocky ; Violette [redacted] François ; Drôles [redacted] zèbres ; [redacted] de Midway.
GIF-SUR-YVETTE, [redacted] (907-44-18) : Tra[redacted]erica Express.
GRIGNY, [redacted] (906-49-96) : [redacted] la Canne ; Transamerica Express.
GRIGNY-LA-GRANDE-BORNE (905-79-60) : [redacted] *Clochard* ; le Chasseur de chez Maxim's.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, [redacted] Perray (016-07-36) : Transamerica Express ; [redacted] perdues ; Lâche-moi [redacted] baskets ; Quand la panthère rose s'emmêle.
VIRY - CHATILLON, Calypso (921-85-72) : [redacted]

[redacted] (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Violette et François ; Rocky ; la Griffe et la [redacted]
BAGNEUX, [redacted] (655-81-43) : [redacted] Folle Escapade.
BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Barocco ; Fantasia.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-37) : la Folle Escapade.
NEUILLY, [redacted] (722-83-05) : [redacted] M. Hulot.
PUTEAUX, La Défense (788-29-34) : Dis bonjour à la dame.
RUEIL, Ariel (749-48-25) : Violette [redacted] François ; Peter Pan. — Studios (749-19-47) : Transamerica Express ; Parole d'homme ; Polices parallèles.
SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64) : mer., 18 h., [redacted] h. : [redacted] en folie ; [redacted] 15 h., 21 h. : le [redacted] brisé.
VAUCRESSON, Normandy (970-28-60) : la Folle Escapade ; A nous les petites Anglaises ; mar., 21 h. : Little [redacted]

SEINE-SAINT-DENIS [redacted]

AUBERVILLIERS, [redacted] (233-16-16) : Jonas qui [redacted] vingt [redacted] en l'an 2000 ; une Femme [redacted] influence ; Jour de colère.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05) : Peter Pan ; Lâche-moi les baskets ; Transamerica Express ; Armaguedon.
BOBIGNY, [redacted] (844-69-70) : la Ville sans shérif ; Parole d'homme ; Quand [redacted] panthère [redacted] s'emmêle.
EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (243-89-50) : la Toubib [redacted] régiment ; [redacted] de [redacted] ; Armaguedon.
DRANCY, Trianon (284-00-10) : M. J., V., L. : la [redacted] S. : Blue Jean.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-86) : un Tueur [redacted] foule ; la griffe et [redacted] ; Drôles [redacted] zèbres.
MONTREUIL, [redacted] (858-45-33) : Lâche-moi [redacted] Hulot ; [redacted] bonjour à la dame.
PANTIN, Carrefour (843-38-02) : [redacted] bonjour [redacted] ; Peter Pan ; [redacted] d'aimer ; Parole d'homme ; la Toubib du régiment.
ROSNY, Artel (876-11-31) : [redacted] ; les Vacances de [redacted] Hulot ; Bilitis ; Lâche-moi [redacted] baskets ; Armaguedon ; Transameric[redacted] Express.
SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27) : Barry Lyndon ; l'Aigle s'est envolé.

VAL-DE-MARNE [redacted]

CACHAN, la [redacted] (253-13-58) : Jour de fête.
CHAMPIGNY, Multiciné (706-03-04) : Un tueur d[redacted] la foule ; Rocky ; Violette et François ; Drôles [redacted] zèbres ; la [redacted] la Dent.
CRETEIL, Artel (898-92-64) : Transamerica Express ; Violet[redacted] et François ; Histoire d'aimer ; Network ; Bilitis ; Quand la panthère [redacted] s'emmêle.
JOINVILLE-LE-PONT, le Royal [redacted] 22-26) : la [redacted] Escapade.
[redacted] **VARENNE**, [redacted] (883-59-20) : [redacted] Hulot ; Dis bonjour [redacted] dame ; [redacted].
LE PERREUX, [redacted] Parc (324-17-04) : Peter Pan.
MAISONS-ALFORT, Club (207-71-[redacted] : Quand [redacted] panthère rose s'[redacted]mêle ; [redacted] *Dent* ; *Une* fille pour [redacted] diable.
NOGENT-SUR-MARNE, [redacted] (871-01-52) : Dis bonjour à la dame ; [redacted] M. [redacted] Bilitis ; *Histoire d'aimer*. — Artel-Port (871-01-52) : Ames perdues.
ORLY, Paramount (726-21-69) : les Vacances de M. Hulot ; Network.
THIAIS, Belle-Epine (686-37-90) : Violette et François ; Ar[redacted]edon ; Drôles de zèbres ; Un [redacted] dans la foule.
VILLENEUVE - ST - GEORGES, Artel (922-08-54) : [redacted] perdues ; [redacted] Pan ; [redacted] bonjour à la dame.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : Transamerica [redacted] ; Armaguedon ; [redacted] d'aimer ; [redacted] ces de [redacted] Hulot ; Drôles de zèbres ; [redacted] — [redacted] (981-00-03) : Peter Pan ; Dis bonjour [redacted] la dame ; Un [redacted] foule ; [redacted] perdues.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : Armaguedon ; Violette [redacted] François ; Peter Pan ; les Vacances de M. Hulot.
ENGHIEN, *Hollywood* (417-00-44) : les Dix [redacted] — Le Français (417-00-44) : Lâche-moi les baskets ; Quand la panthère rose s'emmêle ; Peter Pan ; Violette [redacted] François. — Marly (417-00-44) : [redacted] Griffe et la Dent.
SAINT-GRATIEN, les 5 Olympic [redacted]-21-89) : Affreux, sales et méchants, Marathon Man ; la [redacted] sauvage.
SARCELLES, les [redacted] (990-14-33) : [redacted] pour [redacted] diable ; [redacted] Pan ; [redacted] d'aimer ; Bilitis ; Quand [redacted] panthère rose s'emmêle.
GONESSE, la Fauconnière (985-21-93) : la Montagne ensorcelée.
BEZONS, Théâtre (982-20-88) : sam., 21 h. : le Juge Fayard, dit [redacted] shériff.

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., [redacted] 17 h. : Gilles Vigneault.
BOUFFES-PARISIENS (073-87-94) (D), 21 h. : les Frères Jolivet (à partir du 12).
DEJAZET-THEATRE (887-97-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Coluche.
HIPPODROME DE PARIS (205-97-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Tournoi de Du Guesclin.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h. Georges Moustaki (jusqu'au 11 inclus) ; [redacted] partir du 12, à 21 [redacted] : Dave, avec Jeane Manson.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. soir, L. soir), 21 h., mat. mer. et le 11, à 15 h., mat. sam. et dim., à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Holiday on Ice.
THEATRE DES ARTS (272-62-98) (D., L.), 20 h. 45 : Je. François Villon.
THEATRE MOUFFETARD (336-02-87), 22 h. 15 : Pierre Akendengue (jusqu'au 9).
THEATRE LE PALACE (770-44-37) (L.), [redacted] 30 : Dzi Croquettes.

Les opérettes

[redacted] (256-04-41) Mer., J., D. soir, le 11. [redacted] soirée), 21 h., mat. dim., à 14 h. 45 et [redacted] h. [redacted] suppl. le 11, à [redacted] h. 45 : [redacted] Chance.
[redacted] **MOGADOR** (285-[redacted]) (J. le 12), 20 h. 30, mat. mer., sam., dim. et le 12, à 14 h. 30 : la Belle [redacted] Cadix.

Les chansonniers

[redacted] (Mar.), 21 h., mat. [redacted] et le [redacted] 15 h. 30 : Mariane, ne vois-tu rien venir ?
CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le 11 à 15 h. 30 : R.P.R. ou le nouveau-né à [redacted] longue barbe.
DIX-HEURES (606-07-48), 22 h. : Monnaie de singe.

La danse

(Voir opéra).

[redacted] **CONGRES** (758-27-78), [redacted] Bolchoï : le 6, [redacted] 20 h. 30, le 10, [redacted] 14 [redacted] 30 : Giselle ; le 8, à 20 h. 30, le 11, à 17 h. : Don Quichotte ; les 7, 9, 10, à 20 h. 30 : soirée Prokofiev.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), les Ballets de Changhaï : les 8 9 et 12, à 20 h. 30 : la Fille aux cheveux blancs ; les 6, et 10, [redacted] 20 h. 30, le [redacted] 17 h. : Musiques et [redacted] folkloriques, [redacted] choisis [redacted] « la Fille aux cheveux blancs ».

Le jazz

AU PETIT JOURNAL, le 12, [redacted] 22 h. : Quartet Roger Guérin.
CAMPAGNE - PREMIERE (322-75-93), les 6, 9, 10, 11 et 12 à 20 h. 30 : J. Higelin
GOLF DROUOT, le [redacted] à 23 h. : Tan[redacted]
THEATRE OBLIQUE (805-78-51), le 11 à 20 h. : Asphalt Jungle.
GIBUS CLUB, [redacted] rue du Fg [redacted] Temple-11e, jusqu'au [redacted] : Soho.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	45,76
"Placards encadrés" [redacted] col. et + (la ligne colonne)	42,00	48,04
[redacted] D'EMPLOI	9,00	10,29
CAPITAUX OU PROPOSITIONS [redacted]	70,00	80,08

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
"Placards encadrés"	40,00	45,76
[redacted] DU MONDE	28,00	32,03

offres d'emploi

SLIGOS

UNE DES PREMIERES SOCIETES DE [redacted] ET SERVICES EN INFORMATIQUE

RECHERCHE POUR PARIS

INGENIEURS COMMERCIAUX "AFFAIRES GENERALES"

La mission consiste :
- [redacted] Intervenir [redacted] de la Direction [redacted] d'entreprises moyennes disposant [redacted] moyens informatiques
- [redacted] comprendre [redacted] à proposer [redacted] (Service Bureau, Télétraitement, Mini-ordinateurs...) [redacted] au point avec nos consultants et [redacted] de projet
- [redacted] négocier les [redacted] et [redacted] entreprises [redacted] maintenir l'adéquation [redacted] la solution initialement [redacted] à l'évolution [redacted] leurs [redacted]

Le profil :
- diplômé d'études supérieures (Grande Ecole [redacted] Commerce ou Université) [redacted] 2 [redacted] ans d'expérience minimum.
- [redacted] informatique [redacted]
- aptitudes [redacted] à la négociation [redacted] haut niveau.

[redacted] lettre de [redacted] C.V. [redacted]
SLIGOS Direction Commerciale 91, [redacted] Jean Jaurès [redacted] Puteaux.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
Important Groupe Privé
RECHERCHE D'URGENCE

2 INSPECTEURS SINISTRES CONFIRMES

[redacted] notamment [redacted] un pour la [redacted]

2 CANDIDATS A L'INSPECTION SINISTRES

NIVEAU MINIMUM : [redacted] EN DROIT

[redacted] n° [redacted] « Le Monde » [redacted] 5, rue [redacted]

EDITEUR RECHERCHE

LICENCIÉ EN DROIT

désirant exercer les fonctions de :

CHEF DE [redacted]
[redacted] minimum

Il aura la responsabilité (conception, fabrication, commercialisation) d'une gamme de produits (imprimés [redacted] manuels) [redacted] l'administration [redacted] juridiques.

Envoyer curriculum [redacted] SOFIAC-EDITIONS, [redacted] rue [redacted] PARIS (6e).

S.E.V.D.
SOCIETE EUROPEENNE DE VIDEO DISTRIBUTION
recherche pr le développement de son département médical et dentaire

DELEGUE COMMERCIAUX

PARIS, REGION PARISIENNE ET PROVINCE PROCHE

— Très bon vendeur ;
— [redacted] bac ;
— Connaissance du milieu médical ou dentaire appréciée ;
— Statut V.R.P. ;
— Rémunération haut niveau.

Se présenter les jeudi 7 [redacted] vendredi 8, à partir de 10 h., [redacted] rue du Chevaleret, 75013 PARIS.

SERVICE PUBLIC recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

[redacted] ingénieur, maîtrise informatique, ayant au moins 5 ans d'expérience dont 2 ans analyse [redacted] gestion.
[redacted] des langages [redacted] PL 1.
[redacted] temps [redacted] sur [redacted] I.B.M. 370 [redacted]

Téléphoner au 577-30-10, poste 45-30.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour CLICHY 92111

UN AGENT DE PRODUCTION

avec B.T.S. ou D.U.T. de gestion. Si possible 2 ans d'expérience pour [redacted] de fabrication.

Ecrire avec C.V. à CABLES DE LYON, [redacted] Per-[redacted] B.P. 309, [redacted]

CSIRO

ENTOMOLOGISTE

UNITE DE CONTROLE BIOLOGIQUE MONTPELLIER, FRANCE

GENERALITES - La Commonwealth [redacted] and Industrial [redacted] Organisation, d'Australie, a une charte [redacted] étendue pour la recherche dans les secteurs primaires et secondaires [redacted] l'Industrie. L'Organisation a environ 7000 employés, [redacted] sont [redacted] scientifiques professionnels [redacted]

LIEU DE TRAVAIL situé [redacted] Montpellier (34) ; le candidat choisi travaillera dans [redacted] de [redacted] Biologique, [redacted] de la Division d'Entomologie [redacted]

TACHES - Le candidat sélectionnée sera responsable des enquêtes sur l'activité saisonnière biologique et de la répartition des bousiers dans le Sud [redacted] l'Europe [redacted] les régions [redacted] Il participera [redacted] un programme d'observation sur le terrain [redacted] bousiers afin [redacted] qui pourront, [redacted]

QUALIFICATIONS - Un diplôme en sciences, [redacted] préférence [redacted] spécialisé en entomologie, plus expérience [redacted] coléoptères [redacted] en milieu naturel. [redacted] choisi [redacted] appelé [redacted] dans [redacted] régions sud [redacted] l'Europe [redacted] posséder un permis de conduire [redacted] cours [redacted] L'habileté [redacted] parler l'anglais [redacted] le français sera [redacted] un [redacted] supplémentaire.

SALAIRE - Entomologiste, [redacted] 1 [redacted] : 3.937 FF - [redacted] FF/[redacted] Les termes [redacted] l'emploi proposé [redacted] à ceux du personnel de [redacted]

[redacted] candidatures (en anglais) plus un curriculum [redacted] détaillé et [redacted] servir [redacted] référence professionnelle, ainsi que le numéro de référence 180/837, devront être ad[redacted] à :
Dr. A. J. Wapshere
[redacted] Biological Control Unit
335, Avenue Abbe Paul Parguel,
34000 MONTPELLIER FRANCE

avant le 6 mai [redacted]



emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE DISTRIBUTION DE PRODUITS SURGELÉS

BENEFICIANT DU SUPPORT D'UNE MARQUE NATIONALE DE PREMIER PLAN

recherche

ADJOINT DE DIRECTION

Cadre de formation supérieure (E.S.C.D.E.U.G. de Gestion) possédant déjà une expérience de la Distribution (supermarchés, commerces de gros). Il se verra confier la responsabilité complète [redacted] gestion d'une affaire [redacted] pleine expansion réalisant actuellement un C.A. annuel [redacted] l'ordre [redacted] millions (gestion de stocks, [redacted] commercial, personnel).

Situation évolutive offrant un salaire important [redacted] d'un intéressement aux résultats.

Adr. C.V., photo [redacted] prétent. à HAVAS CLERC, 156, bd Haussmann, [redacted] Paris, n° 37.495.

---

groupe pierre [redacted]abre

Le Groupe conçoit, fabrique et commercialise des produits médicaux, cosmétiques, vétérinaires.

Le Directeur des Achats recherche :

jeune INGENIEUR

(A.M. - ENSI mécanique - ESME...)

ou un **CADRE**

de formation équivalente

ayant si possible, une formation en ÉCONOMIE pour lui confier la responsabilité des études [redacted] DE CONDITIONNEMENT (papier, carton, [redacted] métal, plastique).

[redacted] en liaison avec les chefs de produits des différentes divisions et [redacted] fabricants, ce qui impli[redacted] la rigueur [redacted] de l'autorité [redacted] les négociations.

Une première expérience dans [redacted] fonction ou dans la fabrication des articles [redacted] constituera un atout important.

Le poste est à pourvoir à CASTRES.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo à
F. CHEVALLIER - Groupe Pierre [redacted]
125, rue de la Faisanderie - [redacted] PARIS

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER DU LOIRET

[redacted]

DÉMARCHEURS

— Agés de 20 ans au moins ;
— [redacted] obligations militaires ;
— [redacted] ;
— [redacted] du permis V.L. ;
— Expérience [redacted] financier appréciée.

QUALITES DEMANDEES :
— Goûts du contact ;
— Dynamisme ;
— Disponibilité ;
— Forte motivation commerciale ;
— [redacted] présentation.

[redacted] SOCIAUX :
13e mois + primes importantes - Rémunération selon compétence - Retraite complémentaire - [redacted]

Adresser curr. vitae [redacted] photo à HAVAS ORLEANS, No [redacted] qui transmettra.

TEKELEC AIRTRONIC

SOCIETE FRANÇAISE D'ELECTRONIQUE
700 personnes - 180 millions de chiffre d'affaires

recherche pour sa Division Composan[redacted] [redacted] la [redacted] banlieue de

BORDEAUX

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

POSTE :

Chef de Département
Etude et Fabrication condensateurs

CE [redacted] NECESSITE :
— Une [redacted] d'une expérience industrielle [redacted] moins 5 ans [redacted] la fabrication [redacted]

[redacted] rémunération de départ ne [redacted] pas inférieure à 80.000 F

REFER. 421 - Envoyer CV détaillé [redacted] Personnel - Parc industriel [redacted] ASSUREE

Laboratoires de Cosmétologie

YVES ROCHER

recherchent

JEUN[redacted] DIPLOMÉ

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES ou H.E.C., E.S.S.E.C., SUP. de [redacted] ou ÉQUIVALENT

qui recevra la [redacted] concevoir, d'organiser, [redacted] mettre en [redacted] un [redacted] système d'APPROVISIONNEMENT [redacted] d'ORDONNANCEMENT

[redacted] - allemand souhaités.

Situation d'avenir pou[redacted]t s'orienter ultérieurement [redacted] Marketing, Filiales Etrangères, Organisation.

[redacted] C.V., [redacted] R. MAISONNIER, SECTA LABO [redacted] ROCHER, 56201 LA GACILLY.

Nous recherchons rég. Bassin parisien, pr direction importante [redacted] à dimension [redacted]

CADRE

minimum 35 ans.
Qualités requises :
— Dynamisme commercial ;
— [redacted] direction ;
— [redacted] connaissance [redacted] problèmes sociaux ;
— Connaiss. approfondies [redacted] ports publics, messageries, [redacted] et [redacted]
[redacted] offrons :
— Autonomie d'action avec pouvoir de décision ;
— Direction et perspectives par objectifs ;
— Rémunération en fonction.

Ecr. av. C.V. manuscr. et photo à INTERMEDIA, n° 101/1.504, 69, rue La Fayette, 75009 Paris, qui transmettra.

Maison [redacted] la Culture de [redacted]renoble recrute DIRECTEUR à partir du 1er septembre [redacted] Ecrire au Président (B.P. [redacted] Grenoble Cedex), [redacted] le 1er mai 1977.
Joindre curriculum vitae détaillé
— Rapport succinct des actions ou [redacted]
— [redacted] le [redacted]

[redacted] complexe administratif région Loiret recherche EMPLOYE QUALIFIE baccalauréat, [redacted]rances pour poste de responsabilité prévoyance, connaissant parfaitement bien régime maladie sécurité sociale.

Adresser C.V., photo et prét. sous n° 1 581, Péavit-Pté 100, rue de Richelieu 75002 Paris qui transmettra.

Juniors de [redacted] vente

Notre groupe est bien implanté dans le monde entier.

Nous prenons désormais un tournant et mettons sur pied une équipe supplémentaire composée de Juniors. Leur rôle sera de pénétrer des marchés nouveaux, d'[redacted] la clientèle, d[redacted] promouvoir [redacted] parc [redacted] nos machines.

Nous offrons un[redacted] de 2100 F + commissions non plafonnées, [redacted] formation [redacted] 3 semaines [redacted] un travail stimulant au [redacted] d'une équipe de professionnels dans une [redacted] solide.

Vous [redacted] débutant ou [redacted] déjà vendu mais vous souhaitez connaître des gammes plus sophistiquées. Vous avez une bonne présentation, des facultés d'adaptation et vous ête[redacted] libre rapidement.

Envoyez-nous votre C.V. pour convenir d'un rendez-vous à INFRAPLAN Carrières Tour [redacted] Lyon 185, [redacted] de Bercy, 75012 Paris qui orientera les candidatures.

INFRAPLAN CARRIERES

ORGANISME rech. pour son Siège situé à PARIS

UN INGÉNIEUR

chargé de promouvoir en France les applications des méthodes et programmes de la télédétection spatiale.

Cet ingénieur devra être compétent dans un ou plusieurs domaines [redacted]tiques ou techniques [redacted] la télédétecti[redacted] et avoir une très bon[redacted] maîtrise de l'an[redacted]ais.

Conviction personnelle et aptitude à emporter la décision, sens politique et qualité des rapports humains [redacted] indispensables pour [redacted] ce [redacted]

[redacted] C.V. et prétentions, à n° 7.314, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er.

STE INTERNATIONALE D'OUTILLAGE PNEUMATIQUE INDUSTRIEL recherche

COMPTABLES

QUALIFIES (ES)
Notions d'anglais

Libres rapidement
Min. 5 ans d'expérience comptabilité générale analytique par décalque et informatique.

[redacted] C.V. [redacted] 7.114 [redacted] 20, [redacted] l'Opéra, Paris (1er), [redacted] tr.

[redacted]

ATTACHÉS COMMERCIAUX

[redacted] milieu informatique pour détachement ou étude. Envoyer C.V. sous réfer. 5295 à P. LICHAU SA 10, r. Louvois 75063 Paris cedex 02 qui tr[redacted]

Pour son département tissage d'ameublement à BOULOGNE (92) la S.A. DECROIX recherche

l'ADJOINT (TE)

de son DIRECTEUR COMMERCIAL

[redacted] mission :
— Assurer le suivi de l'administration des ventes France et Export (correspondance commerciale, délais, prix...) ;
— Exploiter [redacted] ;
— [redacted] la [redacted] (Paris).

Formation de [redacted]
Allemand, anglais [redacted] indispensables.

Adresser [redacted] + photo + [redacted] + [redacted]munération à : M. ROBERT, - 11, rue Dias, 92100 BOULOGNE.

EXPERT

ASSURANCE MARITIME

[redacted] un [redacted] au [redacted] cours. Vous vous intéressez à l'assurance maritime, à la prévention des sinistres, aux [redacted]blèmes [redacted] l'emballage, l'arrimage, etc. [redacted] avez [redacted] expérience [redacted] pétroliers et vous possédez [redacted] l'anglais.

Nous vous [redacted] au sein [redacted] Division [redacted] d'Experts [redacted] sous la [redacted] d'Experts [redacted] vous participerez [redacted] l'implantation [redacted] maritime en [redacted] Nous [redacted] partie d'un important [redacted] international [redacted]

Ecrire à :
Insurance Company of North America
Hilton Tower
[redacted] 39
1000 Bruxelles - [redacted]
A l'attention de M. De Vries,
Manager-Marine [redacted]

[redacted] Française leader dans [redacted] marché, [redacted] pour l'une de ses usines de 600 [redacted]nnes, 50 km Nord [redacted]

DIRECTEUR D'USINE

[redacted] ans min. Formation Arts et Métiers [redacted] haut niveau de responsabilité, capable g[redacted] p[redacted]ion d'une unité importante.
Connaiss. nécessaires en grandes et petites séries, emboutissage, assemblage, montage.
Expérience de la gestion d'une unité équivalente.

Ecrire av. C.V. à n° [redacted]89 [redacted] BLEU, 17, rue L[redacted] 94300 Vincennes, qui transmettra.

Galerie à PARIS recherche VENDEURS quali[redacted] Art contemporain. Expérience et référ. exigées. Lettre manuscrite avec C.V. Discrét. assur. Ecr. ss/réf. 3.019 GAUTRON, 29, rue Rodier, PARIS-9e.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Département informatique JEUNE TITULAIRE Maîtrise informatique.
Ecr. avec C.V. et prétent. à no 6.010 SPERAR, 12, rue J.-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Importante Société d'Engineering recherche pour la partie Est [redacted] l'Inde, un

CHEF de PROJET

Engagement immédiat. Rémunération max. F. 170.000

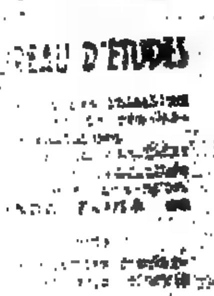
[redacted] civil ou ingénieur technicien spécialisé en fabrication de machines-outils et ayant l'expérience des transferts de technologie. Pour diriger une équipe d'environ [redacted] formateurs-techniciens. Parlant couramment l'anglais et le français.

Le candidat idéal sera âgé de 40 ans minimum et devra avoir eu quelques années d'expérience dans un pays en voie de développement et si possible en Asie. Il pourra [redacted] accompagné de son épouse et/ou de sa famille. Outre la possibilité d'assumer d'importantes responsabilités dans une [redacted] en plein développement, il bénéficiera d'avantages tels que : logement gratuit, domestique, cuisinier, voiture, chauffeur, etc...

Durée [redacted] la mission : 1 an 1/2. Réintégration assurée [redacted] le groupe.

[redacted] qualité [redacted] chargés par notre [redacted] de rechercher un candidat correspondant aux spécifications requises, nous nous engageons à le rencontrer confidentiellement. Aucun renseignement ne sera transmis [redacted] notre client sans son autorisation préalable.

[redacted] C.V. détaillé sous référence 18316 à SEXTANT/DPA 182, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine en indiquant vot[redacted] actuelle ainsi que votre adresse privée et votre numéro de téléphone.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

Notre Directeur Administratif et Financier [redacted] son

chef de comptabilité

- DECS complet
- 5 ans d'expérience minimum dans un emploi disposant d'un [redacted] informatique.
- 30 [redacted] minimum, disponible rapidement.
- goût des responsabilités, sens de l'organisation

jeune comptable 2eme échelon

- [redacted] minimum
- D.E.C.S. ou équivalent
- *spécialisé [redacted] comptabilité générale [redacted] statistiques*
- disponible très rapidement.

Toutes les candidatures seront analysées avec discrétion.
Envoyer C.V., lettre manuscrite *et photo récente à*
BECOB FRANCE
38, rue Brunel
75017 Paris



[redacted]

TEKTRONIX

[redacted]

recherche pour
SA DIVISION MESURES

DES INGENIEURS

dynamiques, désireux [redacted] participer [redacted] son expansion.

[redacted] pourvoir sont :

- **INGENIEUR D'APPLICATION «Microprocesseurs»**
  - *solide connaissance micro-électronique - informatique*
  - expérience programmation (assembleur).
- **INGENIEUR DE VENTE «Systèmes»**
  - électronicien, familiarisé aux mesures sur semi-conducteurs
  - [redacted] la négociation [redacted] niveau.
- **INGENIEURS DE VENTE «Instrumentation»**
  - solide formation électronicien
  - [redacted] goût de la mesure électronique
  - aimant [redacted] humains.

Pour [redacted] postes, une bonne *connaissance* [redacted] l'anglais lu, écrit, parlé [redacted] indispensable.

[redacted] C.V. [redacted] photo [redacted] TEKTRONIX, [redacted] du Personnel - [redacted] 13, 91401 ORSAY.

CENTRALE

ECOOP

Crée le poste de

RESPONSABLE SURGELÉS

QUI AURA POUR MISSION DE :
- [redacted] œuvre la politique du groupe [redacted] matière [redacted] produits surgelés.

PROFIL :
- *Formation grandes écoles.*
- Tempérament commercial affirmé.
- Références professionnelles exigées.

[redacted] manuscrite, C.V., photo [redacted] préten-[redacted] au Secrétariat général de la
SGCC
[redacted] quai le Gallo - 92100 BOULOGNE
discrétion et réponse [redacted]

S.T.C.

PREMIER FOURNISSEUR INDEPENDANT DE PERIPHERIQUE DE HAUTE PERFORMANCE SOUS SYSTEME DE BANDES ET [redacted] EXTENSION MEMOIRE

[redacted]

INSPECTEURS MAINTENANCE

[redacted]

[redacted] parisienne

— Connaissances [redacted] I.B.M. [redacted]
— [redacted] aptitude [redacted] expérience.

Env. C.V., téléphone, à STORAGE TECHNOLOGIE COOPERATION S.A. (S.T.C.), 5, allée du Bour-[redacted] - [redacted] MAUREPAS - [redacted] : [redacted]

---

représentation offres

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS MUSICALES
recherche
pour PARIS et RÉGION PARISIENNE

UN REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Expérience du milieu médical nécessaire pour vente à professionnels

— formation rémunérée ;
— [redacted] sociaux cadre ;
— [redacted] aux résultats ;
— voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae et photo à :
M. [redacted] VOISARD/MLS - E.T.,
[redacted] d'Alésia, 75014 PARIS.

LogAbax
graphique

recherche

REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS

ayant [redacted] bonne expérience dans la [redacted] de
MACHINES OFFSET PETIT FORMAT
[redacted] matériels ou produits pour l'imprimerie [redacted] les arts graphiques

RÉGION PARISIENNE

[redacted] C.V. [redacted] prétentions [redacted] 148, à Direction [redacted] Personnel,
77, [redacted] 94110 ARCUEIL.

Organisme Importance nationale
(PARIS)
[redacted] un

DIRECTEUR DE BUREAU D'ÉTUDES

(150.000 F)

[redacted] bureau d'études reçoit [redacted], d'organisation [redacted] réalisa-[redacted] de systèmes informatiques.
Le [redacted] *conviendrait* [redacted] présentant une expérience [redacted]firmée [redacted] un [redacted] analogue, de formation GRANDE ECOLE ou équivalent.
Agé d'environ 40 [redacted] il [redacted] :
— posséder de bonnes qualités d'adaptation, en particulier aux clients internes ;
— s'imposer [redacted] la Direction d'une équipe composée d'une centaine d'Ingénieurs, Cadres [redacted] Techniciens;
— s'intégrer [redacted] structures [redacted] procédures de l'organisme ;
Il aura acquis une large expérience de la conduite de projets et de direction d'équipes pluridisciplinaires.

Son [redacted] compétence en informatique [redacted] organisation [redacted] attesté par [redacted] indiscutables.
Envoyer C.V. manuscrit + photo à :

EUROPE INFORMATIQUE SÉLECTION
8, rue de Sèze, 75009 Paris.
[redacted] assurée.



ENTREPRISE BATIMENT et [redacted] PUBLICS

Groupe SAINRAPT et BRICE

cherche pour une Importante Agence en
AFRIQUE NOIRE

UN DIRECTEUR D'AGENCE

Il [redacted] patron [redacted] l'Agence (700 personnes) [redacted] responsable [redacted] négociation des [redacted] leur réalisation [redacted] conditions de rentabilité.

CETTE MISSION DEMANDE BIEN SUR des COMPETENCES en BATIMENT et en T.P. MAIS AUSSI des QUALITES de GESTIONNAIRE [redacted] de MENEUR D'HOMMES.

Pour réussir [redacted] ce [redacted] il faut être Ingénieur X, *Centrale, Ponts, A.M., T.P. et avoir exercé des* responsabilités similaires.

[redacted] Ingénieurs intéressés [redacted] établir un [redacted]mier contact en adressant leur [redacted] candi-[redacted] (s/ [redacted] DAG), [redacted] P. CARROU, [redacted] du [redacted] SATOM, [redacted] 94250 [redacted] - Tél. : [redacted]

Groupe Commercial Français
recherche pour Importante Filiale
AFRIQUE NOIRE Francophone

CHEF COMPTABLE CONFIRMÉ

D.E.C.S., B.T.S.

Ayant plusieurs [redacted] d'expérience [redacted] et la [redacted] de [redacted] d'une équipe comptable importante.

EXPERIENCE [redacted] SOUHAITEE

[redacted] manuscrite avec C.V. à : [redacted]

cabinet leconte [redacted] Amiral Courbet 75116 PARIS



LogAbax
informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour son service
FORMATION - DOCUMENTATION

1) MONITEURS DE FORMATION MAINTENANCE

sur [redacted] de la gamme

Niveau Ingénieur ou Technicien Supérieur
Quelques années d'expérience en informatique exigées (Unités centrales et périphériques).
[redacted] *pratique dans le* [redacted] technique [redacted] apprécié.
[redacted] nécessitent [redacted] pratique [redacted] l'anglais technique, un [redacted] la pratique de l'allemand technique.
Après formation complémentaire sur [redacted] systèmes, [redacted] candidats [redacted] la formation du [redacted] de techniciens [redacted] maintenance opérant en [redacted] et à l'Etranger.

2) DACTYLO-DOCUMENTALISTE

connaissance [redacted] l'anglais souhaitée

Lieu [redacted] travail : GIF-SUR-YVETTE.
Adresser C.V., photo et prétentions sous référ. 185 à la Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

Grande entreprise du secteur pétrolier
(quartier La Défense)

Nous souhaitons confier la responsabilité d'expertise et de conseil en matière de législation sociale à une homme jeune (28 ans minimum)
HEC - ESSEC - ESCP : de préférence option gestion du personnel ou IEP Paris + études juridiques,ayant acquis une expérience des relations du travail en entreprise

adjoint au chef du service des relations du travail

Il participera à l'élaboration et à la mise en œuvre des dispositions sociales [redacted] l'Entreprise (4.600 personnes - 3 usines et un [redacted] de recherches). [redacted] ce titre, il entretiendra des contacts avec les responsables sociaux des différents établissements. En outre, il contribuera à la préparation des travaux du Comité Central d'Entreprise, auquel il assistera.

Homme de dialogue, il [redacted] prouver des qualités de présence et d'autorité, de méthode et d'organisation, développer un esprit d'analyse et surtout de synthèse, et affirmer une approche "juriste d'affaires" des problèmes.

Après trois à cinq ans dans la fonction, ses possibilités de carrière seront très ouvertes.

Les [redacted] (c.v. détaillé, lettre manuscrite et photo) seront reçues sous référence [redacted] M
par HAVAS CONTACT, 156 bd Haussmann, 75008 PARIS.

[redacted] important groupe allemand distribuant appareils pour
Poids lourds [redacted]
BANLIEUE SUD DE [redacted] recherche SON

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Capable contrôler [redacted] gestion [redacted] l'entreprise [redacted] superviser la comptabilité, [redacted] la gestion [redacted] stocks [redacted] informatique.

Formation [redacted] - SUP de [redacted] ou équivalent et [redacted] expérience [redacted] problèmes posés par informatique.

Les [redacted] intéressés peuvent [redacted] C.V. avec let[redacted] CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, PARIS-1er qui tr.

Dans le [redacted] de son développement la [redacted] DECIS, conseil en décentralisation et systèmes d'information
recherche

- **UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION**
  — formation supérieure [redacted] ou [redacted]merciale, [redacted] ou 2-3 ans d'expérience, ayant bonnes [redacted] inf[redacted].
- **UN ANALYSTE PROGRAMMEUR**
  — avec expérience programmation [redacted] et scientifique pour participation, [redacted] en place de systèmes conversationnels.

Pour ces deux postes, [redacted] lieu [redacted] à Clichy (Paris) avec quelques déplacements province. [redacted] responsabilités importantes.

[redacted] curr. vitae, photo [redacted] prétentions [redacted] :
DECIS, 26, rue [redacted] CLICHY.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES
recherche :

INGÉNIEUR
Haut Niveau

Pr animer cellule d'économie d'énergie
Ayant au moins [redacted] ans d'expérience industrielle
ANGLAIS SOUHAITE

Adr. lettre manus. avec C.V. [redacted] 07.204
Contesse Pub., 20, av. Opéra, [redacted] Paris-Cédex 01

SOCIÉTÉ ENGINEERING

SECTEUR TELECOMMUNICATIONS ET INFORMATIQUE INDUSTRIEL
recherche URGENT

INGENIEURS

— 1 à 2 ans expérience en [redacted] systèmes informatiques ;
— [redacted]

Envoyer C.V., photo et prétent. à M. ROBLET, SECOM, 14, rue de Silly, 92100 BOULOGNE.

SOCIETE INGENIERIE INFORMATIQUE TEMPS REEL au premier plan sur son marché
recherche

INGÉNIEURS débutants Grande École
pour [redacted] dans [redacted] programmation temps [redacted]

INGÉNIEURS II Grande École
Possédant :
— Expérience indispensable 2 à 5 ans programmation temps réel
— Connaissance informatique T.R. sur mini-ordinateur (T 1600 - SOLAR)
— Connaissance des moniteurs T.R.

Lieu de travail: banlieue sud-ouest Paris

Adresser C.V. et prétentions, à [redacted] 6.203, CONTESSE Publicité, [redacted], av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

---

[redacted] 9e
CIE [redacted]
BRANCHE MALADIE
(production et [redacted])
recherche
REDACTEUR
[redacted] minimum
Niveau terminal C ou D

AIDES REDACTEURS
30 ans minimum
[redacted] B.E.P.C.

Ecrire sous [redacted] no 7.538, à
L.T.P. [redacted] - Nouvelle, 75002 Paris

ECOLE DE LANGUES [redacted] FORMATEUR QUALIFIE [redacted] PARIS. Enseign. anglais, allem. OQUES [redacted] par semaine. S'adress. à *A. POGGI*, 12, rue Camille-Lenoir, 51100 REIMS. Tél. (26) 88-02-23.

[redacted]OGIF
PROGRAMMEURS Gap 2 PUPITREURS
Tous matériels. Tél. : 246-79-82.

Sté PRESTATIONS et REGIES PARIS [redacted] TECHNICO-Ccial confirmé TRES INTRODUIT AUPRES BUREAUX d'ETUDES [redacted]. Age 30 ans environ. [redacted]x, dynamique. Libre immédiatement. Envoyer C. V. manusc., photo et prétentions s/no 152 à Mlle DANGUILHEN, 169, aven. Gabri[redacted]-Péri, 92230 GENNEVILLIERS, qui [redacted].

INGENIEURS ELECTRONIC. pour postes dans domaines suivants : 1) *Etudes automatismes* avec microprocesseurs ; 2) Technologie composants « haute fiabilité » ; 3) Rapports « qualité-fiabilité [redacted] civil et spatial ; 4) [redacted] nique [redacted] dessin catalogues. Disponibles rapidement. Anglais souhaité. Tél. pour rend.-vous 293-34-01 et [redacted].

AGENCE 16e engage COLLABORATRICE CONFIRM. avec voiture, [redacted] présentat., location et vente appartements grand standg. GROS SALAIRE si dynamique. Tél. pour r.-vous 747-64-96.

VILLE de BOBIGNY [redacted]
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE ou AIDE MATERNELLE
DIPLOMEE
Candidature à [redacted] *M. le Maire.*

[redacted] *MOYEN-ORIENT*
INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN
Spécialiste réseau téléphonique
Pour formation professionnelle
Anglais indispensable
Envoyer C.V., [redacted] :
A.T. 29, av. de [redacted]d, 75008 PARIS

NANTERRE
INGENIEUR P2
Electronique et informatique pour dév[redacted] systèmes.
Téléph. : 7[redacted] poste 234, heur[redacted]au.

ORGANISME [redacted]che pour son SIEGE A PARIS

UN INGÉNIEUR

Chargé de suivre le développement des programmes *et techniques d'observation* de la Terre sur le plan français, européen, mondial.

Il devra avoir des compétences soit en optique classique, soit en techniques hyperfréquences, soit en [redacted] aérospatiales.

Désir d'acquérir des connaissances sur l'ensemble des technologies d'observation de la Terre et bons contacts humains indispensables. [redacted] maîtrise [redacted] l'anglais, demand[redacted].

Envoyer C.V. [redacted] prétentions no 7 317 [redacted]ESSE Publ. 20, av. [redacted] Paris-1er.

Entreprise Electricité VAL-DE-MARNE
recherche
INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN
ou équivalent,
min. 10 ans expérience si possible en postes HT et réseau. [redacted] rapidement.
Ecr. [redacted] AMEP P.A., [redacted], r. [redacted] PARIS.

ORGANISME INDUSTRIEL
recherche pour mission 6 mois prolongeable, dans un centre étranger

EXPERT
(MECANIQUE, METALLURGIE INDUSTRIES DIVERSES)

Les personnalités confir[redacted] (30-40 a.) ayant une très bonne connaissance de l'espagnol, intére[redacted] par cette offre, voudront bien transmettre leur [redacted] candidat. s/réf. [redacted] à AXIAL PUB., 91, fg Saint-Honoré, Paris-8e, qui transm.

IMPORTANT GROU[redacted] INTERNATIONAL À LA DEFENSE
recherc[redacted]
[redacted]atique
IBM 370/145 sous OS/VS 1

JEUNES HOMMES
dégagés [redacted]
PROGRAMMEURS DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS
Diplôme exigé A.F.P.A. ou I.U.T. d'informatique ou Institut de Programmation de la [redacted]

[redacted]tages sociaux [redacted]rant d'entreprise
13e mois
Prime [redacted] vacances

[redacted] C.V., photo, s[redacted] brut annuel souhaité, à :
DUNLOP S.A. [redacted]ice du personnel [redacted] no 6
92080 Paris La Défense

---

secrétaires

de direction

[redacted]
MINERAIS [redacted]

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
STENODACTYLO EXPERIMENTEE [redacted] BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS.

Excellente présentation.
Poste stable. Avantag. sociaux.

Adresser C.V. détaillé à COMIREG,
191-195, av. Charles[redacted]
92521 NEUILLY-[redacted]

Sténodactylos

Importan[redacted] Société *METALLURGIQUE* de taille internationale Paris Centre cherche pour son SERVICE EXPORT

STÉNODACTYLO
BILINGUE ANGLAIS

Il faut [redacted] un niveau secondaire. La pratique de la sténo anglaise est indispensable.

Une expérience [redacted] d'au moins [redacted] an est souhaitable.

Ce poste conviendrait de préférence à une candidate de langue maternelle anglaise.

Une connaissance limitée du *français ne sera pas un obstacle.*

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à CLAL, [redacted] 51, 75139 PARIS CEDEX 03, *ou téléphoner* 277-11-11, poste 163.

---

capitaux ou proposit. com.

Cherchons ACHETEUR pour [redacted] *matériel d'occasion.* [redacted] Import. (5 succurs.). Région [redacted] Ouest. Ecr. no T 099 650 M Rég.-Presse [redacted] Réaumur, Paris-2e.

Jeune Sté Africaine d'import-export cherche capitaux pour démarrer. Ecrire *M. BA SEYDI* BABACAR, 16, bd Suchet (16e).

---

représent. demande

V.R.P. RESIDENT 79 *cherche carte* [redacted] - [redacted] CENTRE OUEST
[redacted]. no *6.475,* « le *Monde* » P., 5, r. des Italiens, [redacted] Paris-9e

formation professionn.

DERNIERE [redacted] DE L'ANNEE SCOLAIRE
PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IBM 3
[redacted] Bac : 180 h. [redacted] cours ;
OPERATEUR PUPITREUR D.O.S.
[redacted] 1re ou B.E.P.C., 140 h. [redacted] cours [redacted] jour [redacted]

FAX
Ecole privée
6, r. [redacted]*Amsterdam-8e, 874-95-69,*
[redacted] *r. Saint-Lazare-9e, 874-56-40.*

propositions diverses

LES EDITIONS [redacted] r. des [redacted] 13001 [redacted] forment les [redacted] auteurs [redacted] prennent [redacted] contrat et diffusent leurs [redacted] *dans le monde* [redacted]

Immobilier (information)

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emploi, association sans but lucratif) vous [redacted] GUIDE COMPLET (230 [redacted].
Extraits du sommaire :
- Les 3 types de C.V. : rédaction, exemples, [redacted] à éviter.
- *La graphologie et ses pièges.*
- 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'actions détaillées.
- Réussir entretiens, interviews.
- *Les bonnes réponses* [redacted]
- [redacted] les plus [redacted]
- Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, [redacted] sq. [redacted], 78-Le [redacted]

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES
19, r. la Michodière, [redacted]
Seuls frais 300 F - [redacted]

---

automobiles

PARTICULIER VEND
BENTLEY
neuve, série T. 1977 - 4.600 [redacted]
Garantie jusqu'à oct. 1979
Berline noire - Cuir beige
Toutes options
Tél. h. [redacted] 522-18-72 [redacted]
ou [redacted] : BENT, B.P. 2. [redacted] LOUVECIENNES.

MERCEDES 280 SEL, avril 76, 25.000 km., voiture de direction, B.A. intérieur velours, peinture métall. tempomat, T.O. et glaces teintées [redacted]s. Téléph. 686-51-51, le [redacted] 903-96-99 toute la journée (rép. automat.).

Particulier vend WV Coccinelle, mars [redacted] Prix Argus. - Téléphone : [redacted] partir 19 [redacted]

Urgent, cause double EMPLOI, A VENDRE AUSTIN 1000 (1969). BON ETAT. Tél. : 842-04-40, après 19 heures.

BMW 520 - 525 - 528 Export 77 - Peu roulé *63, rue Desnouettes. - 533-69-95.*

Part. [redacted] TRIUMPH [redacted] parfait état, 36.000 km., 1970 : 6.200 F. - Téléphone : 504-57-77.

	La ligne	La ligne T.C.
[redacted] D'EMPLOI	40,00	45,76
"Placards encadrés" 2 col. et + [redacted] ligne colonne)	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,29
[redacted] OU PROPOSITIONS [redacted]	70,00	80,08

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	34,00	38,89
Double insertion	38,00	43,47
"Placards encadrés"	40,00	45,76
[redacted] DU MONDE	28,00	32,03

L'immobilier

appartements vente

COTE D'AZUR - PROCHE NICE
Hauteurs Vaugrenier - [redacted] le [redacted]
Conditions [redacted] jusqu'au 20 AVRIL
PETITE RESIDENCE LUXUEUSE
de [redacted] du [redacted] au 4 [redacted]
vue mer imprenable,
jardins privatifs, piscine.
PRIX FERMES ET DEFINITIFS
Appartement témoin :
S.C.I. - Les Argonautes,
chemin de l'Avenc
06270 Villeneuve-Loubet - Tél. : [redacted] 20.19.38.

Paris Rive droite

RUE DE PASSY
CALME, SOLEIL, SUPERBE **2 P.** Poutres Caract.
URGENT - 326-19-10.

IENA Ds magnif. imm. p. de t. Catég. except. APPART. [redacted] STANDING DE 270 [redacted] + 3 chbres, serv., balc., ét. élevé. [redacted] TRES CALME. SOLEIL. [redacted] EXCEPT. [redacted] urg. [redacted]

EUROPE 30, rue de Moscou
2 p., [redacted] cft. [redacted] neuf. [redacted] Cuis. équipée, tél. [redacted] Imm. pierre. [redacted] demain, [redacted] h + w.-e.

OPERA [redacted] RUE ST-ROCH
3e étage sans asc. ds immeuble classé, gd STUDIO tt confort, impeccable, a[redacted] téléph., [redacted] 280.000 F. Visible de 11 à 16 h, mercredi [redacted] jeudi.

200 m PLACE GAMBETTA
Ds bel imm. rav. propriétaire vd **3 P.** cuis. [redacted], s. de bains, [redacted] F. Tél. [redacted] 805-74-85 et 255-11-46

INVESTISSEURS
Rentabilité immédi[redacted]
indexation
STUDIOS - 2 PIÈCES
Gestion locative assurée
SEFIMA 622-35-05 (le matin) M. ANTEBI

L'ORDINATEUR [redacted]
MAISON de L'IMMOBILIER
[redacted]
l'aff. [redacted]
parmi celles de 1000 professionnels agréés **F.N.A.I.M.**
PARIS et 120 [redacted] AUTOUR
Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.

LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 [redacted] av. [redacted] Villiers, [redacted] 757-62-02.

TERNES Imm. pierre de taille Standing, 5 pièces, 2 [redacted] 170 m2 + chbres serv. 738.000 [redacted]

PHILIPPE-AUGUSTE
Imm. récent, 110 m², gd cft, 5 p., 2 bains - 343-13-10.

PRES AVENUE HOCHE
[redacted] + 4 chbr., 300 m², gd stdg - 723-71-89.

Mo Bourse, beau [redacted] PIECES dont [redacted] MEZZANINES, tout cft, [redacted] Boiseries, caractère - Refait neuf - Jamais habité. [redacted]

RANELAGH [redacted]
Moderne [redacted] bs, balc., 9e ét. Vue dégagée, calme, soleil. - MICHEL & REYL - 265-90-05.

MARAIS. P. vd ds imm. XVIIe vaste 6 pièces, haut plafond, pour 1.150.000 F. T. 277-87-65.

12e arr. Av. de Saint-Mandé Part. vd dans petit immeuble 2-3 pièces (55 m²), tout confort. Prix 220.000 F. Tél. heures de bureau 260-33-00 [redacted] 57-17), après 19 h. : [redacted]99.

SUR L'EAU
ILE SAINT LOUIS
plein soleil, living, alcôve, bs, cuisine, 57 m², bel immeuble. F.I.M. - 633-33-67.

COURCELLES, [redacted] 5-6 p. et 7 p., soleil, étage élevé, service, gar. - 622-02-17.

NATION. Imm. réc., part. vd 4 p. sur jard., imp. [redacted] asc. Soleil. 330.000 F. T[redacted]

17e RESIDENTIEL. Récent, livg + chbre, [redacted] cft. balc., soleil. MARTIN, Dr [redacted] - 742-9[redacted]

A 50 m. PARC MONCEAU Très beau duplex, 3e étage, imm. récent, 3 p. env. 85 m2, parking - 640.000 F
PREBAIL - [redacted]

DAUMESNIL. Résidentiel, imm. neuf, studio [redacted] standing avec parking, balcon, 175.000 F avec 30.000 F comptant + [redacted] 345-55-10, poste 25.

MARAIS
Gd dble [redacted]. Restaurat. d'époque, tout conft, poutres apparentes, 250.000 F avec 30.000 F comptant + crédit.
PROPRIETAIRE, 345-55-10 p. 25.

ÉGLISE D'AUTEUIL
Dans très bel immeuble ca[redacted] ascens., cha[redacted] 5 pièces, tout cft. Etage élevé. SOLEIL. Prix except. vu urg. Téléphone : 225-18-30

MARAIS - BEAUBOURG
Pptaire à Pptaire. Dble livg + chbre, tt [redacted] m2. 277-84-12

MARAIS
[redacted]RIETAIRE VEND [redacted] TT CONFT. RENOVE RUSTIQ. Mercr., jeudi, de 13 h à 19 h : 7, rue Charles-V - 272-29-92
PRIX : 600.000 F

13, PLACE DES VOSGES
Restauration de l'HOTEL DE ROHAN-CHABOT
APPTS [redacted] CLASSE EXCEPTIONNELLE
DE 145 M² A 250 M²
Dans un cadre prestigieux avec JARDIN INTERIEUR [redacted] FRANÇAISE
Documentation et visites :
SOREDIM 227-91-45 755-96-57

Paris Rive gauche

ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
HOTEL [redacted] SIECLE
ENTIEREMENT RESTAURE
APPARTEMENTS
DE 2 A 5 PIECES
DE [redacted] m2 A 170 m2
POSSIBILITE PARKINGS
LIVRAISON : AVRIL 1977
Documentation et visites
SOREDIM 227-91-45 755-96-57

ARÈNES DE LUTÈCE
[redacted] **7 P.** [redacted] immeuble SOLEIL Asc., ch. [redacted] Refait neuf. RARE. - 033-56-72.

AV. SEGUR près UNESCO
Immeuble
DUPLEX 8e et 9e ét. **6 P.**
195 m2, 2 salles de bains, chbre de service, parking TERRASSE 160 [redacted]
JOHN ARTHUR & TIFFEN
[redacted], boul. Haussmann (8e)
766-04-66 - 924-28-44

XVe POUR PLACEMENT [redacted] cft. 80.000 F. 566-02-85.

MOTTE-PIQUET Séjour, chbres tt confort, tél. Rez-de-chaussée - 566-02-85.

ED.-QUINET/MONTPARNASSE [redacted] m², séj. [redacted], 2 p., pkg, asc. [redacted] jardin. ODÉ. 95-10 SOLEIL.

PORTE VERSAILLES
[redacted] p., cuis., bains, [redacted] m², imm. tout confort, garage. 56[redacted]

Mo ODEON. Immeuble ravalé, TRES BEAU STUDIO, cuisine, bains, ch. cent., tél., soleil. 235.000 F - Tél. : 366-16-65.

RUE CHERCHE-MIDI
Très beaux [redacted] p. tt cft., imm. rénové, idéal placem. 567-22-68.

Mo ROCHE. Immeuble récent, Gd 4 p., tt cft, 5e étg., asc., 245.000 av. 50.000. - 607-57-15.

LE CHESNAIS, PARLY II, Appt 71 m², séj. dble, 2 chbr., cuis. équ., cave, libre fin avril, pour 280.000 F. Tél. 954-39-81.

Pavillons-sous-Bois, grand [redacted] luxueux 3.530 F le m² F.T. CONSEIL - [redacted]

SAINT-MANDE/TOURELLE Studio 6e étage avec terrasse, imm. réc., tt [redacted] F. Crédit possible. [redacted] 344-43-87.

LEVALLOIS-Mairie. Imm. [redacted] standg, 2e étage avec [redacted] 5 p., tt confort. Prix 650.000 F 80 % [redacted] - Tél. : [redacted]

appartements occupés

OCCUPE Près hôpital St-Louis Beau 3 pces, entrée, cuis., wc, 60 m2. Bel im. p. de t. Ravalé - PRIX EXCEPTIONN. 75.000 F - 924-86-78

200 M. PLACE GAMBETTA
Propriétaire [redacted] directement : PAVILLON et [redacted] PIECES, cuisine, S. de B. Prix sacrifié. 805-74-85 et 255-11-46.

appartem. achat

[redacted] FEUILLADE, [redacted] de la [redacted] rech., [redacted] 7e, pr [redacted] et immeuble. PAIEMENT [redacted]

L'AGENCE LAGRANGE
fondée en 1876, Tél. : 265-[redacted], recherche pr clientèle province, étranger STUDIOS, APPARTEMENTS - PARIS - NEUILLY.

URGENT - RECHERCHE
4 à 7 Pièces, tout confort, 16e, [redacted] ou [redacted] MICHEL et [redacted] - 265-90-05.

locations non meublées Offre

Paris

EXCLUSIVITÉS

STUDIO
NEUILLY - [redacted]chaussée 40 m2 [redacted] + jardin 100 m2 Téléphone - 1.850 F + charges

2 PIÈCES
3e - RUE PAS-DE-LA-MULE 62 m2 environ, cuisine équ[redacted] Tél. Park. - 1.800 F + cha[redacted]

3 PIÈCES
16e - RUE EUGENE-MANUEL 64 [redacted] env. [redacted] 2.100 F + ch.

5 PIÈCES
15e - RUE LECOURBE
111 m2 envir., dernier ét., avec terrasse, cuis. équipée, 2 bains. Tél. Parking. - 3.700 F + ch.

JOHN ARTHUR & TIFFEN
766-04-66 174, bd Haussmann
qui a sélectionné
D'AUTRES APPARTEMENTS
[redacted] PARIS [redacted] banlieue [redacted]

4e - [redacted] SUPERBE [redacted]
6 P. 160 m2, 2 bains, téléph. Possib. profess. libérale. Tt cft, 3.200 F net. - 258-20-55.

16e [redacted] PRINCES. DUPLEX
7e et 8e étages, 5 p., 3 sal. de bains, cuis., office. Tél. matin : SEGECO - [redacted]

19e. Propr. loue à fonctionnaire stud. tt cft, cuis. aménagée. 900 F m. C.C. T. H.B. 325-47-73.

locations non meublées Demande

Paris

URGENT. Ch. petit studio, rive gauche, vue dégagée, 464-08-15.

Région parisienne

Pr So[redacted] Européenne cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée [redacted] à [redacted] Tél. [redacted]

locations meublées Offre

Paris

PRES [redacted] EIFFEL
MACSON
[redacted] r. [redacted] - 75015 [redacted] la SEMAINE - QUINZAINE ou MOIS, Studios [redacted] Appts. - Tél. 577-54-04.

immeubles

CREIL - Pr investiss., 20 Appts 3 p., cuis., bns, 60.000 F chaque. Bon rapport en sté - [redacted]

PONT-MARIE
IMM. D'ANGLE CARACTERE
Gde façade, 500 m2, s/4 niveaux. Totalement à restaurer 1.300.000 F. A discuter. Téléph. : [redacted]

bureaux

BUREAUX A VENDRE
boulevard Haussmann
2.500 m2 DIVISIBLE
[redacted] 20, rue Chauchat, [redacted]
247-13-22

224-08-80
Domicil. courrier [redacted] téléph., telex.

OPERA 4 BUREAUX 80 m2 environ
2e é[redacted] CALME, MOQUETTE, 2 TELS, 1 TELEX. - [redacted]

Mo MONTMARTRE (angle bd) étage élevé, cède bail bureaux (310 m2), impeccables. - [redacted]TIN, docteur en droit. 742-99-09.

[redacted] RUE DE BERRI
50, 54, 70, 75, 101 m2, [redacted] louer, moderne, téléphone, parkings. K.F.R. - Téléphone : 260-67-53.

1 à 20 B[redacted] Tous quart. Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT : 293-45-55.

A LOUER
RUEIL-MALMAISON
2 accès directs R.E.R.
3.500 m2 de bureaux divisibles à partir [redacted] 500 m2.
[redacted] d'Entreprise.
[redacted]
Centre Commercial.
Renseignements : 720-65-21.

8e - PROPRIÉTAIRE
loue un ou plusieurs bureaux. Refait neuf - 723-53-18

8e - RUE DE LA BIENFAISANCE
A LOUER
2.000 M²
BUREAUX NEUFS
[redacted] Immeuble haut standing
[redacted]

SARI
720 14 15

CHAMPS-ÉLYSÉES
Pptaire loue un ou [redacted] bureaux. Reft neuf. - [redacted]12-40.

A LOUER
13e - 4.000 m2
SUR [redacted] NIVEAUX
PARKINGS, ARCHIVES
[redacted] d'entreprise
IMINCO - 256-35-50

fonds de commerce

LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCES
ET D'INDUSTRIE DE PARIS
ET DE LA REGION PARISIENNE
FONDEE EN 1913 - RECOMMANDE AUX
ACHETEURS
ET VENDEURS
DAN[redacted] TRANSACTIONS COMMERCIALES DE FONDS DE COMMERCE ET D'INDUSTRIES
DE S'ADRESSER A SES MEMBRES
QUI DISPOSENT D'UNE SELECTION D'AFFAIRES permettant à la clientèle de comparer et faire
UN CHOIX SUR
Ils sont de plus affiliés
A LA CAISSE DE GARANTIE DE LA F.N.A.I.M.
et présentent [redacted] ce fait toutes garanties professionnelles [redacted] un maximum d'assurances
POUR CONNAITRE UN SPECIALISTE
[redacted] ou téléphoner au SIEGE SOCIAL
129, r. du FG-ST-HONORÉ - 723-32-53

Cède CAFE-RESTAURANT centre ville, 15 km Lille, 10 km Tourcoing. Agencement, matériel et logement impeccables. Loyer annuel : 9.000 F, C.A. 76 480.000 pr. 300.000 F. Prêt Brasserie. Ecr. no T 99.607 M, Régie-Pr., 85 bis, rue [redacted], Par[redacted].

Part. cède Fds + [redacted] + Lic. 4e cat. [redacted] F. 25 km Paris. Libre tous [redacted] 960-54-72

demandes d'emploi

H. 28 a., lic. Sciences éco, niv. D.E.C.S., responsable comptab. P.M.E., déclarations fiscales, sociales, bilan. Ecr. G. Beharzin, 23, rue L.-Braille, PARIS (12e).

J. F. DOCUMENTALISTE
bil. angl., ch. emploi Provence, Côte d'Azur. Etud. toutes propositions, même néces. recyclage. Ecrire no 635.027, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Dame quarantaine, excellente présentation, ex-directrice coiffure, recyclage anglais, goût artistique, connais. dessin, peinture, [redacted] situation [redacted]
Mme Laumont, 130, r. Belleville, [redacted] qui [redacted]

RESPONSABLE SECT. [redacted] CULTUREL, exp. formation centre public, titul. C.A.P.A.S.E., rech. poste centre cult. communal ou serv. soc.-cultur. Paris, proche banl. gde ville province. Ecr. no T 99.530 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2e.

DACTYLO, em[redacted] ch. pl. stable, [redacted] références. Ecr. no T 99.6[redacted] M, Régie-Pr., 85 bis, [redacted] PARIS-2e.

ASSISTANTE [redacted] ET R.P.
recherche poste au sein de Sté industrielle à vocation internat. ou agence de publicité spécialisée dans l'industrie, maîtrise anglais, espagnol, expér. acquise au sein de Sté multinationale électronique de premier plan. Ecrire sous référence. no 949, REGIE-PRESSE, 85 [redacted] r. Réaumur, Paris-2e, q.t.

INGEN., E. Sup. Electr., 32 a., nat. franç., angl., esp., arabe courant, 6 a. expér. intern., ch. respons. Technico-Commercial. Tél. 797-67-05 ou réf. 594 807 M, REGIE-PR., 85 bis, r. Réaumur, PARIS (2e), qui transmettra.

Vendeuse début. cherche place [redacted] Tél. 628-49-18, de 15 à 17 h 30.

J.F. 26 a. Compt. CCMC (6 ans exp.), ch. empl. Compt. client. fourn., banq. Lib. suite. (Intérim s'abstenir). Ecr. no 594.974, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur-2e

INFORMATIQUE GESTION
Cadre ccial, Sc. Eco, 33 ans, depuis 1972 chez important constructeur européen informatique (Société multinationale). Expér. : logiciel haut niveau, Technico-Ccial, Commercial, responsable de secteur géographique, étudie toutes proposit. Ecr. no T 099.507 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e)

Directrice cciale, expér., cherche manuf. Confection E.F. ou autre pr organiser ventes augmenter C.A., sauf Sud-Est. Ecr. no 8.752, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Chef Service Import-Transport-Douane, cherche
Poste hautes responsabilités
Ecr. no 8.753, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

JNE HOMME [redacted] a., bachelier, B.T.S. PUBLICITE, ch. emp[redacted] : Agence de Publicité, ou Presse, ou Edition. Libre de suite. Ecr. no 6.476, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

COLLABORATRICE CCIALE MARKETING
J.F. 30 ans, aime le travail, expérience multinationale. Angl. courant. Japonais. BTS Comm. International, cherche poste vivant et intéressant dans service ou société ayant relat. cciales avec JAPON. Ecr. : J. [redacted]se, 11, r. la Paix, 94300 Vincennes

Cadre, 43 a., diplômé I.C.H., an[redacted] élève Boulle. Format[redacted] droit, architecture, 24 ans d'expérience T.C.E. dans conception et construction [redacted] projet, ch. emploi en région paris. dans promotion cabinet architecte B.E.T. ou entreprise. Ecr. no 6.473, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

COMPTABLE DACTYLO
Exp. 12 ans. Nat. Afrique. Paie. C.A., charges sociales. Libre de suite, cherche poste stable. Ecr. no 6.477, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 [redacted]

DIRECTEUR Vill. Vac., grande expér. animat. Format. Dirige act. Vill. [redacted] la C.A.F. (500 lits), libre sept. 77, ch. poste responsable dans collectivité. Ecr. no 737, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

REDACTEUR
CHARGE D'ETUDES ECO.
31 ans, ét. sup. scientif. (DEA) + I.A.E., ch. emploi secteur automobile, édition, publicité. Tél. : 337-52-18 - 359-91-99

PERSONNALITÉ DE PREMIER PLAN
RELATIONS PUBLIQUES
Homme [redacted] ans, imaginatif et organisé, niveau licence Sciences humaines. Anglais (parlé, lu, écrit), très bonnes notions d'espagnol. Mobilité absolue pour voyager, recherche poste à responsabilités : monde des affaires, politique, spectacles artistique ou culturel. Pour premier entretien, écrire no 6.451, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transm.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
• [redacted] société souhaiterait s'implanter dans les PAYS ARABES ou y faire de l'export. — Je peux vous apporter mon expérience et une connaissance de ces pays, acquises au cours de 2 ans de marketing en ARABIE SAOUDITE et possède anglais, arabe courant. Ecr. no T 99.625 M, Régie-Pr., 85 bis, [redacted] Réaumur, Paris (2e)

VAVIN. Dans bel imm. restauré, plein ciel, dernier étage, duplex + terrasse : grand livg, double exposition, 3 chbr., 3 s. de bs, cuis. équipée, tél., tout conft. Tél. : 261-86-58 et 13-58.

FACE AU LOUVRE, 17, quai VOLTAIRE. Belle récept., 2 ch., 2 bains, 200 m² + service. Sur place 11 h.-17 h. (6 et 7 avril). PASTEYER, 266-35-84, le matin.

Gd BALC. JARDIN des Plantes, 140 m², dble séj. + 4 p., ASC. étg. élevé. ODE. 42-78. CALME.

13e. Bel imm. réc., étg. élevé, livg dble, chb., cuis. équ., bs, terrass. 320.000 F - 366-45-29.

41, RUE ABBE-GROULT
ds [redacted] 3e [redacted] 2 appts de 2-3 p., tt cft, tél., parkg, cave, [redacted] F [redacted] 033-06-03.

VANEAU
STUDIOS et 2 PIÈCES
rénovés. Prix intéressants.
PROMOTIC - 325-15-76.

RUE D'ALÉSIA
Immeuble neuf
STUDIO 172.500 F

SEFIMA - 622-35-05
le matin : M. ANTEBI

Région parisienne

VERSAILLES SAINT-LOUIS
près Gare Rive gauche
2 P grand caractère, poutres, cuis. aménagée, tél. [redacted] Prix 150.000 F. [redacted]

RUEIL. Bord de la Seine RER séj.+2 chb., 73 m², tr. gd stdg. 1973, calme, dans parc, part. 320.000 F. - Téléph. 977-28-38.

SEVRES résidentiel, 4 p., cuis., cft, prox. forêt - 277.000 F avec 60.000 F comptant. 027-57-40.

CELLE-St-CLOUD. Elysée II, appt excell. état 92 m2 + 62 m2 jard., séj. 27 m2, 2 chb., deux bs, cuis. équipée, dressing, box fermé, cave. TRES CALME. Px 385.000 F - J.M.B. 970-79-79.

SAINT-CLOUD. Appt gd standg piscine, tennis, 76 m² + loggia 24 m2, livg, 2 chb., cuis., bns, cave, exposit. Est-Ouest. Prox. gare, commerces, écoles, calme. Prix 455.000 F. J.M.B. 970-79-79.

VERSAILLES GRAND SIECLE rez-de-jard., gd stdg, 4-5 Pces, 120 m², cave, parkg, ss-sol. 460.000 F - 950-84-01.

NEUILLY. - Rue E.-Nortier, Ravissant liv., 2 chbr., serv., garage, 790.000 F. - 622-02-17.

GARCHES, nf, vue, stud., 2 p. c. équ., hab. ste à part. 160.000 F TVA inc., pos. loc./vte. 027-57-40.

constructions neuves

EXCEPTIONNEL
Une [redacted] unique pour [redacted] trentaine de [redacted]
(120 Appts déjà vendus)
RESIDENCES MEDITERRANEE
Des [redacted] de 3 à 6 pièces à partir de 180.500 F. Prix ferme Primes et C.F.F.
[redacted] Alpes, à 2,5 km de VALLAURIS, à proximité de Nice, Antibes, Cannes par une desserte facile. Renseignements : SEMIVAL, av. de Cannes, 06220 Vallauris. Appt témoin : chemin du Puissanton, à VALLAURIS. Semaine : 9 h 30 à 12 h et 15 h à 18 h 30, dimanches et jours fériés, sur rendez-vous.

Offre spéciale
BOULOGNE Mo Marcel-Sembat
7-9, r. des Quatre-Cheminées
Studios : 161.500 F
2 pièces : 218.600 F
[redacted] pièces : [redacted] F
4 pièces : 462.700 F
Livraison prévue fin 1977
(Durant la construction : [redacted]fication d'intérêt créditée [redacted] et déduite [redacted] dernier versement)
M. DREVAL - [redacted] et 39 80

9, rue Geoffroy-St-Hilaire (5e)
LE GEOFFROY SAINT-HILAIRE
Imm. de qualité. Façade classée
Disponible 12 apparts luxueux, de la chambre au 4 pièces
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraison fin 1er trimestre 77
Visite sur place tous les jours de 14 h. à 19 h., sauf mardi.
SAGE - 874-49-32

INVESTISSEZ
A TOURS IMMEUBLE NEUF
DU STUDIO AU 5 PIECES
A PARTIR DE 149.000 F
PARK., [redacted] COMPRIS
GARANTIE LOCATION
2 ans
PRETS SPECIAUX **P.I.C.**
GAUTARD IMMOBILIER
82, [redacted] Malesherbes, Paris (8e)
292-28-13
DU LUNDI AU VENDREDI

15e DUPLEIX
53, RUE ROUELLE
Dans petite résidence standing de 6 étages privés
3 APPTS DE 4 PCES
Clés en main. - Visite tous les jours, sauf mardi, 14 h. 30/19 h.
SAGE, 5, rue de Calais
75009 Paris. - Tél. 874-49-32

16e, 45, bd de Montmorency 3 p. Tél. Cave, 2.067 F C.C. Vis. sur place le 6, de 14 h à 18 h. Loyer S.A. - 277-97-26.

BOTZARIS face Butt.-Chaumont 140 m2, réf. neuf, liv. dble, 3 c. gde cuis., 2 bns. Poss. libérale. Tél. 3.000 F/mois - 366-45-29.

15e - LOURMEL - CONVENTION Dans imm. neuf, 4 p. Tél., gar., 3.150 F C.C. Visite sur place le 6 de 14 h à 18 h, Loyer S.A. Téléphone : 277-97-26

Région parisienne

PAVILLON. Gd séj. 2 ch. Tt conft. Bns. Standing. 1968. Tél. Tr. calme. 1.800 F mens. Gar. Jard. rev. 7.000. Noisy. 303-73-86

COURBEVOIE - CHANCELLERIE 2, 20, rue de Belfort (angle avec rue Kleber), tout près du R.E.R., Mo et Bus, studios et 2 p., cuis. équipée, parkg, tél., location sur place, ts les jours de 10 à 19 h. Tél. : 789-30-10.

Neuilly. Argenson. Stdg. Beau 3 p., cuis. équ., bs, parg, tél. Rep. justif. 3.300 net. 504-75-80.

hôtels partic.

IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - [redacted] rech. pour un de ses clients immeuble ou hôtel particulier SANS MITOYENNETE 1.500 à 2.500 m2 [redacted], 8e, 16e, NEUILLY

Immobilier (information)

LOCATIONS SS AGENCE
OFFICE des LOCATAIRES
18, r. La Michodière, Mo Opéra. Seuls frais 300 F. T. : 742-78-93.

usines

VAR [redacted] 1.000 m2 [redacted] + 10.000 m2 terr., eau gratuite + électr. illimitées. Proche N. 7 et autor. Actuellem. laverie de minerai, location précaire. Ecr. EGETE, 95, bd Berthier, 75017 Paris. 755-84-74.

locaux commerciaux

EXPOSITION voitures, caravanes ou tt autre [redacted] terrain, VITRY, 2.000 m2 s/Nle, gros passage. [redacted]cours agces souh. 755-84-74.

A vendre libre imm. splendide
42, RUE DE PARADIS
R.-de-Ch., bout. sur rue, 75 m2.
Sous-sol ccial, sur rue, 200 m2.
R.-de-Ch. loc. cciaux 53/500 m2.
1er étage sur rue, 425 m2.
3e étage sur rue, 170 m2.
5e ét. s/rue, 290 m2 + 170 m2.
6e étage sur rue, 170 m2.
Appt 6e étage sur rue, 104 m2.
Vis. s/pl. ts les jrs 9 h. 30/12 h. 14/17 h. 30. Bur. vte escalier D [redacted] étage, [redacted]

CHELLES (77)
MEILLEUR EMPLACEMENT
500 m2 de locaux, façade 30 m., parkg 700 m2, baux ts commerces. T. à partir de 20 h. : 004-05-90.

SAINT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE NORD
Partic. loue hangar et bureaux de 650 m2 s/terrain de 3.500 m2, possibilité 4.500 m2.
ACCES GROS PORTEUR
[redacted] 3, 6, 9.
Ecr. no 6.455, « le Monde » Pub., 5, r. [redacted]

A vdre libre - Imm. splendide
42, RUE DE PARADIS
R.-de-c. Boutiq. s/rue, 75 m2.
Sous-sol ccial ss rue, 200 m2.
R.-de-c. locx cciaux, 53/500 m2.
1er ét. s/rue, 425 m2.
3e ét. s/rue, 170 m2.
5e ét. s/rue, 290 m2 + 170 m2.
6e ét. s/rue, 170 m2.
Appart. 6e ét. s/rue, 104 m2.
Vis. S/pl. ts les jrs 9 h. 30/12 h., 14/17 h. 30. Bur. vte escalier D. 5e étage - Porte face

Boutiques

RUE MARCADET. — Boutique [redacted] m2, cave + téléphone, bail 6 ans, mens. 900 F. 607-20-00.

VOIR LA SUITE
DE NOTRE
IMMOBILIER
PAGE SUIVANTE

هكذا من الأصل

bureaux

BUREAUX A VENDRE boulevard Haussmann 2.500 m2 DIVISIBLE
CERVI, 20, rue Chauchat, Paris (9e) 247-13-22

224-08-80 Domicil., courrier secrétar., permanence téléph., telex.

OPERA 4 BUREAUX 85 m2 environ 2e étage. CALME. MOQUETTE. 2 TELS. 1 TELEX. - 525-75-37.

Me MONTMARTRE (angle bd) étage élevé, cède bail bureaux 125 m2, impeccables. - MARTIN, docteur en droit. 742-99-09.

RUE DE BERRI 30, 54, 70, 75, 133 m2, à louer, modernes, téléphone, parkings. K.F.R. - Téléphone : 260-67-53.

1 à 20 BUREAUX. Tous quart. Locations sans pas-de-porte. AGENCE MAILLOT : 293-45-55.

A LOUER RUEIL-MALMAISON 2 accès directs R.E.R. 2.500 m2 de bureaux divisibles à partir de 500 m2. Restaurant d'Entreprise. Climatisation. Centre Commercial. Renseignements : 725-45-21.

8e - PROPRIÉTAIRE

8e - RUE DE LA BIENFAISANCE A LOUER 2.000 M2 BUREAUX NEUFS

SARI 720 14

CHAMPS-ELYSEES ... A LOUER 13e - 4.000 m2 SUR CINQ NIVEAUX PARKINGS, ARCHIVES, Restaurant d'entreprise. IMINCO - 256-

fonds de commerce

LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS ET DE LA RÉGION PARISIENNE ... ACHETEURS ET VENDEURS DANS TOUTES TRANSACTIONS ... DE FONDS DE COMMERCE ... DE S'ADRESSER A SES MEMBRES ... UN CHOIX SUR ... A LA CAISSE DE GARANTIE DE LA F.N.I. ... 125, r. du FG-ST-HONORE - 720-



ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	[redacted]
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne [redacted])	42,00	48,04
DEMANDES D'EMPLOI	[redacted]	10,29
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	[redacted]	[redacted]

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,03
"Placards encadrés"	34,00	[redacted]
Double insertion	38,00	43,47
"[redacted] encadrés"	40,00	45,76
L'AGENDA DU MONDE	28,00	[redacted]

L'immobilier

propriétés



ARIEGE
TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ
[redacted] HA D'UN [redacted]
[redacted] DE [redacted] d'élevage + céréales. Dependances - [redacted] agricole
Ecrire LOTISSIA, 11, [redacted] Alexandre-Soumet, 11000 Carcassonne, tél. [redacted] 25-75-28.

EXCEPTIONNEL, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, quartier très résidentiel, 2' RER, [redacted] exceptionnel [redacted], tr. bel. PPTE, récept, [redacted] ch., bs, tt [redacted]. PRIX : 2.200.000 F AGENCE GARE ST-GERMAIN. TEL. : [redacted]-77.

60 km OUEST pr. HOUDAN Jolie ferme en équerre Living, [redacted] 2 [redacted] de [redacted] en rez-ch. + 2 gdes [redacted] l'étage. Impeccable, [redacted] Vaste [redacted] - Joli jardin Cour pavée - CALME
LARGIER ANJ. 82-49 ANJ. 18-83
32, [redacted] (8e)

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER [redacted] gratuitement l'aff. que [redacted] recherchez parmi [redacted] 1000 professionnels F.N.A.I.M. agréés PARIS [redacted] 120 KM AUTOUR
Consultation sur place ou tél. Par correspondance : questionnaire [redacted] envoi de votre carte [redacted] visite.
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, av. [redacted] Villiers, 75017 PARIS. 737-62-02.

[redacted] CHANTILLY. [redacted] belle propriété + maison [redacted] gardien. Téléph. [redacted] 21-53-55.

PROVENCE - COTE [redacted]
VILLAS, TERRAINS, APPTS COMMERCES PROPRIETES DE CARACTERE avec parc et piscine, de 250.000 à 3.[redacted] de F.
BIZZOZZERO IMMOBILIER, rue Henri-Poincaré, 83000 TOULON. (94) 42-06-15.

LE VESINET [redacted] mètres gare R.E.R. MAISON BOURGEOISE [redacted] pièces, logement garde. JARDIN 2.600 M2. — 073-97-27.

65 KM. [redacted] Séjour, [redacted] 4 bains, chauffage [redacted] JARDIN 6.732 [redacted] VUE. Prix total 560.000 F. A. [redacted] « NADEL ». [redacted]-27 — 073-[redacted]

HAUTEURS MEULAN DEMEURE 18e siècle 10 pièces, confort GRAND STANDING Logement garde. PARC. [redacted] « NADEL » [redacted]

CAP-D'ANTIBES [redacted] milliardaires. [redacted] l'eau. Living. Accès direct sur mer, terrasse, cuis., 2 chbres, s. de [redacted] à rénover. Tous les jours [redacted] 14 h. 30 à 18 h. Villa Heuzé CHEMIN DE L'YLETTE (ou tél. à Paris : 723-46-70).

PROVENCE [redacted] chênes verts, pins, sources, 2 ha clôturés, vue imprenable. [redacted] provençale, 10 p. gd cft, dépendanc. nombreuses. Px 1 100 000. Saint-Marc agence 10, [redacted] Rappe, 84000 AVIGNON.

terrains

UNIQUE ILE D'OUESSANT
TERRAIN 600 M2
VUE IMPRENABLE PERMIS DE CONSTRUIRE EAU SUR LE TERRAIN
Ecrire AGENCE HAVAS [redacted] 2924, 56003 VANNES CEDEX

villégiatures

SAINTE-MAXIME. Villa bord de [redacted] pièces, téléph., jardin, garage, [redacted] juin. — 344-36-52.

villas

ORSAY. Villa moderne 200 m2 habitab., hall en marbre, grand bureau, réception 100 m2, living 45 m2, 3 chambres, bns, cuisine [redacted] + bains (60 m2), terrasse solarium, [redacted] 3 voit[redacted] 525 m2. [redacted] dem. 1.000.000 de F. 045-29-09.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, sur parc de 1.591 m2, nombr. essences, belle demeure 210 m2 habit., récept. 60 m2, cheminée, cuis., s. à mang. (chbre), w.-c., lavemains, 2 entr. [redacted] l'étage, 3 ch., sal. [redacted] bns, [redacted], w.-c., dressing. [redacted] complet, [redacted] impecc. [redacted]

LES [redacted] DE CAVALAIRE 15 [redacted] Saint-Tropez. A [redacted] villa récente, 4 pces, [redacted] terrain paysager [redacted], situé à 1.500 m. centre [redacted] et plage. 350.000 F. 848-34-23 ou 15 (94) 72-06-54.

ST-NOM-BRETECHE. Magnifique maison pierre de [redacted] 300 m2 habit. Rez-de-ch., entrée, cuis., s. [redacted] m., liv. 63 m2, [redacted] + [redacted] 1er ét. [redacted] terminer, [redacted] ch., bns, ss-sol [redacted] 3-4 [redacted] tures, Prox. commerces, écoles. Prix 1.100.000. J.M.B., 970-73-79.

pavillons

[redacted]BOURG. Pav. 4 chbres, [redacted] s. [redacted] cft, jdin, mer à 300 m. [redacted] F. T. (31) 91-31-12.

MONTREUIL, Mairie, gd pav. living + [redacted] chbres, [redacted] sanitaires, 3 W.-C., tt cft, gar., pavillon annexe, jardin 415 m2. Possibilité [redacted] familles. Exceptionnel Px : 390 000 F. T. : 580-81-20.

NOGENT-SUR-MARNE Pavillon meulière, 6-7 pièces, tout confort, garage, jardinet. Px : 550 000 F. Tél. : 873-66-17.

LA COURNEUVE (93)
PAVILLON [redacted] PCES [redacted] habitables 600 m2 terrain. Px 640.000 F. Tél. : 985-37-58 - 987-06-13

fermettes

RÉG. LE GD LUCÉ (72) Beau cadre - Proche rivière Fermette 4 pièces - Laiterie, écuries, cellier, grange et deux écuries séparées. Cave. S/2 ha terr. bon état. - 250.000 F. S.A. IND. VENDOMOIS 41 - VENDOME. T. (54) 77-35-91.

domaines

Vds 97 ha [redacted] a. dans 23. Ag. Chauveau, 191, av. L.-Blum, 63000 Clermont-Ferrand

maisons de campagne

VAR, 60 MIN. MER sur 22 hectares de bois et prairies
BERGERIE
[redacted] possibilité d'agrandir
SACRIF. 300.000. F
Chasse - Soleil - Calme
Crédit poss., pas de commission. Tél. ce jour Catry, Marseille, [redacted] 37-79-80. Les jours suivants : (94) 78-63-38 à [redacted]

ILE DE RE à vendre, vue imprenable mer, mais. de pays : séj., c., 3 ch. dont 1 petite, salle d'eau, [redacted], eau, élect., petit parc arborisé. Cabinet immobilier HURTAUD LA NOUE-SAINT-MARIE. Tél. : (15) [redacted]

manoirs

PRES DINARD (35) manoir XVIIe, bon état, [redacted] ha
PRES RENNES (35) petit château [redacted] tout confort. Parc, étang et ferme 40 ha.
PRES SEGRE (49) château [redacted] tout [redacted]. Parc [redacted] ha.
TREBEURDEN (22) superbe villa bordure mer gd cft, vue exceptionnelle, 1,5 ha.
FORETS ET MANOIRS DE FRANCE [redacted] VITRE. T. (99) [redacted]

châteaux

SOLOGNE 20 KM ORLEANS. Raviss. PETIT CHATEAU 15e, état impecc. dans magnifique parc de 25 ha traversé par une rivière sur 600 m., étang 1 ha, 1/2 arbres séculaires, chapelle, vastes communs, 2 200 000 F. Tél. : (38) 05-00-58 le matin de 9 heures à 11 heures.

viagers

Propriétaire, réalisez mieux votre viager, indexation garantie F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Estimation gratuite, discrète

GAMBETTA, superbe immeuble pierres, appart. 80 m2 + balcon, tout conft, ascenseur. 40.000 + 2.000 rente. LODEL, 700-00-99.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

l'agenda du Monde

Offres de particuliers

Vend toile de Coutaud. Téléph. : (85) 48-72-07, le soir.

Vend demi-lune acajou blond Louis XVI. 228-54-18, 12 h. 30 [redacted] 14 h. 30.

[redacted] CLIPS, valeur garant. par expert. Prix 100.000 F. Ecr. no T [redacted] M, Régie [redacted] 85 bis, [redacted] Réaumur, Paris-2e.

[redacted] collections complètes Connaissance des arts; Entreprise; Connaissance de la campagne; Connaissance de [redacted] mer; Vision; Preuves; Connaissance des voyages; et les quinze dernières années de Réalités. Téléphone : 227-75-95.

Vds ENCYCLOPEDIA [redacted] VERSALIS neuve. 254-03-7[redacted]-88-41.

Demandes de particuliers

Partic. [redacted] phonos anciens [redacted] mauvais [redacted]. Faire offre à M. Scorcicali, 77, bd G.-Péri, 95-SANNOIS. Téléph. : 961-74-38.

Artisans

ARTISAN plombier peintre disp. [redacted] dépan[redacted] expr. 343-76-90.

Bijoux

Importateur [redacted] lot SAPHIRS [redacted] RUBIS, taillés. Prix tr. intéressant. Offre limit. Aux Trésors d'Orient, 206-12-94.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent [redacted] GILLET, 19, r[redacted] d'Arcole, Paris-4e. Téléphone : [redacted]

Cours

MATHS PHYSIQUE Rattrapage par prof. de l'enseignement privé. Tél. : 968-72-15.

Déménagement

Déménagem. F.L. Service, [redacted] volumes, qualit. artisan., 12, r. Valadon, Paris-7e. 555-23-48 - [redacted]

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerie, orfèvrerie, 9, rue Saint-Floren[redacted] Paris-8e. — Tél. : [redacted]

Hi-Fi

A vendre deux enceintes, J. M. Reynaud, trois voies. Téléphone, [redacted] : [redacted]

Instruments de musique

[redacted] D. MAGNE [redacted] marques : neuf, [redacted] location, vente, achat, réparation, entretien, dix ans garantie. Crédit. Location-test. Livraison [redacted], rue de [redacted] 522-30-90 - 522-21-74.

PART. VEND PIANO 1/4 QUEUE parf. état, 9 000 F. T. 016-13-57.

Jardinage

JARDINS - [redacted] Tous travaux, création, entretien, Paris, rég. Paris, devis. gratuit. - Téléphone : 929-41-58.

Moquettes

30 à 70 % sur [redacted] 10 000 m2 moquette [redacted] qualités. Tél. : [redacted]-19-19.

Piscines

[redacted] SERVICE facile et moins chère avec nos produits et conditions « hors saison ». MISS, [redacted] r. Ed.-Nieuport, [redacted] SURESNES, 506-11-67. [redacted]

Rencontres

Ne [redacted] d'amis avec qui partager vos joies, vos goûts, quels qu'ils soient : artistique, sportif, touristiq. [redacted] les trouverez grâce à « Goûts communs ». COLETTE LESURE, PARIS-7e. TEL. : 548-95-16.

FORMATEUR Spécial. Dynamique de Groupe, Dynamique de l'Expression, organise : stages, séminaires de formation. Passe convention : avec organismes, [redacted] et entreprises, etc. Ecr. no T 99.637 M, Régie Pr., 85 bis, [redacted]r, Paris-2e.

Si [redacted] ag[redacted] le cercle de vos relations, participez [redacted] nos [redacted] amicales, soirées, [redacted] dansantes, rech. de communicat., [redacted] champêtres, Neuilly. Contact Accueil, [redacted] : 747-12-67.

RENCONTRES et ÉVOLUTION PERSONNELLE
Rencontrer des inconnus sans sujet de conversation n'aboutit guère. Nous vous proposons des petits groupes (12) animés par [redacted] spécialiste des relations humaines. Ces groupes évoluent, suivant leurs désirs, vers un enrichissement [redacted] et un rapprochement avec [redacted] autres. Des compréhensions profondes individuelles et collectives s'instaurent. [redacted] dis-[redacted] RENFORT Gérard [redacted] 91, rue Louis-Rouquier, [redacted] LEVALLOIS.

[redacted] agrandir le [redacted] relations, participez [redacted] amicales, soirées dansantes, réunions champêtres, [redacted] (Neuilly).

Spécialités régionales (vins)

[redacted] vin fin CHATEAU HAUT-JAMARD Lussac-Saint-Emilion appellation contrôlée J.-M. CHARPENTIER Propriétaire - Viticulteur 33570 LUSSAC.

VINS DE PAYS CATALAN rouge franco domicile T.T.C. 12 bout. 89 F, 24 bout. 160 F, 26 bout. 225 F, 48 bout. 290 F, 60 bout. 345 F, 72 bout. 410 F. Paul CHICHET, Mas CHICHET, 66200 ELNE.

Pour le rapport qualité/prix un VDQS CORBIERES est idéal ! Recevez en direct de la cave rouge, rosé, 5,50 F TTC départ du DOMAINE DE GRAFFAN primé Paris/Mâcon. [redacted] à FERRALS. [redacted]

Vacances - Tourisme - Loisirs

La Louvesc, Ardèche, altitude 1.050 m., hôt. Relais Monarque **NN, pension 60/100 F net, ouvre 20/5.

20 km. Ajaccio, route [redacted] bord mer, studios 4 [redacted] oct. 469-18-63, apr. 19 h.

Vacances Randonnées Motos en Aveyron, Lozère, Lot. 700 km en 5 jours, gastronomie. Moto fournie, permis voiture suffisant, étudié, tout âge. Ecr. Gayrard, 12260 Villeneuve.

A louer, pour vacances CAP D'ANTIBES villa [redacted] ch., dble liv., 14L. jdin, 8 pers. (93) 61-15-52 (9 [redacted] 11 h.).

Vélos

LOCATION DE VELOS 2, rue du Fer-à-Moulin, [redacted] Téléphone : 337-59-22.

Yachting

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE
PRENONS 3/4 PERSONNES A BORD DE NOTRE KETCH pour CROISIÈRES SAUVAGES [redacted] EGEE
INITIATION PERFECTIONNEMENT FARNIENTE
TEL. : 606-44-50 ou écr. Delanty, 2, rue Tholozé, 75018 Paris.

l'agenda du Monde
Le mercredi [redacted] vendredi [redacted] lecteurs [redacted] offres [redacted] de particuliers (objets [redacted] d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone [redacted] 296-15-01.

CARNET

Réceptions

— A l'occasion du trente-deuxième anniversaire de la libération de la Hongrie, [redacted] de la République populaire hongroise et [redacted] Peter Veress ont [redacted] réception mardi 5 avril.

— A l'occasion de l'inauguration de l'exposition [redacted] Petit [redacted] des [redacted] du temple Toshodai-Ji, l'ambassadeur [redacted] Japon [redacted] Kitahara ont donné [redacted] réception mardi [redacted]

Naissances

— Jean-Marie [redacted] Marie-Christine Guion-Rain, Mathieu et Magalie ont la joie d'annoncer l'arrivée parmi nous de

Samuel.

Paris, 5 avril 1977.

Mariages

— Mme Albert Bebaeghel,
M. et Mme Paul Balteau,
Mme Roger Grevet,
font part du mariage de leurs enfants

Dominique-Henri et Dominique.

La bé[redacted] nuptiale sera d[redacted] à Embourg [redacted] le R.P. Baltezar.
31, [redacted] Jacques-Musch,
[redacted] Embourg, Liège (Belgique).
Les [redacted] Saint-Martin-de-Nigelles, [redacted]

Décès

— [redacted] Artigaud, [redacted] la cour,
M. et [redacted] Jacques Artigaud, [redacted] enfants,
M. et [redacted] Jean-Paul Paireault,
M. [redacted] Frank Artigaud,
M. Eric Artigaud, [redacted] petits-enfants,
ont [redacted] douleur [redacted] part [redacted] décès [redacted]

Mme [redacted] Emmanuel ARTIGAUD,
née Anne-Marie Bourasseaux,
rappelée [redacted]

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le 25 mars 1977 à Boulogne.
44, rue du Point-du-Jour,
Boulogne-sur-Seine.
6, avenue du Centre, Le Pecq.

— On [redacted] prie d'annoncer [redacted] de

M. [redacted] CANAL,
chevalier [redacted] Légion d'honneur,
archiviste en chef honoraire de la Loire-Atlantique,
membre honoraire du Comité des travaux historiques et scientifiques,
pieusement décédé le 2 avril 1977 [redacted] l'âge de quatre-vingt-douze [redacted] part [redacted] ses enfants, petits-[redacted] arrière-petits-enfants.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 5 avril 1977 [redacted] l'église de Ville-d'Avray.
[redacted], rue Corot, 92-Ville-d'Avray.

— [redacted] Cronier,
M. [redacted] Jacques Drouet, [redacted] enfants et petits-enfants,
M. et [redacted] Philippe Cronier [redacted] leur fille,
M. et Mme Michel Sergent, [redacted] enfants et petits-enfants,
M. et Mme [redacted] Bélorgey [redacted] fils,
Mme Michel Fouquet,
Toute [redacted] famille,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur [redacted] faire part du décès de

M. Paul-Marie CRONIER,
président-directeur général de la banque Sabbag, Beyrouth,
[redacted] Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre T.O.E.,
[redacted] du commerce [redacted] fils, frère, beau-frère, oncle, [redacted]-oncle, survenu [redacted] 5 avril 1977 [redacted] dans [redacted] cinquante-huitième [redacted]

La cérémonie religieuse [redacted] lieu le 8 avril 1977 [redacted] Saint-Etienne de [redacted] l'on [redacted] réunira [redacted] 10 h. [redacted]
Que ceux qui l'ont [redacted] et [redacted] à leurs prières.
Cet avis [redacted] lieu [redacted] faire-part.
11, rue Pasteur, 89100 [redacted]

— Mme Denise Labarthe,
Carole et Marion Guibal,
Mme Paul Guibal,
Le docteur Anne-Marie Guibal,
ont la douleur de faire part du décès subit, au cours [redacted] déplacement de service, de

M. [redacted],
inspecteur des finances,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
[redacted] financier [redacted] transports.

Conformément à sa volonté, il sera incinéré au cimetière du Père-[redacted] avril 1977, à [redacted] h. 45, [redacted] inhumé [redacted]emain [redacted] l'intimité [redacted] sépulture [redacted]liale, à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).
48, avenue de New-York,
[redacted]
8, [redacted] Charles-Dickens,
75016 Paris.

— L'Inspecteur général des finances, chef de la Mission de contrôle financier [redacted] transports,
Les membres [redacted] la Mission [redacted] collaborateurs,
ont [redacted] regret [redacted] faire part [redacted] subit, au [redacted] déplacement [redacted] service, de

M. Richard GUIBAL,
inspecteur [redacted] finances,
[redacted] polytechnique,
membre [redacted] de contrôle [redacted]

Conformément [redacted] sa volonté, l'incinération [redacted] au [redacted] du cimetière du Père-Lachaise [redacted] mardi [redacted] avril, [redacted] h. [redacted] l'inhu-[redacted] 13 avril [redacted] au cimetière de [redacted] Pont-d'Arc (Ardèche).

[Né en 1926, Richard Guibal, [redacted] de l'Ecole polytechnique et de l'ENA, inspecteur des finances, [redacted] technique [redacted] cabinet de M. Conte, secrétaire [redacted] à [redacted], chargé de mission à S.N. Repal de 1958 à 1965, conseiller technique au cabinet de M. Peyrefitte, ministre de la recherche scientifique en 1966-1967. Après avoir été [redacted] de [redacted] polytechnique, il était [redacted] de la Mission [redacted] transports.]

— [redacted] le décès du [redacted] Pierre LYET,
officier de [redacted] Légion d'honneur,
[redacted]andeur des Palmes académiques,
ancien directeur de « la [redacted] l'armée ».
[redacted] obsèques auront lieu le jeudi 7 avril.
[redacted] en l'église [redacted] Champ-[redacted] (Yonne), à 10 h. 30.
89710 Champvallon-Senan.

— M. Robert Paintendre,
M. [redacted] Jean-Marie Paintendre [redacted] leurs enfants,
M. Noël Paintendre,
[redacted] veuve Albert Taury, [redacted] et petits-enfants,
[redacted] et Mme Robert [redacted] et [redacted] enfants,
Mme veuve Georges Paintendre, ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Yves Fleury,
Et toute la famille,
ont la douleur [redacted] faire part du décès de

Mme Robert PAINTENDRE,
née Camille Aubrun,
rappelée [redacted] Dieu le 4 avril [redacted]

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Sulpice le jeudi 7 avril 1977, à 8 h. 30.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise dans le ca-[redacted] famille.
Selon le souhait de la défunte, la famille demande de n'envoyer ni fleurs ni couronnes mais [redacted] faire dire [redacted] messes.
[redacted] lieu [redacted] faire-part.
29, rue [redacted] Sèvres, [redacted] Paris.

— Ses [redacted] collaborateurs,
Tous les professionnels du cinéma,
Les comédiens et réalisateurs,
Tous [redacted] qui l'on connu et ai[redacted]
ont la douleur d'annoncer la disparition de

Gérard POLLICAND.

L'inhumation a [redacted] lieu [redacted] mercredi 6 avril 1977, à 14 h. 15, au [redacted] Montparnasse (3, boule-[redacted] Edgar-Quinet, Paris-14e).

— Le professeur [redacted],
[redacted] J.-P. Peyre, [redacted] Sabon,
[redacted] enfants,
Mme M. Burtin,
Les familles Burtin, Fouqueteau, [redacted] grande [redacted] part [redacted]

Mme Simon SABON,
née Burtin,
pharmacien,
leur épouse, mère, grand-mère, fille, [redacted] survenu [redacted] sa cinquante-neuvième année, [redacted] 1er avril 1977.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité familiale au cime-[redacted] (Vaucluse).
117, avenue de Lodève, Montpellier.
[redacted] Barjavel, La Jarretière III, Montfavet.

— M. et Mme Raymond [redacted] leurs [redacted] petits-enfants,
M. [redacted] Mme Jean San[redacted], leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Claude Zuber, leurs enfants [redacted] petits-enfants,
ont la douleur de [redacted] part [redacted] de

Mlle Marcelle SANCERY,
survenu subitement le 31 mars 1977 dans [redacted] soixante-dix-septième année.
[redacted] obsèques ont eu lieu le 5 avril 1977 dans [redacted] plus stricte intimité.
Cet [redacted] tient lieu [redacted] faire-part.
5, [redacted] Quentin-Bauchart, 75008 Paris.
12, [redacted] Pérignon, [redacted]
15, rue Georges-Lenôtre, [redacted]

Visites et conférences

JEUDI 7 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., [redacted] l'église, Mme Chapuis : « [redacted] » (apporter jumelles).

15 h., métro Bourse, sortie Vivienne, Mme Oswald : « La Bourse de Paris » (Caisse nationale [redacted] monuments historiques).

[redacted] h., 2, rue [redacted] Sévigné : « Les plus [redacted] hôtels du [redacted] restaurés » (A travers Paris).

[redacted] h., métro Saint-Paul : « Chez un [redacted] verre » (Connais-[redacted] d'ici [redacted] d'ailleurs).

14 h. [redacted] 42, avenue des [redacted] : « Gobelins, Beauvais, [redacted] » (Histoire et archéologie).

[redacted] h., 11, [redacted] Birague : « La place des Vosges et la maison de [redacted] Hugo » (M. de La Roche).

15 h., portail [redacted] Saint-Germain-l'Auxerrois : « [redacted] églises royales [redacted] Louvre ».

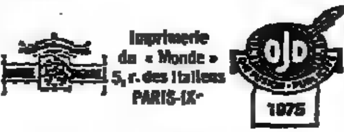
15 h., 11, [redacted] Conti : « [redacted] » (Paris [redacted] son histoire).

[redacted] h., 4, boulevard Saint-Maurice, [redacted] Charenton : « [redacted] Nicolas » (Tourisme culturel).

14 h. 30, sortie [redacted] Saint-Paul : « Le Marais [redacted] » (Mme Rouch-Goin).

CONFERENCES. — 20 h., 10, rue Mail, [redacted] Yonten Gyatso : « [redacted]gnement du bo[redacted] ». 20 h., 76, rue Bonaparte (chez D. Nicolle, 6e étage) : « Les Etats supérieurs de la conscience humaine par la méditation [redacted] »

Edité par la S.A.R.L. [redacted]
Gérants :
Jacques Fauvet, [redacted] de [redacted] publication.
Jacques Sauvageot.


Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

Reproduction [redacted] ...
[redacted] des journaux [redacted] publications : no [redacted]

SPORTS

TENNIS DE TABLE

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Jacques Secrétin [illegible] Claude Bergeret, [illegible] double mixte ont fait [illegible] aux Asiatiques

Deux ans après les championnats du monde [illegible] Calcutta, où ils avaient dû abandonner [illegible] titres aux Européens, les Asiatiques ont [illegible] leur suprématie [illegible] Birmingham. Sur les trente-deux demi-finalistes, l'Asie en présentait vingt-six, dont dix-sept Chinois. Parmi [illegible] finalistes, on comptait [illegible] quatorze Asiatiques dont neuf Chinois. Les deux finalistes européens, Jacques Secrétin [illegible] Bergeret, [illegible] pourtant gagné [illegible] double mixte, [illegible] les premiers Français champions du monde de tennis [illegible] table.

On pouvait [illegible] un nou[illegible] triomphe des [illegible]gistes [illegible] qui présentaient plus [illegible] la [illegible] finalistes, [illegible] pour[illegible] victoire dans le [illegible] où Liang Ko-liang [illegible] Li Chen-shih [illegible] leurs compatriotes Huang-ling [illegible] Lu Yuan-sheng (22-20, 21-18, 21-11) [illegible] partagé [illegible] Yang Ying, [illegible] à [illegible] Nord-Coréenne [illegible] Yong-ok, [illegible] imposée [illegible] Chu-Hsiang-yun [illegible] Wei Li-chieh (21-18, [illegible] 16-21, 21-18).

Dans [illegible] simple [illegible] simple dames, les [illegible] ont [illegible] par [illegible] pour [illegible] incorrects. Les [illegible] finale, [illegible] Chinois masquaient [illegible] balle [illegible] au moment de servir ! Ainsi, la [illegible] Coréenne Pak Yung-sun [illegible] conservé, à vingt et un ans, son titre mondial en battant Chang Li, déjà finaliste à Calcutta, en 3 [illegible] (21-15, [illegible] 22-20).

La [illegible] simple messieurs fut [illegible] peine plus disputée, puisque, après avoir perdu le premier set, [illegible] jeune [illegible] (vingt et un [illegible] Japonais Mitsuru [illegible] ans), [illegible] demi-finaliste en [illegible] Calcutta, imposa [illegible] expérience en [illegible] cinq minutes [illegible] quatre [illegible] (17-21, 21-9, 21-19, 21-13).

Le titre individuel... [illegible] 1979

[illegible] victoire, acquise [illegible] ans, laisse quelques espoirs au Français Jacques Secrétin (vingt-huit ans), qui a pourtant obtenu plus qu'une consolation en remportant le double mixte, associé à Claude Bergeret. Après avoir été accrochés en huitièmes de finale par les [illegible] Huang Liang [illegible] Wei Li-chieh, qui [illegible] 1 [illegible] 19-16 en huitièmes [illegible] finale, puis en demi-finales par les Coréens du Sud, Lee San Kuk [illegible] Lee Ki Won, battus en 5 sets (21-17, 21-16, 18-21, 14-21, 21-10), les Français [illegible] gagné [illegible] finale [illegible] aux Japonais Ta[illegible] (21-17, 21-14, 21-17). [illegible] victoire, il [illegible] ajou[illegible] le bon comportement [illegible] champion de [illegible] Birocheau, battu seulement en huitièmes [illegible] du simple [illegible] futur vainqueur, Mitsuru Kohno (22-20, 21-11, 21-6), après [illegible] champion du [illegible] titre, [illegible] Hongrois Istvan Jonyer (10-21, 21-15, 21-18, 21-15).

Dix [illegible] champion [illegible] France [illegible] champion d'Europe en simple messieurs, Jacques Secrétin [illegible] fixé [illegible] prochain [illegible] : « [illegible], a-t-il [illegible] *titre* [illegible] *Nord.* [illegible] *sens* [illegible] *y parvenir. Il* [illegible] *avec* [illegible] *adversaires* [illegible] *redoutables, afin* [illegible] *re-quettes.* » — [illegible] A.

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL. — *L'équipe de* [illegible] *a gagné* [illegible] *Korac,* [illegible] *en finale* [illegible] *Bologne par 87 à* [illegible]

FOOTBALL. — [illegible] *premier* [illegible] *l'équipe* [illegible] *a* [illegible] *(2 à 2)* [illegible] *Portugal. La Tchécoslovaquie* [illegible] *Mexique par 3 à 1.*

TENNIS. — [illegible] *Fibak,* [illegible] *probable* [illegible] *Fran-*[illegible] *a facile-*[illegible] *François Jauffret (6-4, 6-2) au premier tour* [illegible] *-Carlo.* [illegible] *impo-sé* [illegible] *le* [illegible] *(6-4, 6-3),* [illegible] *Tchèque Kodes* [illegible] *l'Espagnol Orantes, vainqueur* [illegible] *en 1975.*

VOLLEY-BALL. — *L'équipe* [illegible] *France* [illegible] *a* [illegible] *première* [illegible] *Coupe* [illegible] *printemps, disputée* [illegible] *Danemark, en* [illegible] *(3* [illegible]

AUTOMOBILISME

Les invités aux Vingt-Quatre Heures du Mans

Un match Porsche-Renault

L'Automobile Club [illegible] l'Ouest (ACO), organisateur [illegible] Vingt-[illegible] Heures du [illegible] a publié mardi 5 avril, la liste des concur[illegible] participer [illegible] Vingt-Quatre Heures du Mans, qui [illegible] lieu [illegible] 11 [illegible] juin.

Selon [illegible] coutume, soixante-dix [illegible] figurent parmi les invités [illegible] c'est après les vérifica[illegible] qualificatifs [illegible] 9 juin) [illegible] retenues les cinquante-cinq voitures admi[illegible] participer à l'épreuve.

[illegible] le plus [illegible] vue sont Renault [illegible] Porsche, [illegible] c'est dans la flotte [illegible] l'un de [illegible] qu'il [illegible] chercher le vainqueur [illegible] Vingt-Quatre [illegible] en 1977. Renault, qui [illegible] pour la première [illegible] ganer [illegible] Mans, [illegible] de son ambition. [illegible] cinq voitures équipées [illegible] turbo-compres[illegible] d'entre elles [illegible] Alpine, [illegible] filiale sportive [illegible] Régie, [illegible] deux [illegible] Mirage, qui [illegible] été [illegible] G.T.C. (Grand Tourisme [illegible] Inc.), c'est-à-dire par un industriel américain [illegible] à Phoenix (Arizona).

Un programme minutieux

Reconditionnées pour recevoir les moteurs Renault turbo-com[illegible] les Mirage [illegible] été présentées à Phoenix le 30 mars, et il semble que la préparation des [illegible] voitures offre [illegible] garanties [illegible] sérieux. Les Mirage, qui appartenaient précédemment à [illegible] Wyer, un ancien vainqueur [illegible] qui ont [illegible] porté [illegible] nom [illegible] Gulf, [illegible] auparavant équipées [illegible] moteurs Ford-Cosworth.

[illegible] Renault-Alpine [illegible] une [illegible] prototypes qui ont participé l'année dernière au Championnat du monde, [illegible] que [illegible] chaque course. Depuis, la Régie a entrepris un programme de mise au point minutieux par le biais de tests d'endurance, dont le dernier [illegible] les prochains jours au [illegible] cette manière que Matra [illegible] préparé, en 1972, [illegible] première victoire [illegible] Vingt-Quatre Heures du Mans.

Deux « philosophies »

La participation de Porsche sera forte de trois voitures (deux prototypes [illegible] une « [illegible] » 935), mais l'équipe [illegible] appuyée par un [illegible] bonnes [illegible] — [illegible] — engagées par [illegible] privées. Vainqueur [illegible] une [illegible] champion [illegible] monde [illegible] titre, [illegible] prouvé [illegible] étaient, jusqu'à présent, plus [illegible] concurrence, [illegible] pour laquelle le [illegible] allemand [illegible] le favori logique [illegible] prochaines Vingt-Quatre Heures.

Le [illegible] deux « philosophies » [illegible] la construction automobile contemporaine, [illegible] premier s'attachant [illegible] performance ; le [illegible] grande [illegible] la diversification [illegible] production. [illegible] plus petit constructeur alle[illegible] par [illegible] produites, [illegible] plus célèbre, qui s'attaque [illegible] plus grand construc[illegible] français [illegible] nombre [illegible] voitures produites. Techniquement, pour [illegible] compétition, tous [illegible] cependant [illegible] proches, [illegible] ont [illegible] à [illegible] solution, les moteurs turbo-compressés.

Porsche [illegible] Renault auront comme ad[illegible] des prototypes 3 litres [illegible] Cadenet, Lola, Cheetah, Inaltera) équipés [illegible] Ford-Cosworth.

FRANÇOIS JANIN.

مكبرة من الأصل

EQUIPEMENT

— A PROPOS DE... —

UN DOCUMENT DU C.N.P.F. SUR LA POLLUTION

Les patrons pour l'eau pure

Le Conseil national du patronat français [redacted] présenté à [redacted] presse, mardi 5 avril, un [redacted] pratique destiné aux industriels : « La lutte contre la pollution [redacted] l'eau ». [redacted] ouvrage [redacted] dix [redacted] vendu 21 F, sera [redacted] à [redacted] mille exemplaires (1).

[redacted] utilisateurs [redacted] de [redacted] ce [redacted] tout ce qu'un pollueur [redacted] qui [redacted] de l'être) [redacted] rede-[redacted] qu'il paie, [redacted] il [redacted] bénéficier, [redacted] et [redacted] sanctions qu'il risque, [redacted] de ceux qui [redacted] renseigner, l'essentiel y [redacted] pourront ainsi s'épargner la lecture [redacted] pages [redacted] réglemen-[redacted] qui [redacted] l'usage [redacted] l'eau. [redacted] liront-ils [redacted] dix pages-là [redacted] lorsqu'on sait [redacted] cent cinquante [redacted] quatre-vingt [redacted] comme [redacted] polluants. [redacted] la précédente [redacted] manuel [redacted] 1973, [redacted] aujourd'hui périmée, n'a trouvé que quatre [redacted] cinq [redacted] acquéreurs.

[redacted] n'empêche [redacted] C.N.P.F., [redacted] plus particulièrement son [redacted] de l'eau, présidé [redacted] M. Jacques [redacted] Perthuis, [redacted] à participer plus vigoureusement [redacted] poli-[redacted] de reconquête [redacted] patrons ont dépensé [redacted] VIe Plan [redacted] ont [redacted] d'in-[redacted] pendant [redacted] VIIe [redacted] doter de dispositifs épuratoires. [redacted] antipollution [redacted] vances [redacted] bassin. [redacted] devaient [redacted] augmenter en [redacted] plan [redacted] a pratiquement bloquées.

[redacted] objectifs [redacted] la politique [redacted] récupération [redacted] cours d'eau ne [redacted] folle-[redacted] Toutes [redacted] qu'en 1990 [redacted] pollution devrait [redacted] %, par rapport [redacted]

La surveillance [redacted] stations d'épuration

Chiffre [redacted] théorique [redacted] dont on [redacted] fort qu'il [redacted] atteint. D'abord [redacted] surveillance [redacted] d'épu-[redacted] (et [redacted] efficacité) [redacted] L'ensem-[redacted] patrons français [redacted] disposent que [redacted] ingénieurs-conseils [redacted] ce [redacted] En-suite [redacted] qu'on a [redacted] engrais [redacted] l'agriculture industrielle apporte [redacted] quantités crois-[redacted] Au rythme [redacted] les choses, [redacted] en 1990 ? On n'a [redacted] tenu compte [redacted] l'augmentation de la température des [redacted] après leur passage [redacted] des gravières qui [redacted] multiplient sur [redacted] fleuves. [redacted] des [redacted] travaux [redacted] canalisation qui vont affecter [redacted] autres, comme le [redacted] (pour [redacted] canal Rhin-Rhône). [redacted] les pêcheurs, qui furent [redacted] pre-[redacted] au [redacted] but [redacted] n'ont [redacted] fini [redacted] Car, s'il [redacted] la pollution, [redacted] quelques pour [redacted] gagnés [redacted] sont [redacted] toujours [redacted] d'eau. [redacted] n'est simple, [redacted] pas l'hydrobiologie...

A considérer [redacted] chemin par-[redacted] depuis 1964, [redacted] à laquelle [redacted] Parlement [redacted] loi [redacted] l'eau, [redacted] mesure [redacted] politique qui [redacted] prendre en compte l'écologie. Il [redacted] à ceux qui [redacted] perspectives [redacted] long [redacted] (1964-1990, [redacted] quart [redacted] pas au bout du compte), [redacted] moyens importants, [redacted] obstination [redacted] quotidienne.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Editions E.T.P., 31, avenue Pierre-Ier-de-Serbie, 75116 Paris.

CORRESPONDANCE

L'appareillage du cargo panaméen « Marlin II »

Après l'article publié [redacted] le Monde du 11 mars à propos de l'appareillage du cargo panaméen Marlin-II, *le consulat général [redacted] nous a adressé [redacted] lettre [redacted] :*

[redacted] « [redacted] plaintes [redacted] déposées après l'appareillage irrégulier du [redacted] pa-[redacted] *Marlin-II* », vous relatez [redacted] la [redacted] du *Marlin-II*, [redacted] la nuit [redacted] mardi 8 au mercredi 9 du port [redacted] Nantes [redacted] il se trouvait bloqué depuis [redacted] 14 [redacted] 1976 pour [redacted] prétendues non [redacted] règlements I.T.F. qui ne constituent ni une convention internationale signée [redacted] ni un accord syndical signé par [redacted] armateurs [redacted] *Marlin-II*, mais seulement une proposition unilatérale d'accords [redacted] gens [redacted] mer étrangers à l'équipage [redacted] *Marlin-II* [redacted] loi [redacted] pavillon.

[redacted] indiquons [redacted] le *Marlin-II* a terminé [redacted] opérations de débarquement [redacted] phosphate [redacted] 14 [redacted] 1976.

Par [redacted] d'avaries importan-[redacted] (vingt mois d'immobilisation au Lagos) [redacted] ont [redacted] procéder à [redacted] réparations puis [redacted] maritimes [redacted] Nantes, [redacted] du 11 [redacted] 1977, l'autorisation d'appareiller à [redacted] par un remorqueur [redacted] chargé [redacted] la [redacted] la navigation.

Pour ce [redacted] un remorqueur espagnol, [redacted] *Puntatorre*, [redacted] spéci[redacted] pour prendre en remorquage le *Marlin-II* [redacted] conditions précisées [redacted] maritimes.

Il [redacted] plus, pour la [redacted] port qu'à obtenir l'assistance des remorqueurs qui disposent, [redacted] la matière, d'un monopole [redacted] Spéculant sur ce monopole, [redacted] remorqueurs, agissant par l'intermédiaire de la C.G.T., ont boycotté [redacted] navire [redacted] exigé [redacted] paiement de majora-[redacted] pour un équi-[redacted] qui n'en [redacted] jamais réclamé : [redacted] tout un somme de l'ordre [redacted] millions d'anciens francs.

La juridiction commerci[redacted] sai-[redacted] par [redacted] capitaine [redacted] *Marlin-II* [redacted] le consulat [redacted] Panama à Marseille, compétent pour traiter les problèmes relevant de la marine marchande panaméenne, a jugé que la compagnie [redacted] n'avait [redacted] obligation contrac-[redacted] à l'égard du [redacted] car elle n'avait qu'une position de « quasi monopole ». Quant [redacted] la direction [redacted] Affaires maritimes de [redacted] saisie, [redacted] répondu qu'elle [redacted] pour intervenir.

Devant [redacted] persistance d'une si-[redacted] qui apparaissait sans [redacted] à moins de [redacted] aux exi-[redacted] de la C.G.T., qui n'avait reçu aucun mandat [redacted] la part [redacted] de l'équipage du *Marlin-II* qui [redacted] ailleurs, rentrés [redacted] leur [redacted] d'origine, [redacted] du [redacted] déposé [redacted] plainte [redacted] X..., notamment pour [redacted] d'escroquerie. [redacted] à notre [redacted] la seule plainte enregis-[redacted] à ce jour.

Ainsi [redacted] panaméens du *Marlin-II*, après avoir mis en [redacted] moyens de droit, ont considéré que la situation de fait accompli (boycottage du navire considéré comme « normal ») [redacted] assimilable et ont [redacted] qu'ils pouvaient quitter [redacted] port de Nantes par leurs propres moyens, puisque aucun remorqueur n'a [redacted] prêter son [redacted]

[redacted] opérations de manœuvre [redacted] sortie du port se sont effec-[redacted] danger pour [redacted] usagers du port et [redacted] risque pour la navigation.

Dans ces conditions, [redacted] se libérer de ces contraintes que les syndicalistes exerçaient sur [redacted] navire peut-il [redacted] considéré autrement que comme une excuse absolu[redacted] au comportement, [redacted] peu [redacted] capitaine, mais qui [redacted] seul permis [redacted] un terme définitif [redacted] des agissements tels que les ar-[redacted] estimé devoir dépo-[redacted] une plainte avec [redacted] partie civile.

● *Licenciement [redacted] sur un pétrolier [redacted]* — [redacted] de licenciement [redacted] a [redacted] prise [redacted] 5 avril à l'encontre de [redacted] marins [redacted] qui [redacted] mis [redacted] grève [redacted] immobilisaient [redacted] pétrolier libérien *Spio*, au ter-[redacted] pétrolier du Havre-Antifer. L'armateur a [redacted] de régler l'augmentation [redacted] qui lui [redacted] demandée, mais [redacted] les marins.

TRANSPORTS

CONCORDE A NEW-YORK ?

Pas de décision avant le 12 mai

La question des droits d'atterrissage de Concorde à New-[redacted] la prochaine réunion [redacted] du Port de New-York, le 14 avril prochain, vient [redacted] réaffirmer un porte-parole du Port. [redacted] avis, il [redacted] encore [redacted] ou plusieurs réunions [redacted] techniciens d'Air France et [redacted] Airways, d'une part, et ceux [redacted] Port [redacted] New-York, [redacted] part, [redacted] ce [redacted] puisse [redacted] prononcer [redacted] question. [redacted] reporte [redacted] au 12 mai, date de la prochaine réunion [redacted]

Enfin, [redacted] une [redacted] députés [redacted] la majorité, M. [redacted] Rolland, [redacted] l'Allier (R.P.R.), écrit : « *Il [redacted] nécessaire que les députés français, toutes familles politiques de la majorité confondues, se rendent aux Etats-Unis les plus nombreux possible afin de manifester [redacted] New-York [redacted] faveur [redacted] Concorde, [redacted] l'occa-[redacted] sur [redacted] Avenue, [redacted] faite,* ajoute-t-il, [redacted] *gouvernements français [redacted] sont [redacted] affaire.* »

● *Le [redacted] la flotte [redacted]* — M. [redacted] Raymond, député de [redacted] Haute-Garonne et délégué national du parti socialiste [redacted] les problèmes aéronautiques, s'inquiète, [redacted] un communiqué, « [redacted] *alarmantes [redacted] sujet de [redacted] Air [redacted] Boeing-737 [redacted] remplacer [redacted]* ». Il [redacted] « *l'absence d'une politique aéronautique cohérente, [redacted] prévision à moyen [redacted] long terme, [redacted] tergiversations des responsables, aboutissent aujourd'hui [redacted] qui, [redacted] confirmée, [redacted] pour [redacted] por-[redacted] gravement [redacted] aéronautique française* [redacted]

D'UNE REGION A L'AUTRE

Ile-de-France

Quatre Parisiens sur dix en vacances d'hiver

[redacted] sur dix sont partis [redacted] d'hiver entre le 1er octobre 1975 [redacted] le 15 mai 1976, indique [redacted] étude publiée par le dernier numéro d'*Aspects statistiques* [redacted] *l'Ile-de-France*, re-[redacted] éditée par l'INSEE. Si [redacted] de départs peut sembler [redacted] comparativement [redacted] celui [redacted] d'été, il [redacted] cepen-[redacted] augmentation, note l'étude.

[redacted] à ce qu'on [redacted] de [redacted] séjours ont [redacted] aux sports d'hiver : [redacted] % [redacted] de la [redacted] inté-[redacted] avaient préféré la campagne ; 17 [redacted] la mer [redacted] 7 % [redacted] ville.

[redacted] région d'accueil, Rhône-Alpes, qui avec [redacted] champs de neige de Savoie [redacted] taille [redacted] part du lion.

Viennent ensuite [redacted] Provence-Côte-d'Azur, puis l'ensemble [redacted] régions françaises, [redacted] Centre et la Bourgogne se placent toutefois mieux, en raison de *leur proximité de la capitale.*

L'étude porte enfin sur [redacted] catégories socio-professionnelles [redacted] ces [redacted] Si 70 % [redacted] familles de [redacted] supérieurs et professions libérales peuvent partir, [redacted] % [redacted] des employés et 19 % [redacted] congés. Enfin, [redacted] ménages dont le [redacted] annuel [redacted] inférieur [redacted] environ 50 [redacted] étudiants et [redacted] doivent, [redacted] aussi, y renoncer.

SAUVER LE BARDO DU PARC MONTSOURIS

[redacted] palais du [redacted] — réplique [redacted] réduite du palais du Bardo [redacted] Tunis, — [redacted] nous [redacted] « le [redacted] du tourisme [redacted] » du 28 [redacted] le grand [redacted] de délabrement, [redacted] l'objet, [redacted] le *Journal* [redacted] du 31 mars, d'une réponse [redacted] du secré-[redacted] d'Etat [redacted] la culture.

Un [redacted] de restauration, [redacted] *ligne* [redacted] *substance le ministre*, [redacted] il y a quelques années, qui [redacted] 1 million [redacted] francs. [redacted] palais [redacted] propriété [redacted] Paris [redacted] il [redacted] celle-ci d'étudier une solution qui permettrait [redacted] procéder aux [redacted] du bâtiment, [redacted] à la culture pouvant [redacted] intervenir [redacted] le [redacted] d'une subvention.

Alsace

LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE FESSENHEIM A ÉTÉ COUPLÉE AU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

La première tranche de [redacted] nucléaire de [redacted] (Haut-Rhin), *qui avait* [redacted] duire [redacted] le 7 [redacted] dernier, [redacted] couplée au réseau E.D.F. [redacted] mercredi 6 avril, [redacted] h. 5[redacted]. La puis-[redacted] électrique [redacted] d'envi-[redacted] MW (la puissance maximale, qui [redacted] d'environ [redacted] MW).

LOIRE-ATLANTIQUE

● *[redacted] de Loire-Atlantique* [redacted] rejeté lundi [redacted] l'autorisation [redacted] SOPPEC-Promotion pour l'implantation d'une grande [redacted] Trignac. Il y [redacted] une quinzaine [redacted] jours, la SOPPEC-Promotion [redacted] l'autorisation d'implanter un [redacted] commercial qui [redacted] comporter, [redacted] autres, un hypermarché de [redacted] carrés. La nouvelle avait provoqué [redacted] vives protestations [redacted] le milieu [redacted] et artisanal de la région, [redacted] projet [redacted] déjà [redacted] refusé par [redacted] merce [redacted] Saint-Nazaire.

Languedoc-Roussillon

MOINS D'ARGENT POUR LES MOUSTIQUES

La [redacted] du Langue-[redacted] l'objet, dans [redacted] *officiel* du [redacted] mars, d'une réponse écrite du ministre [redacted] l'intérieur, interrogé [redacted] *M. Raymond Courrière, sénateur*, socialiste, [redacted] le point [redacted] pourquoi l'Etat s'était [redacted] ment [redacted] opérations de lutte [redacted] insectes.

L'Etat, explique notamment le ministre, conscient des difficultés traversées par la région Languedoc-Roussillon et soucieux [redacted] ne [redacted] ttre les eff[redacted] en cours, [redacted] instauré un régime transitoire [redacted] exceptionnel en faveur de [redacted] partemen[redacted] pour [redacted] démoustication du Languedoc-Roussillon maintenant [redacted] aide dégressiv[redacted] per-mettre à [redacted] public [redacted] loca-les assurer le relais [redacted]

C'est [redacted] que [redacted] participation [redacted] à [redacted] mil-[redacted] en 1975, [redacted] millions [redacted] 1976, [redacted] 1,5 million [redacted] francs en [redacted] régime [redacted] ainsi [redacted] prendre fin [redacted] 1978, [redacted] laquelle [redacted] sur [redacted] régime [redacted] qui s'applique déjà [redacted] homologues [redacted] régions Rhône-Alpes et Poitou-Charentes.

LIMOUSIN

● *Un Salon national de la création [redacted]treprises.* — Un [redacted] de [redacted] d'entreprises [redacted] organisé [redacted] 31 septembre, à [redacted] dans la Creuse. Il est patronné par l'établi[redacted] public régional [redacted] Limousin [redacted] commissaire [redacted] Il [redacted] mettre [redacted] possi[redacted] aux [redacted] d'entreprise qui [redacted] province [redacted] particulier en Limousin. M. Gory, [redacted] à l'industrialisation, [redacted] à [redacted] occasion [redacted] les petites [redacted] moyennes entreprises qui offraient [redacted] plus grandes possibilités [redacted] d'emplois (Maison du Limousin, [redacted] ussmann, 75009 [redacted] Tél. : 770-23-63).

AUTOMOBILISME

[...]vités aux Vingt-Quatre Heures du M[...]

Un match Porsche-Renault

[...]mobile Club de l'Ouest [redacted]eur des Vingt-[...] Heures du Mans, a publié [...] avril, la liste des concur-[...] invités à participer aux [...]uatre Heures du Mans, [...] lieu les 11 et 12 juin.

[...] la coutume, soixante-dix [redacted] figurent parmi les [...] et c'est après [redacted] [...] les essais qualificatifs [...] juin) que seront retenues [...]ante-cinq voitures [redacted] [...] participer à l'épreuve.

[...]constructeurs le plus en [...] Renault et Porsche, et [...] la flotte de l'un de [...]structeurs qu'il faut cher-[...] vainqueur des Vingt-[...] Heures en 1977. Renault, [...] tenter pour la première [...] gagner le Mans, avec les [...] de son ambition, engage [...] voitures équipées de ses [...] 2 litres turbo-compres-[...] d'entre elles sont des [...] la filiale sportive de la [...] et les deux autres des [...] qui ont été rachetés par [...] (Grand Tourisme Car [...] c'est-à-dire par un indus-[...] américain établi à Phoenix [...]

[...] programme minutieux

[...] conditionnées pour recevoir [...] leurs Renault turbo-com-[...] les Mirage ont été pré-[...] à Phoenix le 2[...] mars, et il [...] que la préparation des [...] offre [redacted] bonnes [...] de sérieux. Les Mirage, [...] appartenaient précédemment [...] un ancien vain-[...] du Mans et qui ont aussi [...] de Gulf, étaient [...] équipés de moteurs [...]

[...] Renault-Alpine sont [...] des prototypes qui [...] dernière au [...] du monde, et que [...] chaque [...]

[redacted]. Depuis, la Régie a [...] pris un programme de [...] point minutieux par le [...] tests d'endurance, dont le [...] doit commencer les [...] jours au Castellet. C'est de [...] manière que Matra avait [...] en 1972, sa première victoire [...] Vingt-Quatre Heures du Mans.

Deux « philosophies »

La participation [redacted] Porsche [...] forte [redacted] trois voitures (des [...] totypes 936, une « silhouette » [...] mais l'équipe officielle [...] appuyée par un grand nombre de [...] bonnes voitures — des [...] engagées par des écuries [...] Vainqueur au Mans en 19[...] une 936, champion du monde [...] titre, Porsche a prouvé [...] voitures étaient, jusqu'à [...] plus robustes que la concurrence [...] et c'est la raison pour laquelle [...] constructeur allemand [...] favori logique des [...] Vingt-Quatre Heures.

Le match Porsche-Renault [...] celui de deux « philosophies » [...] la construction [...] contemporaine, le premier [...] chant essentiellement à la [...] et à la performance ; le [...] la grande diffusion et la [...] sification de sa production [...] le plus petit constructeur [...] mand par le nombre de [...] produites, mais le plus [...] s'attaque au plus grand [...] teur français par le [...] voitures [...] ment, pour [...] deux sont cependant [...] et ils ont eu recours [...] solution [...] compresseur.

Porsche et Renault [...] comme [...] 3 litres [...]

FRANÇOIS [...]

LA [redacted] ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SIDÉRURGIE

Après les manifestations à Thionville et à Metz

Les syndicats préparent d'autres actions

Manifestation unitaire [redacted] Thionville, mais [redacted] rallye cégétiste pour l'emploi [redacted] assemblée [redacted] ont marqué, [redacted] 5 avril, la première riposte des syndicats [redacted] l'annonce par la direction d'Usinor [redacted] la suppression [redacted] trois [redacted] emplois [redacted] l'usine de Thionville. D'autres initiatives sont envisagées par [redacted] organisations syndicales. A [redacted] indique notre [redacted] pondant, l'usine Solmer pourrait embaucher deux [redacted] sur [redacted] mille menacés de licenciement.

[redacted] de France-Inter, dont il était l'invité mardi [redacted] avril, M. Jacques Ferry, président [redacted] la chambre syndicale [redacted] la [redacted] rurgie française, après [redacted] justifié [redacted] décision d'Usinor — « C'est une usine qui était vieille. C'est une usine qui n'a plus [redacted] commandes », — [redacted] indiqué que le chiffre de mille licenciements lui paraissait « devoir [redacted] un maximum », [redacted] : « La vraie solution [redacted] nos problèmes [redacted] européenne, elle [redacted] dépendre dans [redacted] mois qui viennent de ce [redacted] Bruxelles [redacted] et [redacted] qu'elle [redacted] bien orientée [redacted] ce [redacted] pour assurer [redacted] meilleure protection du marché communautaire et pour [redacted] permettre de relever [redacted] prix. »

[redacted] notre correspondant

[redacted] — « [redacted] *sidérurgie* [redacted] *amputée*, [redacted] *qui boite* », pouvait-on lire sur les pancartes brandi[redacted] rurgistes qui, mardi 5 avril, au [redacted] mille, manifestaient [redacted] d'Usinor-Thionville. Cette manifestation, organisée [redacted] la C.G.T., la C.F.D.T., F.O. et la C.G.C., [redacted] première [redacted] sur [redacted] terrain, après l'annonce faite par la direction [redacted] de supprimer [redacted] l'usine [redacted] Thionville [redacted] mille emplois, [redacted] mille par licenciement, [redacted] à la fin [redacted] l'année.

La [redacted] ayant [redacted] fermer les portes de l'usine, [redacted] sidérurgistes [redacted] meeting comme prévu. [redacted] joints par le [redacted] Paul [redacted] frein, nouveau [redacted] communiste [redacted] Thionville, les [redacted] mille [redacted] nifestants se [redacted] rendus en [redacted] tège à la sous-préfecture, où deux représentants de chaque centrale syndicale furent reçus par le sous-préfet.

[redacted] autres manifestations [redacted] égal[redacted] lieu mardi à Thionville : « *un* [redacted] *pour l'emploi* », organisé exclusivement par la C.G.T., [redacted] assemblée intitulée « [redacted] *pour* [redacted] *et vivre* [redacted] *pays* » [redacted] par la C.F.D.T. [redacted]

Ces [redacted] marquent [redacted] coup [redacted] vaste offensi[redacted] syndicale pour s'opposer par tous les moyens à la [redacted]ppressi[redacted] d'ici à 1980 de quelque quinze mille six cents emplois dans la sidérurgi[redacted] lorraine [redacted] *Monde* du 5 avril).

Quelle stratégie ?

Cependant, si les syndicats ont d'ores et [redacted] réussi à [redacted] commun, des diver[redacted] subsistent [redacted] la stratégie [redacted] adopter. La C.G.T. [redacted] bien [redacted] fermement [redacted] ment. De son côté, la C.F.D.T. [redacted] se servir d'Usinor-Thionville comme d'un catalyseur. Les deux syndicats, qui [redacted] à Hagondange, se [redacted] de l'erreur de 1971. Cette année-là, pour s'opposer au plan de restructuration de Wendel-Sidélor, ils [redacted] occupé pendant un [redacted] de Knutange. [redacted] pas eu grand [redacted] sur le cours [redacted] de croire cependant [redacted] syndicats pourraient [redacted] un terrain [redacted] Ainsi, [redacted] réunion lundi 3 [redacted] de la métallurgie C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. [redacted] C.G.C., dans une [redacted] commune, [redacted] réclamé « [redacted] *de* [redacted] *aspects du dossier (techniques, économiques, financiers et commerciaux)* ». Elles ont demandé que « *les discussions paritaires aient un caractère national* », ajoutant [redacted] « *l'aspect primordial* [redacted] *négociations doit être l'emploi* [redacted] *aspects* ».

[redacted] revendications [redacted] présentées, [redacted] 8 avril, [redacted] la réunion paritaire [redacted] de [redacted] convention sociale de la sidérurgie. Les sidérurgistes auront l'appui des mineur. de fer C.G.T. et C.F.D.T., qui demandent [redacted] associés [redacted] négociations.

[redacted] également sur [redacted] plan politique. Pour l'instant, [redacted] Lorraine, [redacted] menées par le parti communiste, qui a demandé un débat à l'Assemblée nationale. Le parti [redacted] niveau fédéral, [redacted] ne [redacted] pas [redacted]

Du [redacted] la majorité, la [redacted] d'Usinor a créé une [redacted] inquiétude. Le docteur Kiffer, [redacted] Metz (réformateur) estime que « *par cette décision le patronat d'Usinor* [redacted] *de bafouer* [redacted] », et [redacted] au gouvernement « *d'exiger* [redacted] *comptes du patronat* [redacted] *et, si ce dernier persiste* [redacted] *son intention* [redacted] *liquider* [redacted] *d'exiger le rembourse*[redacted] *et intégral* [redacted] *aides octroyées par l'Etat* ». Même démarche du [redacted] Julien [redacted] député [redacted] qui [redacted] de [redacted] ministre « *quelle* [redacted] *été* [redacted] *des crédits alloués à* [redacted] *(120 millions de francs) pour l'usine* [redacted] *Thionville* ».

Ces questions pourraient gêner [redacted]ent. En effet, on peut s'interroger sur les raisons qui ont amené le groupe Usinor à annoncer brutalement la suppression de trois mille emplois, alors que les négociations [redacted] niveau national [redacted] le patronat et les syndicats [redacted] loin d'être terminées. Le groupe affirme avoir [redacted] le feu vert du [redacted] pour faire [redacted] annonce. [redacted] syndicats se [redacted] pour leur part, dans quelle mesure le patro[redacted] ne tenterait [redacted] de [redacted] sion sur [redacted] publics [redacted] manifestants interposés.

Il [redacted] vrai [redacted] les n[redacted]tions [redacted] patronat de [redacted] sidérurgie et [redacted] pouvoirs publics [redacted] déterminer le [redacted] de l'Etat [redacted] au point mort. [redacted] l'entourage [redacted] premier ministre, on affirme [redacted] ne [redacted] que sur l'ensemble [redacted] industriel, [redacted]

JEAN-CHARLES BOURDIER.

● [redacted] *Ansart*, [redacted] a [redacted] mardi 5 avril, [redacted] l'Assemblée nationale, que [redacted] sur la [redacted] demandé par son groupe n'ait [redacted] inscrit à l'ordre du jour. Il [redacted] notamment [redacted] : « *Il importe* [redacted] *faire* [redacted] *qu'au* [redacted] *s'apprête à* [redacted] *personnes, le gouvernement envisage, lui, d'accorder 1* [redacted] *francs à* [redacted] *Va-t-il* [redacted] *faire ?* »

Déposer le bilan [redacted]

(Suite [redacted] *première* [redacted]

Il [redacted] *s'agit* [redacted] *prendre* [redacted] *aveugle* [redacted] *sidérurgiques. Il s'agit,* [redacted] *simplement* [redacted] *un* [redacted] *: en France,* [redacted] *qui* [redacted] *de la crise, qui s'y* [redacted] *la* [redacted] *catastrophique* [redacted] *c'est* [redacted] *parti socia*[redacted] *qui* [redacted] *« au bord de la faillite » (le Monde* [redacted] *1977),* [redacted] *: «* [redacted] *le fruit* [redacted] *vingt ans* [redacted] *aussi* [redacted] *patronales que gouvernementales. »*

[redacted] *possible,* [redacted] *de prendre* [redacted] *d'urgence qui* [redacted] *être appliquées,* [redacted] *l'on* [redacted] *le système* [redacted] *vigueur* [redacted] *La sidérurgie* [redacted] *de* [redacted] *de 3* [redacted] *à* [redacted] *: le* [redacted] *va lui* [redacted] *1,5 milliard* [redacted] *prêts* [redacted] *F.D.E.S.* [redacted] *holdings* [redacted] *Denain-Nord-Est et* [redacted] *Compagnie lorraine, qui* [redacted] *et Sacilor, la* [redacted] *problèmes* [redacted] *proportion* [redacted] *:* [redacted] *actifs,* [redacted] *à qui ?* [redacted] *se* [redacted] *on s'en doute...*

[redacted] *solution, évoquée* [redacted] *M.* [redacted] *: convertir* [redacted] *dette* [redacted] *sidérurgie — participation* [redacted] *capital* [redacted] *entreprises.* [redacted] *oublier* [redacted] *prêts* [redacted] *la puissance publique* [redacted] *représentent que* [redacted] *% de cette dette,* [redacted] *près de la* [redacted] *obligations* [redacted] *retraite,* [redacted] *compagnies d'assurances* [redacted] *le grand public,* [redacted] *%* [redacted] *prêts* [redacted] *Faut-il* [redacted] *« geler »* [redacted] *concours* [redacted] *banques ?* [redacted] *possible... Et « geler »* [redacted] *obligations ? Tout* [redacted] *fait impossible,* [redacted] *conséquences* [redacted] *incalculables.* [redacted] *faute inexpiable, qui* [redacted] *peut-être* [redacted] *européens* [redacted] *la commis*[redacted] *C.E.E. :* [redacted] *importations étrangères* [redacted] *« couler » leurs industries de l'acier.* [redacted] *Lorrains* [redacted] *bord, communistes, républicains indépendants, R.P.R., qui* [redacted] *: «* [redacted] *une vie, pas un* [redacted] *ne* [redacted] *déplacés » pourraient légitimement le leur reprocher.*

FRANÇOIS RENARD.

AFFAIRES

D'ICI DEUX ANS

BASF va lancer une caméra vidéo couleur autonome

[redacted]. — La firme allemande B.A.S.F., un des leaders mondiaux [redacted] l'industrie chimique, annonce la commercialisation d'ici [redacted] 1979 d'une [redacted] couleur à cassettes [redacted] deux heures) entièrement autonome, utilisant le système LVR (Longitudinal [redacted] Recording), ainsi [redacted] d'une [redacted] de duplication perm[redacted] d'effectuer le montage des bandes magnétiques. de duplication.

A moins d'être prise de vitesse par l'un des grands mondiaux de l'électronique, la B.A.S.F. sera la première à lancer ce produit. Cette caméra, d'un poids de 2,4 kg environ coûtera moins de 10 000 F. Elle pourrait accélérer l'évolution du marché du cinéma télévisé et de l'audio-visuel (*le Monde* du 26 mars). Jusqu'ici, le cinéma magnétique était handicapé par son prix très [redacted] et, en [redacted] de la miniaturisation [redacted] appareils [redacted] prise de vues, par son encombrement, dû au lien physique existant avec [redacted] magnétoscope. L'avantage par rapport au cinéma classique utilisant de la pellicule sera important dans la mesure où, le stade du laboratoire étant éliminé, la cassette pourra [redacted] lue, après rembobinage, [redacted] d'un lecteur spécial par [redacted] récepteurs [redacted] Les responsables [redacted] département audio-visuel de [redacted] ont cepenant refusé de fournir des précisions sur le [redacted] de cette [redacted]

Entre la chimie et les matériels audio-visuel, le rapp[redacted] n'est pas évident. En [redacted] la B.A.S.F. fabrique des bandes magnétiques depuis 1934 et des cassettes depuis 1965. Aujourd'hui, la firme détient 40 % environ du marché européen des bandes magnétiques. A partir de 1971, elle a commencé à s'intéresser aux matériels de reprod[redacted] sonore hi-fi, dont la fabrication est, jusqu'à [redacted] ordre, assurée, selon ses spécifications, [redacted] des sous-traitants allemands, [redacted] (AIWA) et suisse (Lenco).

Incluse [redacted] département « M » (bandes magnétiques, nyloprint), la division audio-vidéo [redacted] un [redacted] d'environ 25 millions [redacted] deutschemarks. Objectif de la B.A.S.F. : le porter à 10 % [redacted] d'affaires du dépar[redacted] « M » [redacted] millions de deutschemarks) d'ici [redacted] deux ans.

A. D.

● *Xerox*, numéro 1 mondial [redacted] la reprographie, [redacted] décider [redacted] baisser brutalement — [redacted] 12 à 27 % — le prix [redacted] quatre [redacted] ses appareils. Le groupe américain, dont la tactique [redacted] quelques similitudes avec [redacted] d'I.B.M. en informatique, [redacted] ainsi répliquer à la concurrence japonaise.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		[redacted]		Fr. [redacted]	
48 [redacted]	4 [redacted]	5 1/2	3 3/4	4 3/4	2	[redacted] 5/8	9 1/8	9 3/8
1 [redacted]	4 [redacted]	5 1/4	4	[redacted] 1/2	2 1/2	[redacted]	9 7/8	10 1/8
3 mois	[redacted]	5 1/2	4 1/8	4 5/8	2 3/4	3 1/4	10 1/8	10 [redacted]
6 mois	5 1/4	5 3/4	4 1/8	4 5/8	3	3 1/2	10 5/8	10 [redacted]

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Nouvelles évacuations de plusieurs usines occupées

Alors que [redacted] *conflit qui oppose,* [redacted] *Dunkerque,* [redacted] *doc*[redacted] *Usinor* [redacted] *totalement* [redacted] *l'impasse* [redacted] *qu'à* [redacted] *grève* [redacted] *employés* [redacted] *centre informatique* [redacted] *B.N.P.* [redacted] *sa cinquième semaine,* [redacted] *très nombreuses grèves éclatent* [redacted] *partout dans* [redacted] *Aux débrayages* [redacted] *occupations répondent référés et interventions policières.*

● A GENNEVILLIERS, après l'occupation lundi dernier des usines General Motors, [redacted] tribunal de [redacted] ordonné [redacted] 5 avril l'expulsion [redacted] grévistes.

● [redacted] L'USINE BENDIX D'IVRY (Val-de-Marne), M. Thouvenot, mandataire [redacted] justice, [redacted] chargé [redacted] conciliation [redacted] la [redacted] l'entreprise [redacted] personnel en grève [redacted] occupation depuis le [redacted] credi 30 [redacted] obtenir [redacted] remplacement [redacted] matériel vétuste et l'élargissement [redacted] l'usine, trop exigué.

● A LA B.N.P., un incendie sans gravité [redacted] la [redacted] mercredi [redacted] un local d'archives [redacted] traitement [redacted] chèques du [redacted] La direction [redacted] indiqué qu'elle [redacted] porter plainte contre X. Par ailleurs, l'Association française [redacted] banques (patronat) devait réunir les représentants [redacted] syndicales ce mercredi [redacted] avril en fin [redacted] avec [redacted] l'ordre du jour [redacted] problème [redacted] salaires. Enfin, [redacted] mille employés de banque [redacted] la région parisienne [redacted] appelés par [redacted] syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. [redacted] C.F.T.C. [redacted] débrayer jeudi 7 avril [redacted] participer à un meeting commun [redacted] Paris, à la Chaussée-d'Antin, à [redacted] heures, [redacted] solidarité [redacted] grévistes [redacted] la B.N.P.

● A ROUBAIX, après l'annonce de [redacted] aux [redacted] de draps [redacted] qui [redacted] au [redacted] Schlumpf, la COGEFI, qui gère le [redacted] alsacien, a été écartée [redacted] majorité [redacted] personnel. Ces [redacted] approuvé la proposition des [redacted]égués C.F.D.T., qui réclament en [redacted] continuation du travail avec l'ensemble des licenciés et sans la COGEFI, le contrôle des salariés sur la sortie des pièces et la production et l'occupation de l'usine [redacted] la [redacted] et pendant le week-end.

Pour sa part, le directeur [redacted] un communiqué, [redacted] : « *Nous n'approuvons pas les mesures* [redacted] *rétorsion prises par* [redacted] *syndicats* [redacted] *cette affaire, consistant à bloquer* [redacted] *l'appareil* [redacted] *production par une* [redacted] *usines* [redacted] *empêchant l'administration judiciaire de fonctionner* [redacted] *l'intérêt même* [redacted] *et salariés,* [redacted] *lesquels* [redacted] *dispositions* [redacted] *être prises pour* [redacted] *salaires et leurs* [redacted] *(...). On paralyse* [redacted] *clients, qui* [redacted] *inquiétude* [redacted] *fil au* [redacted] *des collections* [redacted] *— qui devraient déjà* [redacted] *risquent d'être* [redacted] *définitivement compromises.* »

● AUX FILATURES ET TISSAGE DE BESSE-SUR-BRAYE, [redacted] la Sarthe, [redacted] les grévistes avaient [redacted] évacués [redacted] police vendredi [redacted] *Monde* [redacted] 3-4 avril), une centaine [redacted] ont fait irruption [redacted] l'usine, [redacted] la nuit [redacted] lundi. Le matin, lorsque 160 ouvriers [redacted] 257) [redacted] présentés pour reprendre [redacted] travail, quelques incidents [redacted] lieu. Un [redacted] collaborateurs du [redacted] l'entreprise [redacted] barre [redacted] fer. Finalement, [redacted] salariés [redacted] travailler [redacted] pu gagner les [redacted] grévistes [redacted] évacués.

● [redacted] LA SNIAS, dans [redacted] plupart [redacted] entreprises [redacted] la [redacted] Avions, [redacted] débrayages ont [redacted] lieu [redacted] avril, [redacted] l'appel [redacted] syndicats. [redacted] mouvement était [redacted] protester contre la [redacted] chômage partiel, qui, selon l'intersyndicale de la SNIAS-Toulouse, diminue de 8 % en moyenne le salaire annuel [redacted] chaque [redacted]

● AU CHANTIER [redacted] HALLES, [redacted] Paris, [redacted] salariés [redacted] l'entreprise Francis Bouygues, [redacted] terme [redacted] plus [redacted] quatre [redacted] de grève (*le* [redacted] 1er avril), ont obtenu 3 % d'augmentation [redacted] F d'augmentation de l'indemnité [redacted] repas journalière. Une prime [redacted] 1 000 F [redacted] été [redacted] paiement des jours de grève.

● A [redacted] - DUNKERQUE, une grève d'une [redacted] doit [redacted] lieu vendredi 8 avril, lors des [redacted] d'un [redacted] fondeur, [redacted] Domain, [redacted] huit ans, [redacted] 30 mars [redacted] fourneau n° 4 de l'usine. En outre, la C.G.T [redacted] au [redacted] de ce [redacted] de cesser le travail [redacted] avril [redacted] 5 heures au samedi 9 à 13 heures.

● AUX CHANTIERS NAVALS DUBIGEON - [redacted] à Nantes, qui occupent [redacted] per[redacted] on prévoit, pour [redacted] mensuels, un jour de [redacted] par [redacted] à partir du [redacted] avril. [redacted] « *mesures plus graves* » pourraient [redacted] annoncées d'ici à la fin [redacted]

FAITS [redacted]

Agriculture

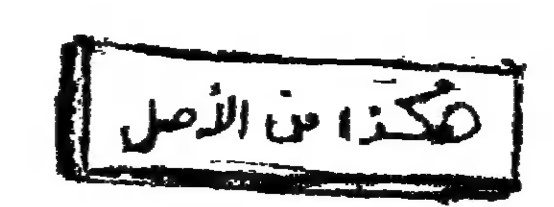
● [redacted] *Bergland, secrétaire américain* [redacted] *l'agriculture,* a indiqué le [redacted] avril [redacted] négoce [redacted] devront [redacted] informer [redacted] département [redacted] l'agriculture [redacted] requêtes [redacted] nouveaux [redacted] étrangers [redacted] par l'achat de soja. Une certaine inquiétude [redacted] Washington en [redacted] du resserrement [redacted] approvisionnements [redacted] soja [redacted] pays dû [redacted] la baisse [redacted] à l'augmentation [redacted] exportations. Toutefois M Bergland [redacted] précisé que l'administration américaine n'envisageait « *abso*[redacted] *pas* » un embargo [redacted] exportations comme en 1973, [redacted] surveillait [redacted] exportations [redacted] « *une surprise qui pourrait* [redacted] *échanges.* »

Prix

● *Selon la C.G.T.,* [redacted] *prix* [redacted] *détail,* [redacted] a été de 0,6 % par rapport à février. Le [redacted] qui [redacted] augmenté est celui de l'habillement (+ 1,5 %), ce qui s'explique par le changement [redacted] collection « printemps-été ». En revanche, l'alimentation progresse [redacted] (+ 0,3 %). Cela provient, souligne la C.G.T., des baisses saisonnières sur les fruits et légumes [redacted] l'in[redacted] l'INSEE, la C.G.T. [redacted] sur [redacted] hausses [redacted] produits frais). [redacted] augmentations sur [redacted] lait, le café, [redacted] répercut[redacted] sur l'indice du mois d'avril, souligne la C.G.T. [redacted] un an [redacted] comparé [redacted] mars 1976), la [redacted] 11,6 %.







…ITS ET REVENDICATIONS

…uvelles évacuations
…sieurs usines occupées

…TS ET CHIFFRES

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

LE XXXIe CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

M. Debatisse s'explique sur son appartenance aux GIR

La première journée du XXXIe congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), réuni du 5 au 7 avril à Strasbourg, a été marquée par une longue intervention de M. Michel Debatisse, le président de la centrale paysanne. Après avoir évoqué les difficultés de l'Europe et le problème de l'impôt sécheresse, M. Debatisse s'est longuement expliqué sur son adhésion aux Groupes Initiative et Responsabilité (GIR) qu'il a créés avec MM. Combe, Gingembre, Charpentié et Monier.

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — M. Michel Debatisse est « monté au filet » dès l'ouverture en séance publique du congrès de la F.N.S.E.A. (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) le 5 avril. Dans son discours introduisant les travaux, le président de la centrale paysanne a dû, en effet, répliquer aux critiques, qui s'étaient fait jour le matin même, au cours de la séance à huis clos. Il s'agissait alors de reprendre en main les sections sociales — fermiers bailleurs — dont les récentes prises de position avaient mis en porte à faux la Fédération nationale.

Réagissant vivement, le président des fermiers, M. Abeguillé, a placé l'affaire sur un plan politique : c'est une chasse aux sorcières, a-t-il laissé entendre en substance, car il y a dans la section des responsables qui sont communistes et on veut les éliminer. L'état-major de la F.N.S.E.A. n'a pas réfuté cette analyse sur la reprise en main des sections sociales et des associations spécialisées. Toutefois, M. Debatisse ne pouvait laisser passer les accusations transparentes concernant son engagement — qualifié de politique — au sein des Groupes Initiatives et Responsabilité (GIR). Aussi a-t-il consacré la moitié de son discours de mardi après-midi à s'en expliquer.

« Au titre de citoyen »

Tout d'abord, *a-t-il* rappelé, il s'agit d'un engagement personnel *« au titre de citoyen »*; et pour cette raison il n'avait pas à demander d'autorisation à la centrale paysanne pour participer aux GIR. Il a fait ensuite une brève analyse du *« malaise de la société actuelle »*, pour conclure que l'homme a naturellement besoin d'être responsable de son travail. Puis il a souligné l'action du syndicalisme agricole pour maintenir la cellule de production familiale tout en favorisant un environnement *« de travail collectif »* grâce au GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun), au CUMA (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) et autres coopératives.

« Nous avons eu le courage de dire, a ajouté M. Debatisse, *que les hommes devaient travailler avec les autres pour avoir une certaine efficacité. Nous sommes en droit de dire ce qui va ou ne va pas dans la gestion collective car qui mieux que nous en connaît les limites ? »* M. Debatisse a alors noté que cette gestion colective provoque une *« déperdition d'énergie »* et a insisté sur la nécessité de lever les obstacles juridiques et fiscaux qui gênent *« l'effort individuel »*. *« Sinon*, a-t-il noté, *la société va à l'enlisement. (...) Bien au-delà des ambitions électorales immédiates — les GIR — sont un moyen d'interpeller tous les hommes politiques. Il est temps que chacun se ressaisissent sinon tout le monde en fera les frais. »*

Cette partie du discours du président de la F.N.S.E.A. — qui a suivi une allusion classique aux difficultés de l'Europe et un dégagement sur l'injustice de l'impôt exceptionnel qui a frappé les gros agriculteurs en contrepartie de l'impôt sécheresse — a été prononcée sur un registre assez véhément. Elle n'a pas suscité de réactions hostiles, mais les applaudissements furent assez discrets. MM. François Guillaume et Auguste Grit, respectivement secrétaire général et secrétaire général adjoint, ont ensuite présenté leur rapport sur les politiques agricoles européenne et nationale.

Dans les couloirs, les délégués ont abondamment commenté le discours du président Debatisse. L'attentisme prévalait parmi les responsables professionnels, les dirigeants de l'Ouest et du Midi qui se sont récemment rapprochés du parti socialiste, ont préféré ne pas faire de critiques. En revanche, certains représentants du Bassin parisien, tout en estimant que la démarche de M. Debatisse pourrait être intéressante, ont contesté son opportunité.

Un pointage sommaire indiquait qu'une quinzaine de fédérations départementales situées essentiellement dans le Centre, le Sud-Ouest et l'Ouest, marquaient nettement leur hostilité à l'initiative du président de la F.N.S.E.A.

Restait à savoir de quelle manière ces diverses réactions se traduiraient lors de la discussion générale, qui devait s'amorcer ce mercredi 6 avril. Une certaine irritation s'est fait jour mardi, car M. Debatisse a consacré plus d'une demi-heure à l'exposé de sa position sur les GIR, alors que les fédérations régionales ont, au mieux, vingt-huit minutes pour s'exprimer sur l'ensemble des thèmes du congrès.

ALAIN GIRAUDO.

A L'ÉTRANGER

En Algérie

LE PRIX DU VIN BAISSE DE 300 % APRÈS AVOIR AUGMENTÉ DE 400 % IL Y A TROIS MOIS

(De notre correspondant.)

Alger. — Le stock de vin de Cercovin, magasin de vente de l'O.N.C.V. (Office national de commercialisation du vin), a été liquidé en trois heures, le lundi 4 avril. Rarement le « téléphone arabe » avait aussi bien fonctionné, tant chez les étrangers que chez les Algériens. Le prix du vin a baissé de près de 300 %... après avoir augmenté, il est vrai, de plus de 400 % en janvier (« le Monde » du 8 janvier).

La bouteille de rouge ou de blanc ordinaire baisse de 32,50 dinars (1) à 12 (contre 7,50 avant la hausse) et la Cuvée du président de 39,80 à 15. Le vin doux, comme le grenache ou le muscat, produit par l'Algérie pourrait baisser d'ici quelques mois.

La hausse brutale de janvier avait eu des effets négatifs réels, même si « El Moudjahid culturel » avait qualifié d'« imaginaires » les réactions dont nous nous étions fait l'écho à l'époque. Frappé de plein fouet, le tourisme algérien a vu fondre ses recettes. De nombreux restaurants privés ont débauché du personnel, de même que l'O.N.C.V., provoquant un mécontentement certain dans un pays où se pose le problème de l'emploi.

Enfin, sur le plan social, la hausse des prix a eu, dans certains cas, un effet inverse à celui souhaité, à savoir la lutte contre l'alcoolisme. Les buveurs invétérés s'étaient inventé des mixtures à base de coca ou de limonade, et « El Moudjahid » citait, il y a quelques jours, le drame d'un lycéen assassiné par un jeune homme qui était sous l'effet d'un mélange de coca et d'alcool à brûler. — P. B.

(1) Un dinar vaut environ 1,12 F.

En Belgique

FORTE MAJORATION DE LA T.V.A.

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Après une baisse inattendue — la première depuis dix ans — de l'indice officiel des prix auquel tous les salaires sont automatiquement rattachés, le coût de la vie va faire un nouveau bond en avant, en avril, à la suite d'une augmentation considérable de la T.V.A. Cete majoration est exploitée contre la majorité sortante dans la campagne pour les élections législatives du 17 avril.

Depuis le 1er avril 1977, en application du plan d'austérité mis au point par le gouvernement avant la dissolution des Chambres, l'essence et le téléphone coûtent plus cher ; les cigarettes doivent suivre. Pour les vins et apéritifs, la T.V.A. passe de 14 % à 25 % ; pour les restaurants et les cafés, de 6 % à 14 % ; pour les coiffeurs, de 6 % à 14 % ; pour les antiquités et œuvres d'art, de 6 % à 18 %. Elle est passée de 6 % à 25 % pour le caviar, de 6 % à 18 % pour les motocyclettes, de 18 % à 25 % pour les pneus. Les communications téléphoniques internationales, exemples de T.V.A. jusqu'ici, seront taxées à 14 %.

La plupart des restaurants ont simplifié l'application de la hausse de la T.V.A. en augmentant leurs prix de 10 %, et se classent ainsi parmi les plus chers d'Europe. Les antiquaires, quant à eux, affirment que leur marché est condamné par la mesure gouvernementale. — P.d.V.

● *En Allemagne fédérale, le chômage* a diminué en mars, touchant 1 084 200 personnes, contre 1 213 700 en février, ce qui représente 4,8 % de la population active, au lieu de 5,3 %. De son côté, le nombre des chômeurs partiels est revenu de 281 200 à 257 790. Enfin, le nombre des offres d'emploi est passé de 224 500 en février à 244 100 en mars.

● *En Italie, la production industrielle* a augmenté de 9,7 % en février par rapport au même mois de 1976 (+ 13 %). Pour les deux premiers mois de 1977, l'augmentation a été de 11,3 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier. En un an, la production de l'industrie des véhicules de transport a augmenté de 20,1 %. — *(U.P.I.)*



LE CODE DE « BONNE CONDUITE » DES MULTINATIONALES

Une délicate affaire

L'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) vient d'être confrontée à une délicate affaire mettant en cause les opérations à l'étranger d'une société américaine.

Au mois de juin dernier, les pays membres de l'organisation avaient adopté un code de bonne conduite, à caractère volontaire, destiné aux firmes multinationales (*le Monde* du 23 juin). Neuf mois après, la commission consultative syndicale (TUAC) auprès de l'O.C.D.E. a présenté quinze cas de violation des principes directeurs de ce code. Le comité consultatif économique et industriel (BIAC), organe des milieux professionnels, a critiqué cette attitude, soulignant que l'O.C.D.E. n'était pas un tribunal.

En fait, un seul cas a été soumis au comité de l'investissement international et des entreprises *multinationales de l'O.C.D.E.* : celui de Badger. Au mois de janvier, la société américaine Badger Incorporated, appartenant au groupe Raytheon, a fermé sa *filiale belge installée à Anvers* depuis 1965. Les deux cent cinquante employés ont été licenciés sans que leur soient versées les indemnités prévues par la législation belge, le montant de celles-ci (5 millions de dollars) dépassant les actifs de la filiale.

Les syndicats et le gouvernement belges, saisis du dossier, ont estimé qu'il pouvait servir d'application au code de bonne conduite de l'O.C.D.E. (*le Monde* daté 20-21 février).

Le secrétaire d'Etat à l'économie régionale flamande, M. Mark Eyskens, est venu en personne, le 31 mars, présenter l'affaire devant les membres du comité spécialisé de l'O.C.D.E. D'après lui, un certain consensus s'était dégagé concernant la responsabilité d'une société mère à l'égard des activités de ses filiales étrangères. *Toutefois*, à l'O.C.D.E., *on souligne* que le comité spécialisé n'a pas vocation pour s'exprimer sur des cas concrets, ni pour porter des jugements sur une entreprise.

L'absence d'une institution capable de contrôler et de sanctionner les activités des firmes multinationales amène à s'interroger sur l'efficacité d'un code de bonne conduite. Pourtant, l'évocation d'un cas précis, à laquelle s'étaient d'ailleurs opposés les délégués américains, peut servir de précédent et avoir quelque influence. Confrontés au chômage, les gouvernements sont susceptibles de manifester plus de vigilance à l'égard de stratégies des multinationales qui ne tiennent guère compte des intérêts de leurs pays. — M. B.

MONNAIES

NOUVELLE VENTE D'OR DU F.M.I.

Le Fonds monétaire international procède mercredi 6 avril à sa huitième vente d'or, la seconde dans le cadre du nouveau calendrier des ventes mensuelles adopté fin 1976. Ces adjudications, destinées à alimenter le Fonds fiduciaire d'aide aux pays les plus pauvres, ont lieu le premier mercredi de chaque mois. Elles portent désormais sur 525 000 onces (environ 16,3 tonnes).

L'adjudication de mars avait été effectuée à des prix allant de 145,55 à 148 dollars l'once, les plus élevés enregistrés depuis le début des ventes, en juin 1976. Le métal précieux était coté, par opposition, mardi à 148,65 dollars à Londres, l'après-midi, en baisse de 1,65 dollar par rapport à la veille.

Comme pour la précédente vente, chaque soumissionnaire dont l'offre aura été retenue paiera le prix qu'il a lui-même proposé. — *(A.F.P.)*

● RECTIFICATIF. — Les taux de dévaluation de la couronne suédoise et du mark finlandais ont été intervertis dans nos éditions du mercredi 6 avril. Il fallait lire 6 % pour la première et 5,7 % pour le second.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE DE FRANCE

Le compte rendu annuel de la Banque de France, relatif à l'exercice 1976, vient d'être remis par le gouverneur au président de la République.

L'an dernier a été marqué, en France comme dans la plupart des nations occidentales, par une reprise de l'activité : le produit intérieur brut a augmenté de 5 % en volume. Cependant, aucune amélioration sensible n'a été apportée à la situation de l'emploi, tandis que la progression trop rapide des revenus nominaux, la reconstitution des marges des entreprises, la hausse du coût des matières premières, les conséquences de la sécheresse enfin, ont provoqué, surtout au troisième trimestre, un regain d'inflation.

La reprise de l'expansion a fait réapparaître, en outre, le déficit extérieur consécutif à la hausse du prix du pétrole que le recul d'activité avait dissimulé en 1975 ; l'ajustement de la balance des paiements n'a été réalisé que par un recours supplémentaire à l'endettement vis-à-vis de l'étranger.

La politique monétaire, qui a constitué un élément de stabilisation à l'égard tant de la situation interne que des relations économiques avec l'étranger, a continué de reposer, pour l'essentiel, sur la fixation de normes de croissance des crédits qui ont eu un caractère progressivement plus restrictif. A la suite des tensions survenues en mars et en juillet-août sur le marché des changes, les autorités ont, en outre, provoqué de fortes hausses des taux d'intérêt sur le marché monétaire pour rendre plus onéreuse la spéculation contre notre monnaie ; elles ont cependant évité que ce phénomène ne se traduise par une augmentation excessive du loyer de l'argent supporté par les emprunteurs.

L'ensemble des mesures décidées par le gouvernement en septembre — et notamment l'adoption, pour 1977, d'une norme de progression de la masse monétaire — a manifesté la volonté de rompre les anticipations qui stimulent les hausses de prix et de revenus et apparaissent actuellement en France — plus qu'un excès de la demande ou le déficit des finances publiques — comme l'une des causes majeures de l'inflation. Des résultats positifs ont déjà été obtenus ; cependant le ralentissement attendu du rythme des hausses de prix ne saurait être considéré que comme une étape, et l'action entreprise devra être poursuivie avec vigueur afin, en particulier, de résorber le déficit extérieur.

Il faut que toutes les énergies soient réunies dans cet effort d'assainissement et que chacun prenne conscience des effets finalement néfastes sur l'emploi des déséquilibres qui persistent.

Pour y mettre un terme, il convient de faire prévaloir, dans le secteur public et dans le secteur privé une gestion plus rationnelle et mieux contrôlée, de favoriser l'esprit d'innovation, d'amplifier le développement des exportations.

Toute tentation de retour au protectionnisme doit, en effet, être écartée, car une remise en cause de la liberté des échanges compromettrait la possibilité d'une nouvelle croissance en France

Enfin, une politique monétaire rigoureuse constitue l'accompagnement nécessaire des efforts engagés pour que soient obtenus, sans recours à des moyens plus autoritaires, le ralentissement des hausses nominales des prix et des revenus, le rétablissement de l'équilibre extérieur et, partant, une croissance saine et soutenue permettant d'améliorer la situation de l'emploi.

SOCIÉTÉ ANONYME DES BRASSERIES DU CAMEROUN

Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'exercice en cours (1er juillet au 31 décembre 1976) s'est élevé à 8,79 milliards de francs C.F.A. contre 7,62 milliards, l'exercice précédent.

Le résultat d'exploitation de ce semestre ressort à 1 050 millions de francs C.F.A. contre 640 millions au 31 décembre 1975. Cette forte avance a été favorisée par le développement du pouvoir d'achat dû notamment à la hausse des cours des produits de base (café, cacao).

Le détachement du droit à l'attribution d'une action gratuite pour dix, conformément aux décisions de l'assemblée générale du 23 décembre 1976, aura lieu courant mai et fera l'objet d'une information ultérieure.

PARIBAS

PARIBAS GESTION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 31 MARS 1977

L'assemblée générale ordinaire, réunie sous la présidence de M. Serge Varangot le 31 mars 1977, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1976, qui se soldent par un résultat comptable net de 3 077 636,67 F.

Conformément à la législation des SICAV, le solde des produits courants, soit 851 564,13 F, doit être distribué. Le solde des autres produits, soit 2 226 072,54 F, sera utilisé en priorité à reconstituer la prime d'émission.

L'actif net est passé de 32,75 millions de francs à 34,25 millions de francs durant l'exercice.

La valeur en capital de l'action, valeur liquidative déduction faite du coupon net, est passée de 115,33 F à 134,29 F, soit une hausse de 16,44 %. En prenant en compte l'ensemble des dividendes globaux versés aux actionnaires, la valeur totale (valeur liquidative de l'action plus dividendes globaux), soit 167,13 F, marque une plus-value de 34,05 % sur la valeur originelle de 124,68 F au 9 février 1970.

L'assemblée a fixé le dividende net à 3,43 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 0,43 F, soit un dividende global de 3,86 F.

Ce dividende est mis en paiement contre remise des coupons :

— N° 13, représentant les revenus d'obligations françaises non indexées et ouvrant droit à l'abattement de 3 000 F par an et par déclarant et à l'option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % libératoire de l'impôt sur le revenu, payable pour 2,01 F et assorti d'un crédit d'impôt de 0,08 F ;

— N° 14, représentant les autres revenus, payable pour 1,42 F, et assorti d'un crédit d'impôt de 0,35 F, soit un global de 1,77 F, dont 0,51 F ouvrant droit, sous certaines conditions, à un abattement fiscal de 2 000 F par an.

Ce dividende pourra être réinvesti en actions de la SICAV, en franchise totale des droits d'entrée, sous réserve que le réinvestissement ait lieu dans les trois mois.

PARIBAS

SÉLECTION CROISSANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 28 MARS 1977

L'assemblée générale réunie le 28 mars 1977, sous la présidence de M. Antoine Dupont-Fauville, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1976, qui se soldent par un résultat comptable de 4 567 482,65 F et un solde de produits courants de 1 961 195,88 F.

Conformément à la législation des SICAV, le solde des produits courants doit être distribué, sur le solde des autres produits, soit 2 606 286,77 F, un montant de 2 millions 122 456,40 F étant affecté à reconstituer la prime d'émission.

L'assemblée a fixé le dividende net à 16,75 F (contre 15,90 F en 1975) assorti d'un crédit d'impôt de 3,95 F de telle sorte que le revenu global par action atteint 20,70 F. Ce dividende sera payable contre remises des coupons :

— Numéro 13 représentant les revenus d'obligations françaises non indexées, payables à raison de 9,52 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,93 F.

— Numéro 14 représentant les autres revenus, payable pour 7,23 F et assorti d'un crédit d'impôt de 3,02 F, soit un global de 10,25 F, dont 5 F ouvrant droit, sous certaines conditions, à un abattement de 2 000 F par an.

Les actionnaires ont la possibilité de réinvestir le dividende en actions de la SICAV, sans aucun droit d'entrée, sous réserve que le réinvestissement ait lieu dans les trois mois.

Au 31 décembre 1976,

— Le capital social s'élevait à 45 679 141,23 F divisé en 117 123 actions contre 47 631 531,29 F divisé en 122 129 actions le 31 décembre 1975.

— L'actif net s'élevait à 61 millions 361 052,69 F contre 60 millions 806 731,11 F au 31 décembre 1975.

En fin d'exercice, la valeur s'inscrivait à 523,28 F contre 497,16 F à la fin de l'exercice précédent marquant une progression d'environ 9 % compte tenu du dividende distribué. La politique de sélection des titres à rendement relativement élevé a permis d'augmenter le dividende qui retrouve ainsi pratiquement son niveau record de 1974.

Le rendement global calculé par rapport à la valeur de l'action en fin d'exercice, déduction faite du montant du dividende net, ressort ainsi à 4,08 %.

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

L'assemblée générale ordinaire des sociétaires de la Caisse centrale des Banques populaires s'est tenue le 5 avril 1977 sous la présidence de M. Yves Malécot.

Le rapport du conseil d'administration souligne les progrès accomplis au cours de l'exercice, plus particulièrement dans le domaine international et le secteur informatique, notamment à l'occasion de la mise en place dans le groupe du réseau Swift.

Deux nouvelles filiales spécialisées ont été créées, la Société de participation au financement de la construction (SPAFIC) et la Société française de promotion et d'animation des marchés extérieurs (PRAMEX).

En octobre 1976, la Caisse centrale des Banques populaires a participé pour 250 millions de francs à l'emprunt national 10,60 %, destiné au financement des prêts aux artisans consentis par les Banques populaires.

Le total du bilan approche 11,2 milliards de francs contre 10,6 milliards de francs l'année précédente. Le bénéfice, après constitution de différentes provisions, en particulier pour l'intéressement des salariés (3 000 millions de francs) et après dotation aux amortissements (6 276 millions de francs), s'élève à 12 009 244,65 F, contre 10 305 111 F en 1975.

Compte tenu, notamment, de l'emprunt obligataire et des affectations décidées par l'assemblée générale, les capitaux permanents dont dispose la société atteignent 683 millions de F.

L'assemblée générale a décidé de fixer l'intérêt, qui sera mis en paiement le 1er juin 1977, au maximum légal de 6 F par part sociale de pleine jouissance, ce qui détermine, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor, un montant total de 9 F.

L'assemblée générale a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Robert Delorozoy et Louis Magnan et nommé, en qualité de commissaires aux comptes, M. J.-F. Serval, et la société, MM. J.-C. Sauce, J. Lerouge et J.-F. Serval.

SOVAC

Le conseil de surveillance du Crédit mobilier industriel SOVAC, dont la totalité du capital est détenue par EURAFRANCE, réuni le 31 mars 1977, a examiné les comptes de l'exercice 1976 de la société et de ses filiales, qui lui ont été présentés par le directoire.

En 1976, le groupe SOVAC a bénéficié d'une demande de crédits très supérieure à celle de l'année 1975 : les nouvelles opérations de crédit et de crédit-bail effectuées par les sociétés du groupe ont atteint 6 995 millions de francs, contre 5 128 millions de francs en 1975. Les encours totalisés du groupe, au 31 décembre 1976, s'élèvent à 10 641 millions de francs, agios à percevoir exclus, contre 8 645 millions de francs au 31 décembre 1975.

Le bénéfice net consolidé financier de SOVAC, après impôt et provision pour participation, part des tiers exclue, s'élève pour l'exercice 1976 à 108 531 000 F, dont 2 346 000 F de plus-values nettes à long terme. Calculé dans les mêmes conditions que pour l'exercice précédent, le bénéfice consolidé marque une progression proche de 50 %. A ce niveau, il représente 1 % environ des encours.

Le bénéfice net non consolidé de SOVAC, après impôt et moins-value nette à long terme de 313 432,13 F, atteint 58 973 709,43 F, contre 21 485 096,41 F, dont une plus-value nette à long terme de 383 621,66 F en 1975.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 26 mai 1977, de fixer la distribution à 22 510 400 F, qui seront encaissés par EURAFRANCE, et de porter 36 463 309 F aux divers postes de réserves et report à nouveau.

PRICEL NOVACEL

Le conseil d'administration de Novacel — dont Pricel détient plus de 70 % du capital — a, dans sa séance du 31 mars 1977, arrêté les comptes et le bilan de l'exercice clos le 31 décembre 1976.

Le chiffre d'affaires hors taxes, en augmentation de 18 %, s'est élevé en 1976 à 394 934 000 F. L'exercice 1976 se solde par une perte de 23 514 000 F après des frais de restructuration de l'ordre de 6 millions 800 000 F et 8 386 000 F de provisions complémentaires s'appliquant pour l'essentiel à des dépréciations de titres de filiales. De ce fait, aucun dividende ne sera distribué.

***

Un accord vient d'intervenir entre Hercules Inc et Novacel pour la cession de la division Produits chimiques de Novacel, spécialisée dans la fabrication et la vente d'éthers cellulosiques (C.M.C.). Le chiffre d'affaires de cette division a atteint en 1976 64 500 000 F.

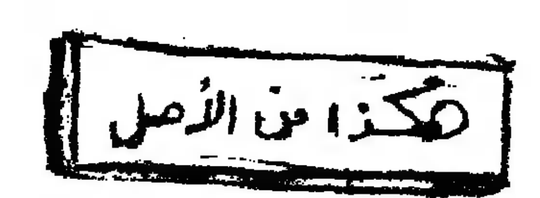
Cete cession a reçu les agréments administratifs nécessaires et devrait être concrétisée au cours du mois de mai ; elle portera sur les immobilisations et le fonds de commerce de cette division et s'effectuera pour un prix de 48 500 000 F payable comptant.

Hercules, qui est une importante société chimique américaine et qui produit du C.M.C. aux Etats-Unis, compte développer l'usine existante d'Alizay pour produire en France les éthers de cellulose (C.M.C.) qu'elle importe actuellement des Etats-Unis.

***

Les deux premiers mois de 1977 montrent la continuation du redressement constaté chez Novacel depuis le dernier trimestre 1976. L'exercice 1977 devrait, sauf événement imprévisible, dégager un bénéfice. La société n'a pas l'intention d'utiliser en 1977 l'autorisation d'augmentation de capital donnée par l'assemblée générale extraordinaire du 21 juin 1976.





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Forte baisse générale

Les valeurs françaises, assez résistantes lors des deux dernières séances, se sont brutalement repliées, ce mardi, à la Bourse de Paris, où le volume de transactions est cependant resté très faible.

En recul de 2 % à l'ouverture, l'indicateur de tendance a clos la séance à — 2,12 %.

Pas un seul compartiment n'a échappé au mouvement de baisse, mais, comme à l'habitude, les valeurs de construction électrique ont été les plus touchées. Des dégâts importants ont été également relevés aux imprimeries et à la métallurgie.

Sur cent soixante-dix-huit valeurs cotées à terme, moins d'une vingtaine sont parvenues à tirer leur épingle du jeu. Arjomari (+ 3,4 %), J. Lefebvre (+ 3,3 %) et B.C.T. (+ 2,2 %) sont dans ce cas. Parmi les titres qui ont le plus souffert, citons Signaux (— 8 %), Téléphones Ericsson (—6 %), Moët-Hennessy (—6 %), Moulinex (—5 %) et Carrefour (— 5 %).

Plusieurs facteurs ont, selon les opérateurs, provoqué cette brutale rechute des cours. On citait pêle-mêle la forte baisse de la Bourse de New-York, la remontée des taux de l'argent à court terme à Paris, mais aussi la prise de conscience d'une aggravation de la situation dans la sidérurgie française.

Il reste que les craintes d'ordre politique continuent d'alimenter l'essentiel des conversations autour de la corbeille, la défiance à l'égard du président de la République prenant des proportions grandissantes...

Les valeurs étrangères n'ont pas été mieux loties que les françaises, seules les mines d'or ayant fait preuve de résistance.

Sur le marché de l'or, toujours anémique (6,52 millions de francs d'échanges, contre 4,56 millions), le lingot a perdu 50 francs, à 24 100 francs après 24 200 francs. Le napoléon s'est effrité de 0,70 franc à 245,10 francs.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	5/4	6/4
1 dollar (en yens) ..	272 85	273 10

LONDRES

Fléchissement

Le marché se replie mercredi matin après une avance initiale. Les industrielles cèdent de 2 à 3 points. Les pétroles et les fonds d'État progressent toutefois légèrement. Effritement des mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) : 147 20 contre 148 85

VALEURS	CLOTURE 5/4	COURS 6/4
War Loan 3 1/2 %	30 5/8	30 5/8
Beecham	422 ..	424 ..
British Petroleum	780 ...	782 ...
Shell	474 ...	476 1/2
Vickers	167 ...	165 .
Imperial Chemical	349 ...	347 1/2
Courtaulds	111 ...	111
De Beers	235 ...	231 1/2
*Western Holdings	13 1/8	13 1/8
Rio Tinto Zinc Corp.	216 ...	214 ...
*West Driefontein	18 1/2	18 1/4

(*) En livres.

NOUVELLES DES SOCIETES

SOVAC. — Le bénéfice net consolidé réalisé en 1976 par le groupe a atteint 108,53 millions de francs, soit une progression proche de 50 %.

JAEGER. — Bénéfice net pour 1976 : 21,50 millions de francs contre une perte de 9,62 millions de francs en 1975. Le bénéfice consolidé sera de l'ordre de 27 millions.

ANTAR P.A. — ELF France n'ayant versé aucun dividende, les comptes 1976 de la société se sont soldés par un résultat positif de 0,11 million de francs seulement. Pour la troisième année consécutive, aucun dividende ne sera distribué.

MAISONS PHENIX. — Bénéfice net pour 1976 : 63,6 millions de francs contre 30,7 millions. Dividende global : 39,90 F contre 37,50 F, sur un capital augmenté par attribution gratuite de trois actions pour dix anciennes.

ESCAUT ET MEUSE. — Bénéfice d'exploitation pour 1976 : 18,94 millions de francs contre 12,70 millions. Dividende global : 28,77 F contre 27 F.

GOULET-TURPIN. — Bénéfice net de la holding pour 1976 : 1,82 million de francs contre 1,05 million. Dividende global : 7,50 F contre rien en 1975 et 7,50 F en 1974.

P. M. LABINAL. — La société vient de prendre une participation majoritaire dans la société R. K. G. Cette opération, qui, sur un plan national, vise à renforcer le secteur des câblages électriques préfabriqués et des connections destinés en particulier à l'industrie automobile, se traduira par une rationalisation des productions.

NEW-YORK

Pause technique

Après deux séances de baisse, la tendance est redevenue très irrégulière à la Bourse de New-York, l'indice Dow Jones s'établissant en clôture à 916,14 (+ 0,58 point), après un nouveau repli initial de plus de 4 points en début de séance, suivi d'un redressement passager.

Bien que s'étant légèrement accrue, l'activité est restée assez maigre, 18,33 millions de titres ayant changé de mains contre 16,25 millions la veille.

Le nombre de baisses a toutefois été très supérieur à celui des hausses puisque sur 1 852 valeurs traitées 889 se sont repliées, 478 ont monté et 485 sont demeurées inchangées.

Cette pause, si pause il y a, a revêtu un caractère essentiellement technique. Rien dans le paysage économique n'était en effet de nature à justifier la meilleure résistance des cours. Au contraire, la Maison Blanche s'est publiquement inquiétée des conséquences des hausses de tarifs annoncées un peu partout. Il apparaît cependant hors de question que le gouvernement recoure à un « gel » des prix et des salaires.

VALEURS	COURS 4/4	COURS 5/4
Alcoa	55 3/4	55 3/8
A.T.T.	62 5/8	62 5/8
Boeing	42 3/4	42 1/4
Chase Manhattan Bank	29 7/8	28 3/4
Du Pont de Nemours	123 1/2	124 ...
Eastman Kodak	67 7/8	68 1/4
Exxon	50 3/4	50 5/8
Ford	53 3/8	53 1/4
General Electric	48 5/8	48
General Foods	31 1/2	31 1/4
General Motors	66 3/4	66 3/4
Goodyear	19 3/4	19 5/8
I.B.M.	276 3/4	274 1/2
I.T.T.	31 5/8	31 3/4
Kennecott	27 3/4	27 1/2
Mobil Oil	68 3/4	68 3/4
Pfizer	28 1/8	27 1/2
Schlumberger	58 1/8	59 .
Texaco	28 3/4	27 .
U.A.L. Inc.	20 3/4	20 1/8
Union Carbide	55 1/4	55 3/8
U.S. Steel	46 5/8	46 3/4
Westinghouse	18 7/8	18 3/4
Xerox	47 5/8	47 1/4

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, Base 100 : 31 déc. 1976.)

	4 avril	5 avril
Valeurs françaises ..	86,6	85,4
Valeurs étrangères ..	100,5	99,2

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	55,9	55

Taux du marché monétaire
Effets privés .... 9 1/4 %

BOURSE DE PARIS - 5 AVRIL - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	37 20	1 557	SAN (Sté) Centr.	613	613	Locabail Immob.	180	180 ..	Imminvest	62	61 60
[illegible]											

MARCHÉ A TERME

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]					

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
104	Cie Pét. Imp.	104	102 10	102 10	101 ..
400	C.F. Fr.-Can.	406 ..	401	400 50	405 ..
16	De Beers (S.)	15 85	15 80	15 25	15 ..
585	Deuts Bank.	586 .	587	587 .	587
255	Dome Mines.	247 50	247 ..	247 .	249 90
660	Du Pont Nem	635 .	618	618 .	618 .
360	East Kodak.	345 .	339	336	c339 .
17 50	East Rand.	16 30	16 05	16 30	15 75
125	Ericsson	127 50	121 50	121 50	121 50
250	Exxon Corp	251 60	248 80	248 ..	248 80
290	Ford Motor.	273 .	268 .	265 60	265 ..
520	Siemens A.S.	523 .	520	520	527 .
51	Sony	48 60	47 .	46 90	46 10
13	Tanganyika.	12 .	10 80	11 60	11 50
258	Unilever.	254 50	250 .	251	250
14	Union Corp.	13 60	13 50	13 55	13 35
125	U. Min. 1/10	129	128	126 50	126 50
109	West Drief.	100 80	99 50	101 .	98 .
44	West Deep.	40 80	40 20	40 60	38 50
91	West Hold.	85 10	84 ..	83 50	82 90
1 20	Zambia Cop.	1 20	1 23	1 21	1 20

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

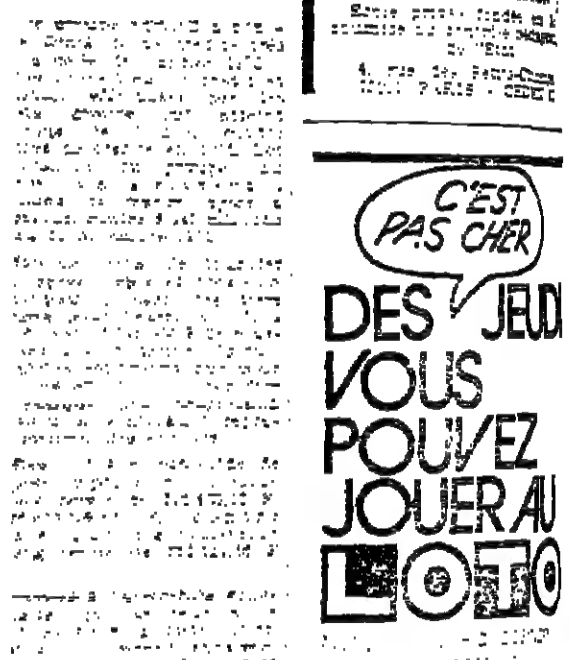
o : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 5/4	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 977	4 978	5 ...
Canada ($ can. 1)	4 709	4 712	4 715
Allemagne (100 DM)	208 500	208 210	205 500
Autriche (100 sch.)	29 410	29 340	29 350
Belgique (100 F.)	13 603	13 591	13 550
Danemark (100 krd)	82 970	82 850	83
Espagne (100 pes.)	7 232	7 235	7 020
Grande-Bretagne (£ 1)	8 566	8 560	8 570
Italie (1 000 lires)	5 615	5 612	5 650
Norvège (100 k.)	93 450	93 370	92 750
Pays-Bas (100 fl.)	200 025	199 875	198 500
Portugal (100 esc.)	12 885	12 800	12 750
Suède (100 krs)	113 800	113 670	114 500
Suisse (100 fr.)	195 750	195 775	195 ...

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 5/4
Or fin (kilo en barre)	24150	24050
Or fin (kilo en lingot)	24150	24100
Pièce française (20 fr.)	245 80	245 10
Pièce française (10 fr.)	203	204 40
Pièce suisse (20 fr.)	215 50	218 40
Union latine (20 fr.)	203 20	203 90
Souverain	229 20	229 60
Pièce de 20 dollars	1132	1134 80
Pièce de 10 dollars	599	599 80
Pièce de 5 dollars	358	..
Pièce de 50 Pesos	977 ..	980 ..
Pièce de 10 florins	217 50	221 ..



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

A B C D F G

Les Neuf s'efforcent de débloquer le dialogue Nord-Sud

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Quelle tactique doit suivre la Communauté pour faire en sorte que la Conférence sur la coopération économique internationale (C.C.E.I.), dont les travaux vont reprendre, fin avril, à Paris, s'achève sur un succès ? Tel a été le principal thème débattu par les ministres des affaires étrangères des Neuf ou leurs représentants, mardi 5 avril, à Luxembourg.

Cette affaire de la contribution des Neuf au dialogue Nord-Sud avait été débloquée lors du conseil européen de Rome des 25 et 26 mars, après que le chancelier Schmidt eut accepté d'assouplir ce qui était jusqu'alors sa position. Selon M. de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères, les travaux du conseil européen « *devraient permettre d'aboutir, lors de la session ministérielle de la C.C.E.I., à des résultats satisfaisants et raisonnables* ». Il est à noter que les participants au débat de mardi, tous familiers des péripéties des négociations Nord-Sud, ne semblaient pas préoccupés outre mesure par l'absence apparente de résultats de la conférence de la CNUCED, qui venait de s'achever à Genève (*le Monde* du 5 avril), et donnaient l'impression de considérer qu'il n'y avait pas eu véritablement échec

L'ébauche d'une position commune à laquelle étaient parvenus les chefs de gouvernement à Rome se résume en quatre points (*le Monde* daté 27-28 mars). Pour gérer de manière plus efficace et plus équitable les marchés des matières premières, il conviendrait de conclure un nombre limité d'accords internationaux par produits et de créer un fonds commun. Pour les autres produits, il faudrait mettre en œuvre un mécanisme de stabilisation des recettes d'exportation. Enfin, pour les pays sous-développés les plus pauvres, la Communauté accepterait de contribuer à une aide financière additionnelle immédiate. A partir de ces orientations, les Neuf ont mis au point mardi une position de négociation, susceptible bien sûr d'être encore complétée et amendée, qui sera présentée à leurs partenaires industrialisés de la C.C.E. Elle servira à nourrir la discussion lors du « sommet » occidental de Londres, puis sera soumise aux représentants du tiers-monde du dialogue Nord-Sud.

Stabilisation des recettes

Conscients du chemin restant à parcourir pour s'entendre avec leurs interlocuteurs du tiers-monde, les Neuf pourraient éventuellement envisager que le fonds commun soit *doté* de moyens (ressources propres ou plutôt capacité de s'adresser aux organismes financiers internationaux) lui permettant, dans certaines circonstances exceptionnelles, d'intervenir directement pour restaurer l'équilibre du marché. Ils demanderaient aussi que le CECI prenne la décision de mettre sur pied un mécanisme de stabilisation des recettes d'exportation s'inspirant plus ou moins directement de celui fonctionnant dans la convention de Lomé.

Ils proposeraient un montant précis pour l'aide additionnelle immédiate en faveur des plus pauvres : on cite le plus souvent le montant d'un milliard de dollars à fournir par le groupe des pays industriels. C'est évidemment assez peu en comparaison des demandes présentées par les pays sous-développés pour résoudre le problème de leur endettement. Il faut noter que la Commission de Bruxelles, pour sa part, suggère que la contribution de la seule C.E.E. soit d'un milliard de dollars.

D'autre part, les dossiers suivants ont été examinés par les ministres de Neuf:

● C.E.E.-PORTUGAL. — Les Neuf ont accusé réception de la demande d'adhésion portugaise et, conformément à l'article 237 du traité de Rome, chargé la Commission de préparer un avis. Conformément aux orientations définies en février par le Conseil la Commission, en liaison avec le Portugal et avec les Etats membres, devra identifier les problèmes que pose l'intégration du Portugal à la C.E.E. et rechercher les solutions pratiques rendant cette intégration possible.

● C.E.E.-GRECE. — Une brève réunion de négociations au niveau ministériel a eu lieu mardi. M. Papaligouras, le ministre de la coordination, que est chargé des affaires européennes, tout en se montrant satisfait du travail accompli au cours des mois précédents, a émis cependant le souhait que les négociations d'adhésion entrent dans une nouvelle phase.

« *J'ai reçu l'assurance que le cas grec sera apprécié selon ses mérites propres* », a déclaré M. Papaligouras, autrement dit que l'adhésion de la Grèce ne sera pas retardée par les candidatures portugaise et bientôt espagnole.

● LA PECHE. — Voici quinze jours, les Britanniques ont empêché un compromis entre les Neuf concernant les droits de pêche dans des « casiers » situés à l'est et au sud des côtes irlandaises, mais aussi près de l'Ecosse. Dans ces conditions, le gouvernement de Dublin se trouve contraint de faire entrer en vigueur des mesures conservatoires unilatérales décidées depuis février et rapportées dans l'espoir d'un arrangement communautaire. Il s'agit d'interdire les zones de pêche en question aux chalutiers de plus de 33 mètres, ce qui serait très gênant pour les Etats membres, en particulier pour la France. Il semble cependant que les Irlandais soient prêts à se prêter à une série d'arrangements amiables avec leurs partenaires : ceux-ci s'engageraient auprès d'eux, et de manière précise, à limiter leur effort de pêche. L'objectif des Irlandais étant ainsi atteint, ils n'appliqueraient pas, même après promulgation, l'interdiction.

PHILIPPE LEMAITRE.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Trois projets de loi sur les familles

Le conseil des ministres de mercredi 6 avril devait adopter trois projets de loi sur la famille dont le contenu a déjà été défini par le conseil des ministres du 9 mars ; il devait aussi entendre une communication du ministre du travail, M. Beullac, sur la réforme de l'entreprise.

Le premier projet de loi consiste dans la fusion des allocations de salaire unique ou de mère au foyer, de salaire unique majorée et d'allocation de frais de garde qui sont regroupées en un « *complément familial* ». En dépit des réserves, notamment de l'UNAF et de la C.G.C. qui souhaitaient une allocation d'un montant élevé accordé à tous mais imposable, le gouvernement devait maintenir sa position : un complément familial de 340 francs par mois, indexé sur les prix avec un petit accroissement de pouvoir d'achat selon la formule dite de « *contrat de progrès* » et un plafond de ressources pour en bénéficier (3 917 francs par mois pour un enfant quand il y a deux revenus, 4 700 francs pour deux enfants) qui sera indexé sur les salaires (*le Monde* du 10 mars).

Cette mesure, qui coûtera 2,6 milliards de francs et intéressera 2 300 000 familles à compter de janvier 1978, apportera en fait une amélioration (200 à 300 francs par mois) pour 1 million de familles. Mais le texte ne précise pas dans quelles conditions les mères bénéficiaires seront aussi affiliées à l'assurance-vieillesse... : un plafond de ressources différent pourrait être retenu en dépit des soucis de simplification.

Le deuxième projet de loi institue pour les salariés (un an d'ancienneté), à l'issue du congé maternité, un congé sans solde de deux ans par période de six mois : ce fractionnement s'explique par le souci du gouvernement de ne pas obliger l'employeur à embaucher une remplaçante pour deux ans, qui, elle aussi, pourrait avoir, à son tour, un enfant ; les pouvoirs publics préconisent en conséquence des contrats à durée déterminée de six mois...

Le troisième projet accorde deux petits avantages aux travailleuses manuelles : congé rémunéré de huit jours par an cours de la grossesse ; congé non rémunéré de huit jours par an lorsque ces mères ont un ou plusieurs enfants de moins de sept ans.

Le ministre du travail devait présenter un programme de mesures, encore en chantier, sur la réforme de l'entreprise : mise en place de la co-surveillance, recommandation aux chefs d'entreprise de la reconnaissance d'un droit d'expression des salariés dans les ateliers, amélioration du fonctionnement des entreprises afin notamment de créer un système d'alerte en cas de difficultés économiques et financières.

LES PILOTES DE LIGNE FRANÇAIS LÈVENT LEUR ORDRE DE GRÈVE

Le Syndicat national des pilotes de ligne vient d'annoncer, dans un communiqué, la levée des consignes de grève prévues pour les 7 et 8 avril pour les lignes intérieures françaises. « *Une série d'engagements reçus doit résoudre les conflits affectant les Compagnies Air-Alpes et Air-Rouergue*, ajoute le communiqué. *De surcroît, des mesures assainissant les conditions d'emploi du personnel navigant devraient favoriser le bon fonctionnement du transport aérien régional.* »

DÉBRAYAGES A L'E.D.F. SANS COUPURE DE COURANT

Les consignes de débrayages lancées par la C.G.T. dans les centrales thermiques, ce mercredi 6 avril, entre 10 et 12 heures, n'ont pas eu de conséquence sur la distribution du courant. La perte de production d'environ un quinzième affectant surtout les centrales de Normandie, du Nord et de la région parisienne, a été compensée par un appel à la production hydraulique et étrangère.

Ce mouvement était destiné à appuyer l'envoi de délégations à la direction de l'E.G.F. Les syndicats protestent contre l'insuffisance des effectifs dans certaines centrales, ce qui a déjà entraîné de brefs arrêts de travail depuis plusieurs semaines, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O.

Après la « table ronde » d'Accra sur Djibouti

M. KAMIL AFFIRME QUE LES NATIONALISTES SONT PARVENUS A UN COMPROMIS

De passage à Paris, M. Abdallah Kamil, président du Conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a annoncé, mardi 5 avril, que le futur Etat de Djibouti serait prêt à accueillir le siège de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) dans l'hypothèse où cette organisation quitterait Addis-Abeba. « Le moment venu, a ajouté le président du Conseil de gouvernement, nous ferons cette proposition aux Etats africains. »

Puis M. Kamil, qui a indiqué que Djibouti serait le quarante-neuvième Etat membre de l'O.U.A. et le vingt et unième Etat de la Ligue arabe, a évoqué en ces termes la « table ronde » tenue récemment à Accra : « Nous sommes parvenus à Accra à un compromis ou, mieux, à une entente entre les six partis et mouvements du Territoire, dont trois avaient boycotté la conférence de Paris (du 28 février au 19 mars)... Nous nous donnons jusqu'au 10 avril pour parachever ce que l'on peut appeler l'esprit unitaire d'Accra et les recommandations de l'O.U.A., à savoir la mise sur pied d'un front uni patriotique et d'un comité de coordination. »

Ces deux dernières instances seront notamment chargées de mettre sur pied les élections générales d'où sortira l'Assemblée constituante, élections qui auront lieu le même jour que le référendum, le 8 mai.

Le 25 avril

M. GROMYKO FERA UNE VISITE OFFICIELLE EN INDE

New-Delhi (A.F.P.). — M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, se rendra en visite officielle en Inde à partir du 25 avril, a annoncé mercredi 6 avril l'agence indienne Samachar.

M. Gromyko répondra ainsi à l'invitation que lui a adressée le nouveau ministre indien des affaires étrangères, M. Vajpayee. L'agence précise que le ministre soviétique avait déjà été invité à se rendre en Inde et que cette invitation a été renouvelée lorsque l'ambassadeur soviétique à New-Delhi a rendu visite à M. Vajpayee la semaine dernière.

● *Les Etats-Unis* ont mis en garde l'Union soviétique contre la multiplication des violations de la nouvelle législation américaine sur les pêcheries par des bateaux soviétiques opérant au large de la Nouvelle-Angleterre. M. Warren Christopher, sous-secrétaire d'Etat américain, a convoqué, le 5 avril, le chargé d'affaires soviétique à Washington, pour lui faire part « *de la grande inquiétude des Etats-Unis devant le grand nombre et la gravité des violations commises par les bâtiments soviétiques* ». — (A.F.P.)

En Suisse

Une société à succursales multiples lance un nouveau quotidien

De notre correspondant

Berne. — Peut-on vendre un journal comme un produit d'épicerie ? Tel est le pari engagé par M. Pierre Arnold, P.-D.G. de la Migros, la puissante société suisse à succursales multiples. Sous le titre *Tat (Action)*, un nouveau quotidien de langue allemande est sorti des presses le 4 avril. Il prend la succession de *Die Tat*, créé en 1939 par Gottlieb Duttweiler, le fondateur de la Migros.

Porte-parole de l'Alliance des indépendants (1), *Die Tat* connaissait de sérieuses difficultés et accusait ces dernières années un déficit s'élevant à plusieurs millions de francs suisses. La direction de la Migros a décidé de relancer le journal sur des bases nouvelles. L'entreprise a engagé 17 millions de francs suisses dans la modernisation de son département de presse, qui publie également deux hebdomadaires, distribués gratuitement aux coopérateurs.

Alors que *Die Tat* tirait à vingt-quatre mille exemplaires, le nouveau quotidien devrait atteindre quatre-vingt mille exemplaires en une année et équilibrer son budget en quatre ans. Si ces objectifs ne sont pas réalisés, l'expérience sera abandonnée. Les cinquante collaborateurs du journal en ont été avertis.

Contrairement à son prédécesseur, *Tat* se déclare « *libre de toute attache politique* ». De format tabloïd, imprimé en quatre couleurs offset, il se veut populaire et « *proche des consommateurs* ». Dès son premier numéro, il a lancé une campagne de signatures pour réclamer une meilleure protection des consommateurs.

Le nouveau quotidien sera vendu dans les kiosques et les magasins de la Migros au prix de 50 centimes, soit 30 centimes de moins que la plupart de ses concurrents. Alors que, comme dans d'autres pays, une partie de la presse helvétique connaît des difficultés, les méthodes employées par les promoteurs de *Tat* suscitent des réserves : la *Tribune de Lausanne* estime que « *la pression exercée par la Fédération des coopératives Migros est lourde et grave* ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

(1) Formation politique proche de la Migros et se réclamant du « libéralisme social », l'Alliance des indépendants dispose de 12 sièges sur 244 au Parlement helvétique.

● *M. Caramanlis*, chef du gouvernement grec, sera reçu, le 24 avril, par M. Giscard d'Estaing, à l'occasion d'une visite privée de quarante-huit heures qu'il fera à Paris, annonce-t-on à l'Elysée.

A compter du 1er avril

LES SALAIRES DES SECTEURS PUBLIC ET NATIONALISÉ SONT AUGMENTÉS DE 1,50 %

M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, devait faire approuver, le 6 avril, par le conseil des ministres, une augmentation de 1,5 % du traitement de base des fonctionnaires de l'Etat, à compter du 1er avril.

La veille, les fédérations de l'E.G.F., reçues par la direction de l'entreprise, avaient été informées d'une majoration identique concernant les salaires des personnels, mesure qu'elles ont jugée totalement insuffisante.

Le même dispositif va s'appliquer dans l'ensemble des secteurs nationalisés, conformément aux directives gouvernementales, selon lesquelles, faute d'accords de salaires, les rémunérations seront ajustées, chaque trimestre, à l'augmentation de l'indice des prix. Celle-ci est évaluée à 1,5 % pour les trois premiers mois de l'année, soit 0,3 % en janvier et 0,7 % en février, avec une prévision officielle d'environ 0,5 % pour mars (0,6 % selon l'indice de la C.G.T.).

Le numéro du « Monde » daté 6 avril 1977 a été tiré à 547 969 exemplaires.